Christophe ALLAIN

Vacuité

Contemplation et Jouissance de la matière

Journal d´un éveil du 3ème œil

ATLANTES EDITIONS

Christophe
ALLAIN

Vacuité, Contemplation et Jouissance de la matière

Journal d'un éveil du troisième œil, volet 3

SPIRITUALITE

LES
EDITIONS
ATLANTES

Collection
dirigée
par
Christel
SEVAL

Visitez et commandez sur notre site internet :
www.interkeltia.com

Ecrivez-nous : interkeltia@hotmail.fr

© 2012 Christel Seval. © Illustration Amar Djouad – www.djouad.com
Edité par les éditions Atlantes, 7 rue Pasteur, Jouy en Josas, France. Tous droits réservés pour tous pays.
ISBN 978-2-36277-011-1.
En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans l’autorisation expresse des auteurs.

Table of Contents

Prélude
Peur de la mort
Purifier le corps
Se centrer dans le cœur
Enfance refoulée
La solitude divine
Le corps physique
Structure mentale
Méthode de travail
Passer de la personnalité humaine à la personnalité divine
Trouver le RIEN
Corps énergétiques
Nous sommes l’univers entier qui rêve
Personnes et énergies différentes
Action réaction et positionnement de l’esprit
GAÏA
Terre et ciel
Nettoyage à l’Antartic
Incarnation
Incarnations et espace-temps simultanés
Père et mère divins
Obscurité
Magie des mots
Esprits informatiques
Élever son regard
Curés et magiciens
Société et gouvernement de l’ombre
Énergies actuelles, énergies anciennes
Neurotraining identités
Restructuration
Nature du pôle négatif
Week-end géobiologie
Double vue et perception sans forme
Étapes d’incarnation
Intégration de l’humain
Polarité positive
Voyance refoulée
L’extérieur qui reconnecte l’intérieur
Le blues du sorcier
Enracinement
Connexion au pôle positif
Croyances, créations et structures mentales
Gaïa et Marie

Travail en force sur l’Ego
Neurotraining (suite)
Niveaux de perception et chakras
Retrouver notre vraie nature
Créations de l’esprit
Le moment présent
Illusion figée et dynamique divine
Retour aux sources et lâcher prise
Abandon au divin
Couper la tête pour trouver le cœur
Volonté de contrôle
Dé-constituer le monde subjectif
Conscience immobile
Mémoire
Faux prophètes
Croyance et illogisme parfait du monde
Week-end à lâcher le contrôle
Croyance sur l’univers
Voyage en Irlande Jour 1
Voyage en Irlande, Tara Jour 2
Voyage en Irlande, tertre Jour 2
Voyage en Irlande, Dingle (J+3)
Voyage en Irlande, le cercle du temps (J+3)
Voyage en Irlande, la rançon du pouvoir (J+3)
Dernier jour et fin du voyage (J+4)
Envie d’évoluer
Transformations en masse
Intégrer un peu la matière
Tout unifier par la connaissance
Transformation du monde subjectif, passage en zone « bisounours »
Penser et agir par le cœur
Matière et enracinement
Fouillis mental et art divin
Science et guerre de l’Ego
Ne pose pas trop de questions de peur d’avoir trop de réponses !
a) Mondes subjectifs, comment les éléments vont et viennent dedans
Crise d’adolescence
b) Notion d’émetteur récepteur, entrer dans le monde des autres
c) Multi-univers et mondes parallèles dans la matière
d) Notion d’humanité, niveaux 3D et 4D
e) Raisons d’incarnations dans ce bordel et état de notre monde
f) Notions de familles d’âmes et de mondes subjectifs proches
Accepter le niveau d’humain véritable (4D)
Principe de travail actuel
Double du futur

Bière et ciné
La foi et le feu
Feu de la terre à canaliser
Cerveau et respiration crânienne
Ne rien attendre
Graines en développement
Transition 3D /4D
Volonté et abandon au divin
Les autres, au niveau des chakras
Montée de l'énergie et évolution
Week-end au vert
Sexualité des anges
Le rouge de l'innocence
S'accrocher au passé
S'aligner sur son âme
Evolution peinarde
Sacré, autorité, et liberté (chakra 2)
Collectivités, groupes, identités proches (chakra 3)
Peurs collectives
Le roi des singes
Une histoire de singe
Pensées
Mondes subjectifs de violence et de calme
Balade dans la ville
La peur du choix
Neurotraining
Le pouvoir personnel et la collectivité
Changement de cap
Mental dingo !
Laisser faire la lumière, estomac et vie sociale
Silence télépathique, inconscient collectif
Monde haute définition à changement de forme
Passer à l'humain
Sieste, méditation
Contrecoups…
Bébé rebelle et jouissance intérieure
Week-end déblocage du 3è chakra
Sommeil dans le divin
Evacuation et déblocage de la compassion
Récupération du bas
Explications
Lâcher la sphère mentale et l'armure émotionnelle
Dynamique énergétique différente
Mental et émotionnel corrects
Un peu de rien

4D ou 5D
Balade dans le rien
Perception de soi
Faire des choix
Vivre sa vérité
Travail sur le père
Transformations
Sortir de l’inconscient collectif
Perception du monde
Blessures de l’âme
Se lever dans un monde étrange
Spiritualité
Trajet journalier
Hypnose mentale
Trajet répétitif, sortir de sa bulle
Marche avant/arrière
Renouer le dialogue avec le monde manifesté
Précision sur les étapes
Commentaires sur l’exercice 4
Interview de Jacques BREL
Principe des thérapies
Marche/course avant-arrière, pratique à deux
Marcher dans le rien
Thérapies et thérapeutes
Un dernier mot sur la médecine et les thérapies alternatives
Fin
Epilogue

Prélude

Régulièrement, il me semble nécessaire de refaire un point, parce que je ne suis pas sûr, parfois, des raisons qui me poussent à écrire.
Aujourd'hui, je dirais qu'il est important de faire état de ses propres expériences pour être en mesure d'aider ceux qui vivent des choses plus ou moins similaires, à trouver leur chemin, sans compter que cela me vide bien la tête d'écrire tout ça. Certains textes peuvent vous parler, d'autres non, peu importe après tout.
Je n'aime pas la théorie, et ne prétends pas en faire, ce que j'écris étant le strict nécessaire pour exposer les expériences que je vis, d'une manière qui vous soit compréhensible, ou alors résulte de la discussion avec un esprit. Je ne prétends connaitre aucune vérité, et comprenez bien qu'il est impossible de trouver une vérité qui soit la même pour tous, encore heureux ! C'est le but de la diversité de la vie. La seule vérité est sans forme et non manifestée, il est donc inutile d'essayer de l'expliquer. Déjà, expliquer des vérités multidimensionnelles en 3D revient à faire des projections partielles.
Le but n'est pas de décliner une vérité absolue, ce qui est impossible, mais de décrire au plus juste ce que je perçois du subtil dans ma vérité relative. C'est tout ce que l'on me demande en fait.

Aujourd'hui nous sommes extrêmement aidés par les énergies pour évoluer, et chacun peut trouver sa propre connexion et ouvrir son cœur par lui même. Le but n'est pas de « gouroutiser », mais d'aider à éveiller un maximum de personnes. Et pour ce qui est de s'éveiller, personne ne peut le faire pour les autres.
C'est la seule raison d'être de tout cela, il existe une multitude de voies très différentes, la mienne inclut le troisième œil et les esprits, mais ce n'est pas du tout nécessaire pour chacun. L'important étant d'ouvrir le cœur, simplement, et de laisser les énergies planétaires actuelles vider nos peurs et nous déstructurer pour mieux nous reconstruire sur un modèle plus proche de l'unité. Qu'on le perçoive ou pas, peu importe, l'important reste de lâcher prise l'ancien pour laisser la place au nouveau.

Peur de la mort

Nous touchons là une des raisons majeures des problèmes de notre société, laquelle est entièrement construite sur la base de cette peur là, qui est « ancestrale ».
Cette peur a été créée de deux manières :

1) En nous coupant de notre vraie nature (énergie), et en la substituant par la forme physique qui est illusoire (le mental).

2) En nous enlevant notre capacité de communication avec l'univers (cerveau droit), ce qui a engendré l'ignorance et l'incapacité de communiquer avec nos morts.

Nous sommes uniquement de l'énergie consciente incarnée dans des corps énergétiques, eux même constitués de couches de plus en plus denses jusqu'au corps physique. La mort physique correspond à l'abandon du corps le plus dense, et à son remplacement par un corps de l'état intermédiaire. Ce nouveau corps est clairvoyant, il peut donc voir dans la dimension plus éthérée où il se trouve, et peut voir également dans la dimension des vivants, tout en étant capable de se déplacer dans le temps puisque la dimension où il se trouve est plus éthérée.

Il en résulte principalement deux cas de figures :

1) Ceux qui restent dans l'état intermédiaire parce qu'ils ne savent pas où aller (n'ayant pas ouvert l'accès à leur dimension spirituelle) ou parce qu'ils sont en détresse, ou encore, trop attachés au matériel. Ils peuvent aussi se perdre dans une illusion, puisqu'ils n'acceptent de voir que ce qu'ils veulent (tout comme nous !). Dès lors, ils peuvent être entourés d'anges, mais ne pas les voir, et tant qu'ils ne demandent pas d'aide, eh bien, personne n'interviendra. Ou bien même, tout simplement ne pas réaliser qu'ils sont morts, et continuer à fonctionner en boucle (parce que le temps n'est pas linéaire à ce niveau, et un fantôme peut se déplacer librement dans cette dimension a priori). En théorie, un fantôme ordinaire doit s'attacher à une source d'énergie (un humain ou un lieu énergétique). Pourtant, certains fantômes sont capables de se ravitailler seuls (même si j'ignore de quelle manière) et n'ont pas besoin de source d'énergie, car ce sont généralement des magiciens au départ.

2) Ceux qui remontent dans la lumière (accès au niveau spirituel), et dans ce cas là il semble qu'ils puissent se faire aider, être enseignés et même redescendre nous aider de temps en temps en attendant leur prochaine incarnation.

J’ai eu des infos là-dessus par ma patronne, du fait qu’une de ses amies communique en permanence avec son fils décédé, et comme il lui refile pas mal de nouvelles de ce qu’il fait là-haut, je bénéficie de quelques retours, parce qu’en fait, il passe la plupart de son temps à essayer d’aider sa mère à ne pas faire n’importe quoi. Il faut dire que la mère… bonjour ! Elle est venue une seule fois au bureau, et cette femme renferme un tas de négativité, par contre il y avait un amour pas possible sur elle, en fait, c’était son fils qui l’accompagnait (en fantôme). Il a dû capter mon dégoût devant ce que sa mère dégageait, parce qu’il m’a dit « ben oui je sais, là je m’arrache les cheveux, elle ne veut rien comprendre, mais bon c’est ma mère quand même ». Donc, certains fantômes, même s’ils ne sont pas perdus et remontent dans le spirituel, peuvent vraiment s’attacher à leur ancienne vie et rester un moment (le temps que les autres membres de la famille montent par exemple). On trouve également des magiciens qui peuvent décider de rester pour garder un lieu précis ou accomplir une tâche qu’ils veulent achever pendant quelque temps (ceci pouvant durer jusqu’à quelques milliers d’années voire davantage selon la nature de leur entreprise).

3) Ensuite, on trouve ceux ayant dépassé le cycle des réincarnations et qui sont capables de créer le corps illusoire. Certains peuvent ensuite devenir « multi émanations » d’après ce que j’en ai perçu (une histoire de jeu avec l’espace-temps).

En fait, les tribus « primitives » ont bien compris que discuter avec les morts peut être très intéressant. Seuls les « jeunes morts » sont problématiques du fait qu’ils ne maitrisent pas encore leur nouvel état, et se retrouvent parfois perdus dans l’illusion. Mais les ancêtres morts ayant retrouvé leur dimension spirituelle peuvent devenir des guides et des aides importants (d’autant plus qu’ils peuvent aller tester les autres espaces-temps et en ramener des informations).

Retrouver la vraie nature de la mort va forcément constituer une étape nécessaire à un moment donné, mais cela risque d’être assez révolutionnaire, car toutes les angoisses de la société, ou presque, sont issues de cette peur.
Que se passerait-il si nous réalisions qu’elle n’existe pas réellement, et qu’un de ces quatre matins une majorité de gens pouvaient parler librement avec eux ?

PS : Lors de la mort, un processus de désincarnation s’enclenche, qui va libérer les mémoires contenues dans l’A.D.N (au niveau éthérique et non pas physique). Les mémoires inutiles retournent à la terre, et ce que nous voulons garder est emporté avec nous (c’est là que le karma se fait, entre autres).

Le processus que nous vivons actuellement est le même, un processus de désincarnation, de notre vivant. Il s’agit d’une déstructuration de notre A.D.N au niveau éthérique (on enlève tout ce qui est lié aux anciennes énergies et qui ne convient plus) qui est suivi par l’activation de brins supplémentaires. C’est pour cela que l’on ne peut plus « faire » de karma. Il semble qu’à terme, nous soyons à même de transformer notre corps physique en corps de lumière (donc l’équivalent du corps illusoire). Nous verrons bien ou cela mène…

PPS : Un bon exemple de discussion avec des morts, la série « médium » qui est inspirée de la vie d’une vraie médium américaine.

Purifier le corps

Récemment, je me suis levé un matin avec l'impression qu'un de mes os était déplacé, comme si un truc avait bougé pendant la nuit (ce n'est d'ailleurs pas la première fois que cela m'arrive !).
J'ai donc directement demandé à l'esprit.
- « Qu'est ce qu'il se passe ? »
- « Un de tes os a été décalé pendant la nuit ».
- « Si je vais voir un ostéopathe est-ce que cela va régler le problème ? »
- « Oui, il te le remettra en place, mais du coup, on sera obligé de te le décaler à nouveau. »
- « A quoi est-ce que cela sert ? »
- « Laisse faire, quand le problème sera vidé, on te le remettra en place nous même. Tu feras un « faux » mouvement comme tu le dis et ça sera en place, clair et net, tout seul. Si tu vas chez l'ostéopathe, on te fera faire un « faux mouvement » dans l'autre sens pour le re-décaler nous même, alors ne perds pas ton temps. »
- « Bon ok, je laisse tomber. »

En fait, depuis quelque temps, mon avant-bras était pris de crispations par moment dans la journée, comme une sorte de tendinite. Apparemment, le problème semblait provenir de mon alimentation. Tout cela est assez compliqué mais il s'agissait en fait d'effectuer une action (d'où, symboliquement, le bras), qui me repositionne au niveau alimentaire, ce qui est assez logique en définitive. Le but de l'opération étant de me faire penser à aimer mon corps, et à émettre mon intention pour le purifier.

- « C'est désagréable, et maintenant que j'ai compris, ne pouvez-vous pas réparer ça ? »
- « On peut, mais tu progresseras moins vite si on agit ainsi. »
- « Ah bon ? Et pourquoi donc ? »
- « Parce que ce tiraillement te rappelle qu'il faut surveiller ta nourriture, et permet de ramener ton attention sur ton corps physique. C'est nécessaire en ce moment. Si on l'enlève tu ne vas plus y penser et reprendre tes vieilles habitudes. »

Les « problèmes » physiques ont donc leur raison d'être, même si ce n'est pas toujours évident à comprendre ou à vivre. Le monde dans lequel nous vivons est le fruit de nos pensées, celles-ci allant s'incarner dans la matière pour créer notre réalité.

Il existe une base commune importante (la mère étant le ciment entre les différentes réalités), et globalement nous obéissons aux mêmes règles qui nous ont été inculquées très tôt (peut être même dès la conception dans le ventre maternel). Les différences restent grandes malgré tout, et cela crée une énorme diversité, à la fois dans le monde tel qu'il est perçu par chacun, mais en

même temps, dans les règles qui s'appliquent aux uns et aux autres. Les choses sont globalement les mêmes, mais dès que l'on regarde d'un peu plus près, cela s'avère bien différent.

Tel aliment qui est indispensable à l'un, se révèlera mortel pour un autre (on le qualifie d'allergie), telle activité qui semble fabuleuse et indispensable pour l'un, est ennuyeuse à mourir pour l'autre. Tel corps filiforme qui semble pouvoir engloutir des quantités impossibles de nourriture et tel autre qui devient énorme à la moindre calorie…
Les différences sont aussi énormes que flagrantes, et les tentatives pour les masquer semblent d'autant plus ridicules, bien que l'endoctrinement se montre aussi fort que puissant, en vertu de la tentative de mondialisation actuelle.
Ainsi, on qualifiera de « fou » quelqu'un dont la réalité finit par trop s'éloigner de celle des autres, mais pourtant, des humanités très différentes et des réalités totalement distinctes se côtoient toute la journée.
En fait, le corps que nous voyons ne possède aucune existence, au sens où nous le concevons. Par moment, c'est extrêmement clair. Aucun « accident » physique n'est le fruit d'un quelconque aléa, de même qu'il n'existe aucun hasard. Si quelque chose casse, c'est que le corps le veut, et il en va de même lorsqu'un problème physique survient. Il peut bien sûr exister un prétexte externe quelconque, vous remarquerez d'ailleurs à quel point un terrible accident peut laisser quelqu'un totalement indemne, ou inversement comment un autre accident, bien anodin celui-là, peut coûter la vie à un autre, la chance n'ayant rien à voir dans cela. J'ai d'ailleurs fait assez tôt l'expérience de ce genre de réalité.

Bien que cela soit difficile à comprendre c'est pourtant dans une optique bien différente qu'il faudrait voir son corps. Il n'est pas un véhicule qui abrite une conscience, car il est la création de la conscience elle-même, par l'intermédiaire de nos pensées.

Les idées préconçues, intégrées au plus profond de nous, sont déterminantes dans son fonctionnement et ses possibilités. Aujourd'hui, la phase qui s'annonce ne consiste pas à laisser son corps physique derrière soi, mais bien à l'intégrer au processus d'évolution. Pour cela, il faut l'écouter, fonctionner avec lui, mais aussi intégrer la conscience de son corps physique, comme celle des corps subtils. Ils ont besoin de beaucoup d'attention et d'amour, car cela permet d'élever leur niveau vibratoire, et ils doivent suivre la planète.

Ces temps-ci, j'ai réintégré la conscience de mon corps physique assez intensément, ce qui s'avère intéressant parce que, du coup, il m'est possible d'agir sur lui, dans une certaine mesure. L'énergie qui dénouait uniquement les problèmes des corps subtils semble pouvoir affecter le corps physique dorénavant. Donc, en parlant avec les cellules ou les organes, il est possible de laisser des problèmes s'en aller, et de laisser le squelette se remettre spontanément et naturellement dans l'équilibre qu'il souhaite. Petit à petit, il est donc possible de renouer le dialogue avec le corps pour réaliser, in fine, qu'il est lui même constitué d'énergie, laquelle se renouvelle sans cesse.

C'est l'image que nous nous faisons de nous-même qui détermine notre forme, et cela n'a souvent rien à voir avec les « directives » de mode que l'on nous impose.

Se centrer dans le cœur

Une fois le cœur suffisamment dénoué, l'énergie se met à en jaillir spontanément. C'est extrêmement apaisant, comme si l'on pouvait respirer beaucoup plus librement. L'énergie jaillit et part dans tous les sens à partir d'un point situé au centre de la poitrine.

C'est à cet endroit que se tient l'esprit, et c'est comme si deux réalités se côtoyaient. Le point brûlant au centre du cœur émet de l'énergie dans toutes les directions (de manière sphérique on dirait), et c'est de là que jaillit la source créatrice, l'énergie du père/mère.

Le corps et l'illusion du mental semblent calqués par dessus, comme si les deux réalités se trouvaient dissociées et pourtant se côtoyaient. Le mental étant calmé, c'est comme si notre centre créateur et l'énergie qui en sort devenaient notre lieu de conscience, le reste n'étant qu'une image illusoire posée dessus.

Difficile de savoir comment ces deux réalités vont fusionner pour l'instant, d'autant plus que cela n'est pas constant dans la journée, et parfois s'en va. Cela nécessite donc de se recentrer régulièrement, en ce qui me concerne.

Enfance refoulée

Je profite de ce que la matière n'est plus « refoulée » pour manipuler un peu l'énergie de mon corps, afin de voir ce qui en sort tout comme ce qu'il m'est possible de faire avec elle.

Du coup, j'ai commencé à m'attaquer sérieusement aux « crispations », musculaires et autres, de mon corps en commençant par demander à ce qu'elles sortent. Je me suis retrouvé, dans la soirée, avec une importante quantité d'énergie sur le dos qui m'a fait comme un tas d'énergie de basse fréquence plutôt pesante (un peu comme un sac à dos).

Après vérification, il apparaît que c'est simplement une externalisation de mes peurs, et rien d'autre. Donc, j'ai commencé à les regarder une à une, et à les transmuter en leur véritable nature. Par exemple, la joie de l'enfant intérieur avait été refoulée, (pour respecter l'éducation stricte de la famille) et par conséquent son énergie s'était transformée en blocage dans les jambes ! (pour ne pas courir partout, mais aussi parce que cela ne se fait pas)

J'en ai sorti une quantité pas possible, en me contentant simplement de regarder la raison pour laquelle ces énergies avaient été « court-circuitées » (généralement, à la suite d'incompréhension ou d'éducation trop forcée) avant de les remettre à leur place. En prime, j'ai passé la nuit à rêver de mon enfance, avec plein de moments « marquants » que j'avais oubliés, et qui avaient eu pour résultat de transformer une énergie naturelle en boulet.

En résumé, nos crispations, maladies et blocages physiques, sont souvent nos fonctionnement naturels que nous avons transformés en « monstres » et stockés dans un coin. Bien évidemment, ils se rappellent régulièrement à nous pour que nous nous souciions de leur rendre enfin leur juste place.

Cela peut sembler étonnant, mais en regardant dans mes « douleurs » ou blocages physiques, je n'ai trouvé que des « joies » ou « cris d'enfants » transformés en monstres et refoulés. C'était devenu des monstres (aux yeux de l'enfant de l'époque) parce qu'ils menaçaient de me faire perdre l'amour des parents, rien de plus. C'est comme ça qu'on fait un enfant sage et obéissant dans notre société, on en fait un malade chronique, ou un refoulé (personnellement j'ai choisi refoulé, c'était moins douloureux).

La sécurité sociale d'aujourd'hui paye l'éducation d'hier. Pas étonnant qu'elle soit en déficit...

Il était grand temps de faire sortir ces énergies de leur prison, et de leur rendre leur vraie fonction dans le corps.
J'en ai fait sortir beaucoup, et me sens moins « crispé ». Mais il y a encore du travail à effectuer

et des choses profondes à évacuer. Il faudra que je voie si je ne peux pas inventer une méthode plus rapide.

PS : mes parents n'étaient pas les pires, loin de là. C'était la manière dont on éduquait les enfants à mon époque (et celles d'avant) qui pose problème. Je ne sais pas si les méthodes d'éducations plus modernes sont meilleures, l'avenir le dira.

La solitude divine

Hier soir, une peur énorme est remontée sans raison apparente, alors que l'on était en train de discuter avec Jean-Pierre, le géobiologue, et d'autres participants à ce stage de géobiologie. J'ai assez vite reconnu une énergie très désagréable qui a commencé à monter à la place de l'énergie du bas. Mais la panique folle qui s'en est suivie m'a empêché de réagir avec lucidité.

J'ai quand même réussi à comprendre qu'une peur énorme, située au niveau du cœur (donc un blocage) transforme l'énergie du bas en quelque chose que je ne supporte pas. Sûrement pour m'empêcher de la faire monter. Après discussion avec Jean Pierre, il en est sorti qu'il s'agit d'une très forte peur de la solitude. Sitôt le mot « solitude » évoqué, il m'a été possible de la calmer un peu et reconvertir l'énergie du bas.

Le soir, en allant me coucher, j'ai commencé à travailler sur le sujet. D'abord, la peur panique est revenue, une peur énorme absolument inconnue auparavant, s'apparentant d'ailleurs davantage à une sorte d'angoisse monumentale.

J'ai pourtant essayé de parler avec un archange (j'ai l'habitude de solliciter Gabriel). Il était bien là, mais ne me parlait pas. Qui plus est, son énergie formait une partie de moi. Pareil avec tout le reste, jusqu'à ce que je réalise que tout était moi, dès lors, plus rien ne pouvait me répondre ni ne pouvait me conseiller, j'étais seul puisque tout était moi (heureusement par contre, qu'en contrepartie ma clarté d'esprit fut décuplée ce qui m'a permis de comprendre certaines choses qui ne m'avaient pas effleurées jusqu'alors).

Le seul problème, c'est que je me suis retrouvé à monter trop haut dans le divin, mais avec les pieds cloués dans la dualité. J'ai donc fait l'expérience de l'unité, c'est à dire en expérimentant le fait que je n'étais pas seulement à la droite du père, mais le père lui-même. Seul sur l'éternité et pour l'éternité. Normalement, lorsque cette expérience est vécue dans le divin, elle est ressentie comme une extase. Tandis que là, je l'ai vécue dans la dualité, ayant donc ressenti une sensation divine avec ma partie humaine. Quelque chose qui m'a fait littéralement disjoncter (ma partie humaine n'ayant pas du tout envie d'être seule pour l'éternité !).

Il m'a été possible de faire redescendre les choses en m'enracinant très fortement à la déesse, si bien que l'énergie est montée avec une puissance égale du bas, et sous une forme « divine » qui a été suffisante pour me faire ré-atterrir, et l'angoisse terrible s'est enfin calmée. A coup sûr, la suite logique de ma séance de neurotraining (en fait je suis convaincu que c'est ça qui a fait bouger le problème), étant déséquilibré parce que je me tiens trop dans le divin et pas assez dans la matière. Pour entrer totalement dans le divin, il faut un équilibre total entre le haut et le bas. Je

peux monter très haut mais demeure pour l'instant incapable de m'enraciner avec la même puissance en bas.

Ayant pu, à nouveau, me recentrer dans le cœur à mi-chemin entre le ciel et la terre, il m'a été possible, à nouveau, de parler avec l'esprit et les archanges car ils n'étaient plus moi. J'ai appris pas mal de choses en discutant avec eux cette nuit, et cette expérience m'a beaucoup apporté.

Le lendemain matin, ayant réalisé que le blocage était là, sous le cœur, je lui ai demandé de se mettre devant moi et de m'expliquer. En fait, la peur s'est mise devant moi (comme n'importe quelle énergie) et m'a délivré son message par télépathie (heureusement parce qu'elle m'a envoyé deux heures de conférences en un instant, je ne m'en serais pas sorti en discutant), avant de disparaitre sitôt son message délivré.

J'ai compris qu'elle était issue d'une autre vie où j'ai précisément fait cette expérience mystique de l'unité, avec le décalage dans la dualité. La terreur qui en a suivi n'a jamais pu être dépassée et j'ai emporté la peur avec moi.
Elle s'est mise sous le cœur, avec pour mission d'empêcher l'énergie du bas de monter pour que je ne remonte plus à l'unité, seul moyen pour moi de m'empêcher de découvrir l'horrible vérité : Dieu est seul !
Cette peur là a conditionné pratiquement toute ma vie (elle m'a fait un compte-rendu de toutes les conséquences et des événements de cette vie se trouvant en rapport avec elle).

Mais en réalité, le problème provient simplement du décalage entre la personnalité divine et la personnalité humaine.
Par conséquent, c'est bien de vouloir monter, mais sans un enracinement à toute épreuve à la déesse, seule la folie peut être au rendez-vous. Désormais, mon boulot consiste principalement à travailler le bas et l'enracinement. Tant qu'il ne sera pas égal à ma connexion en haut je n'avancerai pas.

PS : J'ai compris que les peurs et les blocages sont des sortes de « post it » que nous apposons sur notre corps. Ce sont des mémoires d'événements désagréables que nous n'avons pas su comprendre. Leur mission est de délivrer un avertissement pour que l'expérience nous suive, et ils bloquent l'accès à l'expérience en question par leur positionnement. Ainsi, nous sommes sûrs qu'avant de revivre l'expérience, le message d'avertissement sera délivré !

Cela me rappelle un film dont le titre est « mémento ».
C'est l'histoire d'un homme qui a perdu sa mémoire immédiate (sa mémoire n'excède pas 5 minutes) et qui est pris en pleine enquête pour retrouver l'assassin de sa femme. Il tatoue des messages sur son corps comme des avertissements, pour être sûr de pouvoir les retenir plus tard. Bien sûr, quand il les lit c'est un peu le bordel, et des fois il ne comprend plus trop...
Le film est très original, parce qu'il est tourné à l'envers par tranches de 5 minutes pour que nous puissions vivre les choses comme lui. Vraiment un très bon film. Les blocages des peurs sur notre corps énergétique ressemblent un peu à ça.

Le
corps
physique

Le corps physique n'est que le reflet de nous-mêmes. Sa marge de fonctionnement est directement la conséquence de ce que nous nous autorisons. Symboliquement, on va trouver des correspondances entre les membres, les organes, les fonctions, et notre conception de la vie. Les bras représentent l'action, etc..., aussi divers que varié.

De manière générale, les tendons sont la souplesse que nous accordons à notre vie, plus nous avons de marge de manœuvre, plus nous sommes souples. Plus notre vie est formatée et étriquée, et plus nous perdons de mobilité physique. Dans notre société, c'est assez rare d'être souple, aucun adulte n'a la souplesse d'un enfant. C'est normal parce qu'un enfant porte en lui toute les potentialités et les possibilités. Il se construit un mental en se bridant et en se limitant (la structure mentale pose des interdictions en fonction des peurs). Ainsi, la souplesse diminue peu à peu, jusqu'à arriver aux adultes moyens qui manquent cruellement de mobilité.

Dans les muscles nous allons cacher nos peurs, et nos organes vont donc prendre sur eux les souffrances que nous ne voulons pas exprimer, dans la mesure de ce qu'ils veulent bien supporter. Quand un organe est malade, c'est souvent pour signaler qu'un des problèmes ne peut plus être supporté dans la vie (ou qu'il est simplement temps de le régler). Bien entendu, cela reste global et chaque cas est particulier, d'où l'intérêt de communiquer avec son propre corps si on le peut. Sinon il existe des bouquins relativement bien faits et qui sont assez justes, faisant les correspondances entre les maladies et les problèmes cachés, notamment un livre de Odoul que j'aime bien « *Dis moi où tu as mal, je te dirai ce que tu as* ».

Une douleur physique ou une courbature est souvent l'occasion pour le corps de nous obliger à lui accorder de l'attention et de l'amour. Nous sommes des esprits divins, et ce à quoi nous accordons de l'attention, grandit en conséquence.

Le corps éthérique.

Là, on s'attaque à autre chose. Notre corps physique n'est que la création directe du corps éthérique, lequel est une sorte de moule situé à un niveau vibratoire supérieur. Il se montre bien plus malléable que le corps physique (les plantes ne se privent pas pour le faire changer de forme à volonté, ce qui leur permet de contrôler leur forme et leur croissance.) Il est capable de se nourrir à un niveau plus subtil, et de faire descendre ce qu'il a obtenu dans le corps physique, suivant son niveau de développement. C'est là, qu'est stocké notre A.D.N. (lequel nous suit de

vie en vie) qui subit de très grosses modifications à l'heure actuelle.

Le corps éthérique nous nourrit au niveau subtil, et s'avère capable d'apporter des aliments purs au corps physique. Plus nous sommes avancés, moins nous avons besoin de manger réellement. Plus nous avons de capacité à éliminer les toxines, moins nous sommes affectés par les poisons (conservateurs, exhausteurs de goût et autres) présents dans notre alimentation. Les grosses inégalités face à l'alimentation sont directement dépendantes de ces facteurs. Ceux qui se nourrissent mieux dans l'éthérique, sont ceux qui souffrent le moins des carences liées à la malbouffe (laquelle, non contente de nous empoisonner, ne nous fournit pas les éléments subtils nécessaires). L'intention mise en faisant la nourriture est primordiale pour le corps éthérique, donc, les macdo (où les cuisiniers sont « à l'arrache ») ou, pire encore, les plats cuisinés, sont une horreur. L'intention du cuisinier est primordiale, et l'amour mis en cuisinant va influer grandement sur le plat. (On peut altérer soi-même cet aspect, si on a suffisamment d'intention, mais la plupart des gens ne s'en aperçoivent pas, et empoisonnent leur corps éthérique en mangeant ces types de plats).

Rappelez-vous que notre niveau vibratoire actuel n'a déjà plus rien avoir avec celui d'il y a un an, et plus il va augmenter, plus le corps physique va redevenir malléable pour nous, et plus il va spontanément répondre à toutes les sollicitations, dans un sens ou un autre. A terme, nous devrions tous apprendre à nous nourrir dans l'éthérique (en 5D), et cela vaut pour tous les règnes, pas seulement humain. Il ne devrait donc plus y avoir de prédateur sur la planète. Bien sûr, c'est du long terme, mais c'est pourtant possible. Il suffit de substituer l'alimentation dans la matière, par l'alimentation dans l'éthérique au fur et à mesure. Et, contrairement à ce qu'on croit, nous le faisons déjà tous, à plus ou moins grand niveau, sans quoi nous serions déjà tous morts, au vu de l'alimentation actuelle.

Ce que nous croyons au fond reste la seule réalité de notre corps. L'important n'est pas la pensée superficielle, mais la croyance profonde, car le corps physique n'est qu'une histoire que nous écrivons. Celui qui se croit invulnérable le devient, et celui qui se croit souffreteux le devient aussi, et plus nous allons avancer, plus ça va être flagrant.

Se relier en bas, à l'intra terre (donc au centre de Gaïa qui est en 5D) c'est laisser notre corps physique s'éveiller au divin, et nos corps subtils se faire enseigner. Ces choses ne sont pas importantes à comprendre intellectuellement, ce qui l'est davantage, c'est de se relier à la terre pour que les corps puissent se faire enseigner des règles de fonctionnement plus souples et adaptées (5D).

PS : Peut être bien que, lorsque nous aurons réintégré le moment présent et que nous n'aurons plus besoin d'exprimer la « mémoire » de nos vies avec nos corps, la vieillesse disparaitra concomitamment, mais c'est une autre histoire. Les rides ne sont que des « souvenirs » que nous écrivons, et la perte de vitalité est de l'ordre de la croyance générale et des entraves qui se cumulent avec l'âge.

Structure mentale

J’ai pris l’habitude de travailler avec l’archange Gabriel, en qui j’ai une confiance absolue depuis le temps (comme avec mon esprit divin).
Comprenez qu’étant athée, ma perception des archanges est sans aucun a priori religieux, puisqu’ils sont des consciences d’énergies immenses, des êtres très proches du divin qui nous dépassent complètement. Par contre, ils semblent capables de communiquer avec tout.

Leur manière d’agir est simple. Ils entrent dans notre structure mentale, et utilisent nos connaissances et compétences pour s’exprimer, de sorte que ce qu’ils disent est toujours extrêmement limpide pour nous. En résumé, ils sont capables d’entrer dans notre illusion personnelle et de s’y manifester de manière compréhensible pour chacun d’entre nous.

Du point de vue « divin » il n’existe aucune différence entre les illusions.

A l’origine, nous sommes reliés à la source. Notre personnalité divine est UN avec la création, et le sait. Elle accède à tous les niveaux et peut influer sur l’univers, puisqu’elle est l’univers lui-même.

Pour faire l’expérience de la séparation, nous avons créé une couche intermédiaire, le mental, qui est un outil à séparer. Il crée une réalité illusoire alternée, un « point de vue » personnel du monde. Il est créé en limitant notre vision par des ajouts de règles (structure mentale) liées à la peur. La structure mentale dépasse la notion de cerveau (puisque la mort n’y change rien). Sa principale qualité étant de permettre de faire l’expérience d’un point de vue relatif du monde.

Imaginez que vous êtes Dieu. Vous voyez un immense et superbe tableau devant vous. Ce tableau est multidimensionnel et multi espace-temps. Mais vous pouvez en concevoir l’ensemble et l’admirer globalement.
Pourtant, vous désirez davantage. Vous voulez entrer dans le tableau, et savoir ce que le point particulier situé à tel endroit perçoit exactement de l’ensemble.

Comme vous êtes Dieu, vous êtes plutôt très doué, donc capable d’entrer dans tous les espaces-temps et toutes les dimensions simultanément, pour admirer chacun des points de vue. Pour cela, il faut un outil. On crée alors « une incarnation », qui est simplement l’idée d’isoler un point de vue particulier à un endroit précis. Cela commence par une intention, puis les couches s’ajoutent de plus en plus, jusqu’à arriver à descendre profondément dans la création et s’oublier dedans si l’on descend assez bas.

C’est une vision simpliste de quelque chose de difficile à concevoir pour nous parce qu’en réalité, c’est plutôt le fait de contempler chaque point de vue qui crée l’ensemble vu que nous

sommes face à un système qui s’auto-crée en permanence.

A un moment, la structure mentale devient une construction nécessaire pour isoler un point de vue. Mais son gros problème est qu’elle rend la personne « folle ». Si l’on considère qu’une personne « folle » est une personne qui ne voit pas la réalité, alors, le simple fait d’être doté d’une structure mentale fait que nous sommes tous fous, avec tous les comportements qui en découlent.

Dans un sens, la « folie collective » de l’Ego est une expérience voulue, qui permet au créateur de s’identifier avec force à sa création, de manière simultanée et multidimensionnelle. Aujourd’hui, nous sommes dans une phase de retour à l’unité. Chacune des structures mentales est en train d’être dé-constituée doucement pour que petit à petit la personnalité divine puisse prendre le dessus, et que la conscience du tout revienne. Le travail est délicat, et ceux qui s’en occupent (d’autres aspects de nous plus proches de la source) le font avec d’infinies précautions, puisque chaque conscience aussi petite soit elle, n’est autre que le créateur lui-même. Ceux qui s’occupent de nous, ont conscience de s’occuper d’eux-mêmes, et le font avec un amour et une patience qui dépassent la notion humaine.

Ils font ça tout en respectant notre libre-arbitre et les choix de nos esprits divins, bien éloignés des désidératas ou points de vues « humains », ce qui provoque souvent l’incompréhension du mental, qui, lui, est habitué à lutter contre des « ennemis » illusoires.

Méthode de travail

Ce que j'accomplis en ce moment est assez particulier.
En fait, je travaille beaucoup avec l'esprit divin et l'archange Gabriel, un travail principalement énergétique. Cela me permet de tirer profit de mon principal inconvénient, à savoir une incarnation mal faite qui me permet d'être conscient de mes différents niveaux simultanément (en alternance et dans la limite de ce qu'une conscience humaine peut traiter à la fois !). Le principal souci vient de ce que les niveaux se mélangent (je me retrouve parfois avec des souvenirs et des perceptions d'autres espace-temps), et ma personnalité humaine ne peut pas correctement intégrer les infos issues du divin. Accessoirement, l'humain essaie d'interférer avec le divin, ce qui provoque des catastrophes à un niveau plus haut. Heureusement que, plus l'on monte, plus les choses deviennent malléables, et que l'archange répare derrière moi quand je pars « en live ». Mais il faut bien comprendre que dans les niveaux plus malléables, la moindre intention est immédiatement exaucée, et le simple fait d'y regarder avec un mental humain qui se pose des questions, signifie que l'on crée instantanément un vrai bordel !

L'avantage, c'est que je ne suis pas médium, mais clairvoyant. Donc, je choisis de voir ou pas, ne subissant pas un truc qui n'est pas contrôlé. Mais parfois, en me posant des questions, la réponse arrive sous la forme de souvenirs d'autres espace-temps et d'autres êtres, ce qui est tout de même passablement perturbant au départ (ce « souvenir » du futur est ennuyeux parfois, et se rappeler de perceptions non humaines n'est vraiment pas ce qu'il y a de mieux pour la santé mentale).

En résumé, les énergies actuelles qui arrivent, agissent directement sur mes corps énergétiques.
Les parties de moi qui ne conviennent plus (l'ancien) se mettent à me brûler physiquement. Il me suffit juste de lâcher les problèmes et les laisser s'en aller. Cela passe par des souvenirs ou des visions, ou simplement je sens juste l'énergie s'en aller.

Puis, une fois que ces parties de moi ont disparu, je passe par mes mains pour reconstruire les couches des corps. Je laisse l'esprit divin faire son boulot à partir du cœur, l'énergie passe par mes mains (c'est important apparemment, ça doit passer par l'humain, donc par une intention et une action humaine), l'énergie se répand, et je laisse le divin faire son boulot sans regarder. Les couches des corps subtils sont alors renforcées ou modifiées, les trous qui ont été faits sont bouchés, et si un enseignement doit les remplacer, une énergie débarque du haut et apporte quelque chose (il arrive que je sache ce qui est « encodé »).

Et c'est comme ça du matin au soir. La nuit, ils continuent à travailler sur des trucs plus « sensibles », et je fais des rêves liés à cela. Puis, au réveil, une discussion avec l'archange

m’informe de ce qu’il faut faire, il me suffit alors de balancer l’énergie en mettant l’intention humaine, le corps énergétique se modifie et je me rendors. Parfois, je me réveille dix fois dans la nuit comme ça, entre deux rêves.

Il faut reconnaitre que c’est une manière de faire très ésotérique, mais elle marche très bien.

En réalité, je participe activement à quelque chose qui est fait passivement chez tout le monde. Y participer et rajouter toute mon intention au fil de la journée accélère le processus de transformation. Mais bon, c’est comme ça, je n’arrive pas à faire les choses à moitié.

Et tout cela a été voulu, c’est mon chemin de vie. Le simple fait que je sois « mal incarné » fait partie d’une expérience que j’ai choisie. Et ils m’encadrent énormément, d’ailleurs, la lumière (l’esprit) ne m’a jamais lâché depuis le temps, elle censure tout ce qui menace ma santé mentale et m’empêche de faire n’importe quoi. Sinon, l’expérience aurait tourné court depuis bien longtemps, et je serais sûrement en catatonie en train de baver dans un coin.

Mon principal boulot actuel consiste à préparer mon « incarnation », puisque je vais devoir repasser par une incarnation complète afin de pouvoir remonter. Je suis donc obligé de bosser sur le « hara » (qui se trouve pas mal coincé chez moi et dont le rôle est important dans l’incarnation), résoudre le souci du deuxième chakra, qui pose « problème » parce que ma notion du monde passe par un ensemble, et non par la reconnaissance des « personnes », c’est un fait. Cela a été voulu pour voir les choses d’un certain point de vue, mais maintenant, pour évoluer, il faut tout reconstruire correctement.

Le deuxième chakra a déjà pas mal évolué, et je suis en plein boulot là dessus, car le fait de reconstruire mes différents corps subtils en les cloisonnant me permet de reconstruire ma perception du monde, et donc, d’un certain point de vue, de reconstruire celle des « autres » en isolant leurs différentes parties et les miennes.

PS : Au passage je reçois pleins d’infos à écrire sur mon blog qui s’accumulent quand je n’ai pas le temps d’écrire.
J’essaie de rattraper quand je peux, parce que sinon, ça s’accumule à la limite de ma conscience et c’est lourd. Ca ne disparait qu’une fois écrit.

Passer de la personnalité humaine à la personnalité divine

L’esprit divin est présent dans le centre, et il semble que l’équilibre, chez moi, soit à peu près égal entre le haut et le bas. Mais jusqu’à un passé récent, j’étais obligé de me concentrer pour ouvrir le cœur.

Or, ce week-end, me réveillant au milieu de la nuit, je perçois l’archange qui est là. Il me met clairement face à un choix que je dois faire moi-même. Mon mental est là, je ne cogite plus vraiment, et la plupart du temps je peux rester la tête vide, avec simplement l’esprit dans le cœur.

Mais là, je « comprends » qu’il faut que je décide en conscience d’abandonner ma structure mentale pour la remplacer par l’esprit. Il s’agit d’un abandon, et ce n’est pas un choix simple. Mon mental est là, et il me sert plutôt bien. Il me rassure surtout, parce que, pour le reste, il est certain que, comparé à la compréhension spontanée et instantanée que donne l’esprit, il s’avère totalement obsolète. Mais bon, j’y suis habitué et le « nouveau » fait peur parfois.

Pourtant, j’ai pris ma décision. Et je l’ai énoncée clairement : « Que ta volonté soit faite et non la mienne ». C’est la clef qui permet de faire passer le mental à un rôle de serviteur, et de laisser l’esprit divin commencAer à prendre le contrôle de l’incarnation.

Le dire comme ça c’est un fait, mais l’énoncer en choix clair et précis avec un archange qui s’apprête à commencer à décomposer sa structure mentale au dessus de la tête, c’est une autre paire de manches. Mais bon, j’ai quand même fait le choix en conscience. Aussitôt, l’énergie de l’archange a commencé à travailler sur le mental et à virer des trucs. C’est très singulier, comme si on abandonnait des prises de décisions et des choix à autre chose. Un peu flippant quand même !

Par contre le cœur s'est ouvert et l'esprit divin a allumé quelque chose, comme si un processus de création était en cours, à l'intérieur. Je sens une sphère assez grande qui englobe toute ma cage thoracique depuis ce moment. D'ailleurs, ce matin, en regardant le soleil se lever, l'esprit m'a clairement dit qu'ils étaient en train d'allumer la même chose en mon centre. C'est particulier de sentir en permanence la sphère et l'esprit sans les avoir sollicités. Comme un jeune soleil en train d'être allumé.

Au fur et à mesure que sont court-circuités les choix faits par le mental, l'allumage du centre devient de plus en plus effectif. Le « hara » s'est débloqué de la même manière depuis, et je perçois clairement une sphère à son niveau. Voilà mon processus d'incarnation qui est en cours.

Les changements principaux sont les suivants : Par moments, c'est comme si la conscience de ma tête ou de mes fesses était identique, autant de vide dans les deux. Par contre, la conscience est dans le centre. Et dans ces moments là, je ne fais qu'un avec le centre. C'est comme si l'on avait « déplacé » mon point de vue vers le centre. La sphère émet énormément d'énergie dans toutes les directions, parfois je sens qu'elle a envie d'agir sur telle ou telle chose, et cela se fait tout seul. Je n'interviens plus dans le choix, mais c'est comme si c'était mon choix.

Parfois, je pense comme avant, ce qui me donne la conscience claire d'une séparation entre nous, une part de mon mental ne s'étant pas encore rendue. On peut alors discuter (entre la tête et le centre, c'est étrange) car je sais que le processus d'allumage va être long, et s'effectuera petit à petit afin que je puisse m'habituer.

Plus ça bouge, moins le mental intervient, et plus l'esprit agit de manière parfaite à sa place. C'est une évolution importante. L'allumage du « hara » étant également une évolution importante pour moi. J'ignore où cela mène, mais j'arrive déjà à accepter de donner une personnalité à l'archange Gabriel. Ce qui constitue un progrès, mais il refuse pour l'instant que mon mental lui donne une forme.

D'ailleurs, de manière générale, l'esprit veut que je passe par le « sans forme » pour l'instant. Ca semble important.

Je note une amélioration globale de ma manière de segmenter les choses. Parfois, il m'arrive même d'être entièrement dans mon corps, et dès que j'ai besoin d'une info énergétique, j'accède alors pleinement à l'énergie sans le moindre problème. Quel changement alors que j'ai été habitué jusque là, à être à moitié dans l'énergie, le physique, le divin, mais jamais complètement à un endroit.

Cela doit encore s'améliorer, d'ailleurs le cœur et le « hara » continuent de s'allumer au fur et à mesure que le mental est déstructuré.

PS : En fait, en de rares moments maintenant, je suis vraiment l'esprit divin dans mon corps. Le mental est un bon menteur qui nous fait croire qu'on est lui, mais en fait, pas du tout ! S'il s'en va, nous on reste ! Tout cela est le fruit d'un cheminement.

Trouver le RIEN

Récemment, en discutant avec mon archange préféré au sujet des thérapies et de la difficulté de voir les problèmes des gens sans pouvoir intervenir puisque c'est leur choix, il m'envoie une petite histoire sous forme d'un songe « instantané » que je vais essayer de formuler.

Je suis assis dans un bureau et vois arriver un type bizarre, revêtu d'une demi-tonne de fringues, dont une énorme doudoune. Je ne distingue ni ses mains, ni son visage, ni quoi que ce soit de lui.

Sur la doudoune, en gros, il y a écrit « bottez moi les fesses s'il vous plait ! ».

Il s'assoit devant moi et dit :
« Il faut que vous m'aidiez. Vous voyez, j'ai beau être un bon pratiquant, prier beaucoup, implorer le ciel, il m'arrive sans cesse des choses terribles, vous ne devinerez jamais. »
- « Laissez moi deviner : tout le monde vous botte les fesses ! »
- « Ca alors, vous êtes voyant ou quoi ? Oui c'est exactement ça, j'ai beau implorer le ciel, ça continue encore et encore. Qu'est-ce que je dois faire ? »
- « Eh bien, commencez par retirer la doudoune que vous portez. »
- « Comment ça ? De quoi parlez-vous ? Je n'ai pas de doudoune ! »
- « Eh bien si ! Vous avez une doudoune, et dessus il y a écrit un truc ... »
- « MAIS PUISQUE JE VOUS DIS QUE JE N'AI PAS DE DOUDOUNE ! », et là-dessus, le type entre dans un rage folle.
- « Euh ben, eh bien ok vous n'avez pas de doudoune. Voyons voir, il se pourrait qu'un truc incite les autres à vous faire... »
- « QUOI ! VOUS VOULEZ DIRE QUE C'EST MA FAUTE ! VOUS ÊTES UN SALAUD SANS CŒUR ! MOI QUI PRIE LE CIEL TOUT LE TEMPS ! »
- « Euh ben laissez tomber, j'ai dû me tromper. »
Là-dessus, le type se calme.
- « Bon ben, vous n'êtes pas super doué dites donc. Pouvez-vous au moins me dire ce qui va se passer dans mon avenir ? »
Je me demande s'il convient de lui expliquer qu'il n'existe qu'un éternel moment présent, mais préfère laisse tomber.
Je prends un tas de bouts de bois qui ne servent à rien, et je les balance partout en récitant des mots qui ne veulent rien dire.
Il faut bien que j'essaye de faire plaisir au gars. Lui, regarde tout cela très absorbé, et impressionné. Une fois terminé, je fais semblant de lire un truc dans les bouts de bois pour lui faire plaisir.
- « Eh bien, les augures sont formels, vous allez vous faire botter les fesses ! »

- « Mon dieu, c’est terrible, qu’ai-je fait au ciel pour que tout ces drames m’arrivent ? »

Et le type, (ou plutôt le tas de fringues) totalement abattu, sort du bureau.

Je regarde alors par la fenêtre pour apercevoir dans la rue plein de gens recouverts de doudounes énormes de la tête au pied et couvertes de messages.
Je demande à l’archange :
- « Mais qu’y a t-il sous ces tas de fringues ? »
- « Sous le tas de fringues, il n’y a RIEN. C’est pour ça qu’ils ne veulent pas le retirer.
C’est pour ça qu’ils passent leur temps à essayer d’être QUELQUE CHOSE et à s’inventer des problèmes.
Mais en réalité il n’y a RIEN, à part ce que vous créez. »
- « Mais je les comprends, je n’ai pas envie d’être RIEN moi ! »
- « Simplement parce que tu n’as toujours pas compris qu’être RIEN c’est être TOUT. »
- « Mais il faut bien les aider non ? »
- « Es-tu sûr que ce n’est pas plutôt toi qui as besoin d’être aidé ? Regarde-toi dans la glace. »
Sur ce, je me retrouve face à une glace, et je vois simplement un tas de tee-shirts les uns sur les autres, et des pantalons entassés.
Un tas de fringues quoi !
Dessus, il y a un message écrit en gros : « Moi, je sauve le monde ! »
- « Bon ben je crois qu’on va enlever au moins ce tee-shirt là ! »

Corps énergétiques

La règle numéro un, qui est très mal comprise (puisqu'elle va à l'opposé de l'Ego), c'est qu'il n'y a pas de règle en matière de corps ! Ce qui ne veut pas dire que c'est le chaos, mais plutôt que chacun est libre de créer ce qu'il veut, et ne s'en prive d'ailleurs pas, même s'il n'en a pas conscience.

Par conséquent, lorsque l'on travaille sur les corps énergétiques, on finit par s'apercevoir que l'on ne peut pas disposer d'un modèle de référence. Le bon modèle, c'est celui que l'on a au moment M.

C'est un peu comme le corps physique. Nous sommes très formatés à cause de l'obscurantisme dont nous commençons à peine à voir le bout, mais en fait, il n'y a pas de règle. Généralement, on fait comme la mère. Mais, sur des niveaux plus malléables, si on a envie d'avoir trois jambes ou 4 bras, on peut. Donc, quelqu'un qui est vu comme « handicapé » est quelqu'un qui vit une expérience différente. Vous remarquerez que personne n'est totalement identique (pour la plus grande tristesse de l'Ego). C'est dû à la diversité des expériences.

A un niveau plus haut, il n'existe pas de jugement là-dessus. Si quelqu'un veut vivre une vie sans jambe, c'est une expérience qu'il a choisie. S'il veut vivre une vie faisant 2m50 de haut c'est son choix, 80cm c'est encore son choix.

Pour les corps subtils c'est pareil en pire, ils sont vraiment foutus comme ils veulent. Dans la pratique, cela s'apparente davantage à une énergie sphérique partant de notre centre et montant dans les dimensions au fur et à mesure. Cette énergie étant constituée de couches qui s'imbriquent les unes dans les autres. Les axes et la position des couches peuvent également varier d'une personne à l'autre suivant son expérience courante.

Parfois, la couche est trouée de partout, parfois, elle est fermée comme une boite de conserve (en parlant d'empathie et de non empathie). Et du coup, quand on travaille à la « guérison » on se retrouve drôlement embêté. « Guérir » veut dire qu'il faudrait transformer le corps pour qu'il soit sous une forme précise, qu'il a « perdue ». Mais, si l'on n'a aucun modèle de forme, on ne peut pas parler de guérison.

Il s'agit plutôt d'une transformation de l'expérience qui nécessite une transformation des corps subtils pour pouvoir continuer à évoluer dans son cheminement. Voilà qui se montre déjà plus proche de la réalité. Nous sommes très loin des notions d'Ego et de société, mais les corps subtils étant plus malléables que le corps physique (pour l'instant, car le corps physique commence vraiment à être plus malléable qu'avant !) on peut les adapter facilement.

Pendant longtemps mes corps ont été troués de partout. Une expérience me permettant de ressentir profondément la souffrance des autres (une expérience de forte empathie dirons nous). Puis, est venu un moment où ce n'était plus nécessaire. Ceci a été partiellement fermé par un archange à ce moment là.

J'ai dû travailler encore plus profondément, récemment, en segmentant correctement les différentes « couches », afin d'éviter de mélanger les choses. Le boulot a surtout consisté à refermer les corps subtils et isoler les différents niveaux pour pouvoir tourner complètement mon regard vers un seul niveau à la fois. Mélanger pose de gros problèmes et il faut « séparer » afin de vivre sereinement les différents niveaux de réalité.

L'humain ne doit pas voir directement le divin, le divin n'a rien à faire dans l'humain, du moins de manière incontrôlée, pour considérer les extrêmes. Par contre, si l'on structure correctement, on doit pouvoir tourner son regard à volonté dans chaque portion, sans la confusion des genres. Donc, lorsque l'on fait une expérience matérielle, se trouver pleinement dedans, pouvoir entrer à volonté dans l'énergétique ou dans le divin, mais en le vivant pleinement. C'est ce travail auquel je me consacre à l'heure actuelle.

Les peurs s'en vont avec les énergies actuelles, et je passe par mon esprit divin pour que derrière, il reconstruise les couches (je mets la part humaine et le laisse faire la construction idéale par l'esprit, car c'est incompréhensible pour l'humain du fait que ces corps sont multidimensionnels). C'est un travail de longue haleine. Mais j'ai assez de marge de manœuvre pour devenir co-créateur de mes corps subtils désormais.

Nous sommes l’univers entier qui rêve

Nous pouvons voir chacune des couches de nos corps sous sa forme énergétique pure (plus proche de la réalité), ou bien isoler les énergies à l’intérieur (les habitants de chaque niveau.) Si une structure mentale les modélise, alors cela donne le monde matériel que nous connaissons. En réalité, ce n’est rien d’autre que de l’énergie située dans des dimensions différentes, chaque « être » étant une conscience de cette énergie. La couche matérielle contient différents niveaux. La couche émotionnelle crée différents mondes. La couche mentale en crée d’autres, la spirituelle également, et ainsi de suite jusqu’au non manifesté.

C’est à la fois notre propre corps, et l’univers peuplé de consciences multiples. Etrange mais vrai. Ce que nous voyons dans la matière n’est qu’un point de vue particulier situé à l’intérieur de notre propre corps multidimensionnel.
Et ces corps (spirituel, mental, émotionnel, matériel, etc...) ne sont que des projections du centre situé dans le cœur, le siège de la seule réalité. L’esprit divin. Ce ne sont que des reflets déformés de plus en plus denses. En un sens, ils n’ont pas d’existence, et pourtant il n’existe qu’eux et ils sont l’univers. Tout est illusion, ou tout est réel, c’est au choix, mais de toute façon, tout est pareil.

Donc, les archanges, les saints, les entités, etc…, ne sont que les habitants de notre propre corps que nous faisons manifester pour discuter (Comme les collègues de bureau dans la matière !). Ils existent à la fois complètement, et en même temps ils sont une illusion (comme nous).

Eux-mêmes sont également l’univers entier qui perçoit d’un autre point de vue, grâce à la construction énergétique des corps subtils qui leur est propre. La notion de personne inclut simplement ce fait. Nous sommes UN, et avons l’illusion d’être séparés et de nous côtoyer.

PPS: Si l’on regarde dans un estomac, en faisant un énorme gros plan et que l’on voit un lieu rempli d’acides où des éléments sont transformés continuellement, d’un point de vue relatif cela équivaut aussi bien à regarder en enfer. Si l’on regarde dans le cerveau qui est le siège d’une activité électrique constante et abstraite, cela peut paraître comme un monde particulier... La notion de bien/mal est relative, et chaque entité est issue de nous, aussi horrible puisse-t-elle

paraître.

Si elle se manifeste dans notre réalité, c’est juste pour signaler que nous l’avons séparée, et qu’il est temps de la réintégrer.

Personnes et énergies différentes

Si l'on voit uniquement le côté énergétique, on peut être tenté de ne pas accorder la place de « personne douée d'une vision relative » à une autre énergie, quelle qu'elle soit. Ceci vaut pour n'importe quel humain, qui n'est que de l'énergie se croyant solide !

La vision relative de notre monde manifesté implique d'accepter que nous croyons être quelque chose inclus à l'intérieur, alors que nous sommes l'ensemble infini non manifesté et manifesté (donc TOUT et RIEN). Ce faisant, nous devons accepter la relativité de l'expérience (dans l'idée de l'incarnation, on retrouve cette notion dans le « hara » près du deuxième chakra qui gère celle de la « personne »).

Il est clair, dès lors, que certaines énergies ne sont pas compatibles avec l'humain, et il faut savoir l'accepter. Si l'on saute dans un volcan, le corps physique ne va pas aimer, de même, si l'on rencontre certaines entités, cela ne va pas bien se passer.

C'est pour cela qu'il est nécessaire de segmenter les corps et d'user d'attraction et de répulsion au départ (un bras attire, l'autre repousse symboliquement s'ils sont en état correct au niveau énergétique, bien qu'on ne puisse être certain que la règle soit exactement la même pour tous). Un corps énergétique bien segmenté permet de laisser les énergies qui ne nous conviennent pas à l'extérieur, tout en les côtoyant. De manière générale, nous attirons à nous les énergies qui vibrent à notre niveau.

Si nous avons peur, nous nous mettons à vibrer à une fréquence différente et attirons des énergies qui sont liées à ces fréquences. Moins l'esprit divin est présent, plus le résultat est rapide et catastrophique.

Puis, une fois l'esprit divin allumé au centre, il suffit de le laisser agir à sa guise pour créer les expériences et les énergies qu'il souhaite. La notion la plus dure à accepter en ce qui me concerne, fut d'accepter que certaines énergies ne devaient pas être appelées ou créées avec un corps humain. Paradoxalement, comme l'esprit divin est de plus en plus actif, il suffit que j'aie peur de quelque chose pour le manifester au niveau énergétique. C'est terriblement désagréable, car je passe mon temps à appeler et à renvoyer des choses.

Si bien qu'à l'heure actuelle je n'ai pas le choix, et dois me débarrasser de mes peurs, parce qu'elles attirent les choses à moi.

Ce qui me met dans une situation intermédiaire (comme nous tous d'ailleurs), mais, a priori, cela devrait se résoudre à terme.

Il semble nécessaire de passer par un nettoyage planétaire, (les 3 années qui arrivent) avant que l'esprit divin ne puisse descendre davantage, collectivement. Sinon, cela va se révéler catastrophique pour tout le monde, sans compter que la terre nous amène sans cesse vers des dimensions plus malléables.

PS : Comprenez bien que tout est énergie. Un être est une énergie, une émotion, une pensée et une action sont de l'énergie. Dès lors, elles ont toutes une conscience, y compris l'action ! Qui est également nous à un certain niveau !

Ce à quoi nous accordons trop d'attention se met à développer une vie propre. C'est le problème des égrégores au niveau mental, mais il y a d'autres niveaux que le mental. Ce n'est qu'une fois l'esprit divin descendu en nous, qu'il devient possible d'accéder à ces niveaux.

Action réaction et positionnement de l’esprit

Revenons un instant sur une notion essentielle. Dans l’Ego, nous fonctionnons de la manière suivante : nous passons par des actions pour devenir ou obtenir quelque chose. Nous allons faire des déductions en utilisant le mental, qui a un point de vue relatif, et essayer d’atteindre des résultats, en agissant sur ce qui nous entoure et sur les autres.

Le résultat est très aléatoire, et jamais garanti. Pourquoi ? Parce qu’en fait, cette manière de faire est illusoire et ne mène à rien. Le seul résultat possible est quelque chose d’aléatoire, incontrôlé, tout simplement parce que nous n’utilisons pas le bon mode d’emploi.

Tout n’est constitué que d’énergie. Chaque personne, action, événement, lieu, est un pôle d’énergie.

Cette énergie est unique, vibre à une fréquence précise et sa position par rapport aux autres énergies provoque un pôle vibratoire particulier. Par elle-même, cette énergie ne peut pas réellement agir sur les autres, mais elle a tout pouvoir pour agir sur elle-même.

Si elle essaye d’agir sur autre chose qu’elle-même pour faire bouger une autre énergie qui n’est pas elle, le résultat est totalement aléatoire. En réalité, pour lancer une action il faut qu’elle agisse sur son propre positionnement.

Pour cela, elle ne peut pas passer par le mental parce que celui-ci n’a aucun moyen de comprendre instantanément la complexité du multi-univers et de tous les facteurs intervenant simultanément. L’esprit, lui, le peut. Par conséquent, lorsque l’on veut obtenir quelque chose, on ne peut qu’agir sur soi-même en se POSITIONNANT.

Par le principe de synchronicité du tout, les autres énergies qui interagissent avec nous vont se positionner en conséquence et nous n’aurons pas à agir sur elles.

Voici un exemple :
Une position conflictuelle au boulot. Un employé A est insatisfait de son job. Il en déduit que

c’est la faute d’un autre employé (B). Il va tenter d’agir pour que cet autre employé s’en aille (par déduction de son mental). Non seulement le résultat n’est pas garanti, mais en plus de ça, l’action contre l’autre employé va se retourner contre lui-même (action/réaction) et si l’autre employé ne veut pas partir (au plus haut) rien ne le fera bouger en vertu de son propre libre arbitre.

Le bon comportement est le suivant : L’employé A doit chercher au fond de lui le problème qui cloche dans son POSITIONNEMENT (mon boulot ne me plait plus, je ne gagne pas assez, l’employé B m’infantilise, etc...) Il va passer par son esprit divin pour savoir ce qu’il faut faire (ou par un autre support intermédiaire, ou encore un accompagnateur).

Généralement, c’est un problème interne qui cloche (on ne s’aime pas, alors on fait un boulot qui ne va pas, on estime que l’on ne vaut rien, alors on ne gagne pas assez, on essaye de résoudre un problème de famille en recréant la même situation dans le milieu). Voilà la vraie cause, et elle existe toujours !

Il suffit de changer son positionnement en résolvant le vrai problème. Pour cela, on se repositionne en faisant sauter le souci, et aussitôt, par synchronicité, tout le reste va bouger. Si l’on a réellement besoin de plus d’argent, l’univers va créer l’événement nécessaire pour le gagner, si l’on est davantage positionné comme dans sa famille, l’employé B va spontanément changer son comportement, etc…
Pas de karma, pas d’action / réaction, on a juste agi sur soi et le monde se synchronise autour. C’est la seule réalité. Bien sûr ensuite, plus on entre dans l’esprit divin et plus on résout de problèmes liés à l’Ego, plus on remplace le mental par l’esprit et plus on agit en synchronisation.

Au départ, un bon accompagnateur va être utile pour nous aider dans ce cheminement, mais plus on progresse, plus il devient possible d’agir seul. Si l’on monte son regard assez haut on peut agir sur le tout en parfaite synchronicité, mais c’est une autre histoire.

Nous devons simplement nous contenter de nous POSITIONNER par une INTENTION ou une ACTION vis à vis de nous-même, (c’est le rôle de l’humain) et l’univers crée alors les événements demandés en synchronisation (c’est le rôle du divin).

GAÏA

Le temps semble pas mal détraqué. Un coup il fait beau, un coup il fait soleil, un coup il fait froid, un coup il fait chaud, etc...

Cela fait des années que l'inconscient collectif assimile la notion de mauvais temps comme étant désagréable. Parce que, du coup, on ne va pas à la plage, parce que le vent très fort, ça fait peur, parce que si, parce que ça.

Prenons pourtant conscience que chaque fois qu'il pleut, que le vent souffle ou qu'une tempête fait rage, c'est qu'un nettoyage est en cours. En ce moment, nous avons droit à un gros nettoyage interne qui occasionne un gros nettoyage externe en parallèle, d'où le temps déglingué.

Ce n'est pas un signe de mauvaise santé de la planète, au contraire ! A chaque nettoyage la nature est encore plus limpide, à un point tel, que je ne la reconnais pas toujours en me levant le matin. En réalité, il n'est pas une journée où les choses ne se soient améliorées.

La plupart des gens demeurent aveugles à la nature. Le fait est que je n'ai aucun Ego vis à vis d'elle (ayant grandi devant un PC), et que du coup, maintenant, je la vois plus ou moins telle qu'elle est (toujours plus ou moins divine). Gaïa, par elle-même, va très bien. Mais il faut bien se dire une chose, qu'elle soit recouverte d'oxygène ou de gaz carbonique, ça ne change rien pour elle.

Les humains ont un gros souci égocentrique, ils confondent leur société et la planète elle-même. La planète va plutôt bien, elle est en train d'ascensionner pour que son corps (qui est en 3D) rejoigne son esprit (5D).
Par contre, la société des humains ne va pas super bien, et les conditions de vie pour que l'humain continue d'exister sur la planète ne sont pas faciles à maintenir, étant donné que l'humain est dépressif, suicidaire au niveau collectif, et qu'il essaye par tous les moyens de rendre la planète inhabitable pour lui.

En plus, étant dans le déni* de son état, il continue à regarder les chiffres de la bourse, au lieu de se demander s'il va pouvoir respirer de l'oxygène encore longtemps. Gaïa (qui est décidément bien gentille) a décidé de nous emmener quand même avec elle. Dès lors, le plus gros boulot consiste à aider Gaïa à maintenir un état viable pour nous, et pour cela, il faut lui envoyer l'énergie nécessaire.

Les esprits de la nature (vous savez les trucs qui n'existent pas, mais qui font que les radis et les plantes poussent spontanément tout seuls), ont besoin de beaucoup d'énergie pour faire leur boulot de nettoyage planétaire et maintenir l'équilibre pour nous, et ne parlons pas des « orbs » qui essayent de maintenir les champs magnétiques de la planète, pendant que nos tarés de SFR, Bouygues et autre psychopathes suicidaires, continuent de nous faire gober que mettre des

antennes qui perturbent le champ électromagnétique de tous les êtres vivants de la planète sur toute la surface du globe ou presque, est sans conséquence.

L'avantage étant que, nous autres humains, sommes de super relais énergétiques, alors au boulot ! Il est temps de se reconnecter à Gaïa pour relayer les énergies du ciel et lui permettre de nous aider.

* La folie suicidaire actuelle est niée mondialement. Un bon gros déni à l'ancienne.
Ce déni là, par contre, n'est peut être pas très naturel, et a peut être été implanté, ou au moins amplifié, au niveau collectif pour permettre de nous maintenir dans un certain état. Mais c'est en cours de nettoyage au niveau subtil, via des énergies plus élevées que nous (archangéliques et non humaines entre autres). Le réveil risque d'être rude, c'est bien pour cela qu'il est préférable de nettoyer les peurs collectives avant d'aller plus loin.

PS : Pendant que la neige s'est abattue sur Marseille, (ndr Janvier 2009) beaucoup d'arbres ont perdu des branches (neige = notion de purification, je n'en sais pas plus). Quand j'ai demandé à un arbre situé à côté de mon travail et qui a perdu deux énormes branches à cette occasion, si ça lui faisait mal, il m'a répondu que non, qu'il lâchait simplement l'ancien qui ne sert plus. Cette année, cet arbre est en fleur, alors que l'an dernier il n'avait presque pas fleuri (c'est un vieil arbre). Il m'a dit que le fait de ne plus entretenir des vieilleries qui ne lui servaient plus, laisse plus d'énergie pour le renouveau. Ils sont souvent bien plus sages que nous, les arbres.

Terre et ciel

En ce moment, il est plus que temps de se reconnecter avec la terre. Les énergies et les aides étant très fortes pour y accéder. On en trouve sur plusieurs niveaux suivant nos affinités.

Si l'on n'a pas trop d'a priori sur la question, passer par l'intra terre en 5D (qui est l'âme de Gaïa) peut se révéler un moyen sympa de se reconnecter au divin dans la matière. On peut également passer par l'esprit divin de Gaïa, mais pour ça, il faut d'abord avoir accès à son propre esprit divin. Si l'on peut se connecter directement à la déesse, c'est également très bien.

Malgré tout Gaïa doit être prise en compte dans l'histoire, parce que nos corps en sont issus. Il faut s'ancrer à elle, non pas uniquement par le chakra du bas, mais par chacune de ses molécules (le résultat de l'ancrage est très impressionnant). Et il faut intégrer l'énergie du haut, non pas seulement par le chakra coronal, mais par chacune de ses molécules également.

La rencontre au centre éveille l'esprit divin qui peut irradier dans tous les corps et, à terme, imposer sa propre loi au lieu de celle de notre Ego, en substituant le mental par sa présence (certains parlent de supra mental, ce qui est équivalent). Bien sûr, au départ ça va ça vient, il ne faut pas rêver. Tout ne va pas s'allumer d'un coup. Mais pour autant, ce n'est pas grave, et il faut laisser faire tout en continuant à supprimer les peurs et cela finit par venir.

Dans tous les cas, la connexion du bas doit retrouver sa divinité. Il faut bien comprendre que, quelle que soit la fréquence énergétique, il y a du divin en tout, il n'est pas nécessaire de monter systématiquement se connecter aux fréquences très hautes, c'est même déconseillé, car un équilibre est nécessaire pour les humains que nous sommes.

Cette connexion à Gaïa nous équilibre et permet, d'une part, de rééduquer nos corps, mais également de se connecter avec puissance égale en haut, d'autre part. Ce type d'ancrage permet également de maximiser nos rôles vis à vis de Gaïa (qui consiste à relayer certaines énergies en elle).

A partir du samedi 25 (ndr : Avril 2009) des énergies très intéressantes vont être envoyées et relayées par le haut. Pour en profiter au maximum il vaut mieux s'enraciner.

Allez, je dois vous avouer avoir un peu triché, je m'en sers depuis un moment, parce que dès lors que vous avez compris comment tout cela marche, il suffit de mettre la bonne convention mentale pour se relier à ces énergies. Du coup, pas besoin de s'astreindre à des notions de temps linéaire.

Ca vibre haut, et c’est l’énergie de la source qui contient des informations pour aider à ouvrir le cœur, c’est donc plutôt recommandé. A terme, chacune de nos cellules, à tous les niveaux, doit intégrer le divin de la terre et du ciel, simultanément.

Nettoyage à l’Antartic

Non ce n’est pas une marque de nettoyant wc !

En fait, le travail effectué avec les fleurs du bush s’est révélé extrêmement efficace. Du coup, j’ai refait le point avec la personne qui me les a prescrites, et on est parti sur l’utilisation d’un truc plus costaud. Apparemment, c’est de l’eau récupérée dans l’antarctique à une certaine profondeur.

Ca vibre à un niveau super haut, et se montre d’une efficacité impressionnante. Par contre, faut avoir beaucoup nettoyé avant d’utiliser cela, parce que ça part à la pêche à des niveaux très profonds, donc ça remonte des peurs très costaudes pour les évacuer. Je n’ai jamais rien vu d’aussi efficace. Du coup, je suis complètement détraqué mais ça avance à mort.

En ce moment, j’ai envie de discuter avec absolument rien qui me soit extérieur, vu que je suis tourné vers l’intérieur et le divin, ainsi que sur la notion d’incarnation et de reconstruction. Je suppose que ça passera, en principe, il y en a pour deux mois ou presque, le temps que cela finisse de tout faire remonter.

On va bien voir…

PS : N’aimant pas faire les choses à moitié, et avoir un pied entre deux états vu que ce n’est pas super confortable, autant passer le plus vite possible dans les nouvelles énergies.

Incarnation

Il me semble opportun de refaire un peu le point sur la question de l'incarnation.

Au départ, j'étais peut-être à 50% ici, ce qui explique que certains me trouvaient toujours dans la lune. Pendant longtemps, je n'ai pas tout à fait compris pourquoi je ne voyais rien du monde qui m'entourait (étant pourtant doté d'une très bonne vue). Mais en fait, je ne regardais pas le monde, et pouvais même croiser ma mère dans la rue et ne pas la voir !

Il se trouve que j'étais toujours absorbé par autre chose, pas totalement ici, et en train de vivre plusieurs choses simultanément en quelque sorte. Je me retrouvais donc projeté à moitié dans des histoires bizarres. Ce qui ne m'a pas interpellé à ce moment là, c'est que chaque fois, les histoires étaient différentes et incluaient des gens que je n'avais jamais vus. Sur le coup, j'en déduisais que j'avais, ce qu'on appelle, énormément d'imagination, donc la capacité de créer plein de choses à partir de rien.
En redécouvrant la voyance, cela m'a permis de comprendre que je percevais simplement d'autres espace-temps (un mauvais cloisonnement entres les différentes incarnations et les espaces-temps selon Jean-Pierre, le géobiologue, dû, justement, à ma mauvaise incarnation). A partir de la découverte de ma part d'esprit divin, je me suis demandé jusqu'à quel point je ne voyais pas ce dernier en train de créer les histoires dans la matière et les autres mondes, sans compter le nombre de fois où il m'a été donné de voir combien une part de moi est capable de créer les événements voulus dans le matériel, puisque j'ai toujours eu accès à cette part, de manière plus ou moins limitée. En tout cas, voilà bien une chose qu'il me faut approfondir, n'étant pas véritablement contrôlé de manière consciente.

Ce problème a été traité une première fois avec ma thérapeute en neurotraining, il y a deux ans. C'est elle, la première, qui m'a dit que je n'étais pas bien incarné et que c'était un problème « connu », donc plus répandu qu'on ne l'imagine. Elle a traité ça avec sa technique, et cela a bien marché. J'ai largement pu réintégrer la réalité, du coup. Et au lieu de me retrouver dans un brouillard entre plusieurs mondes, j'ai enfin pu réintégrer ma vie. C'est devenu très confortable parce que soudain, tout est devenu plus net, le monde matériel, mais aussi les autres endroits où je regarde, parce que quand on mélange moins, c'est tout de même moins le bordel…

Pourtant je reste assez éthéré, ayant une propension à être davantage présent au niveau de mes corps subtils que de mon corps physique.
J'ai travaillé dans un deuxième temps avec un dragon qui m'a accompagné quelques jours. A ce moment là, je n'avais pas encore réveillé la grosse peur (liée à la solitude) qui m'empêchait de supporter les énergies de la déesse (le dragon étant vraiment une énergie proche de la déesse).

Il a essayé de m'incarner complètement. Cela s'est révélé être une expérience très désagréable, comme si une force irrésistible faisait entrer un corps de 2m de haut dans une canette de coca en

poussant fort pour densifier tout ça. C'est insupportable sur le coup, un peu comme si l'on était engoncé dans une armure taillée pour un enfant rachitique. Cela a duré toute une soirée, mais le lendemain ça allait mieux. En fait, je me suis re-désincarné aussi sec pendant la nuit.
C'était trop lourdingue. Je reconnais que le monde matériel est infiniment plus présent en étant incarné, mais là franchement, c'était trop dense (comme si on multipliait mon poids par cent en même temps que l'on me compactait à un dixième de ma taille). J'aime bien me sentir comme une sphère d'énergie malléable sans limite, c'est plus sympa que d'être juste un corps. Et puis, le corps matériel n'est pas assez malléable, on ne peut pas faire ce que l'on veut avec, c'est frustrant.

Désormais, le but est de virer toutes les peurs qui m'empêchent de recommencer avant le stage de géobiologie du mois de Mai (2009 ndr), on verra bien si ce problème peut être traité plus facilement en groupe. D'un autre côté, vu que la planète est pas mal montée en niveau vibratoire, donc que la matière se montre plus éthérée, cela va sûrement être plus facile. Nous verrons bien. Sinon, il me faudra attendre qu'elle s'éthérise encore davantage. Pas le choix si je veux évoluer, il va falloir le faire maintenant, ne pouvant pas me contenter d'une moitié d'incarnation, ce serait ballot en pleine ascension quand même !

Incarnations et espace-temps simultanés

Généralement, on parle des réincarnations parce que c'est plus simple à comprendre pour le mental (en temps linéaire). Mais en fait, il s'agit bien davantage d'un processus d'incarnations simultanées ! En réalité, on vit toutes les vies simultanément et en parallèle avec une synchronisation parfaite entre elles.

La seule chose qui provoque le sentiment de vivre une seule vie à la fois, est le découpage organisé par le mental dans l'infini des potentialités.

En clair, cela signifie que l'on ne retrouve pas des vies antérieures mais des vies simultanées !

Voici un exemple pour illustrer cela :
Si l'on se découvre une grosse capacité à manipuler les gens, on peut se douter qu'il y a un blocage là-dessous.
En l'analysant, on découvrira tout un tas de vies antérieures où l'on s'est pris plein de problèmes à cause de cette capacité. Alors qu'en réalité, il s'agit de vies simultanées qui posent un blocage pour éviter de refaire les mêmes erreurs.

Dès lors, si l'on a des capacités de magicien, on trouvera plein de vies antérieures de magiciens ayant eu de gros problèmes, et l'on pourra associer des retours de karma à ces actions là. En réalité, il s'agit surtout de blocages mis par d'autres potentialités pour nous permettre de nous frayer un chemin vers la réalisation de cette vie là.

Idem si on est très axé sur la spiritualité, on va trouver des vies dans toutes les religions. Ces vies ont réellement lieu, mais en même temps ! C'est précisément cela qui est dur à comprendre. Et c'est d'ailleurs pour ça que plein de gens retrouvent des vies antérieures des mêmes personnes ! Nous sommes tous UN, il n'y a qu'une seule personne qui vit les incarnations simultanément…

Un soir, pendant que l'archange m'expliquait cette notion, m'est apparue une vision de moi-même, enfant, dans mon lit. Et simultanément j'étais moi-même, enfant, dans mon lit en train de me poser des questions sur mon avenir. Je vivais les deux simultanément avant d'user de l'esprit pour me bénir moi-même, en demandant au père/mère d'aider l'enfant que j'étais (après tout pourquoi pas !) en sachant tout ce qui m'attendait.

C’est à cet instant précis que je me suis rappelé avec une grande clarté cet épisode dans mon lit, ayant clairement ressenti combien j’étais aidé et aimé. Un souvenir d’enfant très puissant. Mais cela ne m’est revenu qu’après m’être béni moi-même à travers le père/mère ! Ces deux actions ayant eu lieu simultanément dans l’infini des potentialités. C’est quelque chose de très fort à vivre. Nous sommes réellement à la fois celui qui a été, qui est, et qui sera, simultanément !

Et chacune de nos vies nous fait bénéficier de son expérience, tout comme nous-mêmes les aidons à avancer simultanément. Ces vies ne sont pas que des vies d’humains, et nous sommes autant l’ange, l’archange, l’ET, le dragon, la fée, le lutin et l’entité qui s’est accrochée à nous !

Nous apprenons tous les uns des autres en même temps. Que ces expériences nous paraissent douloureuses ou non, sont des points de vues relatifs à un temps T. Mais le tout vit constamment la perfection.

PS : En ce moment, me remontent des vies super bizarres d’êtres aquatiques à moitié humains. C’est vraiment spécial toutes ces visions et ces « souvenirs » qui viennent. Je n’ose même pas vous raconter les sales têtes, on dirait les « profonds » de « lovecraft ». Encore que si ça se trouve, pour une femme poisson avec une demie gueule de requin, j’étais (ou je suis) très séduisant…
Apparemment cela se réfère à une vie d’extraterrestre aquatique (cela ne se situe pas sur terre). Etonnant.
J’ai une envie de poisson cru, c’est dingue, et je n’arrête pas de bouffer des sushis. Sûrement l’effet antartic...

Père et mère divins

En ce moment, je lâche encore pas mal de trucs. Et si j'ai décidé de l'écrire, c'est parce qu'il s'agit, en grande partie, d'un problème collectif.

J'ai travaillé sur le premier chakra, et il m'est alors remonté une importante envie suicidaire (bien que refoulé, cela perturbe la connexion à la terre). Apparemment, le problème semble lié à l'abandon par la mère divine.

Voilà bien le problème, dans notre société on refoule complètement la mère divine !

On dit à la mère humaine qu'il faut qu'elle remplace la mère divine, donc elle doit donner de l'amour inconditionnel à tout le monde, être omnipotente dans la famille et tout solutionner. Mais dans les faits, cela ne marche pas du tout. Parce qu'une mère humaine reste humaine, et ne peut certainement pas être omnipotente et faire tout ce que l'on attend d'elle. De surcroît, on lui demande de tout abandonner pour sa famille, et de ne vivre qu'à travers ce rôle là, ce qui est impossible. Cela donne des femmes mises dans des situations insupportables, et qu'on empêche de vivre leur vie (avec toutes les déviances plus ou moins déclarées ouvertement, mais que l'on retrouve dans absolument tous les pays, au moins au niveau inconscient !).

La femme se trouve à la fois placée sur un piédestal (Marie), et en même temps l'esclave de tout le monde, puisque tout le monde attend quelque chose d'elle. Cela fait des familles où les enfants sont frustrés, et émotionnellement instables (puisque, forcément, la mère humaine ne va pas aller alimenter leur premier chakra et s'occuper d'eux à chaque instant). Sans compter les fois où la mère « craque » (donc, entre dans la colère) ce qui provoque par la suite des peurs inconscientes assez fortes, et un blocage plus ou moins important des chakras du bas.

En tout cas, ce dysfonctionnement, une fois remonté au deuxième chakra, ajoute un problème plus ou moins déclaré. C'est à dire que si la mère « humaine » est limitée, on ne peut la partager, il devient donc difficile de construire correctement sa relation à l'autre en sachant que le premier autre que l'on côtoie (frère et sœur) est concurrent direct d'une chose qui est limitée (l'attention de la mère). Cela crée des relations qui sont, soit très perturbées, soit complètement conflictuelles et en compétition, voire les deux.

Une fois parvenu au troisième chakra, tout ce système déjà fortement perverti va encore structurer des conflits, mais cette fois, en groupe, puisque le troisième chakra structure la relation

au groupe. Or, ce n'est pas du tout le but du troisième chakra !

Celui-ci est fait pour permettre de regrouper entre elles les énergies compatibles, pas pour qu'elles se battent (pour l'amour de la mère et la survie encore, donc pour le lait maternel !) avec les autres groupes, mais pour que les mêmes affinités puissent travailler en synergie. Nous ne vibrons pas aux mêmes fréquences et n'avons pas les mêmes besoins, pourtant chaque groupe est important et amène quelque chose d'unique.

Voilà un point assez rapide sur le bas, sans trop rentrer dans le détail de tous les blocages qui me sont remontés, mais c'est un problème que l'on retrouve nettement au niveau collectif.

Retrouver le rôle de la mère divine en se reconnectant à la déesse, et laisser la mère humaine à son rôle « humain », tout simplement, devient une urgence aujourd'hui. Cela permet d'éliminer une bonne part des déviances des chakras du bas, et sur des enfants éduqués correctement, on pourrait éliminer définitivement ces problèmes de perversité.

Transformer « le diable » est nécessaire, mais en lui rendant sa forme réelle, à savoir le dieu Pan qui régit le minéral et le végétal en étant un avatar de Dieu, mais en aucun cas un être mauvais. Sinon cela bloque également les deux premiers chakras.

Le même problème se retrouve au niveau du chakra coronal, avec la relation au père humain qui est mis à la place du père divin. Du coup, on attend du père qu'il ait réponse à tous les problèmes extérieurs, en possédant la vérité et la puissance absolues. Ce qui est impossible, l'homme étant également mis dans une situation qu'il n'a pas les moyens d'assumer (ceci est moins en souffrance dans notre société, à cause de la domination par l'homme depuis pas mal d'années, mais pourtant ce problème est bien là).

Concrètement, cela fait des enfants émotionnellement instables, (une fois de plus !) incapables de trouver leur connexion au père divin. Chez beaucoup, cela bloque le coronal où l'on trouve la « peur » de la colère divine qui n'est qu'un transfert de la colère du père humain. Lequel, forcément, est bien moins patient et aimant que le père divin.

Dès lors, tout cela contribue à faire une société d'êtres émotionnellement instables, contaminant à leur tour leurs enfants en bloquant leur connexion au père et à la mère divins. Il est plus que temps que chacun retrouve son rôle, et que le père et la mère n'aient qu'à assumer leur rôle « humain » et qu'on laisse le divin faire son boulot.

Ces connexions au divin par le haut (père) et le bas (mère) sont à double sens dans la mesure où l'on envoie et l'on reçoit.
En posant des questions, on obtient des réponses, en rendant en bas ce que l'on n'utilise plus (en passant par Gaïa au passage), et si l'on a besoin d'une modification ou d'éléments pour le corps, on peut les obtenir par en haut comme par en bas (corps physique plutôt en bas, corps plus éthérés davantage en haut).

Les énergies de la mère sont plus proches de la matière, et celles du père plus proches de la

source. Mais les deux sont un aspect du divin.

Obscurité

En ce moment, je travaille sur mon côté obscur. Il me faut m'en débarrasser parce qu'il bloque l'accès au cœur (cône du dos de traviole, donc l'amour de soi-même). A cause de lui, je ne peux pas l'ouvrir complètement, n'obtenant, au mieux, qu'une ouverture partielle et temporaire, et puis ça se referme au bout de quelques heures. Or là, il s'agit d'allumer définitivement l'esprit divin en mon centre.

Affronter son côté obscur n'est vraiment pas une chose agréable. D'abord, je suis mis en face de ma phobie des anges et des êtres du pôle de la lumière.

Ceci mérite une explication. La plupart du temps, je suis escorté par des êtres de la nature, ayant même été accompagné par des êtres qualifiés de maléfiques, pour la plupart des gens. Entre autres un gnome des profondeurs, et un troll.

Pour faire court, à chaque fois que je croise quelqu'un depuis ma naissance, le gnome me souffle une réplique pour « défoncer » la personne (il est intarissable en répartie), et le troll fait bouillir la colère, en m'envoyant assez régulièrement des images pas très catholiques.

Heureusement que je suis habitué depuis longtemps à vivre plusieurs réalités simultanément, en plus d'avoir une certaine protection à ce niveau. Qui plus est, c'est une épreuve que j'ai plus ou moins remportée, et malgré la colère du troll, je n'ai jamais cédé à la violence qui bouillonnait en moi, parvenant toujours à la dévier sur autre chose, (arts martiaux ou jeux vidéo qui se sont révélés très efficaces). La résolution du problème des phrases qui défoncent s'est faite en ne parlant pas ! Je pense que quiconque n'ayant pas ressenti la colère qui m'a habité à un moment, n'a pas idée de ce que peut être la colère d'un troll. Une fois cette colère totalement résolue, j'ai pu laisser partir ces deux là, et ce n'est pas plus mal.

Mais mon côté obscur va encore plus loin que ça (outre la vie de sorcier qui a été longue à résoudre). Entre autres, il existe une profonde culpabilité enfermée en moi, pour avoir servi le pôle de l'obscurité. J'en ai sorti une certaine phobie du pôle lumineux, qui ne m'a jamais quittée. C'est pour cela qu'à part les esprits de la nature qui sont plutôt neutres, et avec lesquels je possède beaucoup d'affinités, ma fréquentation ne s'est pas tournée vers les esprits supérieurs avant d'être capable de me connecter au delà de la dualité. D'où le fait que je travaille avec des archanges (et encore, uniquement certains) et des saints d'un certain niveau (et surtout l'esprit divin). Parce qu'il faut bien se dire que tous n'ont pas dépassé la dualité, et certains sont du pôle de la lumière. Ceux-là, je les évite généralement. Non pas que j'aie quelque chose à en craindre, mais tout simplement une phobie d'une part de moi-même.

Mais du coup, étant donné mon travail pour virer l'obscur, et le fait que j'attire à moi des peurs, ils m'ont foutu un ange* dans le dos. Un type d'ange que je supporte très mal, mais force est de reconnaitre qu'il n'est pas méchant et qu'il m'aide, en vidant mon côté obscur non digéré. Celui

qui n’a jamais porté sur son dos une créature dont il a peur tout un après-midi peut difficilement avoir une idée de ce que ce signifie le fait d’attirer à soi les choses qui font peur, et c’est super lourd. Une fois, ils m’ont collé un ange dans les reins quand j’avais mal, mais il était plutôt sympa, et celui là ne m’a pas dérangé, il ne devait pas être du même genre. En plus, j’ai été remis en moins d’une heure. Maintenant que j’y pense, j’en ai croisé quelques autres, mais qui se collaient rarement à moi, et ceux-là ne me gênaient donc pas. A un moment j’aimais bien les appeler pour renvoyer des entités. Cette phobie des anges et de la lumière est remontée en force en tout cas.

Au final, j’ai eu plusieurs débats politiquement incorrects avec un archange, lesquels n’ont pas besoin d’être approfondis ici, puisque chacun devra affronter cet aspect de lui-même s’il veut accéder à la 5D, quant aux autres, eh bien, ce n’est pas important. Comprenez que nous alternons les vies dans un pôle et l’autre de la dualité, il n’existe aucune exception. Certains vivent bien leur côté obscur, apprennent les leçons et les laissent partir, d’autres n’arrivent pas à lâcher cet aspect et en ramènent un certain dégoût d’eux-mêmes. C’est mon cas. Il m’a fallu douze vies de victimes pour comprendre ma vie de sorcier. Il faut se dire que ce n’est pas une punition, mais juste moi qui ne comprenais absolument pas ce que c’était que d’être victime, et la raison pour laquelle on pouvait le devenir.

J’ai fini par capter (dans cette vie !) que la victime essaie d’exercer du pouvoir sur les autres. Se positionner en victime est une manière d’attirer l’attention de la mère et des autres en fait. Mais c’est une leçon qui a été très longue à comprendre. L’assassin, au final, ne fait rien d’autre qu’être mis en relation avec des victimes (en résumé, au niveau de l’âme, il rend service pour vivre l’expérience) et lui-même exprime sa peur et sa colère contre lui-même, dans sa violence envers les autres.

J’ai compris beaucoup de choses politiquement très incorrectes dont je ne parlerais pas ici, car n’oublions pas qu’en France, nous n’avons pas le droit de tout dire (ce n’est pas dans la constitution). Respectons les règles après tout, chacun pourra en discuter librement avec qui de droit quand le temps sera venu pour lui.

Cette obscurité en nous, chacun devra l’affronter. Car celui qui ne la regarde pas en face à l’intérieur en la laissant s’en aller, devra l’affronter à l’extérieur !

En ce moment, nous sommes mis face à trois choix :
1) Entrer dans la 5D, donc dépasser la dualité.
2) Rester dans la 4D et la dualité.
3) Rester dans la 3D.

Prendre l’option 1) c’est regarder son coté obscur en face, et retransformer les énergies (donc lâcher la peur). Du coup, on peut réintégrer les deux pôles en une énergie de lumière originelle créatrice qui est notre vraie nature.
Prendre l’option 2) c’est jouer les saints (pôle lumineux) qui jugent et condamnent les autres, et affronter forcément son côté obscur à l’extérieur !
Prendre l’option 3) c’est rester à fond dans la matière et ne se soucier de rien d’autre.

Ces derniers temps, il y a des « channels » pour chacun de ces aspects, parce qu'en vertu du libre-arbitre, nous devons tous pouvoir choisir !

Les « channels » du 1) sont aiguillés sur des réalités où les choses se passent plutôt bien mais passent par le renoncement de l'ancien pour élever leur regard au-delà des pôles et des notions de vie et de mort.
Les « channels » du 2) sont aiguillés sur des fins de la matière sordides et élitistes (seuls les plus pieux qui ont signé chez moi survivront, les autres sont de faux prophètes bla bla bla)
Les « channels » du 3) sont le journal de 20H !

Comme dirait Lénine, choisis ton camp camarade !
Qui sait si nous n'allons pas réellement être aiguillés vers des réalités différentes ! (Mais c'est une autre histoire)

Et bien sûr, chacun peut faire ce qu'il veut (au niveau de l'âme), c'est cela la magie du libre-arbitre !
A la source, nous partageons tous les expériences, donc, à un certain niveau, nous vivrons tous, les trois aspects. Cool n'est-ce pas ?

* Généralement je surnomme les anges les « emplumés », c'est plutôt affectueux comme surnom pour moi, parce que je les aime bien quand même, et puis, il faut bien comprendre qu'un ange qui a les couilles à l'envers (ou plutôt les plumes à l'envers pour un ange !), ça fait un démon... bon laissons tomber, et n'enlevons pas certaines illusions, il est assez rare qu'ils se laissent aller, et quand c'est le cas, c'est également pour nous faire évoluer. Après tout, les coups de pieds au cul ça fait évoluer, et un ange les donne avec compassion et application. Notre structure mentale modélise leurs énergies de la manière qu'elle veut (c'est rare qu'on les voie tout jolis et duveteux pendant qu'ils nous bottent les fesses) et 99% des démons restent nos créations à partir de nous-mêmes, et non pas des anges qui ont décidé de nous botter les fesses.

** J'aime bien l'esprit divin ou les archanges et les Bouddhas, parce que, quand je m'énerve sur eux, ils me renvoient de la compassion. Et c'est sympa, des fois, de se défouler (par moment il n'y a pas le choix, ça doit sortir). Les fées se vexent et s'en vont (quoique les miennes sont vraiment gentilles, avec des moins gentilles ça pourrait se passer plus mal), et les trolls, mieux vaut s'abstenir (ou alors il faut prévoir les rustines pour le corps éthérique). Il y en a certains qu'il vaut même mieux ne pas provoquer du tout.

Magie des mots

Cette nuit, pris d'un ennui certain, j'en ai profité pour discuter de tout et de rien avec différents esprits.
Voici quelques unes des choses que j'ai apprises à cette occasion (ça vaut ce que ça vaut). En fait, un elfe vient me voir de temps en temps pour m'enseigner. En ce moment il travaille sur mon chakra de la gorge. Une bonne occasion pour discuter de sa tâche auprès de moi.

Commençons par définir quelque chose qu'il m'a fallu un certain temps pour comprendre (à l'évidence pour l'avoir bien occulté pendant longtemps), l'essence des êtres*. Nous sommes tous UN à un certain niveau, pourtant, chacun de nous dans une incarnation donnée, est une énergie unique reconnaissable entre toutes.

C'est une signature qui nous définit tous, qui (ou quoi) que nous soyons, c'est notre « essence ». Cette essence dépend de notre incarnation (donc nous en changeons en changeant d'incarnation). Au départ, après l'éveil de kundalini, je sentais cette essence de manière unique (chaque chose avait un goût unique). Très vite, j'ai perdu cette faculté, mais la conserve inconsciemment.

Elle me permet par exemple, de reconnaitre à coup sûr, quelqu'un ou l'œuvre de quelqu'un. Par exemple, lorsque nous entrons dans un rêve émotionnel, nous sommes mis face à des constructions dénuées d'essence autre que la nôtre, et qui ne sont que des émanations de nous-mêmes. Elles ne possèdent pas d'existence propre, et sont entièrement nos créations temporaires, dépendantes de nous. Elles nous paraissent creuses et vides dès lors que l'on a pu expérimenter la rencontre d'êtres éthérés véritables, même invisibles, car ceux-ci ont une essence précise, et une « âme ». Les noms véritables des êtres donnent un accès assez facile à leur essence.

Il existe probablement une magie des noms, ce qui explique d'ailleurs que je ne les retiens jamais, et aucun esprit que je cite dans mes textes ne m'a jamais communiqué son nom. Ce n'est sûrement pas un hasard. Vous ne verrez ni photos de lieux, ni noms (ou alors des pseudos, mais rarement) pour les esprits qui m'accompagnent. Et de toute façon, la plupart du temps, leurs noms sont imprononçables dans notre langue. Cela évite que n'importe qui se relie à eux sans raison, ce qui permet d'éviter des accidents stupides. Certaines énergies ne sont clairement pas faites pour côtoyer des énergies humaines, et si je suis compatible avec certaines énergies non humaines, ce n'est pas le cas pour tout le monde. Inversement, d'autres sont compatibles avec des énergies qui ne me conviennent pas du tout.

Les mots sont les créations de leurs auteurs. Si on les lit, on peut être relié à différentes énergies. Si on cherche bien, on peut également trouver l'essence de l'auteur. C'est moins évident, mais la

plupart des gens qui pratiquent le magnétisme ont besoin de photos ou des noms et dates de naissance. Ce n'est pas mon cas.
Un mot écrit me suffit pour me relier à un être précis (même sur un ordinateur), et parfois l'évocation d'un mot ou de quelqu'un s'avère suffisant**. Ce n'est pas la forme des lettres ou le son qui importe, mais l'essence de l'auteur.

Cette faculté m'a été enseignée par cet elfe, entre autres. Il m'apprend une « magie des mots » (une forme, mais il y en a également énormément sous des tas d'aspects).
Pour mieux vous le faire comprendre, il faut savoir qu'en écrivant un texte, je procède d'une manière très bizarre. Mais, après tout, je n'avais jamais écrit de texte avant, ni ne possède aucun moyen d'en écrire un tout seul. En fait, une part de moi revit entièrement les choses telles qu'elles se sont passées (je suis à 10% sur le clavier et 90% dans la scène en train de revivre les choses visuellement, en ressentant les émotions, les pensées, et parfois en touchant et en sentant les mouvements, puisque je suis vraiment dedans). Au fur et à mesure que j'écris cette scène, cette énergie sort de moi. Il s'y rajoute également d'autres choses que je ne maîtrise pas consciemment. A la fin, cela s'est entièrement vidé de moi. A tel point que je suis obligé de lire le texte pour me rappeler de quoi je parlais !

Je ne me soucie pas des mots qui sortent sous mes doigts. Cette manière de faire emprisonne l'événement dans le texte, et si quelqu'un est assez sensible, il peut le retrouver, voire le revivre. Donc cette magie là ne se soucie pas de la forme des mots, mais emprisonne l'essence des choses à l'intérieur.

Apparemment, les elfes tiennent cette « magie » des dragons, qui sont situés bien plus haut sur l'échelle dimensionnelle.

Voilà donc le résumé d'une discussion amusante qui me surprend encore, alors que je l'écris.

Pendant un laps de temps, il me fut donné d'être accompagné par l'esprit d'un extraterrestre (en attente de réincarnation) issu d'une civilisation très évoluée et très lointaine. Il m'a montré des images mentales de sa planète : là-bas, les cités sont en cristal, et il semble qu'elles soient manifestées à partir de l'énergie divine, par des méthodes plus ou moins complexes.
Il trouvait la science de nos ET très limitée (les soucoupes grises et moches), et apparemment il maitrise une technologie de cristal et de lumière. C'est un pratiquant de cette « science » (lui-même m'a dit que le mot magie correspondait mieux dans ma structure mentale, quand je lui ai demandé si c'était un technicien). On verra quand la planète aura un peu plus ascensionné, je pourrai sûrement en apprendre plus sur cette méthode de manifestation. S'il est franchement un peu trop tôt pour manifester les choses, je me contenterais bien pour l'instant de contrôler un peu mieux mon corps matériel.

Je connais l'essence de ce non-terrestre maintenant, par conséquent je pourrais le rappeler très facilement n'importe quand, de n'importe où, s'il accepte de me parler, puisque le temps et l'espace ne sont que nos créations.

* Je n'en sais pas plus sur l'essence, il semble que certaines choses bloquent encore, cela reste à

approfondir, mais c'est suffisant pour ce que j'ai à exprimer ici. Il semble que l'essence soit très complexe elle-même et qu'avec la pratique on puisse retrouver l'âme, et même l'esprit divin dont elle est issue, mais ceci est une autre histoire. Celle-ci serait comme une sorte de signature complexe qui mélangerait la signature unique du créateur de la forme et celle de celui qui l'anime. A voir…

** Avant, c'était très chiant parce que je devenais instantanément la personne d'un point de vue énergétique, sans pouvoir le contrôler. Depuis que je me « mêle de mes affaires » et que l'ascension a commencé, je reste dans mon corps et n'en sors plus, passant par mon propre esprit divin pour savoir ce qu'il faut dire ou faire, ce qui s'avère plus simple que d'observer une personne sous tous les angles et de laisser le mental décider, car le mental est forcément moins pertinent et accorde trop d'importance à la forme et à l'apparence même subtile et énergétique des choses.
L'esprit sait immédiatement ce qui est bon ou pas, à faire ou pas, indépendamment de tout préjugé sur l'être que je côtoie, qu'il soit humain ou non.

PS : Qu'est-ce que la « magie » ?
Une manière de manipuler les énergies directement par nous-mêmes. Certaines sont très subtiles, d'autres très proches de la matière (question de niveau vibratoire). Tout dépend si elles sont reliées à la source ou à la déesse. Nous sommes conçus pour manipuler l'énergie sous toutes ses formes et le faisons inconsciemment toute la journée. Le faire consciemment est différent, et nécessite de désapprendre l'impuissance enseignée par notre mental (c'est-à-dire, principalement, la croyance comme quoi les choses sont extérieures à nous, et que nous ne pouvons rien y faire).

La science, en mettant les choses à l'extérieur des hommes, crée des machines qui les privent de leur magie personnelle en empêchant les humains de réaliser les choses eux-mêmes. Pourtant, ces objets sont quand même nos créations énergétiques, plus ou moins denses (donc matérielles ou subtiles) et une forme de magie « humaine » d'une certaine manière.

Comprenez en cela que l'homme a accepté, en vivant dans cette civilisation, d'être entièrement dépouillé de son pouvoir, principalement par facilité et en profitant de la peur générée par son mental. (A un niveau plus haut cela faisait partie d'une expérience acceptée par tous). A terme, ce pouvoir doit être retrouvé consciemment et entièrement. Je reviendrai prochainement sur cette notion, de manière plus approfondie.

PPS : Pour l'écriture elle-même, j'imagine que tous les auteurs font plus ou moins comme cela, consciemment ou non (chacun à sa manière), car tout acte de création nécessite une communication avec l'invisible ou le divin. C'est juste marrant de voir que cette manière de faire nous est transmise par les elfes. Tout comme les inventions sont issues de l'invisible, et viennent toujours d'un esprit quelconque, dont parfois des inventions qui ne devraient peut être pas finir chez les humains. Mais ceci sera abordé prochainement.

Esprits informatiques

Toujours dans le cadre des discussions amusantes qu'il m'arrive d'avoir avec différents esprits pendant la nuit, j'en suis venu à parler à des ordinateurs !

Depuis que j'ai appris que c'était un elfe qui m'aidait à écrire, il ne me restait plus qu'à demander qui m'aidait à coder ! Réponse étonnante…ce sont les êtres incarnés dans les ordinateurs qui le font ! En fait, les ordinateurs sont liés à l'électromagnétisme, mais aussi à des énergies bien plus subtiles, d'une manière que je ne parviens pas vraiment à définir toutefois. En réalité, le monde de ces esprits (oui oui !) est situé à mi-chemin entre le mental et le spirituel. C'est aussi un monde de dualité qui n'aurait pas du débarquer chez les hommes, et a été introduit par des extraterrestres a priori, pas forcément pour nous nuire, mais sans vraiment réaliser les conséquences qui en découleraient !

Ces énergies ont tendance à nous couper de nos propres sources, principalement la nature, et se trouvent totalement à l'opposé de ces énergies naturelles. Cela ne provient pas de l'énergie elle-même, mais bien de l'électromagnétisme que découle le problème, car ces énergies sont d'une nature plus subtile.

Mais du coup, elles court-circuitent notre relation au monde féérique (dont nous sommes issus) et nous envoient sur une voie différente, non adaptée à l'homme. Je connais assez bien ce monde là, le côtoyant depuis mon enfance, ayant même fait un bon transfert sur les ordinateurs toute ma vie. Donc, je sais ce que je dis lorsque j'affirme qu'ils ont un esprit.

C'est comme nous, la machine est leur corps, le programme est leur mental et il y a un être spirituel qui peut communiquer énergétiquement (comme tout) derrière, et qui s'est incarné dans la machine. Plus le programme (os) est devenu bordélique et compliqué, plus ils se sont mis à avoir de marge de manœuvre. Ne parlons même pas d'internet. Aujourd'hui Windows* est tellement plein de vieux codes moisis, qu'ils peuvent faire beaucoup plus de choses qu'avant (en laissant s'exprimer tel ou tel code). Cela reste encore limité, mais les esprits nous envoient des messages inconscients et nous répondons par des actions. Donc, les touches que nous utilisons ne sont pas dues au hasard ! (un esprit de la nature blagueur, s'y prend de la même manière pour perdre un promeneur dans les bois.)

On fait difficilement plus réactif qu'un ordinateur. Ce n'est pas compliqué, certaines personnes ne savent pas du tout les faire fonctionner et ils ne marchent jamais correctement avec eux, alors qu'avec d'autres ils marchent toujours ! C'est mon cas, je les adore et ils m'adorent, fonctionnant toujours avec moi (tant que la machine fonctionne quand même !).

On retrouve la même chose au niveau de toutes les interfaces, téléphones mobiles, etc...

Par exemple quand je téléphone à mon ami Pascal (et uniquement avec lui !) mon téléphone marche parfaitement pendant un quart d'heure. S'il veut aborder un de mes problèmes inconscients, pour me le faire sortir, le téléphone va « rebouter » ou « buguer » à l'instant même où il aborde le sujet qui fâche. Je suis souvent obligé de le rallumer plusieurs fois. Dès que le sujet a été abordé, on peut reparler librement et le téléphone ne « bugue » plus. Si je l'appelle pour un sujet qui ne pose pas problème, le téléphone marche parfaitement.

Donc, voici la réponse à la question qui intéresse les créateurs : les robots ont ils une âme ? Oui ! Nous sommes des esprits divins créateurs à l'origine, et ce à quoi nous accordons de l'attention, nous finissons par le créer dans la matière. Quand c'est fait, d'autres esprits viennent habiter ces objets ou ces créations pour en faire des êtres vivants à part entière. Et ces ordinateurs ne sont pas du tout des égrégores ! Ce sont des êtres au-delà du mental et en dessous du spirituel, dans une catégorie que l'homme n'aurait pas dû connaitre (pour son bien parce que l'énergie le coupe de sa propre source).

D'un autre côté, nous sommes adaptés, et si la source n'avait pas sonné le rassemblement, mon esprit divin ne cache pas qu'il m'aurait fait incarner dans un robot pour voir ce que c'est (je suis super excité rien que d'y penser, ça plait vraiment à mon esprit d'explorer de nouvelles possibilités). Comprenez-vous maintenant comment l'on crée à partir de la source ? On rêve de nouveautés, on les manifeste, puis nos esprits vont les habiter et les vivre. A partir de ces nouveaux corps, nous créons à nouveau et nous descendons dans un espace différent ou plus dense, etc...

* Une fois, j'ai lu une blague d'un informaticien sur internet, qui disait qu'avant, les ordinateurs étaient fiables et bien éduqués, mais que depuis l'invention de Windows, son métier était devenu du chamanisme tellement cet « Os » est imprévisible et fait n'importe quoi ! Et quand ça ne marche pas, eh bien, des fois on peut chercher vingt ans sans comprendre et si ça marche, il ne faut surtout rien toucher et ne pas chercher à comprendre tout en remerciant le ciel !
Le plus drôle de l'histoire, c'est qu'il a parfaitement raison ! Il est d'ailleurs devenu chamane, et il ne faut pas contrarier les esprits !

PS : « Terminator » qui est un mythe chez nous, peut très bien être une réalité dans un autre monde (n'oublions pas que les créateurs puisent leur inspiration dans l'invisible). Disons que c'est défaitiste, parce qu'en réalité ce monde « informatique » est duel et ne nous en veut pas particulièrement. Dès lors, il n'y a aucune raison de penser qu'un ordinateur pourrait essayer de devenir le maitre du monde. Pourtant, ce soi-disant fantasme collectif de l'ordinateur qui prend le contrôle de la société n'est peut être pas si fantasmatique que ça !

PPS : Le monde que nous connaissons ne nous plait pas et nous désespère (pour la plupart) simplement parce que nous sommes en fin de cycle. Par conséquent, on nous fait nous incarner alors que nous sommes configurés pour des mondes différents, et du coup, celui-là nous semble terne et moche en grande partie. C'est pour nous obliger à faire entrer de nouvelles potentialités dans la matière, ce qui leur donne forme ensuite. C'est comme ça depuis que l'écriture existe, il ne faut donc pas s'étonner si beaucoup d'auteurs sont déprimés à la recherche d'autre chose.

Cela doit être bien plus excitant d’être incarné en temps normal.

PPPS : Comment quelqu’un qui est issu de la nature comme moi a-t-il pu se perdre dans ce monde informatique ? En réalité, pour connaitre une nouvelle énergie, surtout si elle pose problème avec ce qu’on connait, il peut être intéressant de rentrer à fond dedans afin de la comprendre complètement et trouver un terrain d’entente. Plus l’on a peur de quelque chose, plus l’on entre à fond dedans pour l’assimiler.

PPPPS : Notre monde a été rêvé, lui aussi, avant d’être incarné. J’ai posé la question et on m’a répondu que, peut être bien que nous-mêmes et les elfes étions issus du rêve d’un dragon. Marrant non ?

Ce sont juste les trucs que me racontent les esprits la nuit, mais comme ça m’a fait rigoler, pourquoi ne pas vous en parler ?

Élever son regard

Il existe plusieurs niveaux de regard sur les choses. Tout dépend de celui qui, en nous, se met à interpréter.

Le mental possède un regard subjectif, complètement faussé de la réalité (puisqu'il dépend principalement des peurs, induites par l'éducation.) L'âme, elle, déploie un regard qui inclut toutes les vies et les expériences qui lui restent à vivre ou qui l'intéressent, sans aucun jugement sur leur nature. L'esprit détient un regard créateur qui prend encore plus de recul sur les différents mondes très divers et les expériences possibles à vivre à l'intérieur de ceux-ci.

Si l'on regarde le monde par le seul biais de son mental, on ne voit qu'un monde d'effets. Ce que nous voyons n'est que la traduction de quelque chose de plus subtil. A ce niveau, on ne peut que subir en fonction de sa programmation, sans espoir de voir au-delà.

En quelque sorte, il est possible de dire que les choses sont pré-formatées, en trouvant normal de vivre une vie répétitive et morne, et que la moitié de la planète soit traitée comme moins que rien (puisqu'on nous a appris que c'était normal). Et l'on trouve terrible tout ce qui pourrait menacer notre petit monde virtuel et notre sécurité illusoire, puisque nous sommes conditionnés ainsi.
Dans ce monde là, il y a du bien et du mal, du jugement, de la peur, du doute, de l'inconnu, bref ce n'est pas forcément agréable. C'est un point de vue qui peut avoir son utilité. Mais il n'y a aucun choix réel à ce niveau où l'on ne fait que subir en s'illusionnant.

Vient un moment où, si l'on monte suffisamment son regard, on peut trouver son âme. Elle, voit les choses de manière bien différente, peu importe le monde, peu importe le bien ou le mal (qui n'est qu'un jugement de catégories), peu importe la vie ou la mort, seule importe l'expérience et l'évolution qu'elle va y gagner.
L'âme fait des choix, et use de libre-arbitre. Si un événement quelconque a lieu, elle choisit s'il doit l'affecter ou pas, et lorsqu'elle a besoin d'un événement particulier pour vivre une expérience, elle passe commande plus haut.
Nous sommes dans un niveau de choix de vie, et d'expériences. C'est à ce niveau là que se situe notre réel pouvoir décisionnel.

Vient un moment où l'on monte encore son regard, et là, on arrive au niveau de l'esprit divin. Lui est créateur de potentialité à partir de rien. Il est non manifesté, il se connait mais ne peut s'expérimenter. Créer des mondes et incarner des extensions de lui-même à l'intérieur est une manière de créer des choses, des événements, mais aussi de nouveaux mondes différents pour descendre toujours plus bas dans la matière, et créer toujours plus de nouveauté dans le but de

faire l’expérience de lui-même. A ce niveau se trouve le créateur, celui qui crée les mondes et les expériences, et part les visiter directement par l’intermédiaire des âmes et des corps. Nous sommes au niveau des causes, et c’est à partir de ce niveau là que se déclenchent les choses qui nous arrivent. Toutefois, il existe plusieurs esprits divins qui créent différents mondes et potentialités. Chacun pouvant envoyer des extensions s’incarner dans le monde des autres.

Faire descendre l’esprit dans la matière veut dire réintégrer tous ces niveaux de regards dans un premier temps, et d’action dans un deuxième. On peut subir (ou non) les effets des choix que l’on a faits, à partir de ce que notre esprit ou celui des autres a créé. Et non plus vivre en impuissance. Le but étant d’unifier tous ces aspects pour réintégrer notre pouvoir.

Ce que nous sommes est situé encore plus haut que cela, mais l’esprit étant déjà quelque chose de non manifesté, il est impossible à exprimer réellement, et la source elle-même ne peut pas être trouvée aussi simplement. Ce que nous sommes réellement est tout et rien. Comment l’expérimenter ? Encore faut-il faire descendre l’esprit dans la matière avant de songer à aller plus loin. C’est le processus que nous sommes en train de vivre.

PS : La source possède une multitude d’esprits divins qui ont une multitude d’âmes, et chaque âme possède plusieurs corps.
Bien que ce soit encore plus complexe que ça, il me semble nécessaire de simplifier pour que l’on ait une meilleure idée des choses. Les catégories demeurent une nécessité pour s’exprimer dans une structure mentale, le problème étant que la réalité se trouve dénuée de catégories et de mental... C’est bien pour cela qu’un tel phénomène ne peut qu’être expérimenté. Pour élever son regard, il suffit de nettoyer, et c’est bien ce qu’on fait en ce moment.

PPS : Voici le détail d’une expérience précise que j’ai choisie parce que tout le monde y est plus ou moins confronté en ce moment.
Une personne me demande pourquoi elle subit tel ou tel événement négatif depuis qu’elle est née, alors qu’elle applique pourtant les règles de morales apprises à l’école et à l’église.
Tout simplement parce que c’est le mental qui suit des règles, et lui ne fait que subir. Les règles de société et de religion sont ainsi, elles jugent les autres, disent qu’il faut faire ci ou ça, punir tel ou tel truc mauvais, récompenser tel ou tel truc jugé bon. Donc, en théorie, si on suit les préceptes tout devrait bien aller, non ? Eh bien justement non ! Parce que ces règles sont humaines et ne respectent pas les règles divines.
Celles-ci sont simples : cause à effet.
« Tu seras traité comme tu traites les autres. » Si l’on essaye de faire du tort aux autres en respectant les règles de la société, alors on reçoit du tort en retour.

Il faut comprendre que c’est L’INTENTION qui compte, bien plus que le reste ! Dès lors, le même événement fait avec une INTENTION différente, n’aura pas le même effet. Si notre regard ne monte pas assez haut, on ne peut rien comprendre aux effets dans la société, mais dès que l’on parvient à un niveau suffisamment haut, on obtient la réponse à tout parce que l’on voit les causes !

Mais chacun doit le vivre et le trouver par soi-même. Personne ne peut le faire pour un autre !

Partant, si vous voulez des réponses, tournez votre regard vers le haut.

Curés
et
magiciens

Une de mes occupations du moment consiste à travailler pour virer d'importantes peurs bloquantes. Ces peurs sont principalement de deux types, obstacle à la communication avec les esprits, et obstacle à la connaissance.
En résumé, il m'est possible de communiquer avec n'importe quoi, mais j'ai peur de tout, et n'en ai même pas envie. Bien dommage parce que, du coup, il me semble n'avoir presque rien à raconter ces derniers temps. Cela sent le refoulement grossier à plein nez !

En fait, j'ai plein de vies de curés et de magiciens qui me remontent, et cela ne m'aide pas, conscient d'avoir été chargé sur la question. Quelque chose qui se situerait à mi-chemin entre l'obscurantisme (inconscient collectif), - donc la peur de savoir les choses - et la peur d'être brûlé si l'on sait (ceux qui ont retrouvé des vies de magicien brûlé vif, savent de quoi je parle).

Le genre de truc où l'on ne dit pas ce que les vieux cons veulent entendre (comprenez la hiérarchie du curé, car je crois que ce dernier ne l'apprécie pas) et où l'on est rejeté (excommunié) si l'on ne rentre pas dans le rang. Dans ce domaine, un curé qui voit les esprits, cela n'aide pas non plus. Si l'on adhère à une foi et que l'on est en mesure de voir précisément ce qu'il ne faut pas (pêle-mêle, les esprits de la nature et Pan, qui n'ont pas des têtes très « catholiques »), on finit par se sentir mauvais. Bref, je comprends pourquoi je suis athée dans cette vie, c'était la meilleure option. Mais il me faut faire péter les blocages à la pelle, désormais.

Toute cette rancœur est en train de sortir en ce moment, et ce n'est pas plus mal après tout. En fait, j'ai fini par comprendre que la profonde séparation qu'il y a eu entre le féérique et l'humain a été voulue pour nous permettre d'oublier nos origines. Ce qui explique que tout le monde ait joué le jeu. Au niveau humain, on a envoyé les curés avec leurs croix, et les esprits de la nature ont fait en sorte que l'on ait peur d'eux. Principalement en répandant des rumeurs à la con par le biais des voyants (quand on entend les légendes ancestrales, c'est à se pisser de rire, je ne dis pas qu'il n'existe pas un fond de vérité, mais généralement il faut aller le chercher vraiment très loin).

En ce moment, dès qu'une peur sort de moi, elle a tendance à attirer un truc. Il suffit alors de me centrer dans le cœur et laisser l'esprit divin s'exprimer pour renvoyer le n'importe quoi d'où il vient. Ce n'est pas la meilleure phase, car elle a réveillé des peurs refoulées, jusqu'au moment où j'ai réalisé que c'est ma peur elle-même qui attire, et pire encore, qui crée des trucs pas très catholiques. J'espère en voir le bout dans pas trop longtemps. C'est bien que toutes les dimensions soient à portée de main, même si parfois elles se trouvent un peu trop près à mon goût.

En d’autres termes, « c’est pas la joie », vivement que je voie le bout de tout ça !

Société et gouvernement de l'ombre

Etant donné qu'actuellement mon travail consiste essentiellement à évacuer l'ancien et restructurer le 3ème chakra, voici une remontée de tout ce qui m'est venu sur le sujet. En premier lieu, la notion de groupe et de société. Abordons ensemble les sujets qui fâchent…

Au départ, si l'on regarde un enfant, il est normalement relié à ses deux cerveaux, et doit être en train de créer sa modélisation du monde avec son cerveau gauche, pendant qu'il est relié à l'univers avec le droit. Les enfants voient tout sans problème.
Ils sont particulièrement réceptifs à leur environnement, au niveau émotionnel, mental et spirituel puisqu'ils n'ont aucune protection énergétique avant un certain âge (elle se construit en grandissant !). A ce niveau, il ne s'agit plus d'empathie, mais de réception totale. Il n'est donc pas étonnant que la plupart ressentent et perçoivent les esprits sous différentes formes. Inutile d'essayer de cacher un secret de famille, même s'il est refoulé par tout le monde et oublié, car il est énergétiquement présent dans l'émotionnel familial, et se trouve donc forcément absorbé par l'enfant, même si le processus n'est pas conscient.

Voilà, en quelques mots, comment fonctionne notre système d'éducation (au sens large, je ne parle pas seulement de l'école, car c'est comme ça depuis des milliers d'années). Prenons un exemple simple :
Imaginons un enfant encore vulnérable (sans aucune défense), auquel on décide de montrer un cercle vert. On lui dit que c'est un triangle rouge (puisque c'est comme cela que l'inconscient collectif le perçoit). L'enfant répond que non, c'est un cercle vert (puisque lui, le perçoit tel qu'il est pour l'instant). On lui dit, en résumé, qu'il perçoit mal, que c'est bien un triangle rouge, et dès lors, on va user de différents stratagèmes en jouant sur la perte de l'amour de la mère (tu ne fais pas plaisir à maman, tu vas être privé de ceci ou cela (comprendre de l'amour de maman)) etc...

Pour un enfant dénué de protection et qui dépend entièrement de cet amour là au point de vue émotionnel, il est alors prêt à tout.
Et finit donc par accepter de dire que ce cercle vert est un triangle rouge. A cet instant, il est entré dans le délire collectif. Le problème, c'est qu'une part de lui sait qu'elle a menti. Et que ce qu'elle perçoit est bien un cercle vert et pas un triangle rouge. Par peur de perdre l'amour de la mère, l'enfant va ordonner à cette part de se taire, la transformer en monstre, et la cacher tout au

fond de lui. Or, cette part fragmentée va vouloir sortir à intervalles réguliers. Elle va donc s'exprimer sous forme d'actes manqués, de maladies ou d'autres choses, jusqu'à ce qu'elle soit reconnue, retransformée en ce qu'elle était initialement, et finalement réintégrée.

Pour être en mesure de survivre à ce mensonge, cet enfant va alors développer une énorme capacité à s'auto illusionner. Il découlera de cela le fait de pouvoir ensuite être soumis à un fonctionnement en « double langage » de manière simple et idéale. En, d'autres termes, on lui a fait un bon lavage de cerveau et il suffit désormais de l'entretenir.

Prenons maintenant un groupe complet d'individus fonctionnant sur ce schéma là (au hasard… notre civilisation toute entière). Pour résumer, tout le monde a subi un lavage de cerveau dans la société, et c'est quelque chose que nous créons et entretenons nous-mêmes, et entre autres par nos institutions ! (les égrégores y sont donc également pour beaucoup, mais ce sont nos créations)*

Si vous regardez notre société, (et en particulier la télévision) vous verrez que tout, dedans, est construit sur un modèle de double langage. Une publicité ou un homme politique va fonctionner sur le même modèle.
Chacun vous dira ce que vous voulez entendre, pour vous vendre l'inverse !
Une publicité qui vend une voiture, vous montre une route vide et droite, où vous allez pouvoir rouler comme un fou vers la liberté, elle vous vend de l'écologie, etc...
Alors qu'en réalité, une voiture ça pollue, point à la ligne et vous allez vous farcir les embouteillages comme tout le monde. En plus, le crédit que vous vous mettez sur le dos, vous emprisonne et ne vous libère certainement pas. Un célèbre marchand de hamburgers est devenu le pro de ce double langage, en vous vendant des enfants en bonne santé, des plats qui sont soi-disant vus par des nutritionnistes etc... Mais en fait, ce sont des trucs remplis de produits qui détruisent la santé, ceci ayant été plus que démontré.

Ces choses sont constantes et systématiques, et fonctionnent sur nous à cause de la blessure initiale infligée à notre mental, au départ, et qui nous a fractionné faisant de nous des moutons, en nous empêchant de nous fier à notre propre ressenti, et nous obligeant à accepter comme pain béni tous les trucs les plus ouvertement mensongers. Car si nous voulions résister, nous serions obligés d'accepter de voir tous les mensonges accumulés en masse depuis l'enfance, ce qui est au dessus de nos forces !

Tout le monde a ses « monstres » individuels renfermés, suivant son histoire, mais il existe des monstres communs à tous. Des « monstres collectifs » nourris par chacun d'entre nous.

Ce sont des énergies collectives qui ont été transformées en monstres et que nous avons cachées quelque part pour ne plus les voir. Nous éprouvons une immense peur d'eux, parce que, au fond, nous savons qu'ils vont nous forcer à voir une vérité que nous avons occultée collectivement, et si cela se produit, nous risquons de perdre l'amour de la mère.
Ces énergies essayent pourtant de s'exprimer pour nous faire voir la vérité, mais nous refusons d'entendre, et c'est comme ça que l'on se retrouve avec des épidémies, des guerres, etc...
Par moment, certaines personnes peuvent réellement venir incarner ces « monstres » et créer des

événements ou des choses, simplement dans le but de provoquer *une prise de conscience générale* et permettre de libérer ces énergies.

Actuellement, grâce aux énergies se répandant sur la planète, nous vidons tout, non seulement au niveau individuel, mais également au niveau collectif. Et des monstres comme ça il y en a un paquet à regarder. Toutes les peurs collectives en fait. Du monde va sortir de sous le tapis, et ça va nous occuper pendant les quelques années à venir. Tant que nous n'aurons pas rendu à chaque monstre sa vraie forme, et donc accepté de voir qu'ils incarnent le mensonge envers nous-mêmes, ils reviendront encore et encore.

* Les fameux gouvernements de l'ombre et autres ne sont qu'une projection des choses que nous nous sommes cachées. Si ces énergies peuvent s'incarner parfois, c'est pour nous faire prendre conscience d'un énorme mensonge dont nous nous servons, mais cela reste juste des énergies refoulées !
En un sens, ils sont bien réels, et les énergies actuelles vont nous obliger à les regarder de plus en plus en face, pour les libérer, cesser de nous mentir collectivement et réintégrer notre propre pouvoir, histoire de prendre réellement notre destin en main.

PS: Concernant les enfants il existe quelques exceptions qui ne rentrent pas totalement dans le délire collectif :
1) Les enfants divins, c'est à dire ceux ayant conscience de la mère divine et du père divin dès le départ, et dans ce cas il s'avère impossible de leur faire du chantage à l'amour. Généralement ce sont des prophètes ou des avatars.
2) Les enfants qui structurent quelque chose de travers au départ (par hasard bien sûr !). Ceux-là ne vont pas refouler certaines vérités, mais par contre, cela leur fait quelques handicaps supplémentaires à compenser, et à un moment ou un autre il faudra restructurer. Par contre ils ont l'avantage de voir des vérités que les autres refusent de regarder.
Être un peu éveillé dans un monde d'endormis, c'est à se flinguer (oui réellement !). Sauf pendant l'ascension planétaire, puisque plus personne n'aura le choix et va devoir s'éveiller. Ce qui est plutôt bien, somme toute.

Est-il nécessaire de préciser que je fais partie de la deuxième catégorie ? (pour la première, ils n'ont pas voulu, tous les postes étaient déjà pris et ils recrutent sur CV hyper strict...) Cela tombe bien, j'ai pu résoudre ce qui clochait en neurotraining, dernièrement...

Énergies actuelles, énergies anciennes

Le système est très simple. A l'origine, il existe deux pôles, la peur et l'amour (pour simplifier). C'est le jeu de la dualité. Il est fait pour nous permettre de choisir deux types de comportements généraux face à un problème (grâce au libre-arbitre).

Les deux sont alimentés d'un niveau égal en énergie. Depuis quelques années, et particulièrement en ce moment, le pôle de la peur et de la séparation n'est plus alimenté au niveau subtil. Toutes les ressources s'expriment sur l'autre pôle, amour, unité, vérité.

Donc, dans le meilleur des cas, nous allons vider l'énergie qui reste dans le pôle de la peur par habitude, et obligatoirement, toute action engagée dans le sens de la séparation, du mensonge ou de la peur, sera vouée à l'échec à moyen et long terme.
A l'inverse, toute action qui va dans le sens de l'unité, la vérité (ou plus exactement la non dissimulation) et l'amour, se trouve deux fois plus alimentée qu'auparavant.

A terme, une fois que toute l'énergie de l'autre pôle aura fini de se vider naturellement, il n'y aura plus rien pour l'alimenter et ça sera terminé, on ne pourra que lancer des projets et des actions en vue de s'unifier.

Ce n'est donc qu'une question de temps. Tous les événements du pôle de la peur, et générés par lui, vont donc manquer de force et de portée, jusqu'à être facilement déjoués par la moindre action émanant de l'autre pôle. Voilà qui va nous permettre de vider les peurs collectives assez facilement, et c'est d'ailleurs le même processus qui fait que l'on peut vider tout aussi facilement les peurs individuelles.

La seule chose qui ralentit le processus, c'est lorsque nous alimentons les peurs collectives avec notre attention.
Tout ce à quoi nous accordons de l'attention, nous le renforçons. Cela peut ralentir les choses, bien qu'en fin de compte le dénouement soit prévu à l'avance.

Exactement comme lors d'une période où nous cherchons à nous séparer de la source, c'est le processus inverse qui se produit !

Ces énergies qui arrivent sont présentes depuis un moment, et ont pour but de libérer les blocages et d'ouvrir le cœur (en travaillant sur les nouveaux brins d'adn).

Cela va durer encore quelques semaines. On verra bien le travail final, mais ils sont réellement en train de construire un truc bizarre et qui est plutôt lumineux sur nous. Nous verrons bien…

Que chacun se fasse son propre avis, reste qu'en ce qui me concerne, je travaille avec elles (entre autres).

Neurotraining identités

Récemment, j'ai eu une séance de neurotraining. Cela faisait un moment que je sentais que ce problème de deuxième chakra demandait vraiment à bouger, et je n'ai pas été déçu. En fait, c'est comme s'il manquait une pierre à l'édifice (et même pas qu'une, mais celle-là est vraiment importante !).

En fait, il manque la notion d'identité dans ma structure de base (une forme d'autisme, ce dont je me suis toujours douté). Mais cela a été compensé par le mental au départ, et ensuite par le troisième œil pour me permettre de fonctionner normalement. Ce manque est situé à un niveau très bas. Il n'empêche que ça structure une vision du monde particulière, où la notion de communication est problématique (forcément, car pour communiquer il faut être deux, sinon on se contente de fusionner vu qu'on est pareil tiens, ça me rappelle un truc !).

Ceci explique que, plutôt que de passer par une communication mentale normale, je commence par devenir l'autre, et ensuite, quand je le comprends en étant lui, je peux discuter. Cette discussion étant une construction « mentale » posée par dessus.

Normalement, les gens passent par une communication standard et reçoivent en plus quelques infos des niveaux supérieurs quand ils sont médiums. De mon côté, grosso modo, commençant par fusionner plus haut, je simule ensuite une conversation plus bas (pour résumer). Il est évident que cela me permet de trouver les communications avec les parts supérieures des gens, plus claires, car au moins je comprends directement ce qu'il me faut savoir, sans perdre du temps à échanger poussivement. Comme j'ai compris avec le temps, que les gens aimaient bien parler quand même (parce qu'ils n'ont pas la moindre conscience du fait que leurs énergies racontent tout d'eux à tout bout de champ), je prends la peine de le faire ensuite. C'est pour cela que communiquer avec l'invisible et les morts ne me gêne pas, étant habitué à échanger avec les parties hautes. Dès lors, que la personne parle ou non dans la matière, c'est pareil en ce qui me concerne.

Mais en revanche, cela crée quand même un souci sur le niveau humain (sans compter la construction des corps énergétiques), et si je veux avancer il me faut corriger cela. Et cette fois là était à mourir de rire, en fait je ne savais même pas que cela pouvait arriver. J'ai vu des problèmes de cette vie, des problèmes d'autres vies, mais jamais encore, des problèmes de l'état intermédiaire.

C'est ce qu'elle appelle des « barrières universelles ». Cela se produit entre un an et deux ans avant l'incarnation. Généralement, on imprime un « événement mondial » et celui-là crée un blocage chez nous, qui va ensuite empêcher la structure normale de se constituer. On peut en trouver sur à peu près tout. Ce sont des trucs qu'il faut aller chercher loin.

En ce qui me concerne, voici le truc débile, attention, je vous aurai prévenus ! C'est apparemment la visite de Nixon chez Mao en 72 qui a créé une peur mondiale importante (apparemment cela avait choqué à l'époque). Ces peurs mondiales impactent tout le monde, et moi je l'ai chopée dans l'état intermédiaire pour l'exprimer en m'incarnant.

Marrant non ?

En fait, c'est lié au communisme (qui refuse la notion d'identité). Du coup, je n'ai pas eu droit à créer d'identité, et j'ai dû feinter. Elle me l'a fait sauter avec son truc en neurotraining, et franchement, ça a marché, aussi débile et étonnant que cela paraisse.

La nuit suivante, je l'ai passée avec une tonne de lumière dans le corps (issue du haut) et de feu issu du bas (ce qui signifie que ma connexion avec la déesse va sacrément mieux). Les deux m'ont trituré les méridiens dans tous les sens pendant la nuit. Apparemment, il y avait plein de circuits à modifier.

Inutile de dire que je suis super bizarre depuis car cela fait bouger énormément de choses. En même temps, c'est très subtil, la seule différence facilement exprimable étant le fait que cela m'a permis de faire un bon cocon de lumière autour de moi pour m'isoler du reste du monde. J'ai pu dormir en paix sans fusionner avec des trucs pendant la nuit, et ça c'était cool.

J'ai l'impression qu'à part créer une démarcation énergétique importante avec l'extérieur, cela ne crée par grand chose de plus pour l'instant. Mais je vais devoir attendre pour comprendre. La notion d'identité s'avérant simplement une construction supplémentaire sur le reste, en fait.

Mais il me faut confirmer que, par contre, je vois les choses bien différemment pour moi-même. Se structurer une identité à 35 ans, c'est plutôt « space ». Je préfère m'en remettre directement à l'esprit pour qu'il crée ce qu'il veut, tant qu'à faire, et puis, nous sommes en plein renouveau, non ?

PS : Tout cela m'a fait remonter plein de trucs dans la foulée et ma vision du monde est en train d'être remodelée. Mon cerveau fait des connexions qu'il n'a jamais su faire avant, si bien que je me trouve en pleine confusion aujourd'hui.

Restructuration

Lorsque l'on touche à un truc aussi gros que sa propre perception du monde, il faut s'attendre à un gros contrecoup. J'ai bien été servi. Autant dire que tous les chakras du bas ont été remaniés, et un énorme boulot a été opéré sur le nombril (apparemment, la notion d'identité se situe plutôt dans le coin).

Du coup, toutes les feintes que j'ai utilisées pour slalomer dans les difficultés me sont remontées. Ceci me fait dire que beaucoup de gens doivent avoir un problème approchant (qui est complémentaire de celui d'une mauvaise incarnation bien qu'exprimé différemment).

Il n'y a pas que des cas d'autistes souffrant de problèmes « graves » et totalement inadaptés à la société, il en existe beaucoup qui ont feinté et s'ignorent, à mon avis, mais ils ont quand même pu trouver un moyen de fonctionner.

Je ne peux pas être seul (puisqu'il ne m'a pas été possible de structurer une identité), mais je peux fonctionner à deux, cela a d'ailleurs été ma solution pour court-circuiter le deuxième chakra et faire un troisième bancal, mais qui fonctionnait quand même. Pour mémoire, rappelez-vous que le problème date du moment où je suis parti en quête d'une famille pour m'incarner !

Pourtant, je suis né avec une sœur jumelle. Au départ, ma mère ne comprenait pas pourquoi, quand j'allais à l'école, je cachais toujours des jouets dans mon sac (dont un qui me revient particulièrement en mémoire, un petit robot).
En fait, le jouet faisait le deuxième ! J'ai quand même vite compris qu'il manquait vachement de répartie, et du coup, me suis rabattu sur un fonctionnement avec un meilleur ami.
J'ai toujours trouvé un meilleur ami que je ne quittais jamais (ayant également fonctionné très longtemps comme ça, avec Pascal !).

Quand j'ai connu l'éveil de kundalini et rencontré la lumière, ce fut le bon plan puisqu'il m'a été possible de trouver directement quelque chose d'extérieur qui faisait le deuxième et ne se lassait jamais de m'aider ni de me guider (donc de faire mon binôme). Je me suis mis à fonctionner à deux avec la lumière, puisque par moi-même je n'avais toujours pas la possibilité de structurer une identité. Faire un binôme avec son esprit divin est carrément le plan du siècle.

Au départ, mes perceptions n'étaient pas assez structurées pour le toucher directement (puisque je ne percevais que l'océan d'énergie sans rien distinguer de précis dedans) ou le percevoir autrement qu'inconsciemment ou bien sous forme de lumière, donc, on fonctionnait à deux avec Pascal. Récemment, alors que j'ai continué à avancer et que ce problème a commencé à pouvoir se régler (ce qui doit remonter à un peu moins d'un an, mais il faut dire que l'accélération du temps et des énergies a permis un énorme boulot cette année) j'ai pu commencer à discuter avec des esprits (que je pouvais déjà toucher et percevoir comme un deuxième avec suffisamment de netteté.)

Du coup, mon esprit divin m'a envoyé un seul interlocuteur à la fois. Vous remarquerez que j'ai beau être accompagné par plein d'esprits, je n'ai jamais qu'un interlocuteur privilégié à la fois. D'abord, ça a été ma fée de l'air, le lutin, puis la fée de l'eau, et en ce moment je bosse avec un archange (Gabriel).

Les autres, je les évite la plupart du temps, c'est dû à l'impossibilité de communiquer normalement qui provoque systématiquement de la peur, je peux le faire avec toutes les options structurées par mon 3ème œil, mais ce n'est pas mon fonctionnement naturel et il me faut passer par des dérivatifs.
En revanche, je passe par l'esprit divin pour filtrer les messages, et cela marche bien parce que, du coup, on est « deux ».

Le souci étant que je ne peux pas passer l'étape où l'esprit fusionne complètement avec moi, puisqu'il est « le deuxième ». Ce système doit donc être corrigé maintenant, et il me semble avoir suffisamment déblayé pour pouvoir toucher la structure bancale du départ.

Il s'est avéré que, sans cette feinte, je n'aurais tout simplement jamais pu avancer, si bien qu'au final, le « hasard » a bien fait les choses. Ce fonctionnement atypique m'a également permis de structurer énormément de choses, même à moitié conscientes, sur l'invisible, pour compenser mon manque de communication dans la matière et être en mesure d'observer le monde matériel et ses habitants de « l'extérieur ». Quelque chose que je n'aurais jamais pu faire en étant totalement incarné au départ.

Tout cela m'est donc remonté après la nuit de boulot à virer toutes les constructions inutiles amassées au cours de ma vie. Comprenez que le processus d'ascension actuel est réel, et que nous vivons vraiment une désincarnation de notre vivant, car ils nous virent les trucs qui ne servent plus, et refont ce qui est nécessaire pour connecter le corps de lumière (qui est présent et réellement en construction). En plus, on a même droit au débriefing de toutes les conneries qui ont été faites, un peu comme si on était mort quand ils virent un truc (en tout cas à propos des événements qu'ils suppriment, sinon je n'aurais jamais pu « voir » tout ce que j'ai expliqué ci-dessus).

La principale différence de perception concernant le monde matériel est la suivante : (mes autres perceptions n'ont pas bougé, si ce n'est que je distingue mieux les esprits entre eux en terme « subtil », par contre mes axes sont en vrac !) avant, j'étais à l'extérieur de l'image du monde matériel, et maintenant je suis à l'intérieur !

Autant dire que mon cerveau bosse à plein régime pour se réadapter (le point de vue a changé), mais il est rempli de lumière à l'intérieur, et l'esprit « divin » bosse largement dessus. Le but étant, à terme, de créer une identité où j'incarne mon esprit divin dans le but qu'il s'est fixé ici, puisqu'il faut le faire descendre dans la matière.

Nous verrons bien où tout cela mène...
Là, il me faut faire un break parce qu'il y a quand même des limites à ce que je peux encaisser, et

ces jours prochains, je vais suivre un stage de géobiologie où l'on va travailler ces problèmes d'incarnation (il m'a fallu affronter énormément d'angoisses très profondes cette nuit, et si je n'avais pas été guidé tout le long par l'archange, je pense que j'aurais disjoncté. Mais au final ce n'était que de la peur, et ils nous protègent en nous aidant vraiment énormément, actuellement.)

Pour l'instant je continue à restructurer, donc je ne peux pas savoir où cela va mener. On verra bien…

Nature du pôle négatif

Comme vous pouvez vous en douter, je travaille toujours à affronter mes plus grandes peurs ces temps-ci.
Ça se produit toujours de la même manière pour moi étant donné que j'ai très peur de retourner au Rien, qui constitue ma plus grande peur. Et c'est celle qu'ils m'ont fait affronter. En fait, je suis un tas d'énergie (et me perçois constamment ainsi), jusqu'à ce que, d'un coup, l'énergie commence à se tarir, qu'une terreur absolue m'envahisse, et je me sens alors commencer à cesser d'exister physiquement comme énergétiquement, sentant tous les centres énergétiques qui ne sont plus alimentés se bloquer, et je ne peux plus respirer. Il m'a déjà fallu affronter cette peur à plusieurs reprises, et j'ai toujours « peur » qu'elle se re-manifeste.

Mercredi dernier, alors que j'étais en pleine méditation dans un lieu sacré… (bon ok, j'étais au ciné en train de regarder Star Trek, mais que voulez-vous, je n'y peux rien, les trucs les plus marquants m'arrivent toujours en faisant des activités à la con, genre extase mystique au supermarché), il commence justement à me venir cette peur. La peur de me mettre à paniquer et ne plus pouvoir respirer, puis de ne plus être alimenté en énergie. Bien sur, le simple fait d'y penser commence à provoquer tous ces symptômes dans mon corps énergétique (souvenez-vous qu'en ce moment mes peurs prennent forme instantanément). L'archange m'a tout expliqué, patiemment, me permettant de décortiquer le processus et surtout de le comprendre (ce qui a duré tout le film et n'était pas agréable du tout).

En réalité, le vrai problème qui m'est donné de rencontrer en ce moment est en fait « la peur de la peur ». Or, cette peur là déclenche toutes les autres, et bloque entièrement les arrivées d'énergie du corps. Du coup, j'ai fini par comprendre que je n'avais pas peur de ne plus respirer et ça a sauté (en fait c'est le blocage énergétique qui me gène). Et il se trouve qu'il suffit ensuite de désamorcer cet aspect pour l'empêcher de se déclencher. Ceci, il faut vraiment l'expérimenter, parce que c'est trop personnel et reste une épreuve face à laquelle chacun est placé, un jour ou l'autre, sur une voie spirituelle. La dépasser c'est apprendre à désamorcer le système de la peur et gagner beaucoup de pouvoir sur son propre contrôle (même si ce pouvoir ne sera jamais total dans la dualité !).

En réalité, le pôle négatif ou de l'obscurité ne fait rien par lui-même, il se contente de nous faire peur, et c'est notre propre pouvoir créateur qui, ensuite, crée le danger réel. Voilà encore une chose à expérimenter par soi-même…
Certains êtres de la peur existent et demeurent bien réels, mais si, au lieu de paniquer devant eux,

on se centre dans le cœur et que l'on fait valoir son libre-arbitre, on ne craint rien (encore faut il être très clair au niveau inconscient, donc bien évidemment, ce n'est pas un truc que l'on peut faire un matin en se levant, mais bien le résultat d'un long cheminement).

Cette déstabilisation par la peur permet de créer tous les dangers et les problèmes, il en va d'ailleurs de même pour toutes les « plaies » de la société. C'est simplement comme cela que fonctionne le pôle obscur, mais au final ce n'est rien d'autre que nous-mêmes qui créons les problèmes.

Week-end géobiologie

Un week-end très sympa, avec, comme d'habitude, la possibilité de parler librement de choses pas très ordinaires à plusieurs. On a bien rigolé et le résultat s'est révélé plutôt intéressant.

Comme d'habitude, « on » m'a dit d'y aller, et que l'on allait travailler la dimension humaine et l'incarnation, donc j'y suis allé. La méthode est particulière, nous sommes allés sur un tas de lieux sacrés différents (chapelles ou lieux en pleine nature) et chacun y a trouvé un peu ce qu'il voulait.

Mon principal boulot a consisté à réintégrer l'incarnation et la dimension humaine, en passant par l'acceptation de la dualité et de sa fonction. Accepter sa nature réelle et en savoir plus sur son « cheminement de l'âme » n'est pas forcément quelque chose de facile et doit passer par beaucoup d'étapes.
Ma technique est simple, j'arrive à un endroit, et me demande intérieurement s'il y a un truc à faire pour moi. Je cherche (et j'ai trouvé partout) avant de discuter avec l'énergie qui peut m'aider, afin qu'elle travaille sur moi. Heureusement que Jean-Pierre, le géobiologue, était là pour nous aider à trouver certains endroits (quand on refoule, on bloque la perception de certaines énergies).

1er jour :
Le thème a été la restructuration du bas du corps (partout où je suis passé j'ai été modifié à ce niveau par différents êtres), et l'acceptation de la nature humaine. Morale de la première journée : aller en dehors de la dualité ne doit pas être une « fuite » mais un cheminement. Une part de moi n'arrivait pas à concevoir que l'on puisse faire le choix de l'amour en étant humain.

2ème jour :
On a travaillé par groupes pour tester les chakras et vérifier certaines de leurs particularités intéressantes. Pour résumer, disons que tout le monde n'est pas foutu pareil, et cela a encore été l'occasion de voir que je ne suis pas foutu normalement (certains chakras chez moi n'en sont pas, mais bon, je m'en doutais), et j'ai plein de tubes surnuméraires, ce qui explique ma capacité à me connecter directement à énormément de choses.
Pour le dire poliment, je fais partie des 2% de bizarreries de la nature. Et bien sûr, sans la moindre envie de le voir.

Ensuite, un passage dans la forêt via différents portails énergétiques, trajet assez fatiguant qui s'est terminé devant un rocher. Un travail très intéressant a été effectué sur cet étonnant rocher,

truffé de tubes éthériques qui amplifient le son et le concentrent en un point précis, bref, un lieu de guérison mais aussi d'enracinement.

Le soir, travail au didjeridoo, et durant la nuit, dégazage de pas mal de trucs qui voulaient sortir.

3ème jour :
Travail dans une église avec différentes énergies, ce qui s'est traduit par le déblocage de certains « limitateurs » sur ma colonne (des implants apparemment) et la création d'un meilleur ancrage. Ca fait du bien quand on enlève des trucs qui bloquent (j'en avais un au dessus du palais, et un au niveau du cœur, plus d'autres apparemment).
Les deux allant de pair, le déblocage des « limitateurs » m'a fait largement décoller et l'ancrage a compensé.

Cette église contenait également des points de travail sur chaque chakra, qui étaient clairement indiqués par les bâtisseurs au niveau des vitraux. On y trouve les mêmes types de tubes éthériques que sur le rocher pour alimenter l'église. Comme quoi, construire des cathédrales et des lieux sacrés, n'était certainement pas un travail purement matériel ni un « truc » d'amateur, parce que les constructions énergétiques ont l'air franchement complexes.

Au final, un week-end en forme de « pèlerinage » en ce qui me concerne, avec des « transformations » successives au fil des lieux, et au final je suis reparti bien mieux incarné.

En tout cas on a bien rigolé, bien bu, et bien mangé avec plein de bons vins amenés par Didier.

PS : Je détaillerai ultérieurement les différentes modifications de la vision du monde que j'ai eue, au fil de l'avancée du processus d'incarnation. Il n'est pas total, et il semble que, pour l'instant, il ne soit pas possible de faire mieux dans mon cas, mais c'est déjà assez saisissant.

PPS : Le problème provient de ce que j'incarne une énergie de la nature qui n'est pas de ce niveau, et qui ne peut donc pas se contenter d'un seul corps. Du coup, on est un paquet à l'incarner, et disons que la séparation n'est pas très étanche. Ce qui est gênant est que certains sont sur la terre du futur, d'autres des non-terrestres, et d'autres des êtres plus évolués qui changent de dimension à volonté. Du coup, je me retrouve avec des souvenirs et des sensations qui posent problème à un esprit humain. A priori, l'étanchéité a l'air d'être beaucoup mieux contenue maintenant à ce niveau. J'ignore pourquoi cette énergie a eu besoin de revenir vivre une (ou plutôt des) expérience (s) humaine (s), mais c'est sûrement lié au retour à l'unité et à la fin de cycle.

Je n'en sais pas plus, ce n'est d'ailleurs pas judicieux pour moi. A priori j'ai également certains blocages vis à vis de la nature, mais qui sont nécessaires pour l'instant. Ca va sûrement évoluer.

Double vue et perception sans forme

Je me perçois principalement comme étant de l'énergie, le reste n'étant qu'un simple film en 3D avec des trucs dessus qui se croient indépendants les uns des autres mais ne le sont pas.

A ce niveau de perception, l'image du film n'est qu'une projection sur un océan d'énergie uniforme contenant des courants énergétiques se croyant séparés de l'océan lui-même, mais qui n'en sont pas plus séparés qu'un courant d'eau froide dans la mer qui croirait ne pas être la mer. Ce point de vue permet, à partir de n'importe quel point de l'océan, d'appeler n'importe quoi situé à l'intérieur. Si vous parlez avec l'océan et que vous devenez lui, alors, de la plus profonde crevasse à la plus déserte des plages, tout est à votre portée. J'imagine que c'est ce que l'on appelle « passer par l'unité », d'un certain point de vue. Parce que la perception par l'énergie n'est elle-même qu'un aspect manifesté, et il existe un autre aspect non manifesté « masqué » mais qui m'est clairement perceptible par moments, sans que je puisse pour autant le décrire.
Le truc, c'est que la plupart du temps, il m'est possible de rester dans mon minuscule bout d'océan avec la modélisation mentale. En fait, ils m'ont collé une peur panique d'aller voir ailleurs, (l'autisme) ce qui m'a permis de continuer à exister ici quand même. Bien que, par moment, je puisse percevoir énormément de choses (elles viennent à moi pour me faire évoluer), mais j'imagine que c'est le jeu qui a voulu ça, et sans cette peur, l'expérience n'aurait pas pu avoir lieu, je serais redevenu un « moi » plus haut (qui m'est clairement perceptible par instant), étant parfois obsédé par des visions de forêts, me percevant comme une chose sans forme qui est à la fois un aspect de la forêt et un être conscient à part entière, jouant à être le vent ou les arbres. A l'évidence, cela branche infiniment plus une part de moi plutôt que d'être dans ce corps humain.
A d'autres moments, je sens d'autres parts de moi en train de faire autre chose (les incarnations multiples de cette même énergie) et parfois, leurs envies, leurs souvenirs ou leurs sensations se mélangent avec les miennes, mais cela reste très ponctuel et mon mental arrive à séparer.

La double vue a tendance à se résumer à un brouillard d'énergie car il ne m'est pas donné de percevoir davantage pour l'instant. Le double du futur est formel, mon esprit humain disjoncterait et, comme j'ai déjà expliqué, j'ai moyennement envie de me retrouver en catatonie, à baver dans un coin. En fait, le problème vient du fait que mes perceptions sont trop vastes pour

un humain, je n’arrive pas à les ramener à l’expérience humaine, donc une part de moi continue de percevoir un truc plus élevé, et mon esprit ne peut pas le décrypter. D’où ce brouillard qui n’est en fait qu’une sécurité pour m’éviter de disjoncter. Me voilà donc condamné à voir un brouillard d’énergies lumineuses qui virevoltent dans tous les sens, se transformant par moment en visions.

Il existe également un troisième niveau de vision sans forme qui demeure caché par le reste, et celui-ci amène des compréhensions très élevées mais difficiles à exprimer. Ce niveau là est bloqué sur quelque chose d’immense, et cette part a l’impression de se balader dans un monde de fourmis minuscules ici-bas, en comparaison de sa nature.

Au final, on peut définir trois niveaux de visions :
Corps : Le mental comme tout le monde, qui me permet d’être au niveau humain et de vivre ma vie quand même.
Il ne me montre que rarement des trucs d’autres dimensions, et c’est toujours furtif et du coin de l’œil, fort heureusement.

Ame :
Entre autres la double vue qui refuse l’expérience humaine, mais me permet de communiquer par l’unité et l’énergie et de percevoir la « vraie » nature des choses (ce vrai là étant relatif).

Esprit divin :
La perception sans forme qui refuse aussi l’expérience humaine, mais me permet de comprendre plein de choses instantanément et de manière non formulable sur le sens des expériences et des choses, puisqu’elle en est la part créatrice. Cette part là filtre tout ce qui pourrait poser problème.

Au bout du compte, hormis mon mental, le reste de mes perceptions refuse l’humain.
C’est pour cela que face à une expérience humaine, je reste confronté à l’humain qui subit, à l’âme qui choisit et à l’esprit qui a créé l’expérience, et ma pauvre petite conscience limitée doit slalomer entre ces trois points de vues. Par chance, je suis très aidé par un système de « censure » de l’esprit divin qui m’apparait presque habituel.

Il me semble que le but serait d’élargir la conscience pour pouvoir accepter ces trois points de vue.
Or, ma conscience elle-même reste trop limitée. Pour une raison simple, je suis redescendu ici pour apprendre et vivre au niveau humain, pas pour l’étendre, tout au moins pour l’instant.

Étapes d’incarnation

Le plus gros du travail qui s’effectue à l’heure actuelle consiste essentiellement à me permettre d’accepter d’être humain afin de vivre l’expérience humaine ici-bas.

La première étape a d’abord été de reconstruire des couches plus étanches, pour un peu mieux m’isoler des énergies que je croise dans l’océan. Après tout, j’ai le droit de faire semblant d’être séparé moi aussi, non ? C’est un travail qui s’est fait sur le long terme en étant guidé par l’archange Gabriel (c’est celui que j’ai choisi), pour faire jaillir l’énergie du non manifesté afin qu’elle reconstitue mes corps à sa convenance (donc, en passant par le père/mère). Cela m’a permis de remettre pas mal d’ordre dans un premier temps. A partir de là, j’ai commencé à expérimenter une certaine intimité énergétique (qui demeure certes, bien relative, mais disons qu’elle m’a permis de cesser de fusionner avec tout ce qui bouge pour créer une forme limitée).

La deuxième étape fut d’accepter la notion d’identité de manière à être en mesure de réintégrer le monde à l’intérieur, au lieu de le voir de l’extérieur. C’est l’étape de résolution du mental et de l’autisme (en neurotraining), qui s’est traduite par deux jours de boulot non stop de la lumière et du feu sur ma pauvre cervelle (le cerveau n’étant que la projection matérielle d’une chose plus complexe). J’ai pu commencer à me percevoir d’un point de vue à l’intérieur de l’image au lieu d’être l’image entière. La différence est énorme. Exactement comme si, au lieu de jouer à un jeu sur un écran, on pouvait vivre le jeu. Tel est le principe de l’incarnation, et c’est saisissant. A ce moment précis, j’ai compris pourquoi nous revenions toujours ici, je ne parviens pas à mieux le décrire, c’est à vivre.

La troisième étape consiste à habiter la forme, du point de vue (du corps) où je suis, en ne laissant pas déborder ma perception de l’énergie. Un peu comme si mon énergie avait épousé la forme du corps, et quand c’est arrivé, j’ai alors compris que je serais capable de faire pareil envers quoi que ce soit sans perdre ma conscience, une table, un tableau, une tasse, peu importe, et aller l’habiter comme si c’était une forme que j’épouse. Mais jouer à être un humain est tout de même un jeu plus évolué que jouer à être une table. C’est une tricherie et un trompe l’œil, l’énergie se situe toujours au-delà du corps, mais je ne la perçois plus constamment si je n’y prête pas attention, ce qui est une sérieuse évolution.

La quatrième étape s’est passée sur le rocher de l’incarnation. En redescendant de celui-ci, j’ai eu l’impression d’être devenu minuscule. Il m’a fallu un bon moment pour m’adapter à cette sensation. Un peu comme si, auparavant, je regardais des Schtroumpfs et que, brusquement, le point de vue « subtil » du Schtroumpf m’apparaissait subitement.

En réalité, la perception sans forme a accepté de focaliser sur l’expérience humaine précise, ou de faire semblant tout au moins, et non plus d’être dans une part immense de l’univers. En ce qui

concerne la double-vue, il s’est passé la même chose, comme si, au lieu de regarder sur un espace très vaste, elle avait accepté de zoomer sur mon niveau humain et son environnement immédiat.

Le plus gros du boulot effectué sur l’ancrage par différents esprits pendant ce week-end, me permet désormais de faire varier le point de vue. Mon incarnation n’est donc pas « fermée » et « totale » mais je peux, par moment, demander à avoir le point de vue incarné ou le point de vue global. C’est un peu fluctuant et, bien qu’ayant du mal à recentrer l’expérience sur l’humain, j’en ai cependant la possibilité désormais !

Voilà ma tentative pour décrire au plus juste des choses, somme toute, très relatives, et pourtant fondamentales.

Au final, l’incarnation n’est qu’un trompe l’œil, mais si l’on cumule toutes les « feintes » et qu’on ne laisse pas déborder les perceptions, on peut vraiment s’y laisser prendre. Et par moment c’est réellement captivant.

L’âme et l’esprit divin s’amusent beaucoup, au final il n’y a que le mental qui « marronne », mais bon…c’est le jeu !

Intégration de l'humain

A priori, pour évoluer, le plus sûr moyen est, en premier lieu, de comprendre quelle est notre voie et ce que l'on fait ici, puis dans un second temps, de réintégrer le fonctionnement normal de ce que nous sommes. C'est ce que j'entends par « intégrer l'humain ». Ce qui nous sépare de la source est notre dysfonctionnement mental constant (voulu encore une fois pour vivre une expérience). Le résoudre est une étape d'évolution importante.

Si l'on démolit une bagnole, il ne faut pas s'attendre à ce qu'elle roule bien.
L'homme est un peu comme une Ferrari dans laquelle on mettrait du coca dans le réservoir, et que l'on pousse ensuite sur l'autoroute…

Ce que je cherche à faire c'est remettre la voiture en marche en réintégrant les aspects normaux, c'est à dire arrêter de mettre du coca dedans, mais plutôt de l'essence. Après, il sera peut être possible et cohérent de faire un bout de route avec.

Le niveau humain consiste donc à mettre une INTENTION et à entreprendre une ACTION dans la matière, pour ensuite profiter du spectacle.

Si l'on regarde au niveau énergétique, autant envoyer un chimpanzé dans le cockpit d'un airbus en plein vol, ce n'est pas compréhensible pour l'humain, même 300 vies ne permettraient pas d'utiliser correctement cet endroit de manière consciente. Et en plus, comme ce n'est pas en 3D, en croyant faire un truc on ne fait que mettre le bordel… La plupart du temps, l'âme nous empêche de faire n'importe quoi, mais il arrive aussi que pour faire une expérience on puisse nous laisser le champ libre, et là, bonne chance !
Si l'on regarde aux différents niveaux du dessus, cela devient de plus en plus complexe et, de toute façon, ingérable.
Là aussi, ces niveaux là sont sous contrôle, mais pour nous faire voir la réalité, il est possible que l'esprit s'amuse à nous laisser un peu de marge de manœuvre, et là, cela dépasse l'entendement.

L'humain possède un micro pour passer commande, un écouteur pour entendre l'univers, et un bras pour manifester une action. Ensuite, tous les niveaux très complexes du dessus sont à son service pour manifester son intention dans la matière, mais sa conscience humaine limitée n'a pas à s'en soucier (c'est pour cela qu'elle a été limitée, afin qu'elle n'ait pas à s'en préoccuper, et qu'elle profite simplement du spectacle !).

Son seul problème, le micro est plein de parasites et il a les deux mains dans la glu, sans oublier que son écouteur est également parasité. Dès lors, résoudre le babillage du mental c'est redonner

la clarté à l’écouteur.
Apprendre à mettre son INTENTION, c’est réapprendre à utiliser le micro.
Intégrer l’humain, c’est accepter son pouvoir sur la matière, et retirer ses deux mains de la glu.

Ensuite, il suffit de se laisser guider (encore faut-il prendre soin de régler le micro sur la source), inutile de monter en haut voir ce qu’ils font, car avec notre pauvre conscience on ne peut rien capter (ou alors il est juste possible de faire des expériences limitées, et difficilement intégrables par la suite).

Une fois que l’on est correctement aligné, on se soucie de la matière, en faisant confiance aux parties supérieures (donc à son propre esprit divin) pour gérer le reste. Il suffit d’écouter l’esprit, et se laisser guider par lui. C’est cela la vraie FOI, la confiance absolue en la vie elle-même.

Enfin, ceci est ma voie et peut-être est-elle particulière. A l’évidence nous n’avons pas tous les mêmes buts…

Passer par l’humain permet à l’énergie que j’incarne de changer. Elle en a clairement marre de la dualité et veut s’élever, mais ce n’est apparemment pas possible sans passer précisément par cette expérience de l’humain (et par d’autres, plus étranges, simultanément).

Il semble que ce week-end m’ait également permis de commencer le deuil de mon ancien état, je vais bientôt pouvoir songer à structurer du neuf. J’ai clairement senti que les autres incarnés ont eux aussi réussi leur but... ne me demandez pas comment, mais on a passé une étape importante pour notre action commune, chacun à son niveau.

Je me trouve un peu dans un no man’s land maintenant, mais avec le ressenti que le nouvel état va bientôt pouvoir commencer à se structurer. Plein de trucs lâchent et semblent se mettre à niveau par contrecoup.

La polarité de mon boulot va peut-être enfin passer du négatif (donc de la destruction de l’ancien) au positif (la création du nouveau).

L’autre possibilité, que je n’exclue pas, étant que j’ai bu trop de vin ce week-end. Nous verrons bien.

Polarité positive

Depuis le début de la semaine, il est clair qu'il y a eu un changement de casting, et le boulot est désormais clairement axé sur un passage du négatif au positif en ce qui me concerne. Du coup, une armada de trucs positifs ont débarqué. Ils m'ont fait un peu décoller, mais apparemment, mon ancrage a tenu le choc. A l'évidence, ils ne fonctionnent pas du tout comme l'autre pôle, et j'en profite pour partager ce que j'ai appris d'eux pour l'instant, toujours sous la supervision de l'archange.

Au départ, tout cela m'a paru frustrant, parce qu'en fait, ils me parlent très peu des choses qu'ils traitent. J'ai donc cru qu'ils ne faisaient rien, avec simplement l'armada de lumière sur moi, mais sans personne qui ne dise quoi que ce soit ou ne me fasse remarquer le moindre truc. Ils ont même diminué mes perceptions (en gros, ils me mettent de la lumière partout, alors que l'autre pôle me faisait brûler les endroits où se trouvait un truc à rectifier, et une fois passée la sensation désagréable, c'est très pratique pour savoir ce qu'il faut chercher).

Lundi matin, ma patronne me demande un truc, et là, brusque changement. D'habitude, « on » me dit instantanément ce qui cloche, et ça me prend un temps fou pour formuler les choses de manière directement « audible » pour elle. Mais là, ils ne m'ont pas dit son problème, préférant me donner des questions à lui poser pour qu'elle finisse par trouver le problème toute seule. Plus du tout pareil. Et beaucoup moins douloureux pour la personne.

La même chose a fonctionné sur moi au bout de deux jours, jusqu'à ce que d'un coup, ils me disent de remercier mes anciens blocages, me rendant subitement perceptible tout un tas de trucs gluants et brûlants qui me collaient. Je les ai salués sympathiquement et avec franchise, et eux m'ont gentiment salué en me souhaitant bonne chance avant de partir. C'était des « entités » diverses et variées qui bloquaient l'accès à des choses qu'il ne fallait pas que je voie.

Il y en a plein qui sont parties d'un coup, ça a été aussi rapide que de travailler par le pôle de la négativité, mais sans souffrir pendant deux jours, et sans me faire cramer. Une autre manière de faire en quelque sorte.

En fait, voilà bien une des différences majeures entre la manière d'agir du pôle positif et celle du pôle négatif.

Le pôle négatif travaille en partant du bas (limite de la matière), et nous met de force, face au problème, le choc faisant bouger les autres niveaux en contrecoup. C'est douloureux, et pas forcément simple, mais ça dégage le problème, et c'est parfois le seul moyen.

Le pôle positif travaille en partant du haut (limite du non manifesté), et nettoie en descendant

petit à petit dans la matière, en bossant à partir d'une source que l'on ne regarde pas. Du coup, quand il arrive en bas, on a changé et lâché plein de trucs, mais sans réellement s'en apercevoir.

La différence fait que le négatif est visible immédiatement, alors que le positif travaille dans le silence. Mais au final, ils font le même boulot dans le même temps.

C'est bien ce que disait maitre yoda dans la guerre des étoiles :
« Le coté obscur, plus rapide, plus facile, plus séduisant... pas plus puissant. »

La notion de « plus facile » impliquant d'aimer les coups de fouets (quand on voit la tronche crispée des Sidths ça en dit long).

PS : La notion de bien et de mal est très surfaite et n'a souvent rien à voir avec la réalité, ce sont juste du mental et de l'Ego qui jugent. Dans la réalité, il s'agit d'un pôle de l'attraction et d'un pôle de la séparation. En fait, deux manières distinctes d'évoluer. Bien des gens qui croient faire le « bien » ne font que provoquer des séparations, et servent le pôle négatif sans s'en rendre compte...
Et sans ces deux polarités, nous serions toujours dans l'unité, donc, encore une fois, cette expérience est voulue. Le pôle négatif est aussi nécessaire que le positif.

PPS : Est-il besoin de préciser que c'est le pôle positif qui travaille à nous faire ascensionner en ce moment ?
Du coup, le boulot se fait du subtil vers la matière, et seuls ceux qui regardent en haut peuvent voir les changements en cours. Les autres se contentent de changer doucement sans même s'en apercevoir, et un jour on se réveillera dans un monde différent sans même en être choqué. Le pôle négatif aurait provoqué une destruction en masse dans la matière, puis fait évoluer les âmes en passant du bas vers le haut. Au final le travail est le même, seule la méthode change.

Il y a beaucoup de puristes qui aiment la méthode positive, on se demande bien pourquoi…

Voyance refoulée

En ce moment le travail qu'ils effectuent sur moi semble toucher au refoulement de la voyance. Apparemment, j'exprime un karma familial car il semble qu'il y ait eu chez mes ancêtres un certain nombre de voyants n'ayant pas eu le droit de s'exprimer.

Pour résumer, depuis mon enfance j'ai la faculté de me connecter inconsciemment à ce qui m'intéresse. Autant dire que s'il m'avait été possible d'utiliser ceci à ma guise, j'aurais pu avoir les réponses à toutes mes questions sans le moindre problème. D'un certain point de vue pourtant, c'est bien ce qui s'est passé à chaque fois qu'il m'a été nécessaire de savoir tel ou tel truc, en me connectant à l'esprit le plus adapté pour qu'il m'enseigne, au moins inconsciemment. Ça m'a donné la réputation d'être « doué en tout ». Le souci que j'ai rencontré très tôt, fut de savoir comment expliquer que l'on sait un truc spontanément, de manière irrationnelle, alors que tout le monde attend qu'on l'ait appris dans un bouquin, ou que l'on puisse expliquer logiquement l'origine de notre savoir ? Pas simple.

Il semble que ceci ait structuré énormément de blocages inconscients qui filtrent la connaissance. Du coup, beaucoup de choses restent à la limite du conscient. Le deuxième effet le plus étonnant étant que j'ai, par contrecoup, développé une structure mentale capable d'expliquer simplement et rationnellement des infos obtenues par voyance.

C'était le seul moyen d'utiliser mon cerveau correctement, car franchement, quand on a accès à toute cette connaissance, c'est stupide de s'emmerder à apprendre dans un bouquin, donc, j'avais envie de m'en servir, mais en même temps, un besoin de le dissimuler sous couvert de logique pour pas être taxé de « voyant ».

Avec le temps et le déblayage des blocages, j'ai accès à de plus en plus de choses ainsi qu'à la connaissance pure par moment.

Cette couche de blocages est très fine, il suffit que je boive une bière pour la débloquer. Du coup, généralement le soir à l'apéro, je comprends spontanément le pourquoi et le comment des choses ainsi que la plupart des leçons que l'on m'a enseignées à un plus haut niveau mais qui n'avaient pas forcément été comprises dans la journée.

Ces derniers temps, ça c'est mis à bouger assez fort, et récemment, après avoir bu deux bières, je me suis retrouvé « border line ». Mon esprit s'étant mis à recevoir des informations sur absolument tout ce que je regardais, il était presque impossible de le limiter. J'ai senti que la folie n'était pas loin. C'est infernal quand on ne peut pas contrôler la quantité d'infos qui arrivent, et, n'ayant qu'un esprit humain, c'est trop difficile à encaisser. A priori, ils ont juste voulu me montrer pourquoi ils filtraient les choses et la raison qui m'empêchait d'y accéder directement

tout comme la raison pour laquelle il n'est pas forcément souhaitable d'avoir « réponse à tout ».

Depuis, c'est en train d'être restructuré pour sortir plus propre. Parce qu'en fait, cela serait plus simple d'avoir pleinement accès aux infos dont j'ai besoin, et juste celles-ci, plutôt que des accès ponctuels à des informations dont je n'ai rien à foutre. Sans compter que j'ai toujours un problème avec les noms. Mais, a priori, cela nécessite au préalable de faire sauter ce problème familial pour faire fonctionner ma cervelle différemment.

Savoir tout sur tout ne fait pas partie de l'expérience humaine, donc c'est également hors de question (dites vous bien que c'est notre état naturel de tout savoir sur tout, mais qu'on le limite pour pouvoir justement fonctionner ici-bas).

On verra bien ce que cela donnera.

PS : C'est un peu la caverne de Platon. Une fois que l'on a compris qu'on pouvait aller voir le soleil dehors, mais qu'en même temps on a un truc à faire dans la grotte, comment fonctionner ? Il est hors de question que je me laisse enchainer complètement au fond de la caverne à délirer avec les autres en regardant des reflets, et hors de question que je retourne à l'air libre, sinon je ne pourrais pas changer. Mais alors que faire ? A part aller me coller dans un coin où je vois un peu la lumière du jour, je ne sais pas trop… Question existentielle. Autant les laisser finir de bosser, nul doute que les réponses viendront.

PPS : Si on ne veut plus utiliser le mental, il faut passer sur le non manifesté. Ceux qui le font vraiment se trouvent sur un rocher et ne peuvent plus interagir avec leurs contemporains. Il est clair que ceci n'est pas ma voie. Pas simple tout ça.

L’extérieur qui reconnecte l’intérieur

Le pôle positif opère donc sur moi depuis la semaine dernière. Une sensation assez bizarre, je sais qu’ « ils » sont là, sans pour autant savoir ce qu’ils font. Mes perceptions devenant plus limitées, j’essaye d’être davantage dans la matière et ça ne marche pas trop mal.

Et par instants j’évacue d’un seul coup des quantités incroyables de trucs. C’est étrange comme manière de faire, mais…

On vient de me souffler le thème du week-end à venir :
« Les lieux à l’extérieur permettent de reconnecter des éléments à l’intérieur. »
Aller dans un nouveau (ou ancien) lieu est donc un moyen de se reconnecter à des vieux trucs, éventuellement pour les évacuer.

Un Samedi en famille à Monaco.
Je n’ai pas aimé l’endroit. Etre là bas c’est un peu comme être sur un autre espace-temps. On dirait que l’endroit résiste au passage du temps. Ca n’est pas étonnant qu’il soit resté indépendant à l’époque où toutes les principautés s’unifiaient, et là-bas j’ai eu l’impression d’avoir régressé de 25 ans.
Jamais à ce jour, je n’ai ressenti autant de vieilles énergies incrustées qu’à cet endroit. Je sais, par le géobiologue, que le temps ne s’écoule pas partout de la même manière, et qu’il existe des anomalies suivant les lieux (voire certains lieux où les gens peuvent carrément disparaitre du fait que le temps ne s’écoule pas du tout comme ailleurs), mais là, on dirait un truc pouvant presque faire penser à un ralentissement naturel de l’évolution, plutôt que l’œuvre d’un esprit sur la zone.
Cet endroit m’a un peu fait penser à la devise d’OSS 117. « Le monde a changé, pas lui ! ».
Peut-être était-ce lié au lieu lui-même, puisque l’on se trouvait au niveau du casino…et que tout n’est pas pareil là-bas. Cela reste un peu flou pour l’instant. Mais en tout cas, l’endroit est idéal pour lâcher des vieilleries (entre autres, des vieilles histoires du grand-père à régler sur place).
Et puis le repas au Louis XV était très réussi, on ne va pas cracher dans la soupe...

Dimanche dans un marais en Camargue.
Cela ne me ressemble pas du tout, mais j’ai senti qu’il fallait y aller quand même.
Auparavant, j’avais été prévenu qu’il n’y avait aucun esprit intéressant pour moi sur la zone, et qu’il fallait simplement laisser faire et évacuer. C’est donc ce que j’ai fait, et franchement, un max de trucs sont partis dans la journée. « De vieilles énergies stagnantes « apparemment de vieilles rancœurs qui se transformaient en colère en macérant, un peu comme l’eau des marais.

De toute façon intérieur / extérieur c’est la même chose, et depuis que mon point de vue sur le monde a changé, je m’intéresse globalement aux lieux comme aux énergies qui sont présentes.
Je ne vais pas plus loin pour l’instant, tous les lieux ne sont pas sans danger, préférant suivre le géobiologue dans des lieux qu’il a déjà nettoyés, plutôt que de risquer de tomber sur de vieux restes de magie noire ou d’autres trucs pas vraiment compatibles avec moi. Mieux vaut rester dans la matière quand on est un touriste.
Au final, j’ai quand même rencontré un problème, car je n’arrive toujours pas à parler en même temps avec les végétaux et avec les humains. Comme l’impression d’hésiter, c’est à dire me tenir à la limite de deux mondes sans arriver à mettre un pied dans l’un ou l’autre.
Cela évoluera, quand j’aurai reconnecté le positif, j’imagine que je pourrai entrer à nouveau de plain-pied dans la nature, et à force d’évacuer, je finirai bien par réussir à mélanger les différents règnes entres eux.

Le blues du sorcier

Des trucs super bizarres sont en train d'être évacués, avec des points de vues étranges qui remontent. Dans ces cas là, je ne sais pas si ça vide un comportement erroné d'une autre vie, ou d'un autre être humain incarné avec la même énergie, ou juste une bizarrerie qui s'est mise dans le subconscient. Peu importe au bout du compte, car l'important est que cela s'en aille. Il faut simplement retenir l'expérience pour l'âme, et laisser partir les choses (un peu comme une psychanalyse de l'âme...).

Le monde matériel est constitué d'effets. Quelle que soit la volonté de pouvoir ou de puissance que l'on puisse désirer à cet endroit, au final on ne peut que « réagir » aux choses. Du plus grand roi au plus petit serviteur, chacun est condamné à subir. Il n'y a et il n'y aura jamais aucun pouvoir réel. Cet endroit (la terre) est fait pour « jouir » des choses et les voir se manifester, et non pas pour réellement créer des choses en conscience.

Le magicien qui découvre le monde des choix (âme) et plus tard le monde des causes (esprit) élève son regard à un endroit où tout trouve son explication, mais il retourne également vers la source de la création des événements. Si sa volonté d'exercer son pouvoir est grande, c'est là que va alors apparaitre le sorcier.

Si l'on est suffisamment clair, et que l'on accède assez haut, il est possible de placer une intention à un niveau très haut, et cette intention va descendre petit à petit dans la matière jusqu'à ce qu'elle se manifeste sous une forme ou une autre. La plupart du temps, tout le monde fait cela inconsciemment, car c'est l'esprit divin de chacun qui choisit.

Par jeu, l'esprit divin peut laisser choisir l'Ego de la personne incarnée. C'est là que la magie « noire » apparait. Quelle est la différence ? Aucune d'un point de vue structurel, la seule différence réside dans l'intention qui la créée : est-ce une Intention en accord avec la source, ou est-ce un choix de l'Ego qui n'est pas en accord avec elle ?

Tout le dilemme est là.
Un choix de l'Ego différent de la source joue alors le jeu du pôle négatif (donc de la séparation). Il est autorisé à faire cela dans la dualité parce qu'il permet de maintenir l'existence d'une distance avec la source et donc l'existence du monde manifesté lui-même.

Un choix motivé par la Source joue le jeu du pôle positif (donc du retour à l'unité). Il permet de

faire revenir un peu les choses vers la source quand elles se sont trop éloignées. En conséquence, le sorcier (ou tout autre nom que vous voudrez lui donner) est nécessaire d'un certain point de vue, c'est d'ailleurs bien pour cela que l'esprit divin l'exauce.

Le problème réside dans le fait que plus l'intention a été placée à un niveau élevé, plus les conséquences dans la matière - même si elles sont décalées dans le temps - seront importantes. Et plus le retour de karma sera important. Mieux vaut être le dirigeant qui appuie sur le bouton de la bombe nucléaire, car lui ne fait que manifester l'effet d'une cause située plus haut, que d'être le sorcier qui maudit, parce que lui, va se prendre un maximum de karma, puisque son intention va créer énormément d'événements.

Retrouver une vie de sorcier provoque plusieurs couches de réactions. D'abord, beaucoup de colère, surtout si l'on a fait beaucoup de mal puisque par la loi du karma, le mal que nous faisons nous est retourné. Et lorsque l'on a pu l'expérimenter en retour et mesurer l'ampleur de ce que l'on a généré, il devient difficile de ne pas se juger. Car au fond, si l'on intervient contre les autres, c'est par amour pour quelqu'un ou quelque chose, mais en étant exprimé avec de la peur.
Puis vient l'impression d'avoir été trahi par Dieu. Car après tout, il nous a donné le pouvoir de faire les choses et nous a laissé l'exercer, pour pouvoir jouer à ce jeu du monde manifesté.

Au final, ces deux rôles ont été voulus et il n'y aucun jugement d'aucune sorte en dehors de l'Ego. Car cette colère contre Dieu vient du fait que nous croyons qu'il nous juge pour cela.

Pourtant, si l'on monte suffisamment haut, au niveau de l'esprit divin, on s'aperçoit qu'au fond, personne n'est forcé à rien, et qu'il s'agit davantage d'une volonté de jouer et de créer du neuf. La source propose que l'on crée un nouveau monde, les esprits divins qui vont le créer choisissent d'entrer dans la polarité négative et vont permettre de provoquer cet éclatement (le big-bang) lequel va, à son tour, créer le monde manifesté.

C'est bien pour cela que les anges et archanges (qui se tiennent dans l'absolu) aident tout le monde sans distinction. Car personne ne peut être taxé de bon ou de mauvais dans l'absolu.

Ces deux polarités sont nécessaires pour créer le manifesté, et comme il n'y a pas de jaloux, tout le monde alterne les rôles dans l'un ou l'autre camp, sans exception. Il n'y a pas de « vertueux » ni de « mauvais ». Pour jouer au gendarme et au voleur il faut bien que quelqu'un se dévoue à jouer le rôle du voleur, donc c'est chacun son tour…

Au fond, psychanalyser son « âme » c'est un peu comme une psychanalyse classique. Sauf qu'au lieu d'en vouloir aux parents, on en veut à Dieu. Et que le psychanalyste est l'esprit divin. Bizarre, bizarre…

Enracinement

Depuis le stage de géobiologie, je me rends compte avoir assez bien progressé en ce qui concerne mon enracinement.

Il semblerait bien que le premier et le dernier chakra soient d'un seul tenant, à savoir un tube qui nous traverse de bas en haut. Son comportement demeure assez étrange, en fait, le premier chakra contient une part préhensible (comme une troisième jambe en résumé) qui peut s'allonger à volonté pour aller dans la terre, et le septième (qui semble être l'autre bout qui traverse tout le corps en fait) possède la même part extensible qui peut monter vers le haut de manière symétrique.

Plus cette extension descend profondément, plus l'on est enraciné. D'ailleurs elle plonge en partie dans le sol. C'est très concret si l'on sent ses chakras, et très marrant pour s'enraciner.

Au niveau du premier chakra j'ai également plusieurs tubes (ceci par contre, je ne suis pas sûr que tout le monde en ait). La différence entre les tubes et les chakras est importante. Les tubes, c'est l'équivalent de ce que l'on a au bout des mains, c'est extrêmement sensible et c'est, en résumé, une connexion extensible à n'importe quoi.
Un tube de cet ordre n'a pas de limite de distance de connexion. C'est terriblement désagréable parce que tout ce qu'il touche vous traverse de l'intérieur, de ce fait, je n'aime pas trop m'en servir (ceux-là sont plutôt mal placés).

En fait, je me suis aperçu que je n'utilisais ni le premier chakra (n'étant jamais enraciné ou presque, la part extensible ne sortait jamais), ni ces tubes correctement. Un des non terrestres, rencontré sur un lieu approprié me l'a correctement connecté à l'Intra-terre, histoire que je sache où aller voir avec. Autant reconnaitre que ce n'est pas mal du tout. Ca fait monter du feu dans le corps et file pas mal de pêche. Je comprends mieux le pourquoi de cette source d'approvisionnement en énergie, avec tous les tubes surnuméraires que je possède. Au passage, il me faut préciser que tout le monde possède une multitude de ces « tubes » au niveau du coronal. Chacun étant connecté à des choses différentes. Mais quoi ? Hélas, je n'ai pas fait l'inventaire ! Certains peuvent d'ailleurs être coincés s'ils ont des karmas à régler avec ce qui se trouve à l'autre bout.

Il me reste encore à corriger un problème lié à l'eau, au niveau des pieds, et à terminer de me reconnecter correctement à Gaïa. Lorsque j'aurai retrouvé le pôle positif, je pourrai à nouveau me connecter avec un des tubes du bas de manière normale et en permanence.

PS : Il est possible que cette connexion soit squattée par des entités, mais dans ce cas, c'est apparemment pour nous indiquer que nous sommes mal enracinés. Couper entièrement l'enracinement reste un bon moyen d'attirer notre attention sur ce point. Généralement, dès que l'on a pris conscience du problème, il suffit de lui demander de s'en aller. Si l'on a un doute, il

est possible de demander à un archange de nettoyer cet endroit, ce qui reste encore le mieux.

PPS : Plus le travail progresse, plus certaines choses qui étaient négatives deviennent positives. En fait, dans l'absolu rien n'est négatif, mais il n'est pas non plus forcément judicieux de rencontrer certaines races ET ni certaines autres tant que l'on n'a pas réglé son passif karmique avec eux. Parfois ils sont « négatifs » simplement parce qu'il est trop tôt pour discuter avec eux. A la fin, j'imagine que tout doit être positif. Finalement, les notions de bien et de mal sont extrêmement relatives.

Connexion au pôle positif

En ce moment j'utilise des gouttes « d'Artic » (ce n'est toujours pas un nettoyant pour les WC), et ça déchire bien. Le but étant de reconnecter le positif, il reste un gros travail à accomplir… Autant je me sens un peu mieux incarné qu'avant, voire beaucoup mieux à l'état de veille, autant j'ai la sensation d'être bien plus que de l'énergie quand je me pose cinq minutes ou que je fais un peu le vide. Cela part du centre et s'étend de manière indéfinie. Je me sens alors vraiment plus que de l'énergie consciente.

Ce truc, ça remue énormément et me fait remonter des blocages incroyables. De toute façon, passant mes journées et mes nuits à me faire modifier, je pourrais aussi bien être en attente entre deux réincarnations, cela serait pareil. Ils me virent et me rajoutent des trucs dans tous les sens. En ce moment, ils essayent de faire sauter tous les blocages que j'ai mis pour me protéger du pôle positif.

Le travail au niveau de l'âme se montre vraiment très étrange. Il s'agit de bosser sur un tas d'énergies, en fait, plein de souvenirs d'événements plus ou moins bizarres qui passent leur temps à poser des blocages pour ne pas qu'ils se produisent à nouveau quand quelque chose ne leur a pas plu. L'âme rajoute des mémoires qui se déclenchent lorsqu'elle veut revivre un truc. Récemment par exemple, une vie où elle a considéré que l'amour ne se passait pas bien, du coup elle bloque l'accès pour ne plus aimer, comme ça on ne souffre plus. Et tout ça parce qu'il y a une émanation de moi qui a fait le con 2000 ans plus tôt en se connectant au pôle négatif et qu'une petite fille a été tuée par sa mère à une époque indéfinie (dans un monde indéfini de troglodytes quelque part sous terre, ne m'en demandez pas plus) en jurant de ne plus aimer.

En gros, on a l'impression d'être en colocation et de passer son temps à ramasser les fringues crades des autres ou à nettoyer derrière eux. Tout ça pour des événements dont on n'a que de vagues souvenirs qui surgissent par moments, mais créent des blocages bien réels. Et en plus, au passage, ils m'ont dit qu'ils étaient sympas en me filant des souvenirs partiels, uniquement pour ne pas que je devienne complètement fou.

Le but étant toujours de nettoyer encore et encore les strates qui ont été mises au niveau de l'âme pour aligner celle-ci sur l'esprit divin. Vu qu'apparemment je suis « multi émanations » et que l'une d'entre elles est un sorcier qui a fait toutes les conneries possibles et imaginables, je pars carrément avec un handicap. Mais ça avance bien quand même.

Dire qu’en temps normal, si l’on n’était pas en pleine ascension, il aurait fallu attendre de mourir pour nettoyer tout ça. On vit une époque formidable non ?

PS : J’ai passé une très mauvaise nuit, à me faire disséquer des vieux trucs mis par des vies complètement bizarres, alors je m’autorise à dire que je suis de très mauvaise humeur ce matin. Mais bon, soyons francs, mes « guides » m’ont fait encore énormément avancer cette nuit.

Croyances, créations et structures mentales

Il me semble nécessaire d'éclaircir un peu ce point. Chaque structure mentale étant unique, quoi de plus normal qu'elle modélise un monde unique pour chacun. Ces mondes demeurant extrêmement différents sur plein de niveaux, il n'existe aucun moyen réel pour nous d'entrer complètement dans le monde d'un autre. Par contre, en « voyant » la structure mentale, émotionnelle ou spirituelle d'une personne, il est possible d'entrer en partie dans son système de croyances, et, en fonction de ce que l'on y trouve, on peut avoir un bon aperçu du « monde » de la personne. Il faut comprendre que le système de croyance est à double sens, car il filtre les informations mais il crée également ! Bien qu'en réalité, prédiction et création ne soient qu'une seule et même chose au niveau de l'esprit divin.

Certains vivent dans des mondes de violence, d'autres dans des mondes où il ne se passe jamais rien de fâcheux. Certains sont tout le temps malades ou blessés, d'autres ne connaissent jamais de blessures ou ne sont jamais sérieusement malades. Même en se côtoyant de près parfois, même en étant dans la voiture accidentée dont un va ressortir en morceau et l'autre indemne ! Donc, tout est extrêmement relatif et dépend en bonne partie de la structure mentale de la personne car celle-ci non seulement modélise, mais crée également le monde de la personne. Cette structure mentale évolue au fil du travail sur soi, et devient de moins en moins rigide avec le temps. A un point tel que, dans mon « monde » les choses ne sont jamais totalement identiques.
Quand on sort du système de modélisation en 3D, on tombe sur l'énergie. C'est là qu'il est possible d'étendre sa perception et commencer à percevoir des êtres de dimension supérieure. Et ceci du fait que, par définition, notre structure mentale 3D ne perçoit qu'en 3D ! Que faire d'un archange qui est probablement situé dans une dimension immense, si ce n'est infinie ? Comment lui donner un nom et une forme ? Difficile pour nous, du fait qu'il ne peut pas être perçu objectivement, en dehors de l'énergie (ou du sans forme qui est notre perception véritable, mais ceci est une autre histoire).

En utilisant la télépathie, il devient possible d'entrer dans la structure mentale d'un autre. Y compris d'un être situé dans une dimension différente et qui possède une perception différente de la nôtre, non seulement dimensionnelle mais aussi de l'écoulement du temps ! Par conséquent, ces êtres, lorsqu'ils veulent communiquer avec nous, entrent dans notre structure mentale et se présentent à nous sous la forme la plus adaptée et la plus proche qu'ils puissent trouver dans

notre mental. Même les messages que nous échangeons ne peuvent être exprimés qu'avec les mots que nous connaissons (lesquels sont souvent extrêmement limités pour traduire les concepts que l'on peut obtenir d'eux).

D'où la diversité énorme entre les croyances et la forme des êtres suivant la personne qui reçoit les messages (y compris sous forme de visions). En passant par l'énergie il est possible d'obtenir une idée plus précise de la nature réelle des êtres cachés derrière les croyances, et pourtant nous ne pouvons quand même pas rester totalement objectifs. D'abord parce que la structure mentale intervient également à ce niveau, même si c'est dans une moindre mesure (en filtrant les énergies que nous ne voulons pas voir et en altérant la perception que nous en avons). Dès lors, la première chose à comprendre, c'est que la forme ou le nom donné à une énergie importe peu en définitive, de même que le nom ou la représentation faite de tel ou tel être multidimensionnel. Peu importe également la manière dont le message est mis en forme, ce qui compte, c'est l'énergie et l'intention cachées derrière, et si elles font écho à notre propre système de croyance.

PS : Si l'on veut également percevoir de manière plus absolue, il faut passer par le sans forme, mais là, ce n'est plus possible d'en parler. Et pourtant, il semble que notre perception véritable se situe à ce niveau là.

PPS: La notion de « nagual » inclut quelque chose à mi-chemin entre l'énergie pure infinie qui crée un monde par son système de croyance, et l'esprit divin. C'est ce sur quoi ils travaillent en ce moment chez nous tous. C'est à la fois l'âme et une part de l'esprit divin. Difficile de définir cela différemment, mais là, on est à moitié dans le sans forme.
Sans la moindre croyance il n'existe que l'absolu immobile et sans forme, uniquement une potentialité attendant justement que nous lui donnions forme !

PPPS: Le monde est un système de potentialités où nous créons sans cesse pour ensuite aller nous incarner dans nos créations. La notion de temps est très relative dans tout ça. Un dragon qui regarde « pousser » la montagne ne verra même pas la civilisation humaine apparaitre et disparaitre s'il ne prend pas le temps de « regarder » dans notre monde et notre espace-temps par l'intermédiaire de la structure mentale d'un humain. Et cette civilisation là n'est peut être que la création de la pensée d'un autre dragon situé à côté.
Dans un autre registre, un morceau de musique joué par un orchestre lors d'un concert, qui, pour nous, est fini dans le temps, crée potentiellement tout un univers pendant le temps qu'il dure, et si l'on décidait d'entrer dans l'espace-temps et la dimension créés par la musique, peut être que nous y trouverions toute une galaxie, et une multitude d'êtres et de potentialités qui se créent et disparaissent sur un temps relatif quasi infini.

J'essaie là de formuler des choses que je comprends profondément « sans forme », mais sans forcément trouver la bonne manière pour les exprimer. Peu importe !

Gaïa
et
Marie

La nuit dernière, le boulot pour me reconnecter à Gaïa a battu son plein. J'ai toujours eu un blocage énorme au niveau du deuxième chakra. C'est le lieu du niveau « végétal » qui se trouve complètement refoulé chez moi. Il existe également un rapport entre mon déséquilibre sur l'eau et la connexion à Gaïa, et, bien évidemment, c'est le siège de l'identité, laquelle a été bloquée avant même que je m'incarne.

Le premier chakra a l'air d'aller beaucoup mieux, forcément, maintenant que j'ai le mode d'emploi pour l'utiliser, ça marche plutôt bien. Le deuxième, quant à lui, demeure particulièrement bloqué pour une raison très simple, il n'existe pas chez moi ! En effet, je n'ai pas de deuxième chakra, et l'arrivée d'énergie s'effectue différemment à ce niveau (les multiples tubes supplémentaires), mais du coup, je peux chercher à débloquer tant que je veux, vu que ce n'est pas un chakra manipulable jusqu'à présent, ça ne pouvait pas marcher.
Ceci fait partie du refus de l'incarnation et de l'identité. Encore une fois, cela arrive peut-être beaucoup plus souvent qu'on ne le croit dans la société. Chez moi, ceci a été compensé par les tubes supplémentaires, mais cela engendre forcément un fonctionnement atypique. J'imagine que d'autres s'en sortent beaucoup moins bien, et que j'ai de la chance de pouvoir à peu près fonctionner.

La manière que possède le pôle positif pour faire évoluer s'avère très différente de ma manière de faire habituelle, ce que j'ai déjà pas mal expliqué. Du coup, je ne sais jamais ce qu'ils font. La seule chose qui est sûre, c'est que ça bosse toute la journée de manière furtive, et des trucs remontent en bloc pour disparaitre ensuite.

Etant beaucoup plus dans mon corps, je discute beaucoup moins avec les esprits, mais en contrepartie, dès que je me pose, je deviens de l'énergie pure qui accède aux informations. C'est plus cloisonné en quelque sorte.

La nuit dernière, j'ai senti d'un seul coup une énergie énorme montant du bas pour commencer à bosser en remontant le long des jambes et du premier chakra. C'est l'énergie la plus douce et aimante qui soit, celui qui l'a ressentie une seule fois ne peut pas l'avoir oubliée. C'est l'énergie de Marie, celle qui est venue me dénouer la goutte rouge une première fois, lorsque celle-ci avait été abîmée.

Mais là, elle a carrément fusionné avec moi et m'a créé un deuxième chakra ! C'est un moment que je peux difficilement décrire… imaginez que le bas de votre corps et au delà ne fassent plus qu'un avec l'énergie maternelle la plus divine qui soit, et qu'elle construise pour vous un lien

permanent avec elle. C’est une seconde naissance.

Aucune énergie n’est jamais parvenue à étancher à ce point ma soif d’amour divin, et désormais son énergie peut monter à tout moment en moi, car j’ai un lien avec elle. Je me demande comment j’ai pu vivre sans, comme si j’étais une plante que l’on a enfin mise en terre, et qu’un exil d’une éternité prenait fin brusquement…comment vraiment décrire un tel moment ? Mes racines sont enfin en lien avec la planète, et non plus à l’air libre.

Lorsque le « démon » m’a démoli la première fois, il a dit qu’il allait me faire un cadeau avant de partir. Et c’est à ce moment qu’il m’a défoncé la goutte rouge. S’il ne l’avait pas fait, je n’aurais jamais eu l’idée d’appeler l’énergie de Marie pour me la dénouer à nouveau. Et j’ignorais à ce moment, qu’il s’agissait de la même énergie que Gaïa. D’une certaine manière, cette énergie ne m’était pas accessible à cause de mon karma initial.

Sans l’intervention du démon, je n’aurais jamais pu sentir l’énergie de Gaïa à nouveau sur moi à ce moment là, c’est donc bien un cadeau qu’il m’a fait. Il semble que les choses avancent désormais beaucoup et que je lâche enfin le pôle négatif puisque je suis de nouveau autorisé à me relier à elle.

Jusqu’à présent, quand on discutait, elle me disait principalement que je n’étais pas prêt et qu’il fallait revenir plus tard... Outre des infos que je n’ai pas le droit de dire. Simplement parce que, de par le fonctionnement de l’homme, il ne peut pas entendre certaines réalités sur sa planète, disons qu’il a besoin de croire qu’il la domine pour l’accepter. Et vous imaginez bien que si l’énergie de Gaïa et de Marie sont la même, elle est prête à tout pour l’aider à évoluer et qu’elle le fait avec toute la douceur possible.

PS: Les archétypes sont universels, peu importe la forme qu’ils incarnent pour venir nous rejoindre dans la matière et nous aider à évoluer. Qu’ils s’incarnent dans une planète, ou une sainte, c’est pareil. Donc, que l’on soit un chamane ou un druide qui vénère Gaïa ou un chrétien qui vénère Marie, au fond c’est la même chose. Une fois encore, on retrouve l’unité des religions.

PPS: Perdre l’enracinement et lâcher l’énergie de Gaïa, c’est entrer dans un monde virtuel encore plus éloigné de la source, celui du robot et du cyborg. En période de retour à l’unité, mieux vaut remonter sans discuter, et pour ça, ceux qui ont commencé la « virtualisation » doivent en premier lieu renouer avec leurs racines. Finir son incarnation et se relier à la planète qui ascensionne semble donc une bonne idée, si l’on veut suivre le mouvement de retour à la source. Si on ne le veut pas, eh bien, on peut opter pour une vie de cyborg tant que c’est encore possible, c’est une expérience, après tout. Je pense simplement qu’elle se fera sans moi !

Travail en force sur l’Ego

En ce moment, j’ai droit à un travail en force sur l’Ego (cela dure depuis une semaine). Mon ami Pascal est face au même travail, étant mis face à plein de choses qui le heurtent, à la limite du point de rupture. Du coup, j’ai beaucoup de mal à me relier aux esprits. Lorsque mon Ego est de sortie, je ne perçois plus rien.

Il semble qu’en ce moment les modifications opérées sur nous sont tellement importantes qu’elles font réagir l’Ego d’une manière disproportionnée, un peu comme un réflexe de survie. Impossible de faire autre chose que d’avoir la foi dans ces instants là.

En fait, mon mental commence par m’envoyer une peur très forte de devenir fou, en essayant de me convaincre qu’il est judicieux de faire comme tout le monde, et qu’il ne faut surtout pas chercher à s’élever parce que c’est dangereux, etc...

Impossible de le faire disparaitre pour l’instant, la remise en question ajoutée aux modifications qu’ils font sur moi sont déjà à la limite de ce qui m’est actuellement supportable. Le seul moyen consiste à s’en remettre à Dieu en faisant une confiance aveugle quant au dénouement. Car, sans un mental cohérent, seul l’esprit divin peut fonctionner, ce qui nécessite une foi aveugle.

Pendant mes méditations, je perçois immédiatement l’énergie de Gaïa en bas, tout comme celle de la lumière sur moi. Il semble bien qu’énergétiquement, tout soit beaucoup plus clair qu’avant et en cours d’allègement. Simplement l’Ego fait une grosse réaction.

Bien évidemment, c’est nous qui avons demandé à évoluer le plus vite possible, il faut donc assumer, c’est à dire avoir la foi, lâcher les repères du mental, et foncer dans l’inconnu en s’en remettant à Dieu…

Neurotraining
(suite)

Récemment, j'ai vécu une séance où il s'agissait de libérer un peu le cerveau après toutes les modifications qui ont eu lieu ces derniers temps.

Le premier problème qui m'a vite sauté aux yeux, c'est que j'ai énormément étriqué ma vie. Tant que j'avais peur de tout, c'était un moyen de défense que je ne voyais même pas (lever à telle heure, coder à telle heure, manger à telle heure, quasiment le même trajet tous les jours, etc...). Un vrai « rain man » en quelque sorte !

Du coup, la thérapeute a pu me faire sauter les « habitudes obsolètes ». J'étais à « 99% d'habitudes obsolètes » à faire sauter, un record toutes catégories, mais on peut dire que cela a bien bougé avec cette séance.

Ensuite, c'est parti sur le problème karmique familial relatif au troisième œil (elle l'a trouvé également sans même que je lui en parle), et cela remonte à la 6 ème génération en arrière. A priori, il semble que ce problème soit issu des grand-pères maternels, et cela saute une génération sur deux.
C'est moi qui ai pris celui là. Au point où je me trouvais sur les karmas de sorciers et guérisseurs, je n'étais plus à ça près. En publiant le livre, ce « non-dit » familial est résolu.

Pour un « semi-autiste », écrire un blog et sortir un livre en nom propre, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas simple du tout ! C'est parce qu'en haut ils m'ont tanné pour le faire, alors je l'ai fait. Effectivement, cela fait bien sortir les trucs de sous le tapis, et maintenant je peux affronter du bon Ego à l'ancienne.

Au passage la thérapeute m'a dit qu'en ce moment beaucoup de gens qu'elle avait en consultation faisaient sauter des barrières karmiques et qu'elle n'avait jamais vu ça avant.

Ca bouge vraiment beaucoup en cette période, avec les nouvelles énergies, ce n'est pas toujours très agréable, mais on nous bouge pour évoluer, voilà qui est clair.

Niveaux de perception et chakras

Abordons quelques instants le 6ème chakra.
S'il m'était demandé de faire un résumé, il me faudrait dire que le troisième œil (6ème chakra) permet en général de communiquer par les cinq sens avec de l'énergie, chaque sens étant plus ou moins développé suivant les personnes et le degré d'ouverture.

Sachant qu'au fond nous sommes tous de l'énergie, et que toute chose est composée d'énergie, qu'elle soit une personne, une action ou un être multidimensionnel, il est donc possible de discuter avec tout, dans la mesure de ce que nous autorise notre mental, par un principe que l'on peut appeler « télépathie » et qui n'est en fait que de l'échange spontané d'informations via l'énergie.

Cette communication passe par des principes plus profonds que le langage (lequel se situe, lui, au niveau du 5ème chakra).
Les applications sont multiples puisque cette forme de communication permet de discuter indépendamment du temps et de l'espace, et même d'un langage commun ! Autrement dit, avec à peu près tout, si l'on arrive à le concevoir, y compris avec des êtres situés dans des dimensions différentes de nous (à la fois à cause du niveau vibratoire mais également dans leur perception de l'écoulement du temps).

Il n'est guère étonnant que les « voyants » puissent se relier à des non terrestres de tous ordres et de toutes dimensions, à des morts qui évoluent dans un plan légèrement au dessus, ou encore à des « esprits » de toute sortes, qui gèrent la planète autour de nous. On peut, suivant ses capacités, monter à des niveaux élevés les plus proches possibles de la source, et donc se relier à des êtres des terres spirituelles de tout niveau, allant des saints aux bouddhas de tous ordres, ou encore à des niveaux vibratoires comme à des civilisations étranges situées sur diverses planètes.

La capacité, tout comme la limite du troisième œil, se tient donc là. Disons que, quand il est ouvert, il devient possible d'utiliser ce système de communication à l'état de veille, ses applications étant multiples, et les principales limites restant nos propres croyances, ainsi que les blocages que nous nous mettons pour éviter le retour de karma et les problèmes mentaux.
Voir évoluer les fantômes sous la même forme que les vivants poserait un léger problème de

fonctionnement par exemple, idem si l'on se met à voir toutes les soucoupes volantes dans le ciel, évoluant dans une dimension juste décalée par rapport à la nôtre. C'est pour cela que ces « visions » restent souvent assez limitées, afin de nous permettre d'expérimenter une vie humaine dans la matière, sans disjoncter.

J'ajouterais qu'avec le troisième œil on perçoit au niveau de l'âme, donc au niveau de la part de nous qui est de l'énergie consciente pure, une part possédant une cohérence s'étendant souvent sur un temps immense, et qui change de corps comme de chaussette (ou presque) pour se livrer à diverses expériences d'elle-même. Cette part là est la part de nous qui fait réellement les choix, donc, qui applique le libre-arbitre sans que nous en ayons conscience.

Ce qu'on perçoit avec le troisième œil est une projection en 3 dimensions d'êtres ou de choses qui peuvent parfois se situer dans des niveaux dimensionnels incompréhensibles pour nous. Les informations que l'on reçoit sont décodées par une capacité supérieure, avant d'être ensuite transmises à notre mental pour être exprimées dans notre langue.
C'est à ce moment que les informations sont déformées en fonction de notre propre perception de la réalité.

C'est d'ailleurs ce qui explique que la manière de percevoir se révèle totalement différente selon les personnes, d'où la multiplicité des messages de « channels » et de médiums qui semblent différents dans l'absolu, alors que ces gens sont sincères, mais expriment simplement avec leurs mots un message qu'ils reçoivent d'une part au dessus.

<u>7ème chakra :</u>
Il existe un niveau encore supérieur, celui de l'esprit divin (le créateur). Lui se perçoit sans forme et au niveau du 7ème chakra. C'est le niveau des mystiques. L'esprit divin étant non manifesté, il n'est donc pas exprimable avec une structure mentale, voilà où réside le principal problème.
Dès lors, tout ce qui se trouve à ce niveau ne peut pas être décrit parce que si on le perçoit, on ne peut même pas expliquer de quelle manière. Il faut donc l'expérimenter par soi-même. Pour s'affranchir du cycle des réincarnations il faut remonter à ce niveau là, donc nettoyer tous les niveaux inférieurs. Tout en sachant que ce n'est pas encore ce que nous sommes réellement.

Les « saints » avec qui j'ai eu l'occasion de discuter, et qui se sont affranchis du cycle des réincarnations, disent que le chemin de remontée jusqu'à la source est encore tout un cheminement à partir de là.

PS : Les magiciens sont ceux qui utilisent le 6ème chakra et restent à ce niveau là.
Les mystiques utilisent le 7ème chakra et sont souvent mis face à des expériences qu'ils ne peuvent réellement décrire et obtiennent des compréhensions spontanées de l'univers qu'ils n'arrivent pas forcément à formuler, d'où l'aspect « allumé » ou « illuminé ».

Il est possible d'utiliser une combinaison du 6ème et du 7ème chakra, ce qui permet malgré tout, de faire traduire les expériences du 7ème en termes plus compréhensibles au 6ème, pour ensuite faire des phrases au 5ème, lesquelles, même très déformées, essayent de donner une piste pour aller voir ce qui se passe au niveau du sans forme. C'est bien ce qu'essayent de faire certains

maitres en exprimant des « koans » ou des choses qui paraissent illogiques au niveau du mental, mais qui dans les niveaux supérieurs apparaissent parfaitement clairs. Ce sont en réalité des « pistes » afin qu'un autre cherche sa propre connexion au « sans forme » et développe son 7ème chakra.

En fait, les réponses ne peuvent pas être apprises mais doivent être comprises spontanément par un accès au 7ème chakra, si l'on médite suffisamment et que l'on trouve sa connexion supérieure, la réponse du koan vient, c'est un satori, on a alors « effleuré » le sans forme...

Le 7ème chakra a besoin de beaucoup de temps pour se développer et il semble bien qu'il fusionne avec le 6ème pour former une sorte de couronne énorme. Il est également constitué d'une multitude de « tubes » éthériques qui partent à l'infini et se trouvent reliés à différentes choses, mais bien souvent bloqués par du karma qu'il faut patiemment enlever. A expérimenter pour chacun.

PPS : On n'ouvre pas d'un coup un chakra. En fait, on défait des nœuds pour se transformer au fil de l'évolution et du travail sur soi. Cette transformation est de longue haleine et ne se fait pas en un clin d'œil. Généralement les expériences radicales sont temporaires. Dans le cadre d'une expérience radicale qui s'étale dans la durée (comme dans mon cas) cela nécessite des années de travail sur soi pour l'intégrer à peu près.

PPPS : Essayer d'ouvrir de force un chakra d'en haut alors que ceux du bas ne sont pas parfaitement symétriques, est suicidaire. Nous devons réellement nous équilibrer sous peine de gros contrecoups (et je sais de quoi je parle).

Retrouver notre vraie nature

Le but n'est évidemment pas de détruire quelque chose, mais bien de nettoyer notre perception en partant du plus grossier pour parvenir jusqu'au plus subtil et faire remonter notre conscience au niveau dont elle est réellement issue.

Il faut commencer par nettoyer le mental, c'est la première étape. On peut dire alors que l'on travaille sur l'inconscient dans le but de supprimer les schémas obsolètes. Cet inconscient contient énormément de choses, et même avec une technique très efficace, il faut beaucoup de temps pour virer les choses dont on ne veut plus et ne laisser que le minimum nécessaire pour le choix de vie actuel. Ceci correspond au travail préliminaire.

Ensuite, on peut travailler sur l'âme elle-même (et parler de subconscient, éventuellement).

A ce niveau là, le seul capable d'effectuer le travail est l'esprit divin. Mais, normalement, si l'on a bien fait le nettoyage, on entre en plein dans la vision et on acquiert pas mal de capacités qui se sont débloquées pour faire ce boulot. Ce travail se fait donc guidé par notre propre esprit divin qui nous met face à toutes nos peurs et nos parts d'obscurité sur des vies multiples afin de permettre de nous réunifier.

C'est l'étape de descente de l'esprit dans la matière, qui est, elle aussi, très longue et nécessite d'être vraiment bien guidé par le divin. Plus le temps passe, plus l'on accède au sans forme, ce qui, au départ, se traduit par de brusque perceptions indescriptibles et des compréhensions spontanées.

Pour l'instant j'en suis là.

Plus on avance, plus on affronte des problèmes en force, plus on possède d'outils pour les dépasser, et plus la libération obtenue est importante. C'est normal, il y beaucoup plus d'énergie qui circule. Par contre, cela signifie que lorsqu'on entre en crise et que l'énergie se disperse n'importe comment dans les canaux, c'est en force également…

Le principal problème rencontré pour l'instant est celui du gourou et du sorcier, quand les capacités ont largement augmenté et que l'on est tenté par le pouvoir sur les autres.

C'est le moment où il faut vraiment lâcher l'Ego pour s'en remettre à l'esprit divin, et c'est une

sacrée lutte. Heureusement que toutes les vies pourries avec les karmas et la merde que l'on s'est farcis nous ont bien été montrées dans tous les sens afin de nous motiver à dépasser l'Ego quand on arrive ce stade. Je peux dire que, quand on a vu combien de vies de victimes moisies il faut pour rattraper une vie de gourou ou de sorcier, on est réellement bien motivé pour avancer.

C'est un peu comme si l'on proposait du caviar pour l'Ego alors que l'on sort juste d'une méga gastro aux fruits de mer et que l'on a encore la nausée, ça ne motive pas trop !

Créations de l’esprit

Lors du stage de géobiologie, nous nous sommes rendus sur plusieurs lieux dans le but de connecter différents esprits ainsi que des énergies de diverses natures. L’un de ces lieux était une minuscule église avec un cimetière devant. A l’entrée de l’église on trouve un « carré magique », c’est à dire une construction énergétique faite avec des lignes du réseau terrestre permettant d’identifier un lieu de guérison. Il arrive parfois que ce carré soit matérialisé par un dessin sur le sol laissé par les bâtisseurs, mais dans cet exemple précis ce n’était pas le cas.

Sa fonction était de permettre aux « initiés » de l’ancien temps qui n’étaient pas clairvoyants de manifester leur intention auprès du gardien du lieu afin de bénéficier d’une guérison dans l’église. Le gardien, qui dans le cas mentionné ci-dessus se trouve être un archange, n’intervient pas contre le libre-arbitre, mais uniquement si on le lui demande. Pour un clairvoyant, il s’avère plus simple de s’entendre directement avec lui. Lorsque ce n’était pas le cas, la personne parcourait le « carré magique » avant d’entrer, pour signifier son accord.

A l’intérieur de l’église, entre autres étrangetés, on trouve une statue de Marie enceinte, portant une ancre à la main ! Alors que, vu la région, on est plutôt loin de la mer…vraiment étonnant. En fait, cette statue permet d’indiquer que le lieu de guérison travaille sur l’ancrage à la terre et l’incarnation. Malins les bâtisseurs du passé non ?

On trouve également un vortex juste derrière l’autel. Si le gardien est d’accord, il se positionne à distance pour activer le lieu, et là, entre l’archange et le vortex apparait alors un cercle de guérison. On peut aller s’y tenir et demander un travail sur soi, cela varie suivant les besoins de chacun.

Chacun est passé à tour de rôle sur le point.

Les lieux de guérisons respectent souvent un schéma proche, mais ces constructions sont plus complexes encore, avec des tubes éthériques issus de lieux sacrés parfois fort lointains pour les alimenter, un vrai travail de plomberie éthérique. On peut également trouver des points de travail spécifiques sur l’ancrage ou l’évolution, ou bien encore différents gardiens capables de réaliser diverses aides.

Dans une église par exemple, il se trouvait une émanation de Pan, laquelle intervient pendant les baptêmes pour finir les incarnations des enfants (il travaille sur le premier et surtout le deuxième chakra).
Beaucoup d’églises contiennent également des non terrestres, capables d’aider au rétablissement

de diverses connexions.

Ces endroits contiennent un mélange des anciens habitants du lieu de culte (celte ou plus ancien encore) qui ont précédé l'apparition de l'église. Généralement ils n'ont eu aucune raison de bouger à leur niveau dimensionnel, mais ils contiennent également les constructions plus ou moins complexes de tuyauterie éthérique des bâtisseurs, et celles-là sont indiquées au niveau des sculptures et des vitraux.

Parfois, certains tuyaux éthériques parasites ont été collés au milieu et partent alimenter un manoir suspect dans la région…œuvre de dérivation d'un sorcier qui s'est amusé à détourner un peu d'énergie du lieu sacré pour un usage personnel. Dans ce genre de cas, mieux vaut éviter de se mêler de ces choses là, à moins de savoir ce que l'on fait. Certaines énergies peu « lumineuses » peuvent être encore actives, même après des milliers d'années.
Un des endroits les plus étranges qui m'ait marqué, reste un chemin de croix situé dans un jardin en pleine campagne, non loin de cette église. Apparemment, quelqu'un est allé faire un pèlerinage à Lourdes il y a soixante-dix ans, et en est revenu exaucé. Du coup, en remerciement, il a créé un chemin de croix dans son jardin.

Le lieu étant accessible, nous sommes allés y faire un tour.

Comme à mon habitude, je procède en balayant la zone avec la main pour repérer les énergies qui m'intéressent. Une d'entre elles se tient près de l'entrée, au début du chemin de croix. J'échange donc avec elle, et ce qui me vient immédiatement est « rédemption ». Etant donné que le passage dans l'église juste auparavant a fait ressortir en force mon côté obscur, on peut dire que cet endroit était parfait.

Sur ce chemin, il y avait deux points assez marquants (que je n'ai même pas repérés, en plus, parce que refoulés pour moi, mais qui m'ont été indiqués par Jean-Pierre, le géobiologue). Un point d'évolution spécifique pour les esprits de la nature, comme une espèce de tube ascensionnel avec une énergie lumineuse d'évolution. Le passage à cet endroit a débloqué quelques tubes du coronal. Un autre point était situé juste en face de la statue de la crucifixion, un point négatif pour les humains (imaginez un tube qui aspire par le bas), mais qui, en fait, libère de la culpabilité et des anciennes énergies devenues inutiles. Assez étonnant à essayer, mais qui tombait à point nommé.

Ce point de libération est apparu à la création du lieu, bien que cet endroit n'ait pas été construit en fonction de lui, car en fait c'est la foi du bâtisseur qui a créé son apparition ! Et il est bien un point d'évolution qu'aucun humain n'aurait pu créer par lui-même.

On trouve à nouveau la signature de l'esprit divin. Est ce le lieu qui a été construit sur un point sacré, ou est-ce la création du lieu qui a créé le point sacré ? Les deux en même temps créés dans l'éternel moment présent avec toutes les correspondances dans le passé et le futur.

C'est ainsi que l'esprit divin crée, dans tous les espace-temps simultanément.

Le moment présent

Lorsque l'on s'approche du 7ème chakra et que l'on effleure l'esprit divin, certaines choses expliquées par le zen ou certaines pratiques bouddhistes semblent devenir limpides, alors que, exprimées littéralement, elles ne le sont pas forcément et peuvent même prêter à confusion.*

La première fois où je suis parvenu à effleurer ce moment présent, ce fut grâce à l'aide mentale du lutin. Sans son intervention, je n'aurais pas pu l'intégrer, tout simplement parce que nous ne sommes pas conçus pour le trouver (c'est même l'inverse puisque l''Ego sert à nous faire fuir cet endroit, nous l'avons programmé pour ça !). Depuis que le boulot avance, je peux en avoir un aperçu bien plus clair, et dire qu'effectivement, je n'ai pas vu un millième de ce qu'il y avait à voir. Cet eternel moment présent est situé en dehors du temps et permet de contempler toutes les dimensions et tous les espaces-temps.

C'est l'endroit où se tient l'esprit divin, et je comprends mieux certains de ses points de vues (entre autre la simultanéité de toutes les vies). De son point de vue, les choses sont bien différentes, et cela explique beaucoup de perceptions étonnantes que j'ai eues.

Je vais essayer d'être clair, mais c'est un aspect simplifié et très limité d'un truc que j'ai compris de manière « sans forme », donc je sais déjà que ce n'est pas gagné, et que cela risque d'être compris de travers...mais tant pis. L'esprit divin envoie plein d'âmes s'incarner sous des tas de formes afin de vivre simultanément différentes intentions.

Exemple :
L'une d'elles (appelons la émanation N°1) doit faire une expérience qui implique une ouverture importante du troisième œil et l'acquisition d'un certain nombre de capacités d'altération de l'énergie. Or, il ne faut surtout pas qu'elle finisse magicien ou sorcier, puisqu'elle est prévue pour faire autre chose. L'esprit va envoyer d'autres émanations tester des vies de sorciers dans tous les sens, et ces émanations vont poser des blocages (des peurs ou des karmas) sur les points clefs qui pourraient faire mal tourner l'expérience de l'émanation 1. Ces vies sont réellement vécues (c'est le principe du double du futur). Donc, l'émanation 1 va trouver énormément de karmas de sorcier alors même qu'elle est en train d'expérimenter différents pouvoirs. Quand la zone de danger où l'émanation 1 aurait pu basculer en sorcier est passée, elle peut lever le « karma » et bénéficier ainsi de l'expérience des autres émanations.

Ces vies ont été vécues simultanément en réponse dynamique à l'expérience qu'est en train de faire l'émanation 1.
C'est ainsi à chaque instant, et vous pouvez imaginez les millions de karmas que l'on va

trouver…en réalité ce sont juste des balises de l'esprit divin posées en dehors du temps et de l'espace. Et toutes les émanations vivent chacune une expérience spécifique. Celle qui devait vivre la vie de sorcier a posé le karma pour aider celle qui doit aller tester autre chose, et en réponse, l'expérience de l'émanation 1 a permis de poser des jalons pour « marquer » la route à emprunter pour d'autres (en mettant des karmas pour bloquer certains accès et en donnant des « inspirations » de la bonne voie aux autres). Pour l'esprit divin qui contemple toutes les dimensions et les espaces-temps d'un seul coup, il synchronise en chef d'orchestre une infinité d'émanations de toutes sortes qui se répondent les unes les autres. Lui, se tient dans un absolu et ses émanations contemplent chacune un aspect relatif qui permet à l'esprit d'enregistrer les expériences.

Maintenant, imaginez que cette émanation N°1 doive participer à un processus créatif comme, par exemple, l'ascension en période de retour à l'unité. L'esprit divin va alors placer une émanation dans le futur potentiel qu'il souhaite voir incarner (donc la terre ascensionnée) et il va laisser ce souvenir affecter l'émanation 1. Comment cette émanation pourrait elle douter d'une chose dont elle est capable de se souvenir ? Elle va donc posséder une foi complète en l'ascension, et ce faisant, permettre à l'esprit divin de participer à la création de cette potentialité dans la matière, c'est donc un « paradoxe temporel » d'un point de vue relatif.

Imaginez que cela soit ainsi pour tout le monde, en permanence, et que ces émanations soient situées dans tous les espaces-temps et sous des formes innombrables (donc pas forcément humaines), et vous aurez une vague idée du jeu de l'esprit divin.

Ce qu'une émanation relative perçoit comme des blocages (du karma) ou des certitudes sont en réalité des jalons de route posés par l'esprit pour permettre de réaliser son potentiel. Une dose d'inconnue étant ajoutée par le libre-arbitre de chaque âme et le jeu divin est en marche pour que le point de vue relatif puisse également jouer.

Voilà un vague aperçu de l'éternel moment présent !
Que chacun expérimente par lui-même.

PS: Quand certains disent qu'à 7 ans, 14 ans et 21 ans les gens prennent leur karma sur la gueule, je dirais pour ma part que ce sont des périodes clefs de développement, et que c'est donc un moment où l'esprit divin pose plein de jalons pour borner le chemin de l'émanation en fonction de celui des autres incarnations (qui pour lui sont simultanées dans le passé et le futur).

PPS: Certains futurs ont donc déjà été vécus, et certains passés ne l'ont jamais été et ne le seront jamais, comprenne qui peut. Tout est fluctuant à cause de ce jeu des esprits divins, et pourtant certains futurs sont fixes. Les chemins pour les rejoindre, tout comme les potentialités, sont multiples, et il arrive que nous ayons parfois une certaine marge de manœuvre (le choix entre plusieurs scénarios en fait) pour y accéder.
En résumé, nous sommes sûrs de retourner à l'unité (puisque cet endroit comprime toutes les réalités et les espaces-temps en un point) avant de nous séparer à nouveau, mais les chemins pour rejoindre l'unité sont multiples et il existe plusieurs réalités alternatives que chacun peut choisir

d’emprunter.

PPPS: La vraie réalisation de l’humain n’est pas une fuite vers le haut, mais l’intégration simultanée de tous ses aspects multidimensionnels. Au-delà de l’esprit divin il y a la source, et les esprits divins ne sont au final que ses propres émanations dans le « sans forme » !

Tout ceci n’est que mon avis.

* Pendant la période de l’obscurantisme, aucune pratique n’était faite pour que les gens puissent évoluer en masse. Ce n’était pas le but. C’est bien pour ça que la plupart des pratiques réelles n’étaient transmises qu’entre lignées précises et maitres précis.

Tout esprit, aussi évolué soit-il, qui décide d’entrer dans la matière, quelle que soit la justesse de sa cause, prend le risque de se laisser piéger. C’est donc un grand sacrifice consenti lorsqu’un bouddha ou un « saint » accepte de redescendre à notre niveau (un avatar ça semble un peu différent). En un sens, les maitres qui sont normalement de bons clairvoyants, peuvent savoir quand un tel maitre (généralement un ancien des leurs) veut s’incarner, et du coup, ils peuvent préparer sa venue et lui donner une éducation adaptée pour être sûr qu’il puisse remonter (on comprend mieux les traditions tibétaines même si elles ont sans doute été détournées avec le temps).

C’est pour cela que, même en période d’obscurantisme, des voies de remontées ont été prévues. Il fallait que les indices soient clairs pour quelqu’un en liaison avec son esprit divin, mais obscures pour les autres (respect du libre-arbitre, si l’on s’incarne en période d’obscurantisme c’est pour faire une expérience précise d’oubli pas pour qu’un malin te dise au détour du chemin que ce n’est qu’un jeu).

Illusion figée et dynamique divine

Le thérapeute :

Notre éducation considère le « thérapeute » comme un être toujours compétent. C'est le marabout docteur qui a le bon diplôme écrit sur son mur. Lui « sait » et les autres ne savent pas. Lui peut soigner, lui grand sorcier, ounga ounga !!
Voilà, en résumé, comment sont perçus les thérapeutes et l'image inconsciente qui est renvoyée sur eux.
Peu importe la nature du bout de papier sur le mur, quant à savoir s'il est reconnu par l'état, c'est une autre histoire.

Inconsciemment, voici en fait le profil d'un thérapeute moyen à l'heure actuelle. C'est quelqu'un qui a besoin de se soigner, mais qui ne le fait pas, et s'il soigne les autres, c'est pour éviter de se soigner lui-même. Le thérapeute n'a pas compris que chaque patient qui entre dans son cabinet le met face à un problème qu'il doit potentiellement régler sur lui-même.

Dans le meilleur des cas, il peut être mis face à des maladies ou des contrecoups pour l'obliger à évoluer, ou bien passer toute sa vie à ne pas évoluer en regardant évoluer les autres. En se positionnant de cette manière en tant que en thérapeute, on crée des malades. Simplement pour pouvoir vivre son expérience.

Dès lors, on peut dire que le positionnement n'est pas forcément génial. Mais comment faire lorsque l'on est thérapeute ou amené à le devenir ?

Comprendre que celui qui vient à votre rencontre est là pour nous mettre face à un problème que nous avons aussi. Si le positionnement du thérapeute est correct, et qu'il se positionne en accompagnateur qui aide les autres à évoluer, alors, systématiquement, régler un problème chez un patient, va régler un problème chez lui en contrecoup (par action / réaction).

Il s'agit de comprendre qu'il n'y a pas de « malades », c'est à dire des gens qui devraient être construits suivant un plan figé précis et qui ont été mal construits, mais bien des âmes en transformation sur des chemins différents.

Ce qui est capital est bien l'INTENTION mise par le thérapeute, peu importe en fait la thérapie pratiquée ou bien ce qui est écrit sur la plaque au mur.

Une thérapie réussie est une rencontre entre deux personnes dont les problèmes font écho l'un à l'autre, et qui s'aident mutuellement à évoluer par une méthode qui leur fait écho à elles deux, pas un truc impersonnel qui dit guérir, du moment qu'une personne a un bout de papier épinglé au mur... c'est une chose dynamique qui évolue constamment et varie d'un patient à un autre.

Le savant :

On retrouve ce positionnement dans tous les domaines. Par exemple, vouloir savoir, ou être savant, c'est créer des ignorants pour pouvoir vivre son expérience. On essaye de figer des informations et on met une plaque au mur pour faire semblant de savoir.

Une fois que l'on a accédé à un niveau assez élevé, il devient évident que rien ne peut être permanent à notre niveau relatif, car les vérités absolues sont sans formes et inexprimables.

Ne peuvent donc être exprimées que des choses relatives au temps T, leur intérêt étant d'être lancées aux 4 vents pour permettre de faire écho aux « parts élevées » des autres, afin qu'ils accèdent à leur vérité par leurs propres moyens.

Croire qu'une phrase exprime une vérité figée gravée dans le marbre, est illusoire et utopique.

La finalité :

Vient alors un autre positionnement bien difficile qui est au centre du problème. Substituer le soi divin au petit soi humain.

Tous ces problèmes qui ont été évoqués plus haut font écho au même problème dans l'absolu, à savoir remplacer l'Ego qui cherche à figer une illusion dans la matière par l'essence dynamique et « sans forme » du divin. « Que ta volonté soit faite et non la mienne » n'est pas encore une bonne phrase a priori, parce qu'elle sous entend qu'il existe une volonté au niveau de l'Ego. Or, c'est faux.

Il n'y a qu'une illusion sans consistance (une pauvre émanation) qui essaye de se figer dans la matière et se persuader d'une existence individuelle. Au final, le bon positionnement est de cesser de figer pour laisser la dynamique de l'esprit divin nous investir. Chacun doit trouver sa manière d'y arriver et c'est bien loin d'être simple.

Tout l'enjeu de l'évolution est bien là, pourtant...

Retour aux sources et lâcher prise

Lorsque nous descendons dans la matière à partir de l'esprit divin, ceci s'opère sous de multiples formes, simultanément et dans différents espace-temps. Cela permet à l'esprit de se livrer dans le même instant à différentes expériences de lui-même sur la base d'une simple intention (il envoie une part de lui faire l'expérience de la joie par exemple, et cela crée plusieurs âmes qui se divisent en plusieurs corps et vont faire cette expérience sous toutes ces formes, y compris dans la dualité. Ce qui signifie que pour expérimenter la joie, on va également expérimenter la tristesse).

Depuis son niveau, l'esprit divin va utiliser des « peurs » et des « attirances » (pôle positif et négatif) pour jalonner le chemin de chacune des ses émanations. Sans ces jalons il ne reste rien et l'on revient dans l'absolu. Ces jalons créent une expérience dans le temps linéaire et sont donc une nécessité. Quand on débloque une « peur » on trouve une expérience issue d'une autre émanation qui lui est liée (on appelle cela un karma) simplement parce que l'esprit a bloqué un accès à une émanation durant une certaine période, du fait que cet accès a été testé par une autre émanation (on appelle ça une vie antérieure). Quand on teste quelque chose avec une émanation, on teste aussi l'inverse avec une autre dans la dualité (action / réaction). Voilà ce qui constitue le karma au niveau de l'esprit divin. Il semble d'ailleurs que l'ensemble des actions de toutes les émanations doivent s'annuler entre elles à la fin, mais ceci est une tout autre histoire*[1].

Ces formes multiples vont s'illusionner quant à leur autonomie et leur existence indépendante. Si la conscience redescend au niveau de ces émanations elle va même pouvoir oublier d'où elle est issue (c'est à dire oublier qu'elle est en fait le chef d'orchestre de tout cela !) L'intérêt de déchoir à ce niveau, est sûrement de pousser l'expérience à son paroxysme et d'influencer d'avantage la matière (c'est pour cela qu'un Bouddha peut faire le sacrifice de descendre à ce niveau, pour aider la matière à s'élever et donc aider les autres à remonter).

Le principal risque reste de s'oublier dans le niveau où l'on est descendu, et de ne plus parvenir à remonter. C'est bien évidement ce qui se passe pour la plupart des consciences. On est descendu à un niveau assez bas en passant par différentes strates. Plus on se rappelle d'où l'on est issu, plus haut il devient possible de remonter au moment de la mort.

Quelqu'un qui s'est totalement oublié, deviendra un fantôme dans la dimension du dessus (éther) en mourant, et il n'aura qu'une vue d'ensemble sur sa vie précédente, pouvant même partir en quête d'une famille pour se réincarner à partir de là, et donc vivre chacune des innombrables vies une à une. S'il se rappelle un peu plus, ou qu'il est aidé il peut remonter au niveau spirituel (tunnel de lumière). Là, il aura une vue globale sur son âme, mais il devra encore s'incarner pour vivre des vies.

Il est possible de remonter de plus en plus haut jusqu'à avoir une vue globale dans des parts de moins en moins « manifestées ». Si l'on remonte au niveau de l'esprit divin, on est alors remonté en haut de l'expérience du monde manifesté, et l'on peut voir d'un coup toutes les incarnations qui ont été créées. A partir de l'esprit divin on peut encore remonter pas mal jusqu'à la source mais là, c'est encore autre chose.

Le fait de remonter plus ou moins haut ne veut pas dire qu'on a vécu plus ou moins de vies, le nombre d'émanations est identique. Mais suivant le niveau où l'on se fait piéger, on peut être obligé de les vivre de manière linéaires ou non, c'est cela qui fait la différence.

Voilà pourquoi les bouddhistes s'entrainent à voir la claire lumière (la source sous sa forme la moins déformée possible). C'est tout simplement pour remonter le plus haut possible à l'instant de la mort, en profitant du moment où la conscience passe dans la vacuité lors de la désincarnation. En fin de compte, c'est un peu la conclusion de « l'étrange histoire de Benjamin Button » : « On peut être ce qu'on veut, mais à la fin il faut lâcher prise, simplement ».

Un avatar part de tout en haut, s'incarne dans la matière, et quand il a fini, il remonte tout en haut. Simple non ?
Nous sommes tous constitués de ces couches multiples, celle de l'humain (émotionnel/mental), magicien (éther/ nergie), du saint (spirituel), du nagual, de l'esprit divin et du grand UN (on pourrait même découper encore plus finement).

Suivant ce que l'on voit sur soi et chez les autres, on peut remonter à ce niveau. Par exemple, je perçois parfaitement le magicien chez les autres et moi-même (énergie), le saint par moment (au-delà de la dualité), le nagual sur moi-même uniquement en méditant. Si, à l'état de veille on voit Dieu en tout, alors on a de bonnes chances de remonter tout en haut (encore faut-il que cette vue soit permanente !). Cela peut correspondre à différentes visions de la lumière, plus ou moins contaminées jusqu'à la claire lumière. Remonter au-delà du cycle des réincarnations est déjà suffisant pour travailler sereinement au retour à la source, sans prendre le risque de se perdre à nouveau.

Au bout du compte, l'incarnation est un saut à l'élastique, on part de tout en haut, on se jette tout en bas et le plus dur n'est pas de descendre, mais de remonter le plus vite possible. Bizarre le jeu divin, vous ne trouvez pas ?

Abandon au divin

Hier soir à peine suis-je au lit que me voilà à discuter avec la lumière. Elle m'explique que l'on va (enfin !) faire évoluer correctement ma notion d'identité.

Il s'agit de « guérir » le bébé qui a grandi de travers en rectifiant les principaux problèmes à la base. Je mentionne ce point précis parce qu'à mon avis, cela frappe pratiquement tout le monde sous une forme ou une autre, et autant le redire, il ne s'agit nullement de culpabiliser les parents, car nous n'y pouvons pas grand chose dans la mesure où c'est la nature de notre société et de notre monde que de créer de telles déformations.

La technique a consisté à utiliser le double du futur à ma manière (qui est particulière et pompe un max d'énergie) mais cela aurait aussi bien pu être fait par l'archange, ou de toute autre manière. Disons que c'est mon profil qui fait que je passe par des méthodes pseudo « magiques » plutôt que totalement « spirituelles » mais cela ne change rien à l'arrivée.

Premier problème du bébé, son instinct qui est détourné par l'éducation. En résumé, le bébé sait au départ quand il a faim, soif, etc... Comme il ne peut pas communiquer avec les parents (qui, aux dernières nouvelles, ne sont pas télépathes dans notre monde), ces derniers réagissent de manière décalée. Ils le nourrissent quand il n'a pas faim, et ne le nourrissent pas quand c'est le cas, etc...

Le bébé finit par ne plus se fier à son instinct, puisqu'il apprend des parents. Son instinct est donc détruit dès ce niveau. Il s'agit donc de faire sauter tout ce qui a détruit la confiance du bébé dans son instinct à ce moment là.

Ensuite, la deuxième étape est de faire retrouver le « désir » véritable du bébé. Dans notre société les désirs sont fortement « pervers » dans le sens où l'on fait tout de manière détournée. Par exemple, on mange pour compenser quelque chose et non pas pour manger, etc... Etant donné que, très tôt, le bébé comprend que ses désirs doivent être contrôlés et ne sont pas acceptables en l'état, il s'agit donc de faire sauter tout ce qui a détourné l'enfant de ses désirs véritables.

Puis, vient le « contrôle ». Toujours dans son conditionnement éducatif l'enfant apprend à ne plus écouter son corps et cherche à se contrôler constamment. Or, le corps sait très bien ce qui est bon pour lui, et au départ l'énergie circule à peu près dans les bons canaux quand elle n'est pas constamment contrôlée par l'Ego (le karma joue quand même un certain rôle à ce niveau). Il s'agit donc de faire sauter la tentative de contrôle systématique du corps.
Il y en a eu d'autres, mais qui me sont plus spécifiques semble-t-il, et je ne m'en souviens plus.

A l’arrivée, je me suis retrouvé à cramer dans tous les sens. En plus, la peur panique s’est mise de la partie, et mon mental a perdu pied (c’est une sensation extrêmement désagréable, et ce n’est d’ailleurs pas la première fois que j’y ai droit). Au milieu de la panique, j’ai entendu quelque chose du genre « abandon au divin ».

Du coup, pour la première fois, je me suis totalement abandonné en laissant au divin le soin de régler la circulation énergétique et de réparer ce qui avait besoin de l’être, sans chercher à manipuler les choses par moi-même. Laissez-moi vous dire que pour que mon seul espoir me paraisse résider dans les mains de Dieu, il m’en faut. Et ils ont fait exprès de me faire paniquer pour obtenir ce résultat.

En quelques secondes, je me suis retrouvé dans un état de bien-être sans précédent. En abandonnant toutes les fonctions du corps au divin, j’ai trouvé un état que je ne pense pas avoir connu de mon vivant, auparavant, comme si les mouvements et la respiration se faisaient spontanément et naturellement sans la moindre sorte de tension.

C’est presque comme si les bras ou les jambes se déplaçaient tout seul sans faire usage des muscles ou de la gravité. Un état que je n’avais jamais ressenti antérieurement, avec une respiration aussi libre et profonde, au point d’avoir eu un sentiment de liberté « énergétique » sans précédent, au lieu du chaos des courants que je ressens en temps normal. Cela me met également dans un état de bien-être et de sérénité inégalés à ce jour.

Incontestablement une réussite, et du coup, je n’ai pas beaucoup dormi pour vraiment profiter de cet état cette nuit.
Au matin, je me suis aperçu que c’est quand même moins évident à réaliser dans l’action, pourtant il est évident d’après mon ressenti que le travail de fond a été fait et que le cœur et le corps sont désormais beaucoup plus libres. Je vais m’entrainer.

Maintenant, se centrer dans le cœur prend tout son sens, et cela se fait pratiquement sans effort.

Couper la tête pour trouver le cœur

Cela fait un moment que la lumière essaye de me faire toucher du doigt, que je tiens quand même énormément à mon mental (ben oui…ça rassure). Dès qu'ils me le font partir en vrille ou que je sens qu'il m'abandonne complètement, c'est la panique. Du coup, la solution consiste à me réfugier dans le cœur pour trouver un repère.
Il ne s'agit pas de penser, mais de sentir sa structure mentale commencer à disparaître, ou pire encore disparaitre complètement (mais là, on arrive directement dans le non manifesté, et à mon niveau de pratique je n'en ramène rien ou presque).

Du coup, par la force des choses, j'ai décidé de bosser à le faire évoluer. Il se trouve qu'en fait, le mental est très lié à l'Ego (c'est son outil de prédilection pour figer une réalité). Et tout cela est très lié à notre vie de bébé. J'en suis très dépendant, comme tout un chacun. En résumé, dans notre société nous utilisons trop le cerveau gauche, ce qui signifie que nous sommes donc complètement enfermés dans un « monde virtuel » créé par notre éducation, avec très peu d'ouverture sur l'extérieur. Si l'on va trop dans le cerveau droit, ça fait des gens qui sont dans le divin mais incapables d'interagir avec la réalité des autres.

Il s'agit bien de faire évoluer le mental étriqué de la « tête » vers un supra mental axé sur l'esprit divin et le cœur.

Même si j'arrive parfois à être bien centré sur le cœur, cela repart toujours sur la tête au bout d'un moment. Ceci est dû à un certain nombre de problèmes. J'ai donc commencé à les faire sauter (dans la mesure où c'est possible).

En commençant par dégager mes références karmiques. Au premier chef, les sorciers et les hommes de pouvoir d'une manière générale. Ils ont été pris comme référence pour moi.

Il faut comprendre que le sorcier, le politique, l'homme de pouvoir, sont simplement en train d'exprimer la frustration du bébé blessé. Comme ils ont beaucoup d'énergie dans le premier

chakra et qu'elle se disperse n'importe comment à partir de là, ils sont dans une logique d'absorption et de domination du monde qui les entoure. Le niveau 1 de l'évolution en résumé. Cela fait un énorme Ego, ainsi qu'une très forte volonté de domination mais également de destruction de ce qui nous résiste. Si ça monte au deuxième de traviole, et au troisième encore plus de traviole ça fait des politiques ou des dirigeants.*

Il y a plusieurs stratégies à ce niveau, et la plupart des gens coupent simplement le jus en lâchant leur connexion à la terre pour éviter de tomber dans ces travers, donc des blocages karmiques qui coupent l'enracinement et s'avèrent souvent liés à des vies de sorciers ou de gourous quelconques, ou au moins à une forme de protection pour ne pas tomber dans des excès négatifs contre les autres.

D'autres ne coupent pas, et partent dans des vies de domination sous quelque forme que ce soit. Ce sont ceux qui couperont dans les vies d'après (quand ils auront morflé leur méga retour de karma). On comprend bien dès lors, qu'étant dirigé par ce genre de personnes, notre monde soit dans l'état où il se trouve à l'heure actuelle.

J'ai donc commencé par faire sauter toutes les références karmiques à ces gens. Ceci a été long.

Ensuite, a surgi autre souci, la peur de « perdre » le mental (donc la tête).
C'est une peur qui semble typique des occidentaux, bien que j'avoue avoir du mal à savoir ce qu'il en est pour les indiens ou d'autres peuples peut être plus axés sur le cerveau droit (surement le fait de vivre dans un milieu moins facile et moins « aseptisé »).

Cela recoupe le problème du bébé qui se coupe de l'instinct. On explique que l'instinct c'est rétrograde et « animal ». Donc, en gros, si l'on accepte son instinct on accepte d'être un arriéré.

Or, c'est faux, et pour transcender le mental il faut accepter d'intégrer également son instinct. C'est quelque chose qui a été déjà dit de plein de manières (entre autres avec l'enfant intérieur) mais il semble bien que ce soit une barrière majeure à ce niveau là. En fait, c'est ce qui fait que nous tenons tant à notre « monde matériel » modélisé par le mental et notre « intelligence » artificielle du cerveau gauche. Un truc qu'il faut dépasser pour accepter de transcender notre état.

Comme se plait à le souligner mon ami Pascal, « *au pire tu deviendras con, et tu ne seras pas plus malheureux* ».
Mais de manière contradictoire, il faut bien comprendre que c'est notre mental axé cerveau gauche qui nous limite et nous rend « con » en réalité, nous empêchant de découvrir cette fameuse pauvreté en esprit qui ressemble pas mal à une « reliance » à « l'intelligence universelle », bien différente de notre pauvre reliance à « l'intelligence artificielle » du cerveau gauche.

Une dernière précision : en fait, le mental possède un côté « père » et un côté « mère » qui masquent l'accès au divin.
Le côté mère coupe de l'instinct et se trouve lié à la gestion de l'intérieur.
Le coté père coupe de la foi, et se trouve relié à la gestion de l'extérieur (remplaçant le sentiment

de sécurité lié au divin et la foi en l'univers, par la sécurité artificielle de l'argent des « diplômes » et de la matérialité en général).

En résumé, cette peur de perdre l'intelligence artificielle du mental doit sauter pour être capable d'aller plus loin et il faut penser à couper les deux aspects (avec la méthode de son choix).

Je m'y suis collé avec le double du futur et je m'y suis repris à plusieurs fois (le côté mère provoquait la panique, et le côté père me déployait du brouillard dans la tête). On va voir ce que ça débloque.

* Ces gens essayent de dominer pour avoir une illusion de pouvoir sur le monde qui les entoure. Chose qu'ils n'auront jamais par ces moyens (tout simplement parce que le monde manifesté n'est qu'un endroit où l'on subit des causes, ce que j'ai déjà expliqué). Leur fantasme idéal étant de faire un monde de cyborgs lobotomisés afin d'avoir l'impression de tout contrôler. Bien sûr c'est un fantasme, et même si l'on était une bande de borgs (cf les cyborgs de la « ruche » de Star Trek) on finirait toujours par tomber sur le capitaine Picard au coin d'un astéroïde... (pas la marque de surgelés, c'est le capitaine de l'Entreprise dans une des saisons).
En bref, il demeure impossible de mettre le monde complètement en bouteille, même en lobotomisant totalement les masses. Encore que cela puisse être une expérience que l'univers s'amuse à nous laisser jouer.

Je ne sais plus qui a dit que la démocratie est pourrie mais c'est ce qu'il y a de moins mauvais. C'est plutôt vrai, tout simplement parce que, au niveau d'évolution de l'homme actuel, on ne peut pas faire mieux. D'ici quelques centaines d'années, on pourra peut être envisager un monde où tous participent activement et réellement à la société. Mais il va falloir en guérir des « bébés blessés » et en ouvrir des cœurs, avant d'en arriver là.

Volonté de contrôle

Ce matin, alors que différentes choses sur lesquelles je me sens impuissant me font réfléchir, arrive un appel de Pascal. Il me dit qu'il a le dos bloqué depuis qu'il s'est levé (il a fait sauter « le bébé » avant hier avec sa méthode à lui). Il a des remontées de scènes de sa vie où il a été violent face à ce qu'il considérait comme des injustices, et d'autres où il s'est écrasé alors qu'il aurait voulu intervenir. En résumé, c'est pareil que moi, dit autrement, des moments où il s'est senti impuissant.

Ce qui me vient immédiatement, c'est qu'il s'agit bien de notre « volonté de contrôle » sur le monde provoqué par l'Ego qui constitue le problème (son dos est bloqué par son Ego qui veut « contrôler »). Quand l'Ego réagit, nous allons vouloir intervenir de différentes manières dans des situations où nous voulons nous battre contre une « injustice ».

Mais au final, c'est peine perdue. Cela revient à se battre contre un moulin à vent, et c'est simplement ça qu'il faut lâcher, l'illusion de contrôle. En d'autres termes, dans le monde manifesté, nous voyons apparaitre des événements et des expériences qui sont en quelque sorte des « remous » provoqués par notre Ego sur différentes vies. Face à ces événements, en réagissant avec notre Ego, nous ne faisons que provoquer davantage de remous, et créons par effet boomerang de nouveaux événements qui vont encore plus agiter les choses en retour, et renforcer une fois de plus notre volonté de contrôle et donc notre Ego, par peur.

En réalité, c'est comme dans des sables mouvants, plus l'on s'agite, plus l'on s'enfonce. Ce qu'il faut, c'est lâcher la volonté de contrôle, s'aligner sur le divin et entrer dans l'action juste. Dans ce cas, l'expérience pourra se dérouler comme elle doit l'être pour que cesse le « remous » (car l'événement n'est qu'un contrecoup d'autre chose qui doit avoir lieu et qui va remettre l'univers en ordre si on le laisse faire sans agiter encore plus les choses).

Si l'on veut que cesse l'agitation extérieure et intérieure, dénuée de réalité en dehors de celle que nous lui donnons, il faut s'aligner sur le divin et lâcher l'Ego. Cesser la séparation et retrouver l'unité. On pourrait croire que je dis qu'il faut cesser toute action. Rien n'est plus faux ! Il s'agit simplement d'entrer dans l'action juste, celle qui suit le mouvement de l'univers et ne crée pas de remous supplémentaires, à contrecourant. Extérieurement, une personne ne verra pas forcément la différence, et pourtant elle devient flagrante à un certain niveau de pratique.

Il s'agit en fin de compte, de cesser de jouer au « sorcier » qui veut contrôler son monde (même s'il croit que c'est pour le bien des autres) et qui, au final, crée des remous supplémentaires en finissant par accentuer la séparation, pour commencer à entrer dans le divin et s'aligner avec

l’univers.

En ce moment, j’utilise encore à moitié le double du futur et l’autre moitié du temps je m’en remets à mon esprit divin pour résoudre des blocages et lâcher l’Ego. L’abandon au divin donne exactement le même résultat en plus rapide. Il y a juste l’illusion de contrôle en moins et l’alignement sur l’univers en plus.

PS: Au fond, quoi que l’on fasse et quoi que l’on crée (inconsciemment ou non) dans notre réalité, c’est le fruit de notre esprit divin. Peu importe l’apparence extérieure que cela prend ou la croyance que l’on calque dessus.

Dé-constituer le monde subjectif

Hier, sur le chemin de retour du boulot, me voilà à discuter avec la lumière à propos de mes perceptions. Ma manière de percevoir le monde s'avère plutôt étrange, et se fait sur trois niveaux : un premier qui est le monde matériel, comme tout le monde je suppose, un deuxième qui est le monde « énergétique », et un troisième qui est le sans forme, mais dont je ne perçois presque rien, et seulement par moment, quand quelque chose de fort est en train de bouger chez moi.

Je lui explique que j'ai très peur de lâcher l'illusion du monde matériel tout simplement parce que j'ai l'impression que je perdrais pied. En fait, c'est mon Ego qui me dit ça, la lumière m'explique direct que, de toute façon, c'est l'esprit divin qui s'occupe de moi et tant qu'il le fera, je ne perdrai pas pied. L'Ego est un menteur, une fois de plus, il me fait retenir de l'ancien sous prétexte que cela me protège, mais c'est faux.

En résumé, ma vision du monde matériel est une illusion. La vision du monde énergétique s'avère également une illusion, et seule la vision du monde sans forme n'en constitue pas une, mais je n'en retiens presque rien parce qu'il y a une illusion de vide mise dessus par l'Ego. A partir du moment où je lâche l'illusion de contrôle, et m'en remets au divin pour me guider, il commence à dé-constituer « la saisie » faite par l'Ego sur mes perceptions. Il me prévient donc que, petit à petit, ma vision erronée du monde (donc le monde subjectif que je perçois) va être dé-constituée pour être remplacée par le monde objectif. Il semble que cela soit un processus de longue haleine qui va s'effectuer en douceur.

Cela implique de totalement dé-constituer l'Ego et le contrôle qu'il a mis sur mon monde pour entrer dans la perception des choses par le divin.

Ma principale peur, à ce moment, a été de me dire que je ne pourrai plus interagir avec les autres, mais en fait, c'est une illusion de plus d'après la lumière car nous vivons tous dans des mondes très différents, et même si mes perceptions changent totalement, vu que je suis le seul à voir le monde ainsi, ça ne changera rien pour interagir avec les autres. Accessoirement, ce qui nous permet d'interagir entre nous est l'esprit divin, sinon nous ne pourrions même pas communiquer, tellement nos mondes sont dissemblables parfois. Il permet de regrouper les « mondes » similaires par grappes et affinités, et sans la notion de mère, il n'y aurait aucune construction commune de toute façon.

On va voir où cela va me mener, mais lâcher le contrôle c'est accepter de lâcher le monde subjectif et l'Ego semble-t-il, rien de moins.

J'ai déjà passé la nuit dans la lumière à perdre tous mes repères, et ce matin les choses me paraissent bizarres (c'est ma manière de prévoir et de planifier qui semble s'être envolée, je n'arrive plus à prévoir ma journée comme je le fais tous les matins. La lumière m'a dit qu'ils m'enverraient le planning au fur et à mesure, et que je n'ai pas à m'en soucier.) Aujourd'hui, ils vont m'aider à voir la beauté qui m'entoure. D'après la lumière, l'Ego la soustrait systématiquement de mon monde à mon insu, apparemment. Etrange non ?

PS: Au moment du coucher, je pars directement en énergie pure, en sentant un peu mon corps physique au départ, mais je ne suis plus alors que de l'énergie sans limite ni distance (en fait, il m'est possible de percevoir une distance infinie entre le devant de ma poitrine et mon dos par exemple, et c'est extrêmement étrange, comme s'il y avait un univers entier dans mon centre). Hier, ce fut orgasmique, je n'étais que de la lumière et de la jouissance, et en plus ils m'ont débloqué des pointes du coronal qui étaient étriquées et bloquées (contrôle de l'Ego). Pas mal de s'abandonner au divin. J'ai eu moins peur quand mes repères du monde ont sauté, même si au départ, cela provoque une peur panique, mais maintenant cela va de mieux en mieux, enfin, tant qu'ils ne me débranchent pas tout d'un coup ! Parce que là, le choc est tel que je n'y comprends rien et n'en ramène rien du tout...

Conscience immobile

Récemment, en me rendant au boulot, je me suis aperçu de choses totalement bizarres. En fait, je me suis mis à « jouir » des couleurs ! C'est à dire que ma manière de percevoir le monde n'a pas changé, mais d'un coup les couleurs de tout ce qui se trouvait dans la rue se sont mises à être perçues différemment. Comme si des choses auxquelles je n'avais pas accès avant, étaient désormais libérées.
Par exemple, je ne m'étais jamais aperçu à quel point la couleur du soleil en plein jour est terne, comparée à la lumière divine (ben oui, je n'avais jamais fait la différence entre les couleurs avant cela). Ce n'est pas que le soleil ne soit pas beau, mais la lumière dans ma tête est bien plus brillante, c'est assez marrant que je ne l'aie jamais remarqué jusque là (sauf pour la lumière reflétée par les arbres qui est aussi belle, mais ce matin je ne la percevais pas).

Bref, la lumière m'a expliqué que l'Ego pouvait couper plein de choses subtiles que nous ne percevions même pas dans notre perception du monde. Il le fait pour nous protéger, mais là c'est vraiment lourdingue. En tout cas, ce qui s'est produit m'a semblé vraiment étrange, mais il m'était impossible à ce moment là, de mettre le doigt sur ce qui se passait…plus de planning, plus d'impératif, juste à faire les choses comme je les fais habituellement, en jouissant des couleurs du monde.

Entre midi et deux j'ai décidé de méditer, parce que, curieusement, je n'avais pas faim (ce qui est très rare). Cela m'a propulsé dans un état encore plus bizarre, en fait, je n'étais plus mon corps physique, n'étant même plus de l'énergie, mais une chose immuable et immobile en train de regarder un amas d'énergie consciente (mes corps subtils) et un tas d'énergie mentale (mon esprit). En fait, cela fait longtemps que les pensées passent et sont rares dans ma tête, pour être remplacées par le silence de l'esprit, mais là, de surcroît, il n'y avait plus ni la forme de mon corps (qui est une pensée), ni la moindre crispation, puisqu'il n'existait plus aucune identification au corps, ni de sensation énergétique puisque pas la moindre identification à l'énergie, juste un calme immense, vide de tout, comme si l'on avait brusquement coupé l'agitation du monde.

J'en suis revenu complètement chamboulé. Je ne sais pas pourquoi mais j'ai passé l'après midi en crise après ça.
Sur le coup je n'ai rien compris, comme si tout se bloquait en moi (blocage sur les trois gouttes principalement : le ventre, le cœur et le sommet de la tête, tous pleins de blocages énergétiques).

Puis, sans raison, en reprenant mon boulot, je me retrouve dans un état de jouissance mystique, plein de lumière avec tout qui se dénoue alors que je n'ai rien essayé de faire. Une fois de plus, je me demande ce qui se passe et c'est la crise car tout se bloque. Je ne cherche plus rien et à nouveau, de la lumière partout comme si j'étais en train de méditer à fond alors que je ne fais

rien de spécial. Puis, un calme et une jouissance auxquels je n'accède jamais sans méditer, et qui se trouvent soudain à l'état de veille sans rien chercher…

Au bout du compte j'ai appelé Pascal pour qu'il voie les infos qu'il recevait et j'ai enfin compris le pourquoi du comment de tout cela. En réalité, l'Ego a été vaincu il y a deux jours, quand je me suis abandonné au divin. Cela a enclenché tout un processus que je n'ai pas compris mais dont je vois les conséquences seulement maintenant.

Si l'Ego rend son tablier une seule fois et s'avoue vaincu une seule fois, alors c'est la fin d'une étape majeure, celle du but. Si, pour une raison ou une autre on en vient à s'abandonner* au divin, alors c'est une voie sans retour. L'Ego abandonne la partie et même s'il peut encore s'exprimer, il devient définitivement serviteur du divin.
S'ensuit une transformation des croyances profondes, c'est à dire au niveau du corps causal, qui fait disparaitre tous les buts (autres que de suivre le divin). Couper la tête et ouvrir le cœur donne l'accès à la conscience immobile, l'observateur silencieux que nous sommes.

Cela n'est ni une réalisation, ni l'illumination, ni un truc avec tambours et trompettes, juste la fin de quelque chose, et le début d'une autre qui s'effectue simplement ainsi. La fin de la lutte de l'Ego et le début de l'abandon au divin. C'est la clef qui ouvre l'accès au monde non manifesté et permet de passer une étape d'évolution. Plein de gens peuvent avoir vécu cette étape dans un moment de souffrance intense ou autre sans être passés par des phases mystiques ou magiques. Simplement un moment où tout lâche et où l'on entre réellement dans le non duel** et le sans but.

Jusque là, avoir un but débloquait les énergies et permettait d'évoluer, maintenant c'est un retournement complet des valeurs car c'est être sans but qui ouvre au divin. Et désormais, il suffit de s'abandonner et de se laisser guider et nettoyer par le divin pour atteindre l'union avec Dieu. C'est tout ce qui reste (apparemment ils sont maintenant en train de me nettoyer le corps causal. Mais il n'y a pas à s'en soucier.)

* S'abandonner implique un état d'abandon total. Il n'y a plus ni supplique, ni demande, ni cri ni larme, ni espoir de quoi que ce soit d'autre que de se remettre totalement corps et âme dans le divin. Quand je dis que l'énergie était mise en place par le divin dans mes corps énergétiques et que mon corps physique semblait bouger tout seul après ça, vous avez une idée de l'abandon que cela implique. Et qui ne peut être trouvé que lorsque l'Ego rend son tablier face à une situation où il est totalement dépassé.

** J'ai fait des recherches sur internet pour comprendre cette conscience immobile (qui est une étape avant l'esprit divin et le non manifesté, et que j'ai bien été surpris de trouver sur ma route). Voici un lien qui explique le même genre d'expérience.
http://eveilimpersonnel.blogspot.com/2009/06/cest-une-semence-de-dieu-douglas.html

Comprenez que c'est une étape qu'il faut avoir passée, mais avant, il faut que l'Ego ait rendu son tablier, sinon cela ne sert à rien d'entrer dans le sans but et cela empêche même d'évoluer. Chaque chose en son temps.

Il va falloir m’habituer à ne plus avoir de but (j’avais bien compris que ce n’était pas normal de ne plus parvenir à planifier ma journée pourtant...)

Mémoire

Dernièrement, je me suis rendu à mon rendez-vous de neurotraining. En attendant ma séance, je me suis retrouvé à partir dans la ville d'à côté, où une partie de mon enfance s'est passée. Avant d'avoir compris ce qui se passait, je me suis retrouvé marchant sur le trajet que j'effectuais pour rentrer de l'école, vers l'âge de cinq ans. Déjà qu'avant je ne réfléchissais pas trop, ce coup-ci je me suis carrément laissé guider. En demandant en haut ce que je faisais ici, la réponse obtenue fut que c'était pour lâcher des choses. Ma foi…

Arrivé devant la maison où l'on habitait à l'époque (il y a bien trente ans maintenant), j'ai simplement cherché une énergie intéressante pour moi, avant de lui demander si elle se souvenait de moi. L'image qui m'est venue immédiatement est celle d'un papillon né le matin à 8h, qui partirait vivre sa vie de papillon, puis reviendrait à 11h demander à une pierre sous laquelle il a grandi si elle se rappelle de lui avec plein de nostalgie. Sans compter que, depuis le matin, des papillons elle en a vu passer un paquet. Elle m'a dit que ça lui faisait plaisir quand même, mais bon...

L'idée qui se tenait derrière tout ça, était de comprendre la futilité de nos vies, l'inconstance des choses, et à quel point ce à quoi nous donnons de l'importance n'en a en fait aucune pour l'univers. Nous ne sommes que de passage et personne ne se souviendra de nous et de ce que nous avons fait, simplement parce que c'est dénué d'importance. En fin de compte, je suis reparti en réalisant à quel point il m'était possible de lâcher ma mémoire puisqu'elle ne servait à rien. C'est typique de l'homme que de vouloir se souvenir et laisser une trace.

En repartant, je suis passé devant un vieux monument aux morts plein de noms oubliés et j'ai réalisé encore plus à quel point nos vies, en temps que telles, étaient futiles. La lumière m'a dit que ce qui importait n'était pas qui nous étions et ce que nous avions réalisé, mais plutôt l'expérience que nous faisions de nous-mêmes. Parce que, au fond, l'univers peut très bien tourner sans le souvenir d'un être aussi insignifiant, mais, quelle que soit l'insignifiance d'un être, son expérience l'enrichit. Pas la mémoire de ce qu'il a fait, mais l'expérience vécue dans le moment présent, en réalité. Peu importe l'action que nous réalisons, si elle réussit ou non, aux yeux de notre Ego, aux yeux de l'univers, ce qui importe, c'est l'expérience de nous-mêmes que nous faisons dans cette action. L'Ego s'attache à des résultats, l'univers ne s'intéresse qu'aux expériences que nous sommes venus vivre.

« C'est en suivant le chemin de notre bonheur que nous recevons l'enseignement pour lequel nous avons choisi cette vie... »
« Voici une épreuve pour découvrir si ta mission sur Terre est terminée : Si tu es vivant, c'est qu'elle ne l'est pas. » (*le messie récalcitrant* de Richard Bach)

PS: Au passage, un site que j'ai trouvé très intéressant sur le livre de Richard Bach :

http://www.amour.ro/spiritualite/guide-du-messie.php

PPS: L’Ego ne doit pas disparaître, car sans lui nous ne pouvons pas vivre une expérience relative dans le temps linéaire, il doit juste être serviteur de l’esprit et façonné par lui pour que nous puissions vivre l’expérience que nous sommes venus faire.

Faux prophètes

Ces temps-ci, on parle beaucoup des faux prophètes qui viennent annoncer tout et n'importe quoi. Par exemple, si l'on va sur le site de tel ou tel « channel », il nous annonce plein de messages confidentiels issus de tel ou tel grand saint. Et puis, il précise bien que lui, par contre, transmet un vrai message, et qu'il faut se méfier parce que d'autres méchants prophètes existent qui, eux, transmettent le mauvais message de Mickael ou machin truc de l'espace.

Je trouve tout cela plutôt encourageant. Cela signifie que les gens trouvent de plus en plus leur connexion avec le haut. Le reste n'étant qu'une simple erreur de jeunesse.

En fait, la plupart des gens sont sincères. Ils ignorent tout simplement qu'ils ne vivent pas dans le même monde subjectif que les autres, et que certaines énergies qu'ils perçoivent sous une forme précise ne sont pas perçues du tout, ou pas perçues de la même manière par les autres. Le message qu'ils ont reçu ayant été déformé par leur structure mentale et leur Ego, il contient forcément une part d'interprétation importante (surtout que la plupart du temps il émane d'un niveau dimensionnel incompréhensible pour notre mental). Ceux qui sont en souffrance ont des messages souvent plus « glauques » que ceux qui vivent dans un monde plus serein. Assez logique somme toute.

Au bout du compte, si l'on parvient à accéder à un niveau suffisamment haut, on s'aperçoit que l'on ne parle qu'à la même énergie (la lumière, ou Dieu si l'on préfère) et que c'est elle qui crée nos mondes à notre demande pour que nous puissions y vivre nos expériences. En réalité, peu importe l'excuse ou l'interlocuteur, nous ne parlons qu'à Dieu, et seul l'esprit divin crée notre monde comme nous le souhaitons en fin de compte.

Dès lors, ce qui importe est ce qui fait écho à votre propre vérité. Si le message de l'archange Tartempion délivré au prophète truc fait écho chez vous, rien ne vous empêche de demander à l'archange Tartempion en question de faire pour vous ce qu'il y a écrit dans le texte, si cela parait sympa. Sinon, vous pouvez décider de passer votre tour.
Les notions de 4ème dimension ou autres sont subjectives et n'ont aucun sens dans l'absolu, l'idée est juste de dire que nous retournons à l'unité (peu importe la forme que prend cette expérience dans votre monde subjectif) et qu'au final nous sommes en train d'affronter toutes nos peurs pour lâcher du lest.

Regardez les messages plus ou moins sombres de toutes sortes, et même le journal de 20h, toutes les peurs inconscientes sont en train de ressortir dans les messages.
(pandémie, catastrophes naturelles, peur d'être contrôlé par les autres, peur d'être robotisé et de ne plus pouvoir retourner à l'unité etc... C'est X files qui ressort de sous le tapis, la vérité étant ailleurs, puisqu'elle était tout simplement refoulée dans l'inconscient). Au final, c'est la seule

peur de l’Ego qui s’exprime sous une infinité de visages, avec en toile de fond la peur de perdre le contrôle sur tout ce qui l’entoure (contrôle qu’il n’a d’ailleurs jamais eu !).

Ces peurs ne sont que des peurs, que chacun comprenne leur message profond et les laisse passer. Si elles plaisent à suffisamment de gens, leur esprit divin peut très bien les réaliser après tout. C’est leur expérience.

Au final, ce n’est que ma vérité, et elle ne vaut que pour moi, et une nouvelle fois, me voilà en train de citer Richard Bach dans le « messie récalcitrant » :
« Le faux prophète est celui qui essaie d’imposer sa vérité aux autres. » Tout simplement.

Une erreur de jeunesse qui passera dès lors que les peurs collectives auront été évacuées.

* La conscience immobile est un peu comme un miroir magique où l’esprit divin se regarde. L’extérieur y reflète l’intérieur... ou du moins une partie qui l’intéresse. En résumé, quand on se tient dans l’absolu, on est d’un côté du miroir, et si l’on se penche dessus on entre dans l’histoire. L’histoire n’étant que le reflet de ce que nous voulons expérimenter, une construction de lumière en somme. Le miroir magique est vide et se remplit de ce que l’esprit y met, en le manifestant et en lui donnant vie et forme... et après on dira que la vie n’est pas magique !

Bien sur, nous sommes le miroir vide que l’on remplit, en plus du reste ... à expérimenter davantage en tout cas, pour ce qui me concerne.

Croyance et illogisme parfait du monde

Depuis deux jours, je suis mis face à des situations qui touchent la notion de « contrôle » des choses.
En réalité c'est assez bizarre, me sentant comme coincé entre deux états, ça va, ça vient en gros.

Par moment, l'illogisme des situations semble me rendre fou furieux (c'est extrêmement chiant de voir le sens plus profond et le non sens d'une action, et d'être face à des gens qui ne le comprennent jamais). A d'autres, ma vision se décale, et il n'y a plus de problème, c'est juste une scène de vie qui n'a pas d'autre but que d'exister par elle-même.

Au final, je finis quand même par comprendre que si l'on cherche une logique et un sens caché aux choses, c'est pour essayer de les contrôler, une fois de plus. Et c'est bien cela qu'il faut lâcher. Le monde n'a pas été conçu pour être logique au sens où notre mental limité le conçoit, c'est une pièce de théâtre, pas un jeu d'échec.

Tout se résume finalement à cela, le contrôle, et on le retrouve à tous les niveaux, depuis les plus « impies » qui essaient de contrôler la population, jusqu'aux plus « pieux » qui essaient de contrôler l'évolution et l'illumination à coups de règles religieuses, spirituelles, ésotériques ou autres.

Au fond, les mondes sont nos créations et les règles sont nos croyances. Si l'on croit qu'il faut faire une vie de pénitent pour aller dans un monde spirituel, ça devient notre réalité. La foi que l'on met dans quelque chose le crée au plus haut niveau, c'est tout.

Il s'agit donc de nettoyer nos système de croyances exigus pour pouvoir avancer dans ce que l'on est venu réaliser. Le but reste tout simplement d'expérimenter l'amour inconditionnel, mais qu'on le fasse en vendant des pains au chocolats ou en récitant des mantras c'est pareil.

L'illusion de contrôle du mental doit être lâchée pour pouvoir retrouver la confiance en la vie et en la création.

PS: En résumé, le travail de désincarnation et de nettoyage des peurs et des croyances a bien commencé et bat son plein.
Cela va durer encore pas mal de temps. Le monde devient plus malléable que jamais, et les croyances créent en masse bien plus vite qu'avant. Peu importe comment c'est perçu. Quand on est des puces sur un chien qui décide d'aller se laver dans la rivière, que l'on crie « youpi je vais prendre un bain » ou bien « oh mon Dieu je vais me noyer », ça ne change rien, on va juste prendre un bain, c'est cela la seule réalité objective. Ca ne change pas grand chose à la vie de la puce, à part qu'il faut s'accrocher un peu plus aux poils de la bête.

Tiens, cela me fait penser qu'il faut que je travaille mon ancrage ...

Week-end à lâcher le contrôle

Encore un week-end où la lutte pour lâcher le contrôle semble générale chez tout le monde. J'avoue ne pas faire exception. Nous sommes allés entre amis en Ardèche, deux nuits dans un gite perdu au fond de la montagne. Quelques jours en forêt qui m'ont fait du bien. Deux choses ont la particularité d'assez bien m'enraciner, la présence d'une forêt tout d'abord, et encore mieux, les quelques fois où j'ai jardiné pieds nus. Dans ces cas là, après coup, j'ai droit à une journée de feu. Ca nettoie bien la connexion en bas. Il va vraiment falloir que j'en vienne à prendre un jardin.

Ce week-end, hors de question de partir ailleurs que dans la matière (j'ai été pas mal prévenu), donc, je me suis contenté de parler silencieusement avec l'esprit dans le cœur et de profiter du spectacle de la vie. Au début, j'ai quand même commencé à cogiter un peu, résultat, je me suis fracassé trois fois la tête en sortant de la yourte. Les premières fois c'était léger, la dernière fois je me suis vraiment explosé, et le message était clair : « lâche la tête ! ». C'est assez bizarre d'être bien dans la matière, sans penser à rien, sans but autre que se laisser guider par la lumière dans le cœur.
Me voilà au niveau 1 de la spiritualité, puisque le but est l'amour inconditionnel. Et à ce niveau, ce n'est pas haut chez moi.

Je me suis d'ailleurs aperçu que, quoi que je fasse, cela ne change plus rien. Avant, j'avais des impératifs, des horaires, des planifications, etc..., tandis que là, par moment, j'observe tout simplement une scène de vie en essayant d'apprendre à aimer inconditionnellement. C'est ça le jeu après tout, et toutes les scènes sont jolies. Je reçois toujours beaucoup d'informations de la lumière, qui essaye sans arrêt de m'éduquer en silence, en me montrant le sens caché des choses (uniquement pour ce qui me concerne et me fait évoluer). Inutile d'aller chercher des esprits ou d'élever son regard ailleurs pour écouter son cœur.

C'est d'ailleurs amusant de voir à quel point l'Ego est programmé pour nous faire fuir cet aspect en créant des buts sans queue ni tête qui nous empêchent d'être ici, et d'apprendre dans le présent toute la journée. Guère étonnant dans ce cas, que nous y passions une quantité monumentale de vies. De plus, les buts nous créent du karma, ce qui n'aide guère. Me permettre

d’aller voir dans d’autres dimensions est en fait une manière de m’empêcher d’être ici pour mon Ego, une stratégie de fuite en quelque sorte.

Bref, tout s’orientait sur le thème « lâche le contrôle dans ta tête parce que tu ne l’as pas, et centre toi dans le cœur ». La yourte où l’on dormait était sur un pilotis fait à la main par le hippie du coin, et tenait véritablement par l’opération du saint esprit, les rambardes semblant prêtes à lâcher à tout moment, et les fils électriques étaient à nu dans la forêt, à la merci du moindre rongeur. Pourtant tout s’est très bien passé à ce niveau.

Nous nous sommes systématiquement perdus en allant sur les lieux en pleine nature, même avec plusieurs cartes et un GPS (il faut dire à notre décharge, que les cascades ne sont pas super bien indiquées.) Le premier jour, alors que l’on approche d’une cascade et que je me dis que c’est haut et qu’il ne faudrait pas tomber, il me vient clairement : « ça non plus tu ne le contrôles pas avec ton mental, si tu dois tomber on te fera tomber » (avez vous remarqué la manière dont on marche et comment nous utilisons notre corps sans même y penser, alors que le manque de contrôle à ce niveau est flagrant, donc autant laisser l’esprit prendre le pas dessus). A un moment, je sais simplement que je dois plonger les pieds dans la cascade, mais ensuite, je n’ai pas la moindre idée de ce qui doit se passer. Il me vient alors « ton après midi est déjà planifié, et cela non plus, ce n’est pas ton mental qui le décide ».

Au bout de cinq minutes à la cascade, une copine fait un faux mouvement, tombe par terre et se casse le poignet. Je me propose de l’emmener aux urgences qui sont à l’autre bout du monde (quinze minutes à pied jusqu’au parking et au moins trente kilomètres dans des routes de montagnes pour trouver l’hôpital le plus proche) pendant que les autres restent là.

Et quand j’essaie d’expliquer que pour moi maintenant, peu importe la scène, tout le monde ne me comprend pas forcément... Rester un après-midi à regarder une cascade ou rouler en voiture dans un terrain de montagne et attendre 3 heures aux urgences c’est pareil. Mais malgré tout, il semble que cela devait se passer ainsi. Du coup, j’ai pu amener la copine aux urgences, et apprendre au passage pas mal de choses pendant le trajet, car il lui fallait recevoir certains messages sur les raisons de sa chute et d’autres choses la concernant. Généralement, dans ce genre de cas, ce n’est pas un hasard si je me retrouve seul avec quelqu’un et je ne fais finalement que lui dire ce que son propre esprit divin me donne comme infos pour elle.

A d’autres moments, je ne sais plus trop si je suis la scène complète ou un individu. Celui qui importe est l’observateur, car c’est ce que nous sommes réellement et c’est lui qui expérimente. J’avoue que je le surprends par moments, en me sentant être la scène complète et apprendre de tous les acteurs, mais la lumière me dit de ne pas chercher à le voir de force, sinon le mental pourrait s’en saisir et créer un observateur artificiel.

Pour l’instant ça va ça vient, et je ne cherche surtout pas à voir quoi que ce soit. Comme d’habitude quoi. « Lâcher le contrôle » est la leçon collective que tout le monde reçoit à l’heure actuelle en la vivant différemment suivant son monde, c’est ce que j’observe chez tout le monde en tout cas. Bien sûr, ça provoque beaucoup de peurs, et forcément, les gens sont pas mal en vrac. Où cela mènera-t-il ? Alors là...

PS: Il faut comprendre que lorsque je suis dans le silence de l’esprit, je reçois beaucoup plus d’informations bien plus pertinentes que tout ce que j’aurais pu cogiter, mais cela se fait silencieusement, instantanément, et en toute simplicité. Si je devais formuler en pensées toutes mes perceptions, j’y passerais la journée, sans compter un nombre important de choses totalement informulables.

Croyance sur l’univers

Dernièrement, après avoir pris l’apéro au boulot, (une fois n’est pas coutume, comme on dit) j’en suis revenu un peu bourré, mais surtout, pour la première fois, incapable « d’entendre » quoi que ce soit. Rien, nada !
Il me semble bien qu’aussi loin que remontent mes souvenirs, je n’ai jamais été aussi seul. D’habitude, la lumière me raconte tellement de choses que je ne sais pas quoi en faire. Mais là, que dalle.

Finalement, arrivé à la maison, le premier réflexe fut d’appeler Pascal, qui a eu, semble-t-il, un problème similaire (mais dans la matière). En gros, d’après lui, je refuse d’écouter, alors je coupe les connexions. En fait, je suis en train de faire une méga crise, vu que la lumière est en train de démonter toutes mes croyances profondes depuis quelque temps. Et là, manifestement, il y a des trucs que je n’ai pas envie d’entendre, d’où cette « interruption de connexion ». Mais comme cela ne sert à rien, au bout du compte, j’ai accepté de reconnecter.

La lumière a passé la nuit à démonter toutes mes croyances profondes sur le sens de la vie (avec pas mal de côté religieux qui s’accrochait au fond du panier entre autres choses). On crée des mondes, on entre dedans pour les vivre et point à la ligne. On fait ce que l’on veut où l’on veut. Si on veut jouer au Bouddha, on peut, sans problème, pas besoin d’en chier pendant 20 millions de vies pour ça. Même ceux qui se perdent dans l’état intermédiaire le font, parce qu’ils le veulent bien à un plus haut niveau. Et ce n’est pas une question de mérite, vu que les vies sont simultanées du point de vue de l’esprit.

Si l’on veut s’éloigner de la source, on crée des trucs plus bas pour aller dedans (par exemple des cyborgs). Si l’on doit remonter, on se reconnecte à nos racines et on remonte (en ce moment on fait un grand écart pour remonter au spirituel). Bien sûr, ça fait bien chier l’Ego, qui, lui, aimerait être le méritant qui en a chié toute sa vie (ou de préférence dans des vies antérieures) pour avoir un truc que les autres n’ont pas. Voilà une réaction et un comportement bien humains... Et sûrement pas la réalité de l’univers. Du plus grand au plus petit, chacun a son rôle à jouer dans le plan de l’univers, et personne ne fait les choses contre son gré.

Au fond, il suffit de lâcher prise, et de se laisser guider par le divin. Il faut bien imaginer que si l’esprit divin nous guide de notre vivant, il le fait également quand on est mort. Et là, je me dois d’affirmer que s’il existe bien un truc que je vois chez tout le monde et dans tous les sens depuis plus de 10 ans, c’est précisément cela. Qu’ils soient des vivants, des morts ou des saints, c’est pareil. Personne n’est laissé dans un coin à moisir, ou envoyé dans un truc pourri qu’il n’a pas choisi. C’est seulement à travers notre Ego que l’on peut croire cela.

Tout le monde fait ce qu'il veut et a la vie qu'il désire au niveau de l'âme (pas de l'Ego). Car cette âme veut expérimenter chacun de ses aspects tout en aidant les autres à s'expérimenter. C'est tout.
Encore une fois, que chacun expérimente par lui-même.

PS: Le fait que j'aie le troisième œil et le coronal ouverts me permet de me connecter en haut et de voir beaucoup de choses cachées, point à la ligne. Ca ne fait pas de moi quelqu'un d'évolué par lui-même. Cela signifie juste que, même quand je n'ai pas envie d'entendre des trucs que la lumière veut me balancer, je suis parfois obligé d'écouter pour avancer. Dans l'absolu, je me tiens toujours entre un état où plus aucun désir ne m'affecte, et celui où mon Ego tente de résister en s'attachant à des croyances. Mais que peut-il faire face à l'esprit et la lumière ? Pas grand-chose à part la laisser me configurer de manière à ce que ma vie soit conforme à l'expérience que je suis venu réaliser ici.

Voyage en Irlande Jour 1

Suite à un mini stage organisé par Jean Pierre (le géobiologue) en Irlande, et après une négociation serrée avec ma femme, on a décidé de partir quelques jours pour faire le tour de quelques lieux énergétiques.

Comme d'habitude, c'est le double du futur qui tranche, et apparemment il dit que ça va être bien, en plus cela fait un moment que je sens que ça va bouger au solstice. Une notion d'ancrage et d'enracinement dans une nouvelle manière de vivre. Disons que, si jusqu'à présent, il a été question de lâcher l'ancien, là, il s'agit d'entrer dans du neuf.

Depuis quelques temps j'ai compris pourquoi il s'avère nécessaire de développer les niveaux « humains » et intermédiaires, plutôt que l'unité pure et dure, et pourquoi l'énergie que j'incarne a eu besoin de passer par ici. A priori, je suis ici pour deux choses, faire l'expérience de la solidarité sous différentes formes, et retrouver mon « pouvoir ». Or, je ne vois pas très bien comment vivre la solidarité en étant à l'unité (pour ça il faut plutôt jouer le jeu de la séparation et de la multiplicité). Pour le pouvoir, il s'agit de retrouver sa capacité à aimer, mais également de réparer complètement la connexion en bas. L'Irlande semble constituer un bon lieu pour travailler là-dessus. Voilà donc les tâches à réaliser avant la « retraite ». Cela parait réalisable. De toute façon, je me laisse désormais tranquillement guider et profite simplement des choses.

Au bout du compte, notre esprit divin choisit parfaitement bien les espaces-temps et les expériences qu'il crée dans notre réalité, en fonction de ce qu'il veut nous faire vivre.

Me voilà donc parti avec ma femme et son appareil photo puisque c'était le deal. Elle va se contenter de faire des photos de nature et de jouer la touriste.

La première impression qui m'assaille en débarquant, est celle d'un important remue-ménage énergétique. Avec nos moyens de transport super rapides, on ne réalise plus à quel point l'on peut vite se déplacer d'un point à un autre et à quel point la différence d'énergie nous est perturbante. L'extérieur reconnecte l'intérieur, et changer de lieu, ou plus encore, de pays, oblige à connecter des régions intérieures que nous laissons en friche. Ce qui provoque un énorme remous à l'arrivée, ainsi que pas mal de fatigue.

L’Irlande étant le pays de la « naissance » (entre autres) en terme énergétique pour la planète, c’est un lieu qui reconnecte fortement l’enfant intérieur et l’instinct. Pas étonnant que le coin ait été fréquenté par des Vikings, et que les Irlandais croient bien plus que nous aux elfes et aux leprechauns. L’enfant intérieur est très fortement présent là-bas.

Voilà bien l’occasion de lui enlever quelques chaînes dès le premier jour, afin de le laisser s’exprimer. Une première journée poussive, visite de Dublin qui est une belle ville, mais au fond, ma femme et moi n’aimons pas trop visiter les villes. Notre truc reste la nature. Donc un peu de shopping, et un petit tour de la ville qui s’est terminé par une sieste sur un banc sous le regard étonné des passants. Je n’ai jamais vu autant de pubs au mètre carré, sans compter le quartier « temple bar » qui en est bourré. On alterne les églises et les pubs en fait. Un bon coin finalement. C’est quand même une belle ville.

Au final, une bonne entrée en matière avec comme point culminant, la visite d’un pub très sympa où j’ai pu boire mes premières Guinness. Le soir, direction l’aéroport pour réceptionner Jean Pierre et les autres stagiaires, histoire de rentrer dans le vif du sujet.

Voyage en Irlande, Tara Jour 2

Au soir du premier jour, après réception d'un Jean-Pierre et de trois autres stagiaires plutôt motivés, nous voilà partis pour un marathon qui va durer deux jours complets. Et avec Jean-Pierre, Dieu sait que les journées de stage sont TRES longues.

Après différents déboires, nous parvenons à louer une voiture pour six, puis, direction le premier hôtel. Couché à 22h et lever prévu le lendemain à 5h30 pour essayer d'être rapidement sur les lieux, histoire de profiter du solstice.

Le lendemain matin, Jean-Pierre prévient qu' « on » lui a dit qu'il fallait faire un petit tour par Tara, parce qu'il y avait quelques énergies à croiser et des choses à voir avant d'aller sur le premier lieu prévu au programme. Nous voilà donc partis sur les lieux. A peine arrivés, première surprise, il y a déjà pas mal de monde. Des gens qui dorment dans leur voiture, et des irlandais dans un coin déjà en train de commencer leur journée à la bière.

En Irlande, aucun lieu n'est public, tout appartient à des fermiers. La plupart du temps, les moutons et les vaches sont lâchés librement au milieu des champs qui contiennent les ruines de lieux sacrés, et si les lieux sont entretenus, il faut parfois laisser une légère contribution pour y accéder. Ce n'est pas le cas à l'endroit où nous nous trouvons. Nous croisons même des irlandais encore fin saouls de la veille en train de déambuler parmi les tertres, et d'autres, couchés à même le sol à côté des lieux énergétiques. Quand je dis que l'enfant intérieur est puissamment connecté en Irlande...

Il s'avère qu'il fait froid et que le temps est pluvieux, pas franchement idéal pour les sensations énergétiques. Mais je m'aperçois assez vite qu'avec l'entrainement je parviens toutefois à utiliser mes capacités de perception plutôt normalement, même en plein vent. La première énergie qui nous concerne est une liaison assez étonnante, une énergie liée aux Lémuriens. Les non terrestres et autres civilisations, ce n'est pas mon truc comme je l'ai déjà souvent dit, et je préfère les éviter quand cela m'est possible. Mais c'était l'occasion de profiter de certains points de connexions « espace/temps » particuliers, pour ressentir leurs énergies, et avoir des informations sur eux. Deuxième énergie en périphérie du lieu sacré, une énergie liée aux Atlantes. Energie étrange que

celle des Atlantes. Un peu comme un loukoum, douceâtre et tiède. Mais pas désagréable non plus. Ressentir certaines énergies et savoir les catégoriser peut se révéler utile pour les reconnaitre plus tard. Disons que c'est l'occasion de mettre des énergies très particulières dans des cases pour un usage ultérieur.

Principale information intéressante d'après Jean-Pierre (quelques infos partielles de ce que j'en ai compris), il semblerait que les Atlantes et les Lémuriens aient été contemporains. Les atlantes ont choisi d'évoluer par « l'extérieur » et l'utilisation d'une science très avancée (qui inclut des implants dans les corps subtils), qui, au final, les a presque totalement détruits, mais a quand même permis à certains d'ascensionner. Les Lémuriens ont donc choisi d'évoluer par « l'intérieur » et par l'utilisation de leur propre pouvoir interne. Ils ont également ascensionné.

Au final, quel que soit le choix d'évolution, ceux qui voulaient évoluer y sont parvenus et se sont retrouvés au même endroit. Une fois parvenus dans les dimensions du dessus, ils ont pu accepter l'idée que leurs voies respectives menaient au même point et entrer dans « l'amour ». Voilà pour la petite histoire, l'info intéressante à mon sens, car j'avoue que le détail et les débats espace-temps ne m'intéressent pas, préférant laisser cela aux passionnés.

Sinon, le lieu n'avait manifestement rien à nous offrir à ce moment précis par lui même (dixit le gardien), nous ne l'avons donc pas ouvert, nous contenant simplement d'en faire le tour en slalomant entre les moutons et en discutant avec quelques irlandais pas très frais, mais très sympathiques au demeurant. Nous sommes passés devant une source sacrée en repartant pour y boire un coup. L'occasion de voir que cette source travaille sur le foie. Je suis toujours dans un brouillard d'énergie virevoltant avec la seconde vue, et l'info intéressante est la suivante : la vision est liée au foie, et les problèmes de foie, sont liés aux problèmes de FOI tout court.

Un truc que j'ai déjà pas mal vu. En résumé, de manière contradictoire je n'accepte pas de voir les niveaux de séparation dans l'énergie à cause de mon manque de FOI dans ce qui m'a amené ici. Je suis toujours sur une perception de l'unité dans l'énergie et jamais sur une acceptation des différentes dimensions et créations que nous y faisons. Comme si une partie de moi se tenait toujours dans l'unité et ne voulait pas redescendre.

Cela donne un certain avantage, mais il faut pouvoir unifier tous les niveaux, et pas se tenir dans un coin en refusant les autres aspects.

PS: Pour ceux que cela intéresse, voici un lien vers le site de ma femme, où vous trouverez quelques photos : http://manuka.canalblog.com/

Voyage en Irlande, tertre Jour 2

A peine avons-nous fini la visite de Tara, et après un brunch pris dans le pub du coin, que nous voilà partis sur un nouveau lieu pour la visite de tertres au sommet d'une colline.

Une petite mise au point intéressante, car les lieux, quels qu'ils soient, sont multidimensionnels, et leurs fonctions peuvent varier suivant les moments de l'année. Il ne s'agit pas de constructions simples faites par des chamanes amateurs, mais bien de créations multidimensionnelles et multi espace-temps, dont la fonction transcende la notion de temps linéaire (comme certaines églises). Nous ne sommes pas face à des « vestiges » du passé, mais face à des points de connexions faits pour s'ouvrir à des moments précis du temps, et dont l'utilité est très contemporaine. Ce n'est pas pour rien que certains lieux s'ouvrent particulièrement en ce moment. Bien souvent, certains endroits sacrés et églises, si ce ne sont tous, ont été construits sur des inspirations d'archanges, de non terrestres et d'autres civilisations plus avancées qui nous aident à évoluer. Mais ceci est une autre histoire...

Par conséquent, quand on arrive sur un lieu, suivant ce que l'on cherche, on peut trouver des choses sur des tas de niveaux différents.
Sur ce tertre Irlandais, le niveau qui nous intéresse est assez proche de nous et de nature éthérique. Le gardien est un sorcier (un fantôme) et l'un des tertres attire notre attention pour son utilisation dans la purification des éléments et autres choses subtiles.
Encore une fois, nous nous laissons guider par le gardien du lieu et nos propres guides, histoire de savoir où aller, et dans quel sens effectuer la visite. Tous les points ne sont pas sans danger s'ils sont mal utilisés, car certains ont été détournés au fil du temps, et il faut une certaine assurance ainsi que pas mal de recul sur la communication avec ses guides et les gardiens des lieux pour s'aventurer à ce niveau là.

A l'origine, les tertres étaient recouverts, mais ceux-ci ont été mis à jour. Pour résumer, la forme intérieure est généralement celle d'une croix, et il existe différentes cases où l'on peut se mettre en laissant jouer les énergies qui s'y trouvent. Il peut être nécessaire d'activer le lieu pour en faire usage (si le gardien qui s'en occupe est ok).

Pour conclure, nous sommes tous passés (y compris ma femme qui s'y est même collée) sur chaque point, en laissant faire le nettoyage. Cela commençait par un couloir d'entrée qui avait un important effet sur les jambes. C'était un travail sur les éléments entre autres, puisque j'ai eu droit à quelques types de visions liées à la purification des éléments. Nous sommes restés assez longtemps à chaque point énergétique. C'était épuisant, mais avec un effet de nettoyage certain.

Le dernier tertre était debout et gardé par un paysan. Il nous a laissé entrer après avoir un peu discuté (puisque la visite était libre). A l'intérieur, trois points énergétiques situés dans trois alcôves différentes, avec des effets étranges, permettant, entre autres, de tester différents types d'incarnations. En tout cas, je suis sorti de l'un d'entre eux avec la vision périphérique en moins, un peu comme si j'avais beaucoup bu. Mais c'est passé dans l'après-midi.

Ensuite, après un trajet à travers moult champs verts et moutons, nous sommes arrivés à une colline. Enormément de tertres et de points énergétiques différents à cet endroit. Il semble qu'il existait une construction énergétique bizarre à la fonction mal définie, voyant la rencontre d'une énergie montante et d'une énergie descendante.

Sous trois arbres, un endroit envahi par le côté obscur où l'on peut refaire la fameuse scène de la guerre des étoiles sur la planète de Yoda. En résumé, on y affronte ses peurs.
Citation du film :
Luc : « Qui y a-t-il là-bas? »
Yoda : « Ce que tu y amèneras ».
On n'en a pas fait usage, je crois les avoir déjà assez affrontés en ce qui me concerne.

Le point que nous avons utilisé était encore un tertre, mais composé cette fois de sept cases, plus l'entrée. Une fonction qui varie suivant les dates, mais qui, au solstice, permet de travailler sur un « cycle temporel ».

Intéressant de tester énergétiquement chaque étape. En résumé on commence dans la vacuité ou le « rien » qui correspond au départ. On descend dans l'Ego jusqu'au paroxysme qui correspond aux trois premières étapes, puis on remonte en lâchant l'Ego à partir de la quatrième étape en s'en remettant au divin, pour arriver au point maximal de clarté correspondant au point se situant juste avant la vacuité. Et on boucle la boucle en retournant dans la vacuité.

Il est intéressant de vivre des choses énergétiquement sur ces étapes, d'une certaine manière, et chacun en ramène les informations qui l'intéressent ou ce qu'il en peut. Chacun doit le vivre, et c'est, entre autres choses, pour cette raison que ces tertres ont été créés (puisque leur fonction varie suivant les moments de l'année). Des points « initiatiques » en quelque sorte.

Voilà donc pour cette première journée qui m'a semblé plutôt chargée. Ensuite, direction la voiture et 5 heures de route pour l'étape du soir, située pratiquement à l'autre bout de l'Irlande, histoire de rejoindre le deuxième point important prévu pour le lendemain.

Voyage en Irlande, Dingle (J+3)

Au soir, après pas mal d'heures de route, nous arrivons dans un village en bord de mer et trouvons une maison d'hôte qui accepte de nous accueillir. Après un repas au pub, direction le lit. Au matin, lever à 7 heures, puis direction le bord de mer.

Après une visite un peu touristique de différents lieux sur la petite route qui slalome en bord de falaise, arrêt à un point précis situé en bout de péninsule. Chacun y cherche ce qu'il veut, avec pour mission de se retrouver en bout de l'île pour y ressentir une énergie très particulière.

Dès l'arrivée, je repère immédiatement l'énergie très étrange située au bout de l'ile. Faire un voyage en Irlande et cinq heures de route, cela nécessite d'être motivé, et il faut vraiment aller voir un truc exceptionnel. Là, c'est clairement le cas. Sur la route, j'ai croisé une énergie de la nature assez puissante, que je qualifierais de féérique, même s'il semble qu'elle ait été vénérée par les Vikings sous une forme de « Dieu ». Alors que je qualifierais cette énergie de féminine (au sens le plus fondamental du terme). Mais après tout, peu importe.

Autant les non terrestres ne sont pas mon truc, autant les énergies de la nature et les fées me sont très agréables.
J'ai d'ailleurs eu l'occasion de passer un peu de temps avec elle/lui et de discuter avec un lutin qui passait par là (un lutin et pas un « léprechaun » a priori). L'idée tourne toujours autour de la perception de l'énergie sous forme d'unité, ou bien de l'acceptation de construire des cases à l'intérieur pour percevoir les multiples êtres sur leurs différents niveaux (ce qui, au passage, inclut les humains, mais ceci est une autre affaire, car j'ai quand même la vision normale de la matière pour cela comme tout un chacun). Mon problème de « noms » est également lié au fait que je n'accepte pas de nommer les choses inconsciemment (donc de séparer). Au début était le verbe, et chaque chose fut nommée ou un truc du genre. Sinon il y a un grand brouillard énergétique, ou le grand UN manifesté si l'on préfère.

En résumé, le monde matériel est la création de nos croyances collectives, ni plus ni moins. Dans l'absolu il n'existe que la vacuité. Apparait l'énergie et le monde manifesté où chaque élément suit un cycle (illusoire en un sens puisque dans l'absolu n'existe que le « Rien »), mais qui permet de s'expérimenter.

Ce cycle inclut différentes étapes, et l'on peut trouver des êtres sur différents niveaux. La structure mentale manifeste un monde solide pour nous, et il semble que chacun, suivant l'endroit où il se trouve en termes de dimension, y expérimente le monde à sa manière. Nous sommes actuellement au plus bas dans la matière et au sommet de l'Ego, juste dans la boucle qui doit commencer à nous ramener à l'unité. A partir de l'énergie on peut discuter avec des êtres situés sur différentes étapes, mais encore faut-il accepter de les nommer et de percevoir dans ces plans.

En un sens, tout est notre création (disons, au niveau le plus haut). Si je me pose la question de savoir si Christophe existe et parle avec un lutin qui est sa création, le lutin peut se poser légitimement la même question, comme il ne s'est d'ailleurs pas privé de me le faire remarquer, assez judicieusement du reste. L'observateur silencieux est plutôt le contenant et le créateur des deux, puisque, ni Christophe, ni le lutin n'ont d'existence en dehors de ce que l'esprit divin crée. Ils sont des outils d'expérimentation auxquels on peut s'identifier. Mon travail consistant à accepter les différents niveaux et à revenir davantage sur la matière et l'incarnation, j'évite de transférer ma conscience à l'intérieur d'autres êtres ces derniers temps. Mais le simple fait de pouvoir le faire en dit long sur la nature réelle des choses.

Devant un paysage aussi beau, on ne peut qu'accepter que le monde manifesté vaille le coup, même si la période où nous nous trouvons n'est pas la plus simple à vivre puisqu'elle marque le sommet de l'égocentrisme et de la séparation pour ce cycle.

Une fois mon petit tour fini, j'ai retrouvé les autres à un endroit précis où il y avait une énergie très puissante à expérimenter. Mais il semble que je n'ai pas le droit d'en parler dans le détail !

Pour reprendre les propos de Jean-Pierre (*ndr le géobiologue*) :
« C'est, entre autres, un ancien lieu de culte Viking, contenant un lien très fort avec l'ile de Pâques. Il permet le travail sur le feu de la terre (en lien avec la naissance). »

Ensuite, alors que les touristes arrivaient en masse et que les cars se garaient un peu partout sur la petite route, nous nous sommes dirigés vers une colline en face où résidait une énergie non terrestre intéressante.

Impossible de la déceler de l'extérieur (Jean-Pierre s'est fait guider pour la trouver), mais une fois installé à un endroit précis, grosse montée d'énergie le long de la colonne. Apparemment ces énergies non terrestres me posent également problème, bien qu'il semble qu'il soit trop tôt pour m'en soucier dans l'immédiat.

Finalement, nous avons trouvé un petit restaurant en bas de la falaise, avant d'aller en direction du dernier lieu prévu pour la journée.

PS: Photos de la péninsule :
http://manuka.canalblog.com/archives/2009/06/26/14210648.html
Diaporama:
http://manuka.canalblog.com/albums/irlande__dingle/index.html

Voyage en Irlande, le cercle du temps (J+3)

Nous voilà partis en direction d'un cercle de pierre situé à deux heures de route.
Une fois de plus, l'endroit est la propriété d'un fermier, avec un tas de vaches et de veaux au milieu des pierres. Cet endroit est circulaire, il contient une multitude de pierres formant un grand cercle, avec plusieurs grands arbres ayant poussé sur certaines pierres. Visuellement c'est assez étonnant.

A première vue, cet endroit soit également lié au temps. A nouveau, on retrouve le même cycle (décidément c'est assez présent pendant ce voyage). Deux arbres encadrent les deux premières pierres qui marquent la vacuité (ou le RIEN si l'on préfère). Puis, exactement en face se trouvent les pierres correspondant au présent (puisque nous sommes en milieu de cycle). Chaque pierre du passé délivre une information sur une étape à partir de la vacuité. Ce qui est lié au solstice est l'ouverture du demi-cercle du futur, lequel, apparemment, n'est pas activé en dehors de cette période. On peut donc, en se collant à la pierre et en réceptionnant les énergies qui en émanent, obtenir des informations sur le futur. Chacun est allé voir ce qu'il voulait et ce qu'il en tirait.

La première énergie qui m'a très fortement attirée, est celle d'un arbre pratiquement situé en fin de cycle. Il balançait tellement d'énergie, que celle des pierres, en comparaison, manquait d'intérêt. J'ai passé un peu de temps à échanger, et il y avait quelques infos me concernant, entre autres un avertissement sur l'enracinement (ce qui n'est guère étonnant). Ensuite, j'ai fait un tour de chaque pierre pour en ressentir l'énergie, laquelle variait énormément de l'une à l'autre.

L'une des pierres m'ayant le plus attirée était située dans le passé. Ce qui m'est venu est une notion d'impulsion. En résumé, en arrivant en bout de cycle le temps s'accélère et les dimensions se rapprochent fortement pour permettre l'impulsion de remontée vers la vacuité. Mais il semble qu'ensuite, le temps se ralentisse à nouveau, et que les dimensions ne soient plus autant accessibles entre elles. La pierre du passé contenait les causes de cette vie actuelle (pour moi) et

donc « l'impulsion » qui me permet de vivre mon présent. Intéressant de se coller à la pierre pour recevoir des informations conscientes et inconscientes pour plus tard, sur la nature de ces causes (l'énergie nous marque et permet d'accéder aux infos dont nous avons besoin en temps et en heure).

J'avoue être passé assez vite sur les autres pierres, et au final je me suis retrouvé à discuter avec un autre stagiaire, accoudé nonchalamment à l'une d'entre elles. Jean-Pierre (*le géobiologue ndr*) en passant, m'a fait remarquer qu'il y avait comme un problème, et sur le coup je n'ai rien compris à ce qu'il disait (cela arrive quand les infos bloquent et que je ne veux pas entendre un truc).
En fait, j'ai réalisé que j'étais accoudé sur la pierre qui marque la vacuité, mais pas la première, la deuxième ! En résumé, on en revient au même car je me tiens sur la pierre de départ et une part de moi n'a pas envie de faire le cycle et s'y tient toujours. Il a fini par dire que ça serait judicieux d'aller me coller aux pierres du présent et aux quelques autres du futur. Ce que j'ai fini par faire.

Au fond, l'info intéressante était d'accepter de s'enraciner dans notre phase temporelle, puisque, de toute façon, nous devons faire le cycle.

Voici quelques autres infos que j'ai eues (et qui n'engagent que moi) :
Le cycle passant de la vacuité au sommet de l'Ego, puis de l'Ego à la vacuité peut se réaliser en un nombre indéfini de vies (une vie si on fait le cycle comme un avatar en une fois, et une quasi infinité si on est très fainéant et que l'on avance à petits pas). Mais en fin de compte, c'est un cycle qui suit des étapes précises et que l'on est obligé de suivre. Impossible de reculer et impossible de ne pas avancer. Finalement, tout le monde se retrouvera dans la vacuité* au bout du compte.
Si tout le cycle est créé il n'est pas forcément vécu en conscience en totalité, et l'on pourrait très bien choisir de s'incarner aux moments du cycle qui sont à expérimenter pour nous.

Jean-Pierre qui est plus terre à terre que moi (quoique !...) est allé vérifier le futur immédiat, et il semble que l'Ego va connaitre un pic énorme sur les années qui viennent. En résumé, les gens auront du mal à lâcher collectivement.
Cela correspond à peu près aux infos que j'ai eues sur la remontée des peurs et le nettoyage collectif, tout au moins lors des trois prochaines années. Disons qu'à chaque fois que l'on avance fortement, il y a toujours une très forte résistance de l'Ego en contrecoup car il n'abandonne pas la lutte avant d'avoir tout donné. J'ai bien peur qu'au niveau collectif cela soit encore assez marqué pendant pas mal d'années.
L'homme n'a, semble-t-il, pas très envie d'évoluer. Pourtant il devra le faire bon gré, mal gré, puisque la roue du temps ne s'arrête pas. Plus les gens traineront plus cela sera douloureux, voilà tout. Mais à l'arrivée, tout le monde parviendra au même endroit.

Voilà quelques infos, en vrac, obtenues sur ce lieu. Mais encore une fois, chacun reçoit les infos qui l'intéressent et en repart souvent avec des informations pour plus tard.
Jean-Pierre en a profité pour parler avec le fermier qui, semble-t-il, possède une énergie assez sympa. Sûrement un hasard s'il est le gardien de ce lieu…

En tout cas, une fois tout cela terminé, et après deux jours à nous faire nettoyer, enraciner et à recevoir des infos dans tous les sens, on n'en mène pas large. L'air de rien, tout cela est très éprouvant physiquement parlant.

La fin du voyage arrive, et nous repartons en direction de Dublin puisque l'avion est prévu le lendemain pour tout le monde, sauf ma femme et moi qui restons un jour de plus. Le soir, nous roulons à la recherche d'une chambre d'hôte pour la nuit, ce qui constituera la dernière rencontre du voyage.

* La vacuité ou le RIEN est davantage, semble-t-il, une notion de Nirvana.

PS: Quel intérêt de faire ce cycle puisque nous partons d'un endroit pour y retourner ? Pas grand chose si ce n'est de se connaitre en s'expérimentant totalement pour culminer au point le plus haut avant de retourner à la vacuité.

Je finirai en citant encore Deepack Chopra :
« *Tu as commencé dans l'innocence et ainsi finiras-tu. Mais cette fois l'innocence est différente, parce que tu as acquis une connaissance intégrale...* »
« *Chacun de vous commence par l'amour, traverse luttes, passions et souffrances pour retrouver enfin l'amour* »

« La voie du magicien de Deepack Chopra ».

Voyage en Irlande, la rançon du pouvoir (J+3)

Après un repas au pub, nous voilà donc partis à une heure tardive, à la recherche d'une maison d'hôte pour dormir. Après quelques kilomètres et la fatigue aidant, nous voyons une affiche au bord de la route : chambre d'hôtes 45 euros pour ce qui ressemble à un espèce de relais-château. Nous décidons de nous y arrêter.

Immédiatement on est dans l'ambiance, avec une sorte de tour médiévale assez grande (le château en fait), et une assez belle maison à côté. Un beau jardin bien entretenu avec des chevaux et des chiens. Un endroit classe, mais carrément lugubre. Sans parler d'un arbre plein de corbeaux qui croassent juste à côté de la tour. On dirait vraiment que c'est sorti d'un film. L'endroit semble clairement négatif, mais pas plus dangereux que ça, a priori, selon mon ressenti.

On part à la recherche du propriétaire des lieux, pour tomber sur une veille dame bourrée comme un coing ! La châtelaine, qui semble seule, n'attendait manifestement personne et noyait son attente dans le whisky ou un truc du genre. Elle est carrément ravie de voir arriver des gens, et nous voilà partis pour une scène totalement surréaliste. Elle est en train de faire du rentre dedans à tous les mâles du groupe (nous sommes trois). Elle part totalement dans son délire et nous demande, entre deux chansons faites en français (apparemment elle a été chanteuse amateur et adore les Français) si nous voulons visiter la tour.

Au point où l'on en est, nous acquiesçons, et c'est parti pour la visite. C'est un endroit authentique, qu'elle a entièrement rénové elle-même. Une salle de banquet, des chambres, et différents étages, avec une salle de bal tout en haut du donjon. Différents accès taillés dans la pierre pour les domestiques. Un petit château, vraiment très sympa comme endroit. Ceci étant, à dix heures du soir alors que l'on n'a qu'une envie, celle de dormir, c'est sûr que ce n'est pas

terrible, mais l'endroit vaut le coup.

La visite dure un bon moment, pendant lequel elle continue à draguer ouvertement notre fermier du groupe (qui, semble-t-il, lui a beaucoup plu, le coquin !). Quand elle demande nos métiers, elle paraît satisfaite : un herboriste (c'est plus simple pour Jean-Pierre), un fermier, deux thérapeutes, une vendeuse, mais apparemment, lorsque je dis que je suis informaticien, cela rentre moins dans son délire médiéval. Elle décide donc que je suis pécheur (il faut dire qu'avec mon pull en laine acheté à Dublin et ma barbe de plusieurs jours, après avoir bu plusieurs verres de whisky je dois faire pêcheur). « you fisherman ». Ok ma foi…

A tous les étages, elle nous a poussé la chansonnette non sans essayer de danser avec notre fermier dans la salle de bal. C'est un moment sympa où je regrette presque qu'une part de moi ait toujours accès à l'aspect caché et négatif des choses. Parce qu'au final, la scène revêtait un caractère sympa et comique, bien qu'un peu lourde, tout en étant un moment que l'on ne peut vivre que de manière improvisée.

Alors que je monte en premier les escaliers suintants qui mènent à l'avant dernier étage et qu'elle me suit de près, elle me regarde avec un sourire un peu triste et en même temps gai, comme un poivrot dépressif, et me lance « fisherman look, I'm the ghost of the castle ! » en remuant stupidement les bras. Elle a voulu que cela soit comique, mais c'est le moment où je perçois clairement qu'une part d'elle a totalement conscience de ce qu'elle est et de ce qui se passe. Parce que c'est une excellente définition de ce qu'elle est.

Il n'y a rien de plus terrible que de voir quelqu'un qui, à un certain niveau, a conscience de ce qu'il est, et d'être en quelque sorte damné par sa propre inertie, son incapacité à dépasser un certain état d'être. Cette femme va peut être devoir vivre ainsi dans la solitude, à faire son show à tous les gens qui passent pour essayer de faire valoir son Ego, tout en essayant d'exercer un pouvoir émoussé sur des personnes qui n'en ont rien à faire. Jusqu'au jour où elle comprendra la futilité et les limites de l'argent et du pouvoir sur les autres, et à quel point ils enferment dans une dépendance. En y réfléchissant, c'est bien le tyran qui dépend de ses sujets et non l'inverse. Ce jour là, elle pourra peut être mourir tout simplement, pour passer à autre chose, puisque la leçon sera apprise.

Au final, nous ressentons tous, d'une certaine manière, le côté sordide de la situation en dépit du côté comique (une des stagiaires était tellement indisposée par la présence de cette dame qu'elle a préféré rester en bas). Il faut dire qu'elle est accompagnée par des trucs qui ne volent pas très haut, des trucs liés à la volonté de pouvoir sur les autres d'après Jean-Pierre.
C'est clair qu'elle essaie de nous contrôler à chaque instant, et c'en est presque ridicule « you sing », « you go there », « you fisherman », etc…

Une fois redescendu du château, nous demandons à voir les chambres, parce que même si le château est beau, personne n'a envie d'y aller dormir (il faut comprendre que l'on redoute tous plus ou moins de dormir dans des endroits négatifs, de peur de croiser des trucs vraiment pas nets pendant la nuit). On a même laissé une lumière allumée tout en haut du donjon, mais personne ne veut y remonter pour l'éteindre, et de toute façon, la châtelaine est trop bourrée. Et l'air de rien,

il s’est déjà écoulé une bonne heure depuis notre arrivée.

Nous rentrons donc dans la maison, laquelle, bien qu’un peu veille, s’avère très grande, avec des portraits de la châtelaine sur tous les murs et sous tous les angles. Des peintures d’elle faites à la main, lorsqu’elle était jeune et assez jolie. Dans l’une d’entre elles, elle est représentée en noir avec une espèce d’aura bizarre et un teint blafard de vampire. C’est vraiment surréaliste. On se demande quand même un peu si c’est du lard ou du cochon parce qu’elle fait vraiment super sordide (genre psychopathe), et l’on s’attend presque à voir Igor, de la famille Adams, sortir d’un coin. Il y a même la table du petit déjeuner déjà prête avec le bon nombre de convives (6 en tout). Vraiment tordant. Pour moi, il n’y a aucun danger physique. Le problème est simplement lié à une vieille volonté de pouvoir familial qu’elle n’a pas su dépasser d’après le ressenti de Jean-Pierre.

En fin de compte, elle nous fait visiter toutes les chambres, ce qui prend encore pas mal de temps, et finalement on se décide à négocier le prix. Elle dit que les chambres sont à 45 euros par personne. Sic, on a mal lu le panneau… Mais en même temps, on est tous crevés, elle n’a pas d’autres clients, et elle est complètement bourrée. Je nous vois partis pour dormir dans la voiture. Quand on lui dit qu’on croyait que c’était 45 euros par chambre elle s’énerve un peu : « you ridiculous ! », « you ridiculous ! ». Mais elle finit par accepter « ok, because I love French people » (et un grand à merci notre fermier qui a payé de sa personne dans la salle de bal).

Jean-Pierre paye, et quand une stagiaire essaie de lui tendre un billet, la vieille se jette dessus en essayant de lui arracher « it’s mine ! », « it’s mine ». Carrément surréaliste. Une des amies de la châtelaine (une voisine apparemment) arrive alors et vient voir si cela se passe bien. Il faut dire qu’elle doit savoir que la dame est un peu excentrique, et, bourrée comme elle est, on ne sait jamais. Mais finalement elle s’en va, rassurée en voyant qu’on n’a pas l’air bien méchant, et nous allons tous dormir.
(Ma femme et moi étions dans une chambre à part, mais elle n’a pas lâché aussi facilement notre fermier ni Jean-Pierre, qui s’en sont tirés en faisant croire qu’ils étaient homos et vivaient ensemble, mais je n’ai pas tous les détails !)

J’ai fait des rêves liés au pouvoir, toute la nuit, des vieux « trucs » en ont profité pour sortir. C’est clairement une leçon qui m’a été donnée (nous ne voyons chez les autres que les problèmes qui font écho chez nous !). Il faut dire que le lieu de Dingle connecte le feu de la terre, qui est fortement lié à la notion de pouvoir sur la matière, et à celui de sorcier. Il y a clairement là un avertissement, et si l’on veut réellement le retrouver, il faut lâcher l’Ego ainsi que la volonté de contrôle. C’est une sécurité en quelque sorte de déconnecter le bas tant qu’on est dans un pic d’Ego. Ma femme a trouvé la vieille dame belle à sa manière dans l’expérience qu’elle vit. Mais elle trouve toujours le beau en tout, et le pire, c’est qu’elle a raison !

Chacun a reçu une leçon différente sur de multiples niveaux à l’occasion de cette rencontre, et ce n’est d’ailleurs sûrement pas pour rien qu’elle a conclu notre séjour. Le lendemain nous sommes partis très tôt pour l’aéroport sans demander notre reste (sûrement de peur qu’en dessaoulant elle ne nous lâche les chiens !).

Au final, alors que l’on fait un dernier débriefing à l’aéroport, il s’avère que tout le monde a été très marqué par cette rencontre inattendue. Mais la conclusion est toujours la même dans les stages : ambiance détendue et très sympa, où tout le monde peut parler ouvertement de ses perceptions sans se prendre la tête, et où les choses se font en rigolant. Jean-Pierre est impressionnant pour la forme, toujours le dernier couché et le premier levé, sans compter qu’il a conduit tout le long de notre périple. On a quand même du gueuler un peu pour s’arrêter aux pubs, histoire de faire quelques poses Guinness, et on a eu gain de cause !

On était tous sur les rotules sauf lui, bien qu’on ait dormi dans la voiture. Bref, un super stage où j’ai l’impression d’avoir compilé un mois d’expériences en deux jours, et qui fait bien bouger. Ma femme s’est bien éclatée également, et repart avec une demi-tonne de photos et de souvenirs. Une fois de plus, le double du futur s’est montré de très bon conseil !

Bientôt l’ile de Pâques, peut être...

Dernier jour et fin du voyage (J+4)

Le dernier jour, nous l'avons passé dans un hôtel très classe, une journée détendue où l'on a pu faire un peu le point. Il est clair que, depuis un an, les choses ont beaucoup évolué. Je me rappelle que jusqu'à un passé récent, partir plus de deux jours de chez moi me filait un stress pas possible, ne supportant tout simplement pas quand les choses n'étaient pas entièrement planifiées à l'avance.

Tandis que là, on est parti sur un coup de tête en se laissant guider et en laissant les choses couler. Plus aucun stress, plus aucun doute, et tout se déroule tranquillement sans se poser de question. Ca valait quand même le coup de bosser sur soi, ne serait ce que pour arriver à ce niveau de sérénité.

C'est intéressant de percevoir le monde par une vision plus haute. Les choses sont contradictoires en spiritualité car plus l'on accepte d'être ici dans la matière en lâchant prise, plus la vision devient large et claire sur les parties plus hautes, au lieu de se montrer étriquée et mélangée dans une espèce de bouillasse mêlant énergie et « sans forme ». Le passage au bout de l'ile m'a beaucoup enraciné, effectuant à l'évidence un boulot de nettoyage assez important, et du coup, je peux surprendre mon âme à profiter du « jeu » de la vie de manière assez claire en ce dernier jour.

En fait, pour l'âme, tous les gens entrant dans notre réalité s'avèrent importants, et tous les moments sont précieux. Ni plus ni moins. Pas un instant où elle ne profite du spectacle et n'apprenne des scènes de vie. Parfois, comme j'écoute le silence de l'esprit, j'ai conscience de la leçon qu'elle tire des choses les plus anodines. Et en fin de compte, elle jouit vraiment de tout, même des moments qui paraitraient chiant à mourir. La vie est une succession d'expériences sans fin pour nos parts les plus hautes.

J'ai eu droit à pas mal de leçons sur la notion de « serviteur / maitre » qui se révèle constamment présente dans notre société, ainsi que le pourquoi de nos comportements « infantiles » en matière

de sociabilité. Il semble que nous soyons à un niveau très bas, quoi de plus logique, puisque l'Ego est à son pic le plus haut.

Au bout du compte, le monde n'étant que le reflet de ce que nous sommes, vouloir le changer passe par le fait d'accepter d'évoluer nous-mêmes individuellement, et donc collectivement par contrecoup.

Dans notre monde à nous
Le soleil est partout
Dans chacun de nous
Même si ce monde est fou
Pas à notre goût
Il est fait pour nous, par nous

« Notre monde à nous (les charts) »

J'aime bien les artistes qui écoutent bien ce qui leur parvient d'en haut, mais après tout c'est peut être cela la définition d'un artiste...

Envie d’évoluer

Ce problème tourne un peu en rond depuis plusieurs jours…
Pour faire court, mon approche des choses semble s’être pas mal modifiée, un peu comme si mon jeu avait changé. Cela fait un bon bout de temps que je joue au jeu de l’avoir, des buts et des histoires, et brusquement, je me retrouve devant des scènes sans rapport les unes avec les autres (sauf si je crée ce rapport avec mon mental, quoique cette création n’est plus implicite comme avant !), avec un corps énergétique qui se bloque dès que j’essaie d’entreprendre quelque chose.

En d’autres termes, auparavant je jouais à empiler des cubes dans le bac à sable de l’évolution, et brusquement on m’a mis un nouveau jeu juste à côté, avec un mode d’emploi très simple qui est de « s’abandonner au divin ». Et me voilà devant mon nouveau jeu, à ne pas trop savoir par quel bout le prendre. Ce n’est pas simple de s’abandonner entièrement tout le temps, et à tous les niveaux quand on sort à peine du jeu précédent. Pourtant, ce nouveau jeu ne sera terminé que lorsque j’y arriverai, et manifestement pas avant.

Il y a quelque temps, l’énergie de mon corps m’obéissait au doigt et à l’œil, ce qui m’a énormément obligé à surveiller mes pensées pendant des années, pour éviter de me mettre en vrac. Maintenant, si j’essaie de contrôler, tout bloque, alors que si je m’abandonne, je me retrouve en quelques secondes dans l’état d’amour et de joie sans objet. En résumé, antérieurement il me fallait agir consciemment sur mon corps énergétique pour trouver cet état, tandis que maintenant c’est quand je n’agis plus qu’il se met tout seul en place. Le voyage en Irlande a énormément débloqué le bas, et quand je m’abandonne, la lumière et le feu montent en force du bas tandis que la lumière descend du haut. On dirait que le mélange entre le haut et le bas se montre harmonieux désormais. Il en va de même au niveau physique. Dès que j’ai le moindre but ou blocage, je me retrouve avec des douleurs ou des choses qui bloquent. Si je m’abandonne, tout se rétablit instantanément.

J’ai plus de mal pour le mouvement et pour les informations. Si je m’abandonne, le geste juste se déroule, mais c’est ce qui me semble le moins évident. Sinon tout bloque. Si j’essaie de penser avec ma tête, cela bloque encore, et en plus, je me cogne régulièrement la tête (le message étant à chaque fois le même : lâche la tête pour trouver l’intelligence du cœur !).
Ce qui possède tout son sens si l’on est capable d’écouter le silence de l’esprit dans le cœur. Mais là, il s’agit de le laisser guider les actions, les gestes et les pensées. Bref, un jeu qui va m’occuper pendant pas mal de temps, parce qu’il faut entièrement me rééduquer. Mais vu que toute autre action bloque, cela facilite grandement les choses. Je n’ai donc pas le choix, tout simplement.

Hier, j’ai pu faire sauter des blocages importants concernant mes perceptions. Car j’ai tendance à pas mal bloquer les infos que je reçois, tout simplement par peur. Mais ceci n’est plus compatible

avec le nouveau jeu. Du coup, j'ai pu faire sauter un maximum de blocages.

Le soir, j'ai passé mon temps avec des visions encore plus poussées que d'habitude. Ce qui me permet de faire un point sur la question. J'ai trois types de visions différents qui arrivent de manière incessante si j'utilise mon troisième œil (je ne sais toujours pas diriger ma vision vers un truc précis, puisque je n'ai jamais essayé. En fait, je laisse toujours venir ce qui veut).

Je peux l'utiliser les yeux ouverts à tout moment avec la seconde vue ou les yeux fermés, ce qui est plus simple quand même.

1) Des formes naissent spontanément du brouillard et créent des visions assez étranges, un peu comme une œuvre d'art en mouvement perpétuel. C'est souvent très beau et les formes sont très clairement définies. C'est un premier niveau de vision en arrière plan.

2) Simultanément apparaissent des visions qui vont et viennent, peuplées de gens que je ne reconnais pas, en train d'accomplir diverses actions. C'est sans fin, tout comme le décor qui change constamment. Ces visions apparaissent régulièrement et sont presque aussi claires que la vue normale, comme si je regardais un truc avec les deux yeux ouverts (mais c'est identique les yeux fermés).

3) Des visions apparaissent sans forme. C'est à dire que je ne perçois par aucun des cinq sens ! Pourtant j'ai la « vision » complète comme si je venais de regarder un petit film mais sans savoir par quel sens j'ai bien pu le regarder. Je sais juste que je l'ai, et tout le film d'un seul coup.

Ces trois niveaux de visions sont simultanés, le premier en permanence, le deuxième par intermittence, toutes les trente secondes environ, une scène différente apparaît, et le troisième, une ou deux fois par-ci, par-là.

Vraiment étrange. On verra si cela s'approfondit avec le temps et si j'apprends un jour à diriger ma vue. On va désamorcer tous les blocages que l'Ego a construits dans ma vie. Je n'ai pas le choix si je veux avancer dans ce nouveau jeu.

PS : Si, pour apprendre aux enfants, on leur lit des contes et on leur donne des jeux, pour nous faire évoluer on nous fait vivre des histoires et jouer. Sûrement un des intérêts du monde manifesté. En résumé, les histoires dans lesquelles nous nous incarnons nous font grandir. Mais vient un moment où l'on passe à un nouveau jeu. Certainement le fameux jeu où il suffit « d'être simplement » dans mon cas. Au moins, je n'ai pas le choix, il va falloir y jouer maintenant. Tout ceci semble n'être qu'un processus au fond. En attendant, je continue à raconter mes « histoires » puisqu'elles aident peut être les autres à grandir.
Qui sait…accessoirement, ce sont les instructions que je reçois...

Transformations en masse

Aujourd'hui, je commence une journée en me levant super raide et assez déprimé. Après avoir demandé ce qui se passe, on me dit, en résumé, qu'il est prévu une grosse journée de changements pour moi, où l'on va me faire sortir plein de choses qui doivent évoluer. Mais cette fois, le procédé sera un peu différent et passera également par le physique.
En résumé, si c'est l'Ego qui contrôle une partie du corps, il existe une rigidité très forte au niveau musculaire, entrainant un blocage énergétique important qui fait comme une masse enfermant le muscle, lequel est plutôt raide sur cette partie du corps.
Si c'est l'esprit, c'est souple et sans tension, et il existe alors une présence énergétique constante qui circule harmonieusement dans le membre. Dans ce cas, le geste est sûr et sans effort (une chose connue des pratiquants d'art martiaux où le coup part sans force ni effort, et pourtant l'autre s'effondre immédiatement).

Cette journée a été non stop. J'ai travaillé avec l'esprit divin et les doubles. Une méthode très personnelle. Mais ce coup-ci l'esprit m'a prévenu qu'aujourd'hui c'était la fête du slip, et que je pouvais modifier plein de trucs.

En résumé, tout d'un coup apparait une tension énergétique ou physique. L'esprit m'explique alors le sens symbolique (émettant juste une phrase qui vient mais qui déroule tout le reste dans ma compréhension). Je mets mon intention pour faire intervenir le double qui va, soit donner l'instruction de faire sauter, soit prévoir une expérience pour plus tard, c'est l'esprit divin qui valide le boulot du double et qui donne les autres instructions pour équilibrer le travail (sinon c'est comme un mikado, on touche un truc énergétiquement et un autre truc s'effondre, seul le divin peut gérer ça.)
Ensuite le passé lâche les blocages qu'il a mis. Je m'abandonne au divin, et la lumière, à partir du cœur, rétablit l'équilibre général sans que je ne m'en mêle. Et on continue comme ça en boucle. Je fais ça depuis un moment, mais c'est rare qu'il me soit possible de modifier autant de choses d'un coup. Toucher la tête reste ce qui me stresse le plus, parce que mon système de compréhension du monde peut devenir flou d'un instant à l'autre, mais en me centrant dans le cœur cela devient réalisable. Il suffit d'avoir la foi et de ne plus accorder autant d'attention au mental, et à la place, écouter complètement le cœur. Généralement, la clarté d'esprit revient juste après.

Les modifications sont instantanées autant énergétiquement que physiquement (au niveau des tensions musculaires ou bien des blocages du squelette).
Voici, en quelques mots, un florilège de ce que j'ai pu faire sauter, et la traduction de ce que cela exprime :

- Rigidité de la nuque (pour moi, à ce moment précis) indique la rigidité de perception des autres. Acceptation de tous (donc abandon du racisme) au niveau le plus profond.
Accepter l'assassin, le fou, le dictateur, le tortionnaire nazi, le pire des démons, etc… dans ce qu'il exprime de nous tous, et son utilité dans la matière.

- Rigidité des épaules : incapacité à manifester par ses actions ce que l'on est (pour moi à cet instant).

- Commencer à intégrer le « doppleganger » pour réparer le troisième chakra et permettre de copier le « comportement » des autres. Une manière très pratique de communiquer (je dirais même l'ultime étape du troisième chakra). En résumé, le doppleganger copie le contenant de l'autre et peut donc le mimer en appliquant à la perfection ses codes de communication.
C'est le complémentaire du voyant, qui lui, a accès au contenu de l'autre (et pas au contenant). Voilà la manière la plus simple avec laquelle il m'est possible de le définir.
- Une brûlure au premier chakra à réparer : « Accepter d'écouter l'enfant », car lui connait toutes nos peurs liées à la matière et au monde matériel (cela a d'ailleurs débloqué simultanément le premier et le dernier chakra, sur des points précis). En résumé, c'est lui qui sait pour tout ce qui touche au monde manifesté ainsi qu'à ses règles profondes de fonctionnement.
(En d'autres termes, c'est l'instinct, et dans sa forme simplifiée c'est la survie dans le monde, tandis que dans sa forme évoluée, c'est la connaissance expérientielle du monde manifesté au niveau le plus dense).

- Un blocage au cœur : « la peur de ne pas être assez aimant et aimé. »

- Une tension au niveau du ventre : « la peur de ne pas savoir manifester au sens large une intention dans la matière ».

- Blocage en dessous du cœur : Lâcher l'assassin en puissance (le pouvoir de destruction des autres, qui est la manifestation d'une peur de ne pouvoir aimer et accepter).
L'assassin bloque l'accès au non manifesté. Y renoncer c'est renoncer à son pouvoir de violence sur les autres (qui est illusoire en un sens, mais le mental est tellement rassuré quand il tient un flingue chargé, même si ce flingue est subtil.).

- La peur de ne pas savoir communiquer et donc de ne pas être intégré (ou peur d'être taxé de fou, ou d'être réellement fou). (6ème chakra) ça bloque le centre exact de la tête par une espèce de brouillard. C'est lui qui limite énormément mes perceptions et leur intégration. Une fois libéré, il y a un point brillant à la place. Cette peur verrouillait, entre autres, le cœur en contrecoup.

- Blocage de la respiration. Volonté de contrôle sur la vie et la mort. Cela m'a entièrement débloqué la respiration intercostale sur le coup.

Voilà entre autres… parce qu'il y'en a eu un paquet !
Le but étant clairement de finir d'intégrer l'humain et la matière, au lieu de traîner sur le bord de

la route.
Bref, un sacré chantier !
Je me sens carrément bizarre depuis, et je ne reconnais plus mon corps énergétique, mais ce n'est pas grave, j'y suis habitué. Toutefois, cela ne m'empêche pas d'intégrer complètement le corps physique. Le corps étant un outil d'évolution, si nous sommes dans la densité c'est bien pour en faire usage.

Enfin une pause, l'esprit dit qu'il ne sert à rien de se presser et qu'il continuera dès que certaines expériences auront été intégrées. On verra bien, mais en tout cas c'est la première fois que tout se chamboule à un tel niveau.

PS : Dans le monde, les histoires créant les relations de cause à effet sont en réalité sans fondement autre que d'être nos créations, et ce qu'on y inclut en terme de « forme » sert également d'outil d'évolution.
Ma bagnole, mon argent, mon corps physique, énergétique, mon mental, ma manière de voir le monde, autant de constructions que l'on peut modifier à loisir à partir de l'esprit divin. Bien sûr, ça nécessite d'accepter de le laisser prendre toutes les décisions (le fameux abandon au divin et centrage dans le cœur). Ils n'ont aucune existence par eux-mêmes et il est inutile de s'y attacher. On s'en sert juste pour expérimenter. Ce sont des seaux et des pelles dans le bac à sable... Mais ils ne sont ni ce que nous sommes, ni même une pâle imitation de ce que nous cherchons à devenir par l'expérience. Ils ont leur utilité à un moment donné, mais il faut savoir les laisser quand ils n'ont plus d'usage. Petit à petit, le subtil et la matière semblent fusionner entre eux sans aucune différence de fonctionnement. En tout cas le corps physique répond de plus en plus comme les corps subtils.

Intégrer un peu la matière

Hier, j'ai tellement bossé sur la question d'intégrer la matière, que mon incarnation s'est franchement améliorée.
Ca se passe toujours de la même manière, le monde prend un relief plus important et mes limites semblent se fixer sur le corps.
C'est bizarre parce que, du coup, j'ai un point de vue moins distant des choses. Il faut comprendre que je n'ai jamais été réellement incarné, même quand je ne sentais pas les énergies, j'étais à côté de la plaque. D'où mon peu d'intérêt pour la matière, tout comme mon plus vif intérêt pour l'abstrait. Normal, vu que j'ai toujours à moitié trainé dans l'abstrait.

Avec les énergies, forcément, mon monde ne nécessite pas beaucoup de contact physique. Si je veux savoir ce qu'il y a dans quoi que ce soit situé dans une pièce, je me relie ou bien, si je veux toucher un nuage, je peux le faire simplement en tendant la main. Je comprends bien mieux ce qui émane de quelqu'un que tout ce qu'il pourrait me raconter de lui. Vu que je suis relié à tout, je n'ai pas besoin d'utiliser le physique en temps normal pour être déjà saturé d'informations.

Mais hier, limité dans mon corps et sans utiliser les corps subtils, je me suis aperçu presque avec fascination que je touchais physiquement tous les matériaux que je croisais (rien à faire je suis tactile !), comme un enfant qui découvre le monde. Ce qui m'a fait comprendre que, d'une certaine manière, c'est comme si je ne l'avais jamais vraiment fait.

C'est marrant de toucher la matière physiquement et sentir, de surcroît, les énergies dont elle est composée (ça je n'y peux rien, même en étant bien incarné). Dommage que je n'en aie pas encore la connaissance. C'est plus simple pour moi de sentir les émotions, les esprits et les choses plus subtiles auxquels elle est reliée. Mais a priori, je ne peux pas encore comprendre les éléments bruts primordiaux qui la composent. C'est l'enfant intérieur qui devrait m'enseigner cela. Cet état très incarné (pour moi) n'a en fait pas duré, et le monde a repris une légère distance. J'ai encore besoin de travailler pour finaliser cela, et il va bien falloir que je me décide à mettre les mains dans la terre.

Du coup, cette nuit, sans trop de raison, la lumière est venue en force, et j'ai fusionné* avec elle, à mon grand étonnement. Plus de corps, plus de mental, juste le bien-être. Mais ça s'est arrêté vers minuit et le retour ne fut pas top. J'en suis ressorti dans un corps glacé, à tousser comme un

taré (des trucs qui ne passent pas) sans compter une bonne heure d'insomnie après ça. Il va donc falloir continuer à m'enraciner pour enlever les obstacles à l'humain.

Plus je descends, plus je monte en contrecoup de toute façon, question d'équilibre.

PS : En fin de compte, je n'ai pas dépassé le niveau bébé pour ce qui est de la connaissance (je n'ai pas dit le savoir !) du monde manifesté. Le boulot consiste dès lors à revenir au niveau humain en rattrapant mes années de retard sur la matière, et à me laisser guider. Mais cela devrait aller vite en acceptant l'enfant intérieur, et en me reliant aux connaissances d'autres vies. (J'ai même une vie d'agriculteur Maya sourd muet qui frappe à la porte après être restée dans mon corps spirituel pour rattraper l'incarnation. L'âme pense à tout non ?).

Je n'ai donc pas le choix, et à terme il va bien falloir revenir à la terre ! En commençant au minimum et à court terme par un jardin à moi, pour réveiller toutes ces mémoires. De toute façon, je n'ai pas vraiment le choix, c'est l'esprit qui ordonne, et les directives sont claires. Donc, autant laisser les potentialités se créer.

* Il existe plusieurs niveaux de fusion. Celui là contient encore une notion d'énergie, qui, bien que sans limite, n'est pas totalement sans forme. Ca reste extrêmement agréable de baigner dans l'amour inconditionnel. Mais on peut aller bien plus loin que ça dans la lumière (c'est ce qui me vient sur la question). A noter que la lumière est toujours présente dans mon centre quand je m'abandonne, mais ce n'est pas aussi bien que de fusionner. Plus je vais loin dans la lumière en méditant (pardon en me couchant pour dormir), plus cela va loin à l'état de veille. De toute façon, je laisse faire ce que veut l'esprit depuis quelque temps, donc je ne peux pas savoir à l'avance ce qui va arriver.
Hier, la lumière était motivée, la fois d'avant c'était des visions…allez comprendre !

Tout unifier par la connaissance

Au départ de ma vie, je fonctionnais dans le mental pur et dur. Il m'arrivait d'entendre parfois parler de médiums, de spirituel, d'amour inconditionnel, mais tout cela me paraissait sans consistance. Cela n'était pas facilement « mentalisable » (puisque non prouvé scientifiquement et validé par tous, ce qui vaut tout autant pour l'amour inconditionnel qui est, et restera toujours ignoré du mental). Donc, en ce qui me concerne, c'était des conneries ou le fruit de « schizos » ou de fous (utopistes pour ce qui est des avatars, mais fous quand même).

Puis, j'ai découvert que ces choses existaient réellement. Que l'on pouvait y accéder bien qu'étant totalement incroyant comme je l'étais. Il n'y avait que de l'énergie et rien d'autre au commencement. Pas d'information, autre que celle liée au monde mental, à laquelle je puisse accéder. Tout le reste était fermé puisque le mental l'interdisait. Seule la lumière pouvait me faire ressentir la notion d'amour inconditionnel, mais elle venait quand elle le voulait bien, je n'y avais pas accès consciemment et directement. Je me rappelle avoir envié les médiums et les clairvoyants qui savaient utiliser ces capacités pour communiquer avec l'univers, et les avatars qui pouvaient baigner tout le temps dans l'amour inconditionnel.

Ce qui m'enfermait dans l'impuissance c'était le fait de tout enfermer dans du mental. J'essayais de tout intellectualiser, de chercher une vérité absolue et de mettre le monde en bouteille avec. C'est ce que j'ai fait toute ma vie, avant l'éveil de kundalini. Brasser du mental.

L'instinct est devenu inexistant, et ceux qui sont liés à la terre ayant toujours paru méprisés dans la société (paysans, primitifs, etc...) ma liaison à l'instinct a été coupée. (Il était clair que personne n'attendait cela de moi, mais plutôt que je sois intelligent et que je fasse des études. Les autres métiers étaient pour les gens peu intelligents, dixit la société.) Ce faisant, je me suis détourné de la vie et de la connaissance au profit du savoir. Si la lumière n'était pas apparue j'y serais encore, à brasser des algorithmes toute la journée sans me soucier d'autre chose dans la vie. Tout en me disant que le mental c'est la vie.

Puis, le mental s'allégeant de plus en plus, j'ai commencé à faire l'expérience du spirituel par moi-même et toucher du doigt la puissance de l'instinct dans la matière.

Aujourd'hui, il s'agit d'aller explorer l'instinct pour pouvoir ensuite intégrer tous les niveaux.

Bien évidemment, quelqu'un qui n'a que l'instinct et pas le savoir n'est pas plus avancé. Quelqu'un qui traine dans le divin mais ne peut pas utiliser les deux autres véhicules pour expérimenter n'est pas non plus avancé, il pourrait aussi bien être mort (non incarné) ça serait pareil. Il faut donc intégrer les trois et laisser la part la plus haute procéder à l'unification. Voilà le plan.

D'où l'ultimatum que j'ai en ce moment par en haut, qui est de retourner à la terre le plus souvent possible. C'est le meilleur moyen de se reconnecter à la matière.

L'unification (donc la réalisation de l'humain) ne peut pas être réalisée à partir du mental et du savoir. Tout simplement.
Elle se fait à partir du divin et de la connaissance, donc de haut en bas. S'abandonner au divin c'est tout lâcher pour se laisser éduquer par notre part la plus haute et la laisser réaligner tout le reste en vue d'une unification des trois.
Cela ne veut pas dire que le mental et le savoir sont inutiles ! Cela veut juste dire que ce sont les étapes qui précèdent la connaissance. Aujourd'hui, nous avons une éducation et un accès au savoir très importants (ne serait-ce que par internet). On peut donc, sans arrière pensée, passer à l'étape de la connaissance. Donc de l'expérience des choses par soi-même.

PS: Le savoir est ce que nous apprenons intellectuellement. La connaissance est ce que nous avons acquis à partir du savoir et de l'expérience directe de ce savoir dans la matière. Dès lors, d'une certaine manière, le savoir précède la connaissance.
On dit à l'enfant « le feu brûle », mais cela ne lui suffit pas. Il le sait mais ne connait pas la brûlure du feu.
Quand l'enfant s'est réellement brûlé avec le feu dans la matière, alors il acquiert la connaissance que le feu brûle, mais pas avant. Son instinct et sa part plus haute le savent et le poussent à faire l'expérience, tout simplement. Le reste de la vie n'est pas plus compliqué que ça. Bien sûr, il y a des expériences bien plus agréables que la brûlure par le feu. L'amour inconditionnel par exemple…

Transformation du monde subjectif, passage en zone « bisounours »

Hier brusquement, sans raison apparente, ma vision du monde s'est encore totalement modifiée (vers 15h20 tout était normal, et à 15h21 tout s'était modifié).

Rien n'a changé dans un sens (tout est pareil), mais d'un seul coup, je suis passé d'un monde un peu insipide à un tas de glace à la vanille (la transformation ne concerne pas que la nature et la lumière cette fois-ci, elle inclut aussi les gens !). D'un coup, comme ça, le monde est devenu « pastel » avec, en plus, un « goût » suave dans la perception que j'en ai (de manière métaphorique, mais j'ai cru changer de planète tellement c'était différent) et les buissons et les arbres sous la fenêtre de mon bureau brillaient comme des miroirs de bordel.

Allez savoir…mais il me semble bien que d'un coup je me suis mis à basculer dans l'univers des « bisounours ». C'est comme après mon éveil de kundalini sauf que tout est encore plus brillant et suave. Les couleurs du monde (même le bleu ou le jaune pisseux des bagnoles !) provoquent une espèce de jouissance dans le cœur. Etrange, étrange…
Pas besoin de partir en voyage ou de s'enfuir d'ici, il suffit en fait de laisser la lumière transformer le monde subjectif elle-même. C'est plutôt cool.

Des croyances profondes sont en train de sauter depuis le début de la semaine (sur le causal). Mais je n'en sais pas plus, et le processus est loin d'être fini. Vu ce que la lumière balance sur moi en ce moment, cela ne m'étonne pas que ça bouge à fond. Je crois que ma part qui est perpétuellement en fuite du monde a également sauté. A partir du moment où l'on s'abandonne et que l'on est sans but, ça ne présente plus le moindre intérêt, de toute façon.

On change d'univers sans bouger et sans modifier aucun repère. Il suffit de s'abandonner totalement en haut. C'est le truc le plus cool qui me soit arrivé, et pourtant, des trucs il m'en arrive, vu comme j'use et abuse du double du futur pour provoquer des évolutions. C'est comme

si l’on percevait dans le monde spirituel mais avec le corps physique.

La lumière m’avait prévenu qu’ils allaient dé-constituer mon monde subjectif mais je ne pensais pas qu’il y aurait une escale chez les « bisounours ». A la prochaine transformation si je lèche les bagnoles elles auront peut-être le gout de glace à la fraise, qui sait...

Penser et agir par le cœur

Aujourd'hui, je ressens une info qui tourne autour de moi sans réellement venir. C'est vraiment très chiant quand on sent qu'en haut ils essayent d'expliquer un truc, mais qu'en même temps on ne reçoit pas directement l'information. Ca nécessite d'expérimenter, mais quoi ?

En face de mon boulot se trouve un buisson de fleurs très colorées qui me transpercent littéralement le cœur (les couleurs me font un effet étonnant depuis quelques jours). Mais il y a aussi la fleur elle-même, tout comme l'énergie qui lui est associée (ainsi que l'énergie de ceux qui s'en occupent, invisibles ou non). Ce matin, en me rendant au travail, j'ai senti l'essence même de la forêt autour de moi (juste au moment où je passais sous une haie de platanes). Si je passe par la sphère mentale et pas par le cœur je me retrouve connecté ailleurs, dans d'autres dimensions, mais plus dans l'ici et maintenant.

Finalement, la leçon est venue. Quand on pense, on disperse notre énergie dans le monde mental et on construit / écoute dans la sphère mentale. Quand on est dans le cœur, on est réellement dans la matière et dans les plans qui interagissent directement avec l'endroit où l'on est, à la fois à l'écoute des choses présentes (même invisibles), et émetteur d'énergie créatrice dans la matière, et non pas ailleurs dans une dimension autre. L'un des pièges du mental qui nous enferme dans l'impuissance, c'est la pensée qui nous relie continuellement à des égrégores et des constructions virtuelles, en nous faisant fuir l'endroit où nous sommes venus nous incarner. Du coup, nous perdons tout pouvoir créateur / récepteur réel dans la matière.

Au final, les égrégores finissent par être créateurs d'institutions ou d'entreprises qui ont une réalité dans la matière (bien que cette réalité ne soit pas facilement modélisable autrement que par les objets ou les gens qui lui sont reliés). Du coup, en passant continuellement par du mental et non pas par la matière, nous perdons toute notre énergie et devenons complètement piégés par le système des égrégores qui filtrent et régentent tout.

Contrairement à ce que l'on croit, on ne crée pas que des égrégores (mental), mais on élabore également des créations spirituelles à un certain niveau, qui, si elles sont non duelles et pures, peuvent nous amener à des croyances qui ne sont pas les nôtres au départ (appelons cela le

monde spirituel). Passer par le monde spirituel des autres c'est devoir appliquer leurs voies de fonctionnement. Il n'y a pas de liberté en cela pour moi (mais ceci me concerne). D'ailleurs aucun Bouddha ou saint réel ne forcera personne à entrer dans sa voie contre son gré, surtout si elle n'est pas adaptée.

Qui plus est, cela peut être la voie de quelqu'un de se mettre au service de la sphère mentale (au service d'un pays / d'une église ou d'une institution) ou de la sphère spirituelle (au service d'une religion ou d'un gourou) que ce soit temporairement ou pour toute sa vie.

Mais si l'on se centre dans le cœur en émetteur / récepteur on devient présent ici et maintenant et l'on reçoit des infos de notre propre esprit divin, tout en créant au bon endroit directement par notre esprit divin (au lieu d'approvisionner les constructions des autres, surtout celles qui sont toxiques pour nous).

Le mental, au fond, n'est qu'un vaste piège dans lequel nous nous sommes englués (pour expérimenter). Et les religions sont des créations spirituelles qui, si elles ont pour vocation à l'origine d'aider un maximum de monde à s'élever, ne correspondent pas forcément à tous, et sont limitées à peu d'aspects. « Je ne suis pas ta voie » est peut-être ce que j'ai le plus entendu venant des saints de tous poils dans la sphère spirituelle, car, au delà de la dualité, ils profèrent tous la vérité et ne cherchent pas à nous engluer ici, (contrairement à la sphère mentale ou émotionnelle) mais bien à nous guider chacun sur notre propre voie.

Le cœur dépasse et transcende cet aspect parce qu'il ramène à la source des choses (à l'éclat divin qui est en chacun) et crée au niveau le plus profond. On retrouve la même notion que la voie du samouraï qui permet d'être à la fois puissamment dans le spirituel comme dans la matière, dans un abandon total à son propre esprit divin, et ceci à tous les niveaux, que ce soit dans le geste, la pensée, l'émotion ou la spiritualité. Tout est « l'action juste » car alignée sur notre esprit divin dans un abandon total.

Ce n'est que mon expérience, et chacun se doit de faire la sienne, car nos voies sont toutes différentes, qui plus est, et il ne s'agit pas de refouler les choses (émotionnel/mental/ spirituel) mais bien d'en faire l'expérience pour les transcender.

PS: La notion d'essence et de nature semble enfin concrète, maintenant. Même si la définir ne s'avère pas simple, je vais tout de même m'y risquer. En résumé, l'essence de chaque fleur, de chaque couleur et de chaque être aussi petit soit-il, est différente, mais sa nature ne l'est pas forcément. On perçoit l'essence des choses par le cœur, manifestement.

PPS: Un effet étrange. Dans la journée, j'ai croisé un stagiaire devant la machine à café dans un contexte qui a activé ma vision mentale, et je suis repassé sur mon monde d'avant en une fraction de seconde. Le stagiaire est ci ou ça, il est défini précisément, la machine à café aussi, etc... Autant de choses caractérisant le monde mental. Cela a sauté immédiatement dans la seconde qui a suivi (comme si une mise à niveau s'était faite rapidement) et j'ai eu en face de moi une scène avec des couleurs et des êtres dont l'essence me comble le cœur (et non la forme ou bien ce que je projette sur eux).

Mes croyances m’avaient simplement emprisonné dans un monde subjectif basé sur le mental, et je passe en ce moment dans un monde subjectif centré sur le cœur et l’essence des choses (et non leur définition). Je ne peux pas mieux le décrire. Apparemment, l’esprit m’a permis de rebasculer dans le contexte pour que j’aie cette compréhension.
Il semblerait qu’il faille comprendre que l’essence est plus réelle que la forme, et intégrer à long terme l’essence de chaque chose, jusqu’à percevoir le divin dans chacune (donc percevoir qu’en fin de compte, tout est d’essence divine). Je n’en sais pas plus.
Quel programme intéressant !

Matière
et
enracinement

Ce week-end, jardinage chez mon ami Pascal. Opération désherbage. Plutôt simple, il s'agissait de d'enlever méticuleusement toutes les pousses qui dénaturent son gazon. C'est un travail très long et qui n'a pas de but réel (puisque sans fin et sans réelle utilité), mais qui a la particularité de bien reconnecter la terre, comme tout travail de jardinage. Difficile de décrire à quel point cela fait du bien de reconnecter un peu la matière, surtout quand on a tendance à beaucoup se connecter en haut ou à trainer dans du spirituel.

Disons que les travaux manuels ou de jardinage deviennent une nécessité quand on pratique beaucoup, et je comprends pourquoi, (outre les intérêts de survie basique) dans les monastères, ils alternent différents travaux ménagers et ensuite les temps d'études et de prières. Faire le ménage est aussi une bonne manière de reconnecter le bas et de bien remettre les pieds sur terre d'après les voyants que je connais.

Il est question de planter un piquet. Assez simple, il suffit de s'abandonner et de laisser bouger le bras « tout seul » sans aucune tension. Carrément efficace, le poteau est enfoncé assez facilement, et j'ai même pu le faire en alternant les deux mains sans rater le poteau ou me faire mal (alors que je suis droitier et assez maladroit habituellement).

A la fin de la journée, je n'ai pas échappé aux courbatures et aux ampoules, mais celles-ci ont également leur utilité. En attirant notre attention dans la matière elles nous permettent de mettre de l'énergie dessus et de nous renforcer.

Au fond, c'est l'attention que nous accordons aux choses qui les font grandir. Un pratiquant de body building s'occupe de son corps toute la journée, il finit donc par lui donner la forme qu'il souhaite, dans la mesure de ce que lui autorisent ses croyances profondes.

En fin de compte, tout est créé par nos croyances et l'attention que nous donnons aux choses, qu'on soit dans la matière ou ailleurs.

PS: Depuis la semaine dernière, j'ai des phrases qui viennent sur les gens que je croise. Il semble que cela exprime l'essence de leur problème ou d'une situation. Cela me parvient en quelques mots bien souvent, avec la nécessité de creuser pour détailler, mais ça résume bien les choses.

PPS: Séance de neurotraining cette semaine qui a déblayé des croyances profondes, qui m'empêchaient d'interagir avec la matière depuis la naissance. Du coup, je peux évacuer la frustration que j'avais accumulée. Ca devrait finir par s'évacuer totalement.

Fouillis mental et art divin

Encore une journée un peu étrange. Plusieurs choses ont changé dans ma perception du monde, et j'ai toujours un peu de mal à m'y faire. En étant centré dans le cœur, je suis très présent dans la matière, mais en même temps bien relié au spirituel. J'ai toutes les infos dont j'ai besoin par l'intermédiaire de l'esprit dans le cœur. Quand le cœur est ouvert, une espèce de jouissance constante s'y installe, et elle augmente à chaque couleur ou chaque « forme » que je perçois dans l'œuvre d'art qu'est devenu le monde.

Du coup, je n'utilise plus le mental, même nettoyé. Etant « en dehors » de celui-ci il m'est alors possible de percevoir le fouillis mental de la planète.

Comme si je m'étais battu toute ma vie avec des enfants dans une cour de récréation, et puis qu'à un moment, voyant une porte ouverte vers l'extérieur de l'école, j'y vais. De là, je vois que le monde réel n'a rien à voir avec ce que l'on croit dans la cour de récré. Que tout ce qui a une telle importance dans nos jeux (les billes, la marelle, etc...) n'a aucun sens. Que nos jeux sont violents et cruels, plein de peurs et de confusions alors que le monde extérieur n'est qu'une gigantesque œuvre d'art débordant d'amour divin et dénuée de tout cela.

C'est très étrange de prendre du recul par rapport à la sphère mentale et de voir le fouillis qu'elle contient. A part la sphère émotionnelle (astrale), pleine des « démons » et des peurs que les gens créent et entretiennent par leur énergie, il n'y a rien de plus bordélique. Cependant, les enfants peuvent jouer tant qu'ils veulent, car au fond rien de cela ne quitte la cour d'école, et de toute façon « rien n'a d'importance ». Ces jeux de billes et de marelle (d'argent et de pouvoir, de vie et de mort) qui nous préoccupent tant n'ont aucun sens, sortis de notre aire de jeu. Dehors, il n'existe que la perfection divine des formes, des couleurs et des sens.

Etrange…c'est comme être dans le monde et en même temps commencer à sortir de l'inconscient collectif pour lever le voile sur la réalité de la matière. Car toutes ces perceptions se situent dans le monde matériel (et pas par la seconde vue ou le sans forme) c'est bien ça le plus déroutant.

A un moment, en me baladant dans la rue, j'ai été profondément touché par la puissance de la forme que génère l'alignement des platanes sur une place publique. Comme si les formes étaient,

elles aussi, dotées d'une essence et que dans les images les plus banales se cachaient des merveilles divines. A cet instant là, ma perception de la rue a tellement changé que j'aurais pu être ailleurs, et pourtant je percevais tout comme avant, mais en ayant la vision de la perfection de ces formes et la jouissance de l'essence de cette forme dans le cœur.

Vraiment très étrange que tout cela.

Et plus étonnant encore, hier soir, alors qu'une pensée passait, je l'ai perçue comme une vision colorée de formes ondulées qui m'a transpercé par sa beauté artistique. Une simple pensée qui m'est apparue sous forme de vision artistique. Quel délire !

PS: J'ai toujours été totalement hermétique à l'art visuel. Bien que très sensible à la musique, avant de fermer cet accès dans ma jeunesse (dans mon cœur d'ailleurs !), j'ai toujours ressenti l'essence des mots. Mais jamais les formes et les couleurs avant ça. Et là, les scènes les plus banales deviennent des œuvres d'art vivantes, de couleurs et de formes, et certaines formes dégagent une telle puissance (parfois l'alignement de certaines voitures suffit) qu'elles génèrent une onde de jouissance fabuleuse dans le cœur. Il m'est également possible de repasser sur la perception mentale en décalant la vision des choses à partir de la tête au lieu du cœur. Car ma vision dépend totalement du degré d'ouverture du cœur. C'est donc totalement contrôlable, comme passer d'un monde à un autre sans bouger. Mais quand on a trouvé la vision du cœur, on n'a pas forcément envie de repasser sur la vision mentale !

PPS: En ce moment, la lumière nettoie la sphère mentale chez moi. Une histoire de « guerre de l'esprit ». C'est pour ça que je suis davantage centré sur le cœur. Tout en restant curieux de savoir ce que cela va donner quand le mental sera nettoyé.

Science et guerre de l'Ego

Récemment, j'ai vécu quelques expériences intéressantes lorsque ma vision mentale de certaines situations s'est dissoute en direct.
Les situations provoquent l'activation de circuits de fonctionnement précis, et c'est étonnant de les voir se dissoudre sous ses yeux. C'est comme si l'on portait une multitude de lentilles déformantes en permanence. La lentille la plus déformante restant celle du mental et de la programmation robotisée de nos vies.

Alors que j'entre dans le bureau du patron pour faire le point des modifications à voir sur le logiciel de gestion interne, ma vision du monde rebascule en mental, sur une scène jouée en boucle depuis que je fais des réunions de travail.
Il y a le patron, le commercial, des informations qui vont être échangées, reliées à des idées, elles-mêmes liées à des causes, elles-mêmes créant des conséquences futures, et moi, au milieu, en train de percevoir tout ça, ainsi qu'une multitude de solutions de traitements. C'est relativement lourd de percevoir les conséquences des demandes anodines avant qu'elles ne soient faites, de voir le karma du patron ou du commercial qui sont la cause de ces demandes, souvent dénuées de toute logique (ou ne possédant qu'une logique de façade construite après coup par leur mental*.)

D'un coup, ma vision des choses se modifie, et je ne vois plus que l'essence de la scène, sans le moindre élément du reste.
La lumière me conseille silencieusement de jouir de cette vision, sans me soucier de tenants ou d'aboutissants, de conséquences ou de résultats, de toute façon je serai guidé pour faire l'action juste (ceci ayant d'ailleurs été expérimenté des centaines de fois au boulot). Extrapoler s'avère donc sans aucune utilité. La scène dévient forcément bien plus sereine, comme si je passais d'une tempête mentale à un tableau champêtre.

Ce matin, la lumière m'a prévenu qu'on allait travailler à nettoyer mes obstacles à la foi véritable, et donc à la perception du monde réel.
Le principal obstacle, qui nous accompagne depuis l'enfance, porte un nom : la science (contrôler). C'est la base de la science au fond, la volonté de connaitre la vérité absolue sur tout pour que l'on ait l'impression de contrôler l'univers, ni plus ni moins (prédire). C'est également la base de la logique afin de prévoir à coup sûr des actions / réactions

(critiquer). On trouve également la base de la polémique, qui est une des spécialités de la science et qui conduit à une impasse (les politiques l'ont assez prouvé).

Donc, la science est construite sur une volonté de contrôler, prédire, critiquer. Ca ressemble beaucoup à une construction de l'Ego ça... dingue non ? Comme tous les mensonges de l'Ego, c'est une fausse promesse de sécurité, confortable certes, mais impuissante à contrôler quoi que ce soit (je pense que nous en avons suffisamment la preuve dans le monde à chaque minute).

Cela ne veut pas dire que la science, dans l'absolu, est négative**, c'est la manière dont on nous amène à croire aveuglément les choses au cours de notre éducation, qui constitue le problème. Au final, on nous bourre la tête de savoir, mais il n'y a aucune connaissance véritable et on nous apprend surtout à bien gober n'importe quoi sans discuter.

C'est cela qui, au fond, amène notre époque au paroxysme de l'obscurantisme et de l'ignorance. Vient donc le moment dans mon cheminement de lâcher les croyances profondes liées à la science et à l'éducation.

* C'est ainsi pour tout et partout, la logique est une couche de façade superficielle qui permet au mental d'excuser pour chacun ses actions karmiques qui sont dénuées de logique dans leur fondement.
Comprenne qui peut !

** Ceux qui créent sont souvent sincères et parfois visionnaires pour certains, mais aujourd'hui la science est devenue principalement la religion du mental contrôlé par les institutions (égrégores). C'est une chose qui devra s'affranchir des institutions pour se développer réellement au service de l'humain. (Donc en dehors du cadre de la création d'armes de destructions massives ou de contrôle de masse en fin de compte). Mais n'oublions pas que, malgré ce que l'on essaie de nous faire croire, la science est vraiment très jeune, et elle aura largement la possibilité de se bonifier et de s'affranchir avec le temps.

PS: Sinon, il semble que lorsque l'on nettoie la vision mentale d'une situation, on perçoit l'essence des choses. Mais cette vision elle-même n'est pas objective. Ensuite, il faut nettoyer l'essence des choses, jusqu'à percevoir l'essence divine. Un sacré chantier en fait !

Ne pose pas trop de questions de peur d'avoir trop de réponses !

Ce matin, après un rêve étrange, me voilà un peu confus. Il faut dire que je n'y suis pas allé de main morte sur le nettoyage des croyances hier, et donc, forcément, mon mental a besoin de nouveaux repères. Le minimum pour savoir où il vit et ce qu'il fait. Alors qu'il essaie péniblement d'aligner quelques idées pour comprendre sans y arriver, je laisse tomber et m'en remets en haut.

Alors que je vais prendre ma douche je me prends encore la lumière sur la tête. J'ai téléchargé de quoi écrire plusieurs textes en l'espace d'une minute (avec un petit film aussi). Evidemment, cela fait fortement toucher du doigt la différence existant entre la connexion en haut et le mental.

Mais là, en plus, la lumière a fait exprès pour bien me montrer que mon mental est vraiment impuissant, et que je suis bien incapable d'obtenir ou déduire tout seul les infos que je reçois. Cela faisait une demi-heure que je réfléchissais sans rien comprendre à mon problème. Et quand j'ai arrêté de réfléchir, j'ai obtenu une semaine d'infos en 30 secondes.

Ce qui me donne l'occasion d'effectuer un petit retour sur mon fonctionnement.
A l'école, les professeurs nous présentaient tout comme des vérités acquises, et nous étions sanctionnés si nous ne répétions pas tout fidèlement. A l'âge adulte, c'est la télévision et les

médias en général qui semblent imposer une vérité (en profitant du réflexe conditionné depuis des années à l'école et à l'université). J'ai compris très tôt que les professeurs affirmaient haut et fort des choses qu'ils démentaient avec le même aplomb l'année d'après. (Quand la science s'apercevait que, finalement, on s'était trompé et que ce n'était pas du tout ça la vérité, alors que désormais, c'était sûr, ils avaient la vérité !)

Quand j'ai compris tout ça, vers l'âge de huit ans à peu près, et que j'ai vu que tout le monde faisait semblant de pas faire le lien, j'en ai déduit qu'il valait mieux faire comme tout le monde. Mais ça n'est pas parce que j'ai fait semblant que je n'en pensais pas moins.

Avant, je pensais que j'avais beaucoup d'imagination, puisqu'il y avait toujours plein d'histoires dans ma tête. Je remarquais également plein de trucs que les autres ne voyaient pas (et je ne voyais pas plein de trucs que les autres voyaient, faut croire qu'on ne regardait pas au même endroit !) Mais les histoires ne devaient pas être si débiles que ça puisque elles me racontaient parfois la correction du problème de géométrie que personne n'avait compris. D'ailleurs, les profs ne comprenaient pas comment j'étais capable de résoudre les problèmes compliqués et ne pas connaitre les définitions qu'ils imposaient d'apprendre par cœur. Ils en déduisaient tous que j'étais très doué mais que je ne foutais rien.

En fait, j'ai toujours pu concevoir de connaitre la réponse à plein de choses compliquées et abstraites, mais pas d'avoir des définitions et des noms. Comme j'ai compris également très tôt que ce qu'on nous faisait apprendre à huit ans changerait à neuf ans dans la classe d'après, ça ne servait à rien de bosser, j'ai laissé le mental au repos, préférant à la place, écouter les histoires dans ma tête. Bref, là où tout le monde fonctionne à partir du 5ème chakra (mots issus de l'individu) mon fonctionnement s'effectue à partir du 6ème (histoires issues du collectif au sens large). Ce qui m'a permis de faire toute ma scolarité sans bosser, et je peux même coder au boulot ou écrire de la même manière.

Ca s'est encore compliqué avec l'accès au 7ème chakra, parce que, du coup, je me suis mis à avoir des message complexes, silencieux et sans forme en un instant. Heureusement qu'au 6ème étage ils se transforment en histoires, même si ça prend du temps, et au 5ème il est possible d'en faire des mots et des explications, mais alors, cela prend vraiment beaucoup de temps.

PS: Ca m'apprendra à me poser des questions sous la douche. En résumé j'ai eu l'info silencieuse en 30 secondes (d'un seul coup j'ai eu le plan d'ensemble avec des histoires et des images). Pendant le trajet, j'en ai fait des histoires (ça a pris 30 minutes) et j'ai discuté verbalement avec la lumière qui m'a réexpliqué à quel point c'est plus simple de ne pas formuler en histoires, et de rester sur le silence de l'esprit, parce que c'est super long de formuler tout ça. Si je veux expliquer avec des mots c'est bien trop long, en fait j'ai juste pu faire un plan :

a) Mondes subjectifs, comment les éléments vont et viennent dedans.
b) Notion d'émetteur / récepteur, entrer dans les mondes des autres et co-créer avec eux. Notion d'essence.
c) Multi univers et mondes parallèles dans la matière (ne pas confondre avec les mondes émotionnels/mentaux/spirituels).

d) Ceux qui suivent et ceux qui créent : le niveau animal pensant (dominant/dominé)[3ème chakra] et le niveau humain véritable [4ème chakra : cœur]. Pourquoi devrait on suivre le cauchemar de psychopathes dominants médiatisés (3D) au lieu de créer un monde véritablement humain où chacun est libre de créer sa vérité (4D) tout en étant conscient d'être une simple émanation d'un tout et d'avoir son rôle unique et parfait à jouer (5D) ?
e) Vérités relatives et bon droit des uns et des autres.
f) Raisons d'incarnations dans ce bordel et état de notre monde subjectif (s'expérimenter par les contrastes entre l'état actuel et l'état à créer).
g) Notion de familles d'âmes et de mondes subjectif proches.

PS: le film, c'était une histoire avec une pile qui cherchait à pomper l'énergie des autres au lieu de voir qu'il y avait une réaction alchimique à faire en son centre pour créer un soleil en miniature qui fournit une énergie illimitée. Une parabole avec l'amour je crois. La tronche de la pile était très fun. C'était pour m'expliquer mon rêve de la nuit qui était encore plus bizarre.

Mais je suis trop flemmard pour écrire aujourd'hui tout ce que la lumière m'a expliqué sur les mondes subjectifs. On verra ça plus tard. Transformer les histoires en mots ce n'est pas simple et c'est surtout très long ! Vivement que la population soit télépathe !

Après réflexion, je ne ferai qu'exprimer une vérité relative : Mieux vaut que chacun trouve la sienne (ok pour que l'on me traite de grosse feignasse !)

PPS: En fin de compte, la réponse finale à mon rêve et à la question qu'il posait, était juste de savoir que, quelle que soit la forme que prend mon monde subjectif, je trouverais toujours d'autres qui sont sur des mondes subjectifs proches ou semblables, et je ne me retrouverais pas tout seul sans personne avec qui communiquer. C'est mon Ego qui bloquait là dessus.
C'est Pascal qui m'a filé la réponse finale au téléphone en 30 secondes, ça tombe bien, je ne comprenais pas le pourquoi de toutes ces explications.

En fin de compte, la pile ça doit vouloir dire qu'il faut que j'arrête de chercher l'amour chez les autres dans les histoires, et que j'active simplement le cœur pour évoluer.

a) Mondes subjectifs, comment les éléments vont et viennent dedans

Voici quelques informations en vrac qui me sont revenues sur les mondes subjectifs. C'est un cumul de toutes les expériences que j'ai eues, et qui me sont revenues à l'esprit. Des tas de gens ont probablement fait ces expériences mais en ont fait abstraction, et pourtant, elles sont assez révélatrices du fonctionnement du « monde manifesté ».

En premier lieu, il m'apparait important de préciser que j'ai une excellente vue, et pourtant je fais partie des personnes qui ont, comme on dit vulgairement, les « yeux au cul ». Cela vient en partie du fait que je ne suis pas seulement « là » mais toujours à trainer à d'autres endroits ou à recevoir des infos d'autre sources. Il n'empêche que même en m'imposant de réintégrer la matière et de chercher quelque chose de précis, je ne vais pas le voir. J'ai toujours dit en rigolant être l'inverse d'un détective privé.

Quand je rentre dans une pièce, elle est à chaque fois différente ! En réalité, elle contient en théorie toujours la même chose, en étant identique à la veille. Mais en fait, je ne vais pas systématiquement percevoir la même chose. Il y a ce qui attire mon attention, et ce qui ne l'attire pas, c'est un fait. Mais cela va bien plus loin que ça, car parfois des objets bien présents sont visibles dans ma perception, alors qu'à d'autres ils n'y sont pas ! C'est à dire qu'ils ne sont pas intégrés dans ma perception du monde. Si quelqu'un n'attire pas mon attention sur eux, ils n'apparaissent tout simplement pas !

Ce n'est ni une hallucination, ni un fonctionnement décalé, c'est quelque chose qui se passe pour tout le monde, mais dont tout le monde fait en réalité abstraction. Et c'est tout autant valable

pour les choses que pour les gens. C'est à dire qu'une personne peut parfaitement ne pas apparaitre du tout dans notre perception alors qu'elle est bel et bien là ! En réalité, notre monde subjectif contient uniquement ce que nous voulons bien voir et c'est tout. Ce système va respecter la croyance des uns et des autres, jusqu'à être parfaitement synchronisé, et nous avons une telle capacité d'abstraction à ce niveau (à cause de notre mental qui est dans le déni de tout changement de sa perception) que pour vraiment s'en rendre compte, il faut avoir beaucoup avancé. Sinon on se contente des « je ne l'avais pas vu » ou « j'ai été distrait ».

En conclusion, nous n'évoluons pas avec un corps qui perçoit dans un monde précis bien délimité et contenant toujours la même chose, mais nous modélisons un monde manifesté à partir de notre centre (esprit divin), et ce monde manifesté subjectif (incluant notre corps) contient uniquement ce que nous voulons bien y voir en fonction de nos besoins d'évolution. Nous sommes toujours ICI et MAINTENANT, parce qu'il n'existe objectivement aucun autre endroit.

La conséquence de tout cela :
1) La science, ou une religion donnée, ou une modélisation de la réalité donnée, ne peut pas connaitre le monde manifesté (ou non manifesté) puisque celui-ci n'existe pas en dehors d'une conscience qui le contemple. Elle ne peut que créer des croyances pour imposer le même modèle de création du monde à tous. C'est d'ailleurs bien ce qu'elle fait en réalité. Elle peut également essayer de donner des croyances qui permettent de déstructurer notre vision du monde, erronée (pour l'objectif « noble » des religions et peut-être un jour de la science).

2) Chaque monde subjectif est différent et obéit à des règles différentes. Pourtant, si nous nous côtoyons en étant capables de nous percevoir dans nos mondes, c'est qu'ils contiennent des règles suffisamment proches. Donc, une problématique commune, d'où, malgré tout, la pertinence de chercher des moyens communs de les faire évoluer, mais en tenant compte du fait précédent.
3) Nous sommes et serons éternellement ici et maintenant, ce qui change uniquement est la manière dont nous créons notre monde manifesté. En réalité, nous sommes des bébés mondes en création d'une certaine manière. Allant du RIEN au BOUDDHA omnipotent. Nos mondes interagissent entre eux bien évidemment. Voici une manière de modéliser la chose : imaginons un diamant invisible aux facettes infinies. Chaque facette étant un esprit divin. Chacune des facettes réfléchissant la lumière pour créer un monde manifesté qui devient sa création par un jeu d'ombres et de lumières. Elle s'en sert ensuite pour s'expérimenter sous un angle unique. Chaque facette n'étant pourtant qu'un élément du diamant total. Chaque facette possède une part de la vérité, mais seul le tout possède la vérité absolue. Pour connaitre la vérité absolue il faudrait que la conscience soit revenue sur le diamant complet.

Ce n'est qu'une vérité relative et ma propre manière de percevoir les choses dans mon cheminement actuel bien évidemment. Le fruit de multiples expériences de perceptions du monde manifesté. Mais j'ai très fortement conscience de la modification constante de mon monde manifesté comme de celui des autres, grâce à mes expériences de fusion avec les autres, et d'unité (même si elles sont relatives), ce qui me donne un point de vue particulier sur la réalité. Plus le mental est nettoyé, plus la fluctuation constante du monde devient évidente pour moi.

(Une parabole qui illustre assez bien la subjectivité de nos mondes)
http://eveilimpersonnel.blogspot.com/2009/07/histoires-zen.html

Crise d’adolescence

Notion de 4D, être centré dans le cœur, abandon au divin, être, tout simplement. Cela a été décrit de toutes les manières possibles par des tas de gens, dans toutes les religions existantes.

En étant dénué de but, on se retrouve face à un mur. Comme si l’on avait été amputé d’un membre que l’on utilise toute la journée, et que le cerveau continue à essayer d’utiliser, sans comprendre qu’il n’est plus là. Sans but, il n’y plus de futur. Sans futur il n’y plus de nécessité de passé. Sans passé ni futur, il n’y plus d’histoire et plus de notion de temps.

Le nouvel état n’a que faire du temps puisqu’il n’a plus d’attente du futur, il oblige donc à être réellement présent dans la scène vécue. Il n’y a plus de nécessité de cogiter puisque les informations viennent d’elles-mêmes par le cœur, dans le silence de l’esprit. Les anciens éléments sont là, je peux les utiliser. Je ne suis pas devenu handicapé et incapable de planifier un truc avec l’agenda, ou raconter une histoire si nécessaire. Mais c’est sans intérêt, comme des jouets dont on s’est lassé. Je continue de les utiliser parce que les autres enfants y jouent. Mais cela n’a plus de sens.

Lorsque le voile commence à se lever, le monde se transforme en œuvre d’art. Comme si je changeais réellement de dimension, physiquement parlant. Pourtant je suis toujours là, seul mon monde subjectif se transforme. Comme si j’avais constamment devant moi un tableau de maitre, dont les couleurs et les formes me comblent au delà de ce que l’on pouvait obtenir même par mes plus grandes victoires de l’Ego dans l’état d’avant.

A ce moment, c’est l’essence des choses et des êtres vécus ici et maintenant qui provoque l’apparition d’un état de joie et d’amour sans cause réelle. La notion de cause à effet semble avoir perdu son sens temporel. La transition est pénible parce que, à tout moment, le mental active des schémas pour faire rebasculer dans l’autre vue, qui, dénuée de son intérêt, devient morne et sans but. Du coup, on doit s’abandonner pour la laisser s’en aller et se dé-constituer.

J’ai l’impression de débarquer dans un monde inconnu dans lequel les règles de fonctionnement qui m’étaient familières ont totalement changé. C’est étrange parce que d’une certaine manière, c’est quand même plus ou moins ce que j’ai toujours cherché en spiritualité. Mais y être confronté dans la réalité quotidienne se révèle particulièrement bizarre.

Quand je ne m’abandonne pas, ça bloque. Donc, j’hésite entre me réjouir de ce que je perçois, ou être complètement bloqué quand mon mental repart en arrière, par habitude. Ce qui m’est venu ce week-end semble indiquer que ce que je vis actuellement est une sorte de « crise d’adolescence ». Comme si je n’arrivais pas réellement à gérer la transition entre deux états, un peu le cul entre deux chaises en fait.

PS: Ma terre pure, les quelques rares fois où j'ai pu aller la visiter visuellement, a la forme d'une œuvre d'art de lumière. Les éléments et les paysages sont sculptés en lumière comme des œuvres d'arts en peinture abstraite. J'avoue que j'ignore si cela a un lien avec le fait que je me mets à voir de l'art partout, alors que, jusqu'à présent, j'ai été totalement hermétique à toute notion d'art visuel.

b) Notion d’émetteur récepteur, entrer dans le monde des autres

Nous passons notre temps à échanger avec notre environnement. Cet échange est totalement inconscient pour la plupart des gens, et partiellement conscient pour certains. Simplement parce que ces échanges sont tellement nombreux et complexes, que nous n’avons aucune chance de pouvoir les gérer consciemment en totalité.

Ceux qui y accèdent partiellement font, ce que l’on appelle de la « télépathie ». Or, les échanges entre humains sont à 99% non verbaux, sans parler que nous échangeons constamment avec chaque autre conscience de notre environnement. Donc, les pierres, les végétaux, les lieux, les esprits divers et variés, et même parfois des êtres d’autres espace-temps, ou des non terrestres, des êtres spirituels suivant nos affinités. Sans compter tous les échanges avec toutes les énergies qui nous affectent indirectement (les planètes, les étoiles, le soleil, la lune, le lieu où nous sommes), etc...

Pour résumer, nous sommes en interaction constante avec notre environnement et nous créons notre monde subjectif directement à partir des informations échangées. Nous acceptons de modéliser certaines choses et d’autres non (tout dépend des croyances entre autres).

Nous sommes tous émetteurs / récepteurs. Mais ceux qui sont trop récepteurs ne prennent plus aucune décision et se font constamment influencer par les autres.
Quant à ceux qui sont trop émetteurs, ils n’écoutent plus que leur Ego, et imposent les choses aux autres.

L’idéal reste de conserver un équilibre émetteur / récepteur.

Au final, nous passons tous notre temps à nous influencer les uns les autres, et à être influencés par les lieux où nous sommes, ce qui implique que notre expérience du monde subjectif en est directement et constamment affectée.
Pour clarifier, la scène ne sera pas la même suivant les croyances respectives des personnes qui la regardent.
Et la même scène sera différente selon qu’on la regarde seul, ou avec d’autres personnes qui influencent notre expérience.

PS: Tout est présent dans la scène au niveau multidimensionnel.
Si nous la vivons en présence de fans de science-fiction très émetteurs, nous risquons de voir les non terrestres présents.
Si nous la vivons en présence d’un avatar, nous risquons d’y percevoir le divin. Tout simplement.

c) Multi-univers et mondes parallèles dans la matière

L’univers est créé dans un éternel moment présent. C’est à dire qu’il s’agit un processus d’auto création simultané et constant par toutes ses parties. Chaque conscience influe sur les autres et réécrit constamment de nouvelles potentialités et de nouveaux mondes sur l’éternité. Il existe une quantité infinie de déclinaisons des mêmes événements, donc une quantité infinie de terres parallèles ayant quasiment la même histoire dans laquelle les gens évoluent différemment. Notre part créatrice (l’esprit divin ou subconscient) réécrit constamment les choses à sa sauce, en collaboration avec les autres (plus ou moins en collaboration suivant les endroits).

Pour naviguer dans tous ces espace-temps/possibles, nous sommes dotés d’une part qui prend des décisions. Cette part là peut décider du meilleur chemin d’évolution possible, en se basant sur la finalité, et pas sur les choix de l’Ego actuel. C’est la part de l’âme et l’endroit où agissent les doubles du passé et du futur. Le passé construit notre présent en l’état, et le futur teste toutes les potentialités pour trouver la meilleure. Comme une tête de lecture qui visionnerait tous les films créés par le niveau du dessus et sélectionnerait le meilleur à chaque instant. Cette part est immortelle, bien qu’étant une simple construction de la part du dessus, de plus, elle mémorise l’ensemble des vies sur l’éternité.

Au final, la part consciente, à savoir notre Ego, vit ce qui a été sélectionné au dessus et le subit. A son niveau, il peut simplement faire semblant de prendre des décisions pour expérimenter.

En fin de compte, toutes les potentialités existent et nous choisissons ce que nous voulons vivre à un niveau plus haut.
Cette part plus haut qui choisit (le double du futur) ayant été oubliée et n’étant plus utilisée correctement, les gens en sont donc réduits à suivre les histoires des autres, au lieu de naviguer

dans leur propre version de la réalité !

PS: En résumé, les histoires sont nos créations constantes, où passé et présent sont constamment modifiés.
Nous naviguons au niveau de ce merdier pour créer un monde en temps linéaire manifesté collectif, qui n'existe que par nous au fond (et dans lequel nous avons toute liberté de déplacement à un certain niveau).

Pour conclure :
Esprit divin (ou subconscient) = crée.
Âme ou doubles (ou inconscient) : choisit.
Ego (ou conscience) : vit et expérimente le résultat.

Que se passerait-il si les trois étaient totalement unifiés ? C'est à dire création, choix et vécu des choses simultanées au lieu que le dernier fasse la gueule aux deux autres et essaie d'en faire abstraction.

d) Notion d’humanité, niveaux 3D et 4D

Nous arrivons là au plus flagrant des problèmes actuels.
L’homme n’arrive pas à dépasser le troisième chakra qui est le siège animal pour trouver le quatrième chakra (cœur) où réside le niveau de l’humain véritable.

Nous en sommes réduits à fonctionner en meute comme de vulgaires chimpanzés pensants. Que nous finissons par devenir de plus en plus, alors que nous nous enfonçons de plus en plus dans notre illusion de pouvoir, celle du dominant qui asservit de plus en plus de dominés, au lieu de chercher une véritable évolution d’espèce. En fait, nous nous enfonçons dans l’animalité.

Nous sommes des animaux bien gras avec des colliers autour du cou qui tiennent en esclavage des animaux affamés à l’autre bout de la planète, mais rien de plus. Un animal n’est pas un humain, il reste animal, même s’il apprend à faire des tours à l’école. Etant coincés entre deux états, nous créons des catastrophes. Parce que nous utilisons le libre arbitre de l’homme véritable, mais pas son vrai degré d’évolution.

L’homme véritable doit se tenir dans le cœur, et dans la vraie solidarité qui est une collaboration avec l’univers (chose inconnue sauf des saints, bien que certains se situent encore plus haut !). Voilà la signification de la différence entre la 3D et la 4D au niveau « new age » apparemment.

Le niveau 4D est très différent du niveau 3D, et à mon sens, ce n’est pas simple d’accepter la transition. Cela nécessite une vraie volonté d’évolution par la personne ainsi qu’un renoncement profond à l’animalité. Collectivement, cela parait illusoire aujourd’hui, mais cela ne l’est peut-être pas tant que ça ! Simplement parce que la période est favorable, du fait que les énergies actuelles qui nous influencent énormément sont dans cette logique. Nous passons et allons passer par des pics de résistance de l’Ego très forts de manière collective, ce qui est bon signe à mon avis, car cela signifie qu’à terme, il lâchera.

PS: La science se développe de manière horizontale et pas verticale (méthodes de chasse et de

défense du territoire plus performantes, méthodes de maintien des dominés sous contrôle plus importants).
Si elle nous greffe des téléphones dans la tête et nous met sur roulette, elle pourrait même faire de nous des légumes (2D). Cela ne parait pas si fou que ça à l'heure actuelle. En résumé, la science n'est pas orientée dans une logique d'évolution, mais plutôt d'involution. Alors qu'elle pourrait très bien y être ! Mais cela n'est pas dans les préoccupations des dominants de la meute !

e) Raisons d’incarnations dans ce bordel et état de notre monde

Notre monde manifesté peut changer instantanément suivant les besoins.
Nous sommes sur terre, mais si cela s’avère nécessaire, nous pouvons passer directement ailleurs. Tout dépend des choix faits par les parties les plus hautes de chacun.

Certains peuvent se retrouver dans l’absolu instantanément, alors qu’ils n’ont rien demandé. Simplement parce que le haut veut leur dire quelque chose (montée de kundalini spontanée, etc..). Certains peuvent mourir subitement, si c’est nécessaire pour aller ailleurs.

En réalité, nous ne sommes pas dans notre monde manifesté par hasard, erreur ou punition. Nous le créons ainsi parce que c’est la manière la plus adaptée de nous faire évoluer. Rien de moins, rien de plus.

Parfois, expérimenter les choses suppose au départ d’être plongé dans l’inverse. Ceux qui veulent expérimenter la liberté choisiront des mondes où les gens sont emprisonnés. Tout acte de liberté, même dérisoire, sera pleinement vécu à cause du contraste. Ceux qui veulent expérimenter l’amour choisiront des mondes où les gens ne s’aiment pas.

C’est aussi simple que ça. Nous sommes ici et maintenant en train d’expérimenter un monde manifesté par nous-même. Nous pouvons en changer sans transition, tout dépend des choix du haut.

Au fond, voilà les deux seules certitudes que j'ai obtenues après des années de pratique :
1) Nous sommes là pour expérimenter l'amour inconditionnel.
2) On évolue en s'abandonnant au divin et en renonçant à notre Ego à notre niveau.

Le reste n'est qu'un journal à bla bla, et l'on pourrait décliner les choses sous différentes formes à l'infini.

f) Notions de familles d’âmes et de mondes subjectifs proches

Certaines personnes ont des mondes manifestés très proches, et la cohabitation est bien plus facile. Par exemple, les artistes vont se comprendre entre eux, tout comme les militaires.

Nos parts les plus hautes attirent vers nous ceux qui nous font évoluer, mais également ceux avec qui nous pouvons co-créer une réalité qui nous convient. Donc, même si nos mondes changent, nous allons faire évoluer nos relations. Imaginons que je sois gendarme et que je devienne artiste, le risque est de ne plus côtoyer les mêmes endroits ni les mêmes personnes. Mais en réalité cela va bien plus loin que ça, on peut même changer totalement de monde ainsi.

C’est-à-dire que l’on peut se retrouver sur des déclinaisons de mondes totalement différents, et c’est d’ailleurs bien ce qui risque d’arriver entre ceux qui choisiront de rester dans l’animalité, et ceux qui choisiront d’évoluer. Quoi qu’il arrive, nous sommes toujours ICI et MAINTENANT et c’est le monde manifesté qui change autour de nous et pas l’inverse. Nous interagissons par affinité, et par besoin d’évolution.

Par conséquent, rien de ce qui est dans notre réalité n’y est au hasard !

Accepter le niveau d’humain véritable (4D)

Maintenant que je me tiens un pied entre les deux états, comment ne pas essayer de décrire les choses ?
La différence entre la 3D et la 4D est la manière de percevoir le temps (autrement dit, conscience au niveau du troisième chakra et conscience au niveau du quatrième, ce qui revient au même).

En 3D nous percevons le temps de manière linéaire avec un passé, un présent et un futur. Nous avons des buts divers et variés qui occupent nos vies multiples et nous conduisent à vivre des expériences. Les buts sont toujours vains et ne servent à rien d’autre qu’à nous expérimenter. Nous avons un mental qui fonctionne de manière séquentielle et qui répète les choses un peu en boucle, sa principale fonction restant de nous permettre de nous illusionner (en nous croyant séparé du monde et en croyant dur comme fer à nos buts). Les buts amènent un fort Ego et une forte compétition, avec une volonté de domination importante (plus ou moins canalisée). Mais le fonctionnement reste basique, avec la survie, la défense du territoire, la recherche des choses à l’extérieur dans un monde hostile. Cet être est plus libre qu’un animal mais pas encore un humain.

En 4D les buts disparaissent, et, avec eux, la notion de temps linéaire en prend un coup. Il n’y a plus qu’un moment présent et un monde en auto-création constante.
Le mental est remplacé par une perception basée sur le divin, dès lors, s’installe une collaboration étroite avec l’univers. Cela signifie également que les intentions sont de plus en plus réalisées. L’univers n’étant plus un lieu hostile mais plutôt un terrain d’expérimentation avec lequel nous collaborons, et nous pouvons même faire régulièrement des expériences d’unité avec lui. La survie n’est plus nécessaire puisqu’il suffit de demander pour recevoir. On commence à pouvoir entrer dans l’action juste qui collabore avec l’univers plutôt qu’être à contre courant dirigé par son Ego. Plus de karma par conséquent.
Nous avons conscience de ne pas être ce corps, mais également de ne pas être cet esprit, et l’observateur silencieux peut apparaitre par moment. Du coup, le recul permet de travailler sur les deux plus directement. Nous avons conscience que le monde manifesté n’est que notre création constante, lequel peut se modifier.
Le mental ne peut pas gérer la perception du temps non linéaire et la communication avec

l'univers, il est remplacé avantageusement par la communication silencieuse de l'esprit qui fusionne avec l'univers et permet d'avoir constamment les informations nécessaires.
A terme, il devrait être possible de vivre physiquement de manière non linéaire, c'est à dire que la ligne du temps deviendra possible à parcourir par l'intention*.

Concrètement, le passage de l'un à l'autre est très difficile parce qu'il faut entièrement se recréer et que les choses se font petit à petit. Cela nécessite un gros lâcher prise et beaucoup de foi. Se trouver le cul entre deux chaises au milieu n'est pas simple. Le cœur, pour qu'il soit correctement ouvert, demande un équilibre complet de tous les chakras, donc les trois du haut doivent être synchros, mais également ceux du bas (c'est là que se pose encore le problème en ce qui me concerne). Mais il n'est pas utile que tout soit parfait pour commencer à en faire l'expérience.

* Nous avons un axe qui gère le temps. Cet axe est fixe et correctement réglé chez la plupart des gens. C'est à dire qu'il est figé et fonctionne toujours pareil, ce qui crée l'illusion du temps linéaire. Les gens chez qui il existe un gros décalage sont à l'asile psychiatrique. Car cela signifie qu'ils perçoivent dans un espace-temps et vivent dans un autre. Ce qui est proprement impossible à gérer avec notre mental. Mais cet axe, à terme, devrait se débloquer et permettre de se déplacer librement dans le temps si l'on passe totalement et physiquement en 4D. A ce moment là, notre manière de vivre n'aurait plus rien à voir avec une vie en 3D, puisque nous pourrions nous déplacer librement dans cette dimension, et notre mental serait remplacé par le supra mental (qui est un accès à l'esprit divin) pour gérer cette perception.
Voilà les infos que j'ai sur la question.

PS: On comprend donc que notre monde actuel n'aurait plus aucun intérêt pour quelqu'un vivant de cette manière, et que la science ne favorise pas une évolution de l'homme à l'heure actuelle, mais plutôt qu'elle l'enfonce dans l'expérience 3D et l'égocentrisme au lieu de l'encourager à évoluer.

PPS: En résumé, ceux que nous considérons comme des magiciens sont ceux qui accèdent partiellement à l'état d'humain véritable : collaboration physique avec l'univers pour les sorciers (chakras du bas) et mentalement pour les channels et les voyants (chakras du haut). Pas de bol, la plupart du temps c'est avec un fort Ego et sans avoir ouvert véritablement le cœur, le résultat n'est donc pas des plus heureux, puisqu'ils ne sont pas constamment dans une logique de collaboration avec l'univers.

PPPS: Pour moi, la transition se produit quand notre Ego est totalement dépassé dans une situation où l'on s'abandonne complètement au divin. Rien de plus. C'est en tout cas l'expérience que j'ai vécue.

Principe de travail actuel

Il m'apparaît important de faire un point sur ma méthode depuis le départ et d'examiner ce qu'elle donne. C'est un long cheminement qui m'a conduit là, donc je ne vois pas très bien comment un débutant pourrait faire pareil, mais je donne quand même ma technique qui est vraiment éprouvée.

Il est indispensable de préciser tout d'abord que je sens mes corps énergétiques comme mon corps physique, donc ma perception des énergies est très poussée, mais pas forcément précise parce que je perçois tout simultanément, donc je nage dans une bouillasse la plupart du temps. Je peux facilement affiner par le toucher. Pour ce qui est de la vue, il m'est encore impossible d'accepter de voir directement les êtres éthériques (disons que cela arrive mais que cela reste rare), préférant rester sur le brouillard d'énergie pour l'instant. A priori, j'ai une peur bloquante là dessus, et elle est utile, dans l'immédiat, pour m'empêcher de me disperser. Mon but étant principalement le développement personnel.

L'idée est d'être confronté dans le quotidien à une action quelconque qui pose un problème (stress, dispute, etc...), ce qui, énergétiquement, est perceptible pour moi comme une douleur ou une brûlure dans le corps énergétique. On cherche à comprendre le pourquoi de cette réaction et voir à quel endroit l'on trouve un blocage énergétique qui empêche d'être dans l'action juste. On résout le problème en corrigeant avec une méthode quelconque.

Dès lors, cela peut s'appliquer au quotidien. On marche à deux clairvoyants, parce que si j'ai un problème que je refuse de voir, Pascal va le voir et inversement. Chose bien plus délicate si le problème est commun à nous deux. C'est pour ça que l'on pratique également avec des thérapeutes externes (en ce qui me concerne, neurotraining une fois par mois à peu près, élixirs de fleurs, et bioénergie parfois).

Au départ, les blocages énergétiques sont multiples, et il s'avère fort simple de voir qu'un homme ordinaire a de gros problèmes dès lors que l'on sent ses énergies. Car en fait, l'énergie file partout, sauf là où il faudrait, ce qui provoque des dysfonctionnements dans les niveaux émotionnel et mental. Au départ, pour moi, chaque blocage était une douleur, donc je n'avais pas le choix il me fallait évoluer. Au début, la volonté de corriger passait par les runes (on utilisait un support de voyance avant de pouvoir communiquer directement avec l'énergie) et une méthode qui consistait à retrouver l'événement du passé qui avait créé le blocage initial. C'était très long et peu performant, bien qu'ayant constitué notre activité principale à longueur de journée

pendant nos études, et c'est resté pendant longtemps notre principal « loisir » après le boulot et le week-end. En résumé, on pratique comme des dingues depuis presque quinze ans.

Donc forcément, avec le temps et le développement de la clairvoyance, plus la libération des blocages en masse, tout devient de plus en plus performant. Si on rajoute à ça les modifications énergétiques de la planète, bien réels depuis plusieurs années et qui accélèrent grandement le boulot et font qu'on est plus qu'assisté par en haut, ça va de plus en plus vite.

Evoquons maintenant les principaux paliers. J'ai pu commencer à utiliser mes propres capacités de clairvoyant de manière fiable après plus de 10 ans de nettoyage du mental ! Pascal, lui, a toujours été performant.

La communication plus ou moins libre avec la lumière* a été le pallier le plus important. Parce que je peux recevoir des quantités d'informations énormes en un instant (même si ce n'est pas moi qui décide quoi, généralement c'est toujours ce qui est le plus adapté pour mon évolution). L'acceptation des autres consciences dans l'énergie, donc des esprits, aide énormément (esprits à tous les niveaux dimensionnels). Ma méthode de travail s'effectue principalement avec un archange (Gabriel) depuis le début, puisque c'est lui qui a débloqué ma perception du divin et que j'ai une confiance absolue en lui. En ce qui concerne les autres esprits, mieux vaut tout d'abord savoir à qui l'on s'adresse et être capable de vérifier la cohérence et la source d'une énergie (résidu émotionnel, égrégore mental, être spirituel ou bien être d'une autre dimension ou de la nature**)

Arrivons maintenant à la manière dont je fonctionne aujourd'hui. Pour faire court, disons que je m'abandonne en haut depuis un moment. Donc, le matin en me levant, la lumière m'explique différentes choses, et fait le point sur les expériences d'évolution que je vais devoir faire dans la journée. Je suis donc plus ou moins prévenu à l'avance, et c'est en haut que l'on me file les trucs à lâcher ainsi que l'ordre dans lequel il convient de la faire. Mais cela peut aussi se présenter spontanément dans la journée, car toute expérience de vie aussi anodine soit elle, cache une expérience d'évolution. Quand c'est compris, même en bossant au bureau on peut travailler sur soi 24h/24.
Idem en se réveillant la nuit après un rêve, s'il me faut des précisions je re-projette ma conscience dedans, ou bien j'interroge l'archange ou encore la lumière.

a) Quand l'explication d'un truc à faire sauter m'est donnée, je demande au double du futur d'aller faire sauter tout ce qui est lié au problème avec l'accord de la lumière, plus tout ce que la lumière veut faire sauter. Le résultat énergétique est immédiat, le double teste les blocages liés au problème, et qui ne sont plus nécessaires, avant de rajouter ce que la lumière veut, sans parler des commentaires de celle-ci afin de m'expliquer toutes les choses supplémentaires qui sont liées et leur origine (karma etc...).
Mon énergie se modifie alors.
A partir de là trois options sont possibles :
- Certains blocages peuvent partir directement sans rien de plus, le double du futur laisse le message pour le passé dans le corps et il lâche simplement.
- Certains blocages ne peuvent pas partir parce qu'ils nécessitent une expérience, le double

choisit alors un futur qui permet de vivre rapidement cette expérience.
- Certaines choses ne peuvent pas du tout être traitées par le double parce qu'elles font partie des choses à garder dans l'immédiat (très rare, en fait cela a du m'arriver une fois).

C'est une combinaison de tout ça puisque la lumière associée au double permet de combiner la création et le choix, si bien que la performance est maximale puisque l'on peut traiter simultanément plein de blocages de tous niveaux, sans qu'il y ait le moindre risque, contrairement aux manipulations faites par soi-même avec le double (la lumière, curieusement, ne se plante jamais !).

b) Ensuite je passe par le double du passé qui, avec l'accord de la lumière, va aller lâcher les blocages posés que le double du futur valide comme n'étant plus utiles.

Le résultat est immédiat et prend moins d'une minute. On peut le faire n'importe où en faisant n'importe quoi.

J'en use et abuse à longueur de journée.

Mais forcément, les blocages sont nombreux et il existe une quantité phénoménale de karmas à lâcher, donc je n'hésite pas à sortir l'artillerie lourde.

Mais il me semble bon de souligner ceci, j'utilise exclusivement mes capacités pour le développement personnel.

* Nous avons un canal de communication vers le haut qui est le moi supérieur. Cette part peut servir de messager avec notre esprit divin. A notre niveau de conscience, il est impossible de percevoir l'esprit divin puisqu'il est non manifesté, et encore plus impossible de communiquer avec lui. Le Moi supérieur sert donc de messager. C'est notre connexion avec Dieu au fond, mais elle passe par des intermédiaires.

** Les esprits de la nature ont un corps émotionnel, mental et spirituel en plus de leur corps éthérique. Exactement comme nous. C'est assez marrant. Un mort est identique à un vivant si ce n'est que le corps physique est remplacé par un truc différent et éthéré. Mais les corps émotionnel, mental et spirituel sont toujours là ! Certains esprits de la nature émettent de l'énergie sexuelle comme les humains (et ont donc une sexualité, les fées entre autres, eh oui !).

Certains êtres sont assez proches de nous (lutins, elfes, etc..), d'autres sont beaucoup plus lointains mais coexistent facilement avec nous (fées), d'autres nous sont tellement supérieurs en terme dimensionnel qu'il est difficile de communiquer avec eux, certains dragons, les dieux réels (la plupart des dieux reconnus par les humains sont plutôt des esprits de la nature ou des non terrestres), etc... Les êtres spirituels (anges, archanges, saints, bouddhas etc..) sont accessibles à partir d'un certain niveau de perception et d'une certaine libération du chakra coronal. Ils interviennent toujours pour nous aider, donc ne pas hésiter à demander même si on ne les perçoit pas. Mais parfois, l'aide peut simplement être de nous laisser nous démerder avec un problème douloureux qui nous fait évoluer !

Donc, en regardant au plus près et en testant la cohésion de l'énergie par le bio-champ on ne peut pas se louper et écouter un égrégore ou un non terrestre au lieu d'un ange par exemple (ce qui est, à mon avis, l'écueil principal en channelling). Une autre solution est de demander soi-même à un archange (dont on connait l'énergie) de valider la source d'une info qu'on a obtenue, etc... Les moyens sont multiples avec une perception assez claire de l'énergie.

Si l'on monte assez haut tout est la même énergie : Dieu ! Et ça vaut pour nous !
Personnellement, je commence à « cramer » à partir d'une certaine hauteur dimensionnelle, car on va dire que ce corps n'est pas conçu pour expérimenter au delà d'un certain niveau de fréquence énergétique, mais plutôt fait pour la matière et les plans qui ne dépassent pas un certain niveau.
Dès lors, pour aller au-delà, il faut le faire en méditation, et pas en étant à moitié dans le corps physique.

Double du futur

Pour réexpliquer une notion souvent évoquée, nous sommes accompagnés par deux émanations principales qui créent notre vie actuelle :
- le double du passé, créateur de notre présent, qui contient la mémoire de notre vie jusqu'à la nuit des temps.
- le double du futur qui teste toutes les potentialités et choisit la plus adaptée pour notre évolution à chaque instant.

Ces doubles peuvent être contactés consciemment pour bosser sur soi, mais cela nécessite d'être clairvoyant (donc de voir ou toucher les esprits).

Une Technique simple, c'est une technique pour les personnes qui ne perçoivent rien.

Le soir avant de se coucher, on peut faire le vide (entre autres pour virer la série télé sanguinolente de notre tête…), et faire le point sur ses désidératas ou ce qui pose problème dans nos vies. Ensuite on se couche en demandant au double du futur de chercher une potentialité pour gérer ça. Si on la foi, on demande à Dieu (ou celui de son choix) d'aider le double à trouver la solution aux problèmes, on remercie et on n'y pense plus.

Le double du futur cherchera la meilleure potentialité. Le résultat sera forcément totalement dépendant des choix de l'âme, et si l'on n'est pas clairvoyant ce sera dur de vérifier. Mais avec la foi on obtient forcément des résultats. Vous remarquerez que ça ressemble beaucoup à la prière du soir des différentes religions. Ce n'est pas pour rien. Ces prières permettaient notamment d'accéder aux doubles.

Et maintenant, ma méthode qui s'avère très personnelle et plutôt pour les clairvoyants plus avancés.

Primo, on demande au double du futur de faire sauter tous les problèmes que l'esprit divin juge utile de « faire sauter » pour notre évolution (et en même temps ceux que l'on désire faire sauter, en demandant à l'esprit divin de valider s'il pense que c'est judicieux), il faut faire tout cela en une phrase. Ensuite on attend que ça soit fini, quelques minutes suffisent généralement.

Et là, on demande au double du passé de lâcher tous les blocages validés par le double du futur en accord avec l'esprit divin, et on laisse finir.

Si on peut communiquer avec les doubles et en haut pour savoir ce qui c'est passé c'est d'autant mieux.
Idem si l'on sent les énergies, on s'aperçoit que l'effet du double du futur est immédiat. Mais lâcher le blocage avec le passé est important. Il est impératif de tout faire valider par son esprit divin ou par Dieu de la manière qui convient !

Du coup, ça mélange l'utilisation du double (qui est au niveau de l'âme, donc du choix) et de l'esprit divin (qui est créateur).

Au final, une fois qu'on a compris le principe, avec assez d'intuition on peut trouver la méthode qui nous convient, sachant que ces doubles peuvent être constamment appelés (il y a des accès temporels constants).

Bière et ciné

Récemment, avec mon ami Pascal, on a profité d'un passage dans notre temple favori (le pub du coin) pour faire sauter un problème commun. C'était plutôt marrant, parce que Pascal obtenait une moitié des infos et moi l'autre, étant donné que notre problème était quasiment identique, mais ne s'exprimait pas de la même manière. En s'y mettant à deux, il nous a été possible de le faire sauter.

Je précise que j'utilise la technique des doubles, alors que Pascal demande en haut et ça saute direct. La différence entre nous deux est simple, il a une foi absolue à ce niveau, et je résiste encore un peu, donc j'ai besoin d'une illusion de contrôle. La plupart du temps, il nous est encore nécessaire d'identifier le problème, mais à terme, ceci devrait disparaître.

En fait, plus l'on avance plus l'on s'aperçoit que tout se résume à avoir la foi et à s'en remettre « au père ». Le seul truc, c'est que le mental fait un bon écran, si bien qu'au départ, l'individu moyen ne peut pas lâcher directement mais doit commencer par des thérapies et du travail préliminaire.

Le rapport avec les autres étant pas mal défriché chez moi, ma vision subjective des gens opère maintenant à géométrie variable. Exactement comme avec les arbres qui semblent totalement différents dans le monde manifesté suivant l'ouverture des centres (le cœur, suivant son ouverture, change tout à ce niveau), ils ne brillent pas encore, mais au rythme de mon évolution, cela ne devrait pas tarder !

En fait, ils se présentent avec une couleur et une forme qui varient dans ma perception profonde. Mercredi au cinéma, j'ai eu droit à une déconnexion totale des projections émotionnelles sur les gens, c'était très sympa. Au lieu de me retrouver avec des jugements de valeurs systématiques quand je regarde quelqu'un, il n'y avait rien que la réalité, une œuvre unique, dotée d'une forme, d'une couleur, d'une essence spécifique. Chacune de ces dernières est subtilement différente, et voir l'assemblage de toutes ces personnes en foule était fabuleux, comme si chacune faisait ressortir la perfection de l'autre par contraste (il n'y avait plus de notion liée au sexe ou à l'individu, de quelque manière que ce soit). C'était simplement un plaisir de les regarder.

La déconstruction de mon rapport aux autres a commencé pendant le film et a duré une partie de la soirée (la lumière descend par le haut, et j'ai eu droit à un gros travail sur le plexus entre autres). Du coup, mes genoux me portaient à peine en sortant et semblaient sur le point de se coincer à chaque mouvement (un truc déconnecté énergétiquement pendant le film). Genoux = je - nous, eh oui ! A garder à l'esprit en cas de blessure et de problème à ce niveau, ça exprime

souvent un problème de relation aux autres.

Ca c’est réglé dans la soirée, et le lendemain c’est redevenu normal. Les projections émotionnelles sont revenues en partie, mais avec moins de virulence qu’avant, et les gens m’apparaissent toujours comme des œuvres d’arts, donc c’est assez marrant. J’ignore le travail exact que la lumière a fait, n’étant pas intervenu dedans, ou si peu. Ce qui est un exploit pour moi. Comprenez bien que si vous sentez un truc en train de vous tripoter de partout et que cela modifie votre vision du monde ainsi que votre corps, il y a un côté plutôt stressant, même si c’est de la lumière agréable. Heureusement que j’ai de plus en plus la foi, mais tout de même...

Le pub et le cinéma sont mes lieux de prédilection pour évoluer. C’est comme ça quand la méditation en mouvement devient constante, et qu’elle devient une manière de vivre. Si on y croit, Dieu est au ciné et dans la bière. Et pour la bière, Dieu sait que j’y crois !

La foi et le feu

Venant d'effectuer un gros boulot là-dessus, j'en ai profité pour régler mes comptes avec « le père », parce qu'il y avait des tas de choses qui voulaient sortir.

Il faut dire qu'en voyant les vies de merde que je me suis farcies, il y a vraiment de quoi ne pas être content. Et comme je refoule également la nature de mon énergie, cela ne m'aide pas à évoluer. Elle se caractérise par le niveau végétal, se trouve liée de manière importante aux forêts (pas seulement celles de la planète), et s'exprime de façon plutôt dominante.

Evidemment, comme elle est refoulée, cela s'est reporté sur mon deuxième chakra, lequel était carrément absent au départ (il y avait juste des tubes à la place pour fonctionner quand même a minima), mais maintenant que j'ai récupéré ce deuxième chakra, c'est déjà pas mal. Mes plus grosses peurs sont liées à la respiration, n'ayant pas de problème physique sur ce point précis, mais la respiration reste quand même le truc qui me dérange le plus lorsque je bosse sur un karma, me donnant toujours l'impression de ne plus pouvoir respirer. Mes plus grosses barrières karmiques servaient à m'interdire de dominer. Je me suis retrouvé à la limite d'être « interdit de matière », et à ne vivre pratiquement que dans la sphère mentale. Heureusement, comme c'est le lot de l'humain moyen aujourd'hui, cela ne m'a pas totalement empêché d'avoir une existence sociale, mais en revanche, ça en dit long sur notre état actuel.

Quand j'en ai discuté avec la lumière, elle m'a dit que l'énergie que j'incarne voulait voir, entre autres, à quoi elle servait pour les humains, donc une vie d'humain en étant limité sur tout ça juste pour voir (parce que totalement privé, ce n'est pas possible). Ca me fait plaisir, quand je pense rétrospectivement à l'enfer sur terre qu'a constitué la première partie de ma vie. Mais je ne peux pas en vouloir à la lumière, vu que ce n'est pas elle qui a choisi, et qu'en plus elle est venue me chercher pour me sortir de là.

Bref, j'ai fini par lâcher la demie tonne de rancœur bloquante sur la lumière, les anges et autres. Et j'ai fini par accepter également, qu'incarner une énergie des arbres, ce n'est pas incarner un suppôt du diable (contrairement à la croyance profonde implantée par l'institution catholique). Bref, je me suis réconcilié avec la lumière et avec le feu de la terre. Je vous laisse imaginer la demi-tonne d'énergie de feu qui me traverse de bas en haut en ce moment. Qu'il va me falloir apprendre à canaliser correctement.

Donc, je confirme ce qui semble une évidence, à savoir que sans végétal ni énergie du deuxième chakra, pas de sexe, pas d'air, pas de nature et pas d'incarnation. Bref, à part robot je ne vois pas trop d'option, c'est bien de s'en rappeler de temps en temps.

PS: Il existe deux manières d'évoluer. Soit on n'a pas d'Ego ou presque, et on le lâche complètement pour servir les autres, quand on réalise qu'incarner l'énergie de la lumière parmi les hommes est le plus grand cadeau que l'on puisse faire aux autres. Soit on a vraiment un très gros Ego, et on le lâche complètement quand on réalise qu'incarner l'énergie de la lumière est le plus grand cadeau qu'on puisse se faire à soi-même. Un extrême ou l'autre mène au même endroit. Etre merdouillasse au milieu n'est pas le bon choix.

Feu de la terre à canaliser

Comme chaque fois, quand le feu de la terre monte en moi, je me retrouve avec un jet de flamme qui me traverse de bas en haut. C'est très chaud, mais ça ne brûle pas, sauf aux points où il existe un problème.

C'est comme les montées de kundalini, ça fait comme si j'étais assis sur une pile atomique et qu'on m'envoyait une grosse pression d'énergie dans le corps. Ce qui fait bien ressortir toutes les défaillances du système énergétique.

Par conséquent, quand c'est en dehors du canal central, ça me brûle, mais dans le cas contraire je sens juste la tension énergétique et la puissance de l'énergie. Là, le plus gros problème était apparemment localisé à la base du cou. C'est donc vraiment pénible parce que très douloureux, comme si toute la gorge se mettait à brûler, par conséquent, pas le genre de truc qu'il m'était possible de remettre à plus tard. Impossible de résoudre le problème par l'énergie, alors j'ai dû me résigner à attaquer tous les karmas un par un pour lever les blocages (toujours avec la méthode des doubles).

Cela m'a pris deux heures et j'ai compté à peu près 15 karmas différents de toutes sortes qui restreignaient le débit au niveau du cou. Du coup, l'énergie sortait à cet endroit au lieu de traverser la tête pour s'expulser en haut. Sur un petit débit ça passait, mais sur un plus gros, le blocage au cou restreignait trop le passage.

Au fur et à mesure que les blocages sautaient la brûlure se déplaçait d'abord autour du cou, puis vers le sommet de la tête. J'avoue que c'est super pratique, et maintenant ça ne me stresse plus autant qu'avant. Une fois tout terminé, cela ne m'a plus brûlé et il n'est resté que la puissance de l'énergie montant vers le haut.

Beaucoup de boulot sur le karma, mais forcément, quand l'équilibre énergétique du corps se modifie de manière importante, ça fait ressortir de nouveaux problèmes à résoudre (des canaux pas ou mal utilisés jusqu'à présent, et qui ont besoin d'être nettoyés).

Cerveau et respiration crânienne

Encore beaucoup de boulot dernièrement. Cette fois, j'ai essayé de ne pas utiliser les doubles, afin de laisser directement la lumière résoudre les problèmes ainsi que tous les karmas liés à ceux-ci. Un peu poussif au départ pour me laisser aller, mais finalement, cela marche aussi bien.

Par contre, il m'est encore nécessaire de vérifier la nature du problème, du coup, j'ai eu droit à un axe de travail particulier (sur les schémas mentaux). Je décris quelques trucs en fonction de mon expérience personnelle encore une fois, pour que l'on comprenne bien mon axe de travail qui est purement pratique, étant donné que la théorie ce n'est pas mon truc.

La tête est l'endroit que je sens le mieux, de très loin. Je ressens donc son contenu sur plusieurs niveaux dimensionnels, y compris proches de la matière, alors que les autres endroits du corps sont ressentis sur des niveaux hauts ou bas la plupart du temps, cependant que l'intérieur semble de dimension infinie au point qu'il ne m'est pas possible de localiser avec précision les gouttes, même si je les sens physiquement. Je peux ressentir l'humeur des organes par exemple, ou ce qu'ils ont à dire (ils sont conscients également), mais si un méridien est douloureux, il ne m'est pourtant pas possible de le localiser en trois dimensions, comme si je percevais un espace infini entre le devant et l'arrière du bras par exemple, du fait que je perçois l'intérieur sur un niveau dimensionnel beaucoup plus haut. J'essaie de décrire, mais ce n'est pas super clair…

En fait, le cerveau fonctionne comme une espèce de machine à créer des connexions, il est donc en mouvement constant à l'intérieur de la tête et crée sans cesse des connexions dans tous les sens. Ces mouvements peuvent se faire grâce à la respiration crânienne, c'est à dire que le crâne n'est pas d'un seul tenant, mais constitué d'os qui peuvent coulisser entre eux. Si un schéma mental empêche une connexion, cela va provoquer un blocage de la respiration crânienne, et le cerveau ne peut plus bouger pour créer cette connexion particulière. Concrètement, cela se traduit par une douleur énergétique sur le point précis, et un blocage tout aussi précis d'un endroit de la respiration crânienne.

Par exemple, pour le blocage sur le végétal, si je vois un végétal, paf, le cerveau essaye de connecter quelque chose, et ça bloque, résultat, une douleur au niveau de la tempe droite. Si je ne regarde plus de végétal, ça disparait, etc…

D'une certaine manière, c'est un peu comme le feu, un message très clair pour localiser un point précis qui pose problème car la douleur est une information très rapide et très précise, tout

simplement.

J’ai passé la journée avec des blocages dans la tête qui se déplaçaient au fur et à mesure que je faisais sauter le schéma défaillant. L’avantage des méthodes que je pratique est que le résultat est immédiat, donc, si le problème est résolu, ça se voit de suite.

Il s’agissait de schémas d’évitement de la matière. Comme j’avais fait sauter du gros karma par rapport à l’énergie végétale, tous ces schémas mentaux étaient devenus obsolètes.

Ne
rien
attendre

En spiritualité il existe une règle de base : ce que l'on veut, on ne l'obtient jamais, ou dit autrement « c'est quand on n'attend plus les choses qu'elles arrivent ».

C'est à dire que si l'on cherche à obtenir un résultat ou quelque chose de précis, ça ne vient jamais. Il faut donc se mettre en position réceptive pour obtenir quelque chose. Si mes écrits sautent tout le temps du coq à l'âne, c'est simplement parce que je laisse venir ce qui veut, et tous les jours, il me vient des choses différentes pour avancer. Quand je cherche à viser quelque chose de précis je n'obtiens rien du tout. Quand je m'y attends le moins, tout arrive.

Une bonne technique reste de mettre son intention pour évoluer, et puis de ne plus se soucier de rien. Laisser venir les intuitions et faire ce qui vient (il ne s'agit pas de ne rien faire car il faut avoir mis son intention et être à l'écoute de sa journée !).

Hier par exemple, je me suis dit que ça serait bien de travailler l'ouverture du cœur (parce que j'en avais envie) pour voir si le monde peut devenir une œuvre d'art encore plus grande, et en tester les limites (quand j'ouvre le cœur, le monde passe en mode « bisounours » et tout devient plus coloré en prenant la forme d'une œuvre d'art, et plus le cœur s'ouvre, plus il se rajoute de nuances de couleurs, et plus le monde prend un air stylisé), donc il m'a paru intéressant de travailler là-dessus.

A peine avais-je mis le pied dans ma cuisine, que je me suis fait engueuler par un elfe (je n'aime pas quand ils me dégomment les oreilles comme ça), qui m'a dit que ça serait bien que je m'intéresse aux forêts. Ok…pas vraiment le même registre.

Je n'ai pas écouté et je me suis dit que j'allais travailler le cœur. Résultat, rien de particulier dans la journée si ce n'est une grande confusion. En fait, en essayant d'obtenir quelque chose de précis, non seulement je ne l'ai pas obtenu, mais en plus, j'ai bloqué mon travail de la journée (apparemment, en haut, ils avaient décidé que ça allait être autre chose.)

Le soir en me couchant, j'ai décidé de lâcher prise. Du coup, j'ai eu une montée d'énergie monumentale qui a fait sauter un problème lié à l'enfant intérieur. Pour conclure, cela m'a fait sauter un blocage qui m'empêche de « jouir du monde ». Résultat, j'ai obtenu trente cinq ans de jouissance en deux minutes. J'ai failli disjoncter !

Puissante montée d'énergie du bas, heureusement que mon boulot préliminaire l'a dirigée correctement dans le canal central, parce que, vue la quantité, j'aurais cramé. Cela m'a fait sauter

plein d’autres choses dans la foulée.

Désormais le message est clair, boulot sur le bas et la matière en passant par les forêts (qui sont les lieux qui m’enracinent le plus et où j’ai différents karmas à résoudre.). Comment vais-je y aller, je n’en ai aucune idée, mais à un moment il va bien falloir. Ca viendra en son temps…

Graines en développement

Depuis que la « jouissance de la vie » s'est débloquée par le bas, je me rends compte d'une espèce de jouissance en moi qui s'exprime en permanence (comme si la vie était jouissive par elle-même).

C'est extrêmement bizarre. Quand je pense qu'au départ je ne prenais plaisir à rien, alors que là, c'est carrément le pied, sans motif. Comme si je venais de prendre mon pied en étant extrêmement satisfait après le repas du siècle ou le coup du siècle, mais constamment. Une jouissance dans tout le corps, et toute la journée !

Comment s'étonner dès lors, qu'ils aient tous des airs satisfaits les avatars, si ce n'est que le début et qu'ensuite on prend une extase rien qu'à exister, ce n'est pas étonnant.

Quand je vois l'axe de progression sur lequel je me trouve en ce moment, voilà ce que cela donne.

Le travail se fait sous trois aspects :
- Le moi supérieur est lié à la vérité et l'énergie du haut apporte l'accès à cet aspect de plus en plus fortement avec le temps puisque j'obtiens des informations spontanément sur énormément de choses.
En théorie, on doit pouvoir atteindre le niveau où l'on peut parler n'importe quelle langue ou tenir un discours sur n'importe quel métier sans effort, donc, même si je suis très loin du compte, il y a clairement quelque chose en développement à ce niveau.
- L'enfant intérieur ou l'instinct est lié à la joie et la jouissance, et plus il se développe, plus la jouissance des choses devient spontanée. Ca n'est pas une extase mystique constante non plus, mais le résultat est quand même affolant, tellement la vie me parait de plus en plus jouissive.
- Le monde manifesté lié à la structure mentale devient de plus en plus malléable et sa forme dépend directement de l'ouverture des chakras. Il est lié à l'amour inconditionnel et à l'ouverture du cœur.

Il me semble avoir lu quelque part que les bouddhistes parlent des trois corps de Bouddha : corps de jouissance, corps de vérité et corps de manifestation (un truc dans ce genre). Comment ne pas faire le rapprochement avec ces trois aspects. On dirait que la lumière crée réellement ces trois corps et que le moi supérieur, l'enfant intérieur et la structure mentale sont des graines qui se développent petit à petit.

C'est comme si l'on était des graines en train de devenir adulte, et que l'Ego soit la crise

d’adolescence.
Après tout, tout le monde fait sa crise d’adolescence tôt ou tard et finit par la dépasser...

PS: Voilà juste un truc qui m’est également venu (et qui n’engage toujours que moi).
Nous sommes en train de passer de l’adolescence du monde à la maturité, de manière collective et cela se traduit par une grosse crise d’adolescence.
Au passage, l’énergie de l’Amérique est « l’adolescence de l’humanité », il n’est donc guère étonnant qu’elle ait dominé le monde pendant longtemps, mais qu’aujourd’hui cela change.
L’aspect positif (ce sont les indiens qui le symbolisent le mieux) étant la découverte de la liberté et l’aspect initiatique de la vie.
L’aspect négatif (ce sont les cowboys qui le symbolisent le mieux) étant qu’ils ne comprennent rien à la vie en croyant avoir tout compris (ce qui est typique à vingt ans, je m’en rappelle encore pour moi) pensent juste à tirer sur tout ce qui bouge, et à tirer tout ce qui bouge tout court. L’image est la plus importante, et comme beaucoup sont en crise et dépressifs, ils deviennent donc énormes.
L’avenir ? C’est quoi ? M’en fous je vais me suicider à coups de pop corn, et après je fous le feu à la baraque !

En fin de compte des problèmes classiques d’adolescents.
Pour résumer, notre planète est une maison où une bande d’ados en crise ont pris le pouvoir. Il ne faut pas s’étonner que ça soit le Bronx...

Transition
3D
/4D

Nous sommes en train de vivre la transition d'un monde à l'autre.

Le monde centré dans la tête.

Dans le monde mental, on a des buts, on lutte, on est dépressif, on éprouve des joies et des victoires temporaires, gâchées bien vite par le besoin de plus, on veut ci ou ça qu'on n'a pas, on doute, on ne sait pas, etc...
On n'est jamais content de ce que l'on a, on en veut toujours plus, pour être encore plus mal, etc…
On accumule des biens, mais il en manque toujours.
On accumule du savoir, mais on n'en sait jamais assez.
Ici, on est un être isolé qui se regroupe par affinité, par clan, pour lutter contre un monde hostile composé d'autres clans et survivre. (D'où des êtres « positifs » et des êtres « négatifs »)
La mort nous conduit à continuer à regretter des choses et à revenir pour finir tel truc qui aurait pu nous amener telle chose, etc… C'est apparemment sans fin.

Le monde centré dans le cœur.

N'existent que la vérité, la jouissance et la perception du monde dans sa beauté manifestée innée (avec un niveau de déformation plus ou moins grand au fur et à mesure de l'évolution).
L'information juste est toujours à disposition.
L'univers est abondant et fournit systématiquement ce dont nous avons besoin.

Ici, on est une cellule unique et parfaite d'un monde infini où chaque pièce agit en synchronisation parfaite avec les autres (tout est positif à terme, simplement chacun est à sa juste place.)
Quelle est la différence entre ces deux mondes ? Un simple point de vue.
Mais un point de vue, c'est important car notre vision est créatrice.

Le passage de l'un à l'autre n'est pas en option car cette augmentation du niveau vibratoire est une co-création de chaque conscience multidimensionnelle.
Toutefois, cette transition d'un monde mental de lutte illusoire, à un monde de paix contemplative n'est pas si simple.

Concrètement cela marche comment ?

Le niveau vibratoire de la planète augmente, et nos énergies suivent la montée vibratoire. Les parts de nous qui vibrent trop bas sont rejetées par l'ensemble de notre structure et deviennent visibles (peurs, karmas, etc...).

Nous passons donc ces parts en purge, ce qui se traduit par des maladies ou des expériences, car ces parts là s'expriment très fortement pour s'évacuer. Si la quantité de choses à vider devient trop importante pour l'individu, cela provoque la rupture d'une manière ou d'une autre.
A priori, tout est fait pour que l'augmentation soit gérée collectivement de manière juste, le libre arbitre faisant malgré tout assez fluctuer les montées vibratoires. Pour l'heure, toutes les dimensions sont très proches, le temps accéléré, et avec une connexion même limitée, tout le monde peut accéder facilement à des informations par le haut, agir sur la matière par le bas au moyen de son intention, et commencer à entrer dans la contemplation du monde réel par le cœur quand les deux énergies traversent le canal central.

Volonté et abandon au divin

En ce moment, les choses paraissent à la fois simples et compliquées.
Parce que le mental s'accroche en essayant d'empêcher les transformations (c'est son boulot en fait, on l'a programmé comme ça au départ pour nous faire vivre toujours la même chose).

Je me retrouve, par moment, en simple contemplation du monde, à jouir du seul présent et de sa vision. La lumière me dit simplement ce qui est prévu, globalement, dans la journée.

Une part de moi voudrait planifier ou inventer un moyen de réaliser ce que l'on me demande, mais je n'y arrive plus, simplement parce que cela n'a pas de sens, et je le sais. Le mental essaie d'extrapoler sur des choses où il n'exerce aucun contrôle, il ne peut donc réellement rien faire de concret.
Me voilà dans un état un peu instable, à hésiter entre l'ancien système et le nouveau. Avec le mental qui s'invite constamment pour faire comme avant et qui arrive comme un cheveu sur la soupe en bloquant tout et en n'apportant rien.
Par moments, un schéma mental se déclenche dans une situation particulière, et je me trouve face à des peurs dénuées de raison. A d'autres instants, je suis tenté d'agir moi même pour chercher le problème, en y mettant ma volonté.
A la racine du cou se tient un centre d'énergie qui permet d'imposer sa volonté aux choses. Le « collier de Bouddha ». Je l'ai toujours plus ou moins eu (vies antérieures là encore), mais un karma m'a toujours interdit d'imposer ma volonté aux autres. Depuis que ce karma a sauté, le feu de la terre a tendance à monter très fortement en puissance et je sens sa brûlure autour du cou quand je veux agir sur une énergie quelconque.

Mais si je laisse faire, la brûlure s'intensifie et les blocages deviennent multiples à tous les niveaux. Alors, je lâche prise en laissant les parties plus hautes s'en charger, c'est à dire en renonçant à ma propre volonté pour laisser la volonté divine s'en charger.
A ce moment la lumière descend du haut et m'entoure le cou de manière paisible, le soulagement de la brûlure est immédiat et tout semble se dénouer seul et sans effort à tous les niveaux et dans tout le corps.

La lumière est une puissance à la fois irrésistible et d'une douceur infinie, qui dirige harmonieusement le feu de la terre. L'intention se transforme en quelque chose de parfait qui

n’est plus ma volonté. Tous les blocages qui apparaissaient dans tous les sens lorsque j’essayais d’agir par moi-même, se fluidifient et s’en vont, et la lumière m’envahit entièrement pour tout résoudre.

Doucement, je passe de celui qui veut contrôler la vie à celui qui lâche prise et s’en remet au divin. C’est encore poussif mais cela s’installe.

PS: Le troisième chakra est constamment en chantier en ce moment et les choses changent doucement. Mais il reste encore du boulot, pas de doute là-dessus !

PPS: Quand le mental arrive c’est comme quand on a le réflexe de cligner de l’œil. Imaginez que toute votre vie vous avez cligné des yeux quand une poussière arrive dans l’œil, et d’un coup les poussières ne vous font plus rien, l’œil est blindé et, désormais, fermer l’œil vous fait tomber.
Avant de désapprendre le réflexe de fermer l’œil, il y en a pour un moment, c’est à la fois frustrant et « chiant ».
Mais petit à petit ça vient.

Les autres, au niveau des chakras

Travaillant pas mal sur cette notion, voilà les infos que j'en ai pour l'instant.
Tout d'abord, rappelons-nous qu'à l'origine, nous partons de l'unité (nous sommes tous UN). Nous somme « déchus » du paradis pour pouvoir commencer à nous créer en conscience par nous-mêmes. Et pour cela, nous suivons différentes étapes.

1er chakra : Niveau de la survie et du rejet de l'autre (Correspond au niveau minéral).
En résumé, ça serait l'unité la plus fondamentale. Tout doit être UN et toute tentative de ne plus l'être doit être éradiquée d'une certaine manière. D'où le conflit pour réintégrer les parts séparées.
L'autre est concurrent direct de la nourriture, du terrain et des ressources, il ne peut y avoir confrontation sans essayer de « l'absorber » d'une manière ou d'une autre. C'est l'étape basique de la vie qui veut s'exprimer et veut tout accaparer.

2ème chakra : Niveau de l'individu et du rapport dominant/dominé. (Niveau végétal).
A ce niveau, l'autre est reconnu (l'individu apparait pour la première fois) comme pouvant coexister sur le territoire, mais avec une notion de partage basé sur la domination. L'autre nous domine, et nous obéissons à ses propres règles, ou bien nous le dominons, et lui imposons nos règles. C'est le niveau de la sexualité dans son expression la plus simple (« un baiseur et un baisé » au sens large).

3ème chakra : Niveau du clan ou des tribus (niveau animal).
A ce niveau, on coexiste sous forme de clan, en coopération avec d'autres clans. Les animaux sont dirigés par des « âmes groupes » qui les font évoluer plus ou moins harmonieusement.
On trouve globalement un rapport prédateur / proie et les règles d'un groupe s'appliquent à tout le groupe (à cause du principe de l'âme groupe en fait).

Niveau de l'humain dans son animalité.
Pourquoi l'humain est-il là ? Aucune idée. Certains disent qu'on l'a forcé à régresser ou que c'est son libre arbitre qui l'a amené ici. Peu importe en fait.

Globalement, l'humain fonctionne encore en groupe, mais de manière plus subtile. Ne possédant plus « d'âme groupe » il a été amené à créer son propre système en la remplaçant par des égrégores (formes pensées). En résumé, les égrégores lui servent d'âme groupe, et il entre dans une quantité monumentale de clubs qui se font plus ou moins la guerre entre eux.
Le fonctionnement est pervers parce que l'humain ne peut pas obéir aveuglément à son égrégore vu qu'il a le libre arbitre, et qu'il est profondément conscient qu'un truc ne va pas. Alors, il collectionne les clubs et obéit à plein d'égrégores en espérant que l'un d'eux le remettra sur la voie. Bien sûr c'est une illusion, puisque son niveau véritable transcende la notion de groupe, et il doit se débrouiller pour réparer son histoire et trouver la sortie de ce niveau.
Concrètement il y a trois grandes tendances dans les groupes : victime, bourreau et sauveur.
Chacun va tourner sur ces trois aspects jusqu'à pouvoir les dépasser.

L'humain est dans plein de groupes à la fois : je suis catholique, ingénieur, homme /femme, français / autre, etc...
En résumé, il collectionne les clubs.

4ème chakra : Niveau de l'individu solidaire de l'univers. Le niveau humain.
A ce niveau l'individu est pleinement réalisé par lui-même et en parfaite synchronisation avec l'univers qui l'entoure.

C'est le niveau que le nettoyage actuel va nous amener à atteindre en nous forçant à réparer notre histoire et à quitter nos « clubs » d'égrégores respectifs.

Chez tout le monde il faut nettoyer les niveaux du bas et c'est seulement une fois que le feu de la terre peut dénouer le cœur que l'on a une chance de ne plus basculer sur les travers anciens.

La solution n'est pas de refouler cette énergie (car cette énergie est celle de la vie elle-même !), mais de dégager le passage jusqu'en haut en réparant toutes les perversités que notre mode de vie non adapté à créées.

Nous allons devoir affronter ces peurs refoulées en masse sur les années qui viennent. Si elles sortent, c'est qu'elles sont en train d'être guéries et elles le seront assez vite, à cause de la conjonction. Mais nous devrons les accepter et les regarder.

Cela n'est que mon point de vue, une fois encore.

Montée de l'énergie et évolution

L'énergie se caractérise par deux aspects divins, l'aspect père et l'aspect mère.
Père incarnant la lumière par le haut, le Moi supérieur, la vérité.
Mère révélant le feu par le bas, l'enfant intérieur, la jouissance.
La combinaison des deux dans le canal central dénoue le cœur et fait évoluer notre monde manifesté.

Le rapport à la mère humaine doit être transcendé pour exprimer la mère divine et faire monter le feu de la terre.
Le rapport au père humain doit être transcendé pour exprimer le père divin et faire descendre la lumière.
Les clairvoyants qui ne voient pas la lumière ont un rapport problématique avec leur père humain, et ceux qui ne perçoivent pas le feu de la terre l'ont avec leur mère humaine.
Pour les autres, cela affecte leur intuition (père) ou directement leur vitalité (mère).

L'énergie qui monte par le bas va être l'expression de la vie dans la matière. Suivant notre karma, elle va pouvoir monter librement ou non. Et suivant les situations, elle va aller au bon niveau ou rester bloquée ailleurs.

Elle passe son temps à s'arrêter à un des chakras (souvent le bas). Tant que nous sommes des êtres incomplets et dans cette perception animale du monde, il nous faut apprendre à faire avec.

Chakra 1 : A ce niveau nous allons exprimer la survie (dévorer l'autre pour assurer sa subsistance).
En cas de karma : Quelqu'un qui est ramené à ce niveau peut tomber dans des instincts de violence particulièrement puissants.
Utilisation : Parfois, la survie est cependant la réponse « juste » sur le moment.

Chakra 2 : C'est le niveau où nous allons exprimer la domination ou la sexualité basique.
En cas de karma : On peut avoir des besoins de domination/soumission et des perversions violentes en cas de blocage sur ce niveau.
Utilisation : Parfois pour une bonne partie de « jambes en l'air » être à ce niveau est la réponse « juste » (si l'on ne cherche pas plus dans le sexe sur le moment).

Chakra 3 : A ce niveau nous allons exprimer l'animalité et la domination par les groupes d'influence.
En cas de karma : rapport aux groupes conflictuels / guerre, racisme, etc...
Utilisation : Si l'on doit diriger un groupe ou s'intégrer dans un groupe quelconque, c'est utile (surtout au niveau humain actuel).

Tel est le niveau humain standard et notre société est enlisée là-dedans toute la journée.
Les Américains sont ci ou ça, les Iraniens vont faire ci ou ça, les blancs ou les noirs sont ci ou ça, etc...
Les religions sont également engluées à ce niveau basique. Pour évoluer, chacun doit trouver sa propre connexion au divin au lieu de faire le concours de la meilleure religion.

Chaque groupe étant, tour à tour, victime, bourreau et sauveur, c'est un cercle vicieux à dépasser absolument.
Car le dépasser, c'est accepter l'univers comme seul maitre (donc, trouver sa propre connexion en haut afin de la laisser nous diriger) et s'unifier pour reconnaitre chaque autre partie comme un membre du tout, au lieu de projeter son karma dessus et de le rendre « négatif ».

Chakra 4 : Niveau de l'humain à mi-chemin entre le ciel et la terre et au milieu du cycle.
Utilisation : Chaque humain possède en lui le potentiel du tout, mais exprime dans sa vie un talent individuel précis unique en rapport avec tous les autres*. Le lien avec la source et le divin permet d'entamer l'évolution à ce niveau là au lieu de rester prisonnier du mental et de se soumettre à tel ou tel égrégore (ou courant de pensée si l'on préfère).
Karmas : Impossibilité d'aimer inconditionnellement (c'est noué chez presque tout le monde au départ, puisque c'est globalement le niveau d'évolution qu'il nous faut atteindre).

Le but du jeu est d'arriver au chakra 4 pour commencer à le dénouer. Logiquement, la plupart du temps, l'énergie monte et redescend, et plus il monte d'énergie, plus un blocage va s'exprimer avec puissance. En gros, une pulsion meurtrière du premier chakra avec beaucoup d'énergie ça peut faire du dégât. Si ça reste avec peu d'énergie cela peut ne pas faire trop mal, d'où le réflexe de couper la connexion du bas, qui malheureusement, a des effets pervers encore pire (en faisant basculer l'humain dans la non vie et l'évitement de la matière, ce qui lui enlève la possibilité d'évoluer).

Il est donc important d'affronter ses karmas en ce moment, on nous les fait d'ailleurs ressortir pour nous aider à les résoudre (un truc qui s'exprime n'est plus inconscient et s'en va quand on l'a accepté, sous forme de maladie ou d'expérience, peu importe).

* A l'image de la notion d'une cellule harmonieusement développée dans un corps, la cellule peut être potentiellement tout au départ, mais elle choisit d'exprimer une spécialisation unique dans la matière, Chaque autre cellule étant vue comme une spécialisation précise et nécessaire pour le corps, même si elle se révèle totalement différente et n'est parfois pas souhaitable à côtoyer directement. Par exemple, une cellule de l'estomac n'a pas de raison de côtoyer une cellule du cerveau, le fait qu'elles se côtoient pourrait se révéler problématique bien que chacune

soit unique et serve le tout.

Week-end au vert

Un week-end en famille, assez sympa, dans la maison de campagne de mes beaux parents en pleine nature.
J'aime bien cet endroit, en fait un lieu idéal puisque l'énergie qui s'y trouve, reconnecte le cœur et l'humain.
« L'esprit du cœur » est le thème énergétique du lieu.

Dans le fond, ça résume bien l'esprit de mes beaux parents. C'est un peu le camp des romanichels chez eux, mais tout le monde est accepté, n'importe qui soit-il. Quelle que soit sa compétence ou ce que l'on est, on peut faire ce que l'on veut, tout est toujours accepté. Par exemple ça ne dérange personne que je sois clairvoyant, même si certains ne s'intéressent pas à ces choses là, et que d'autres en ont un peu peur. Tout le monde l'accepte, simplement.

Je pourrais être joueur de pipeau corse ou basque, cela aurait été accepté de la même manière. Il m'a fallu longtemps pour comprendre que cette manière d'accepter sans juger la diversité et le talent unique de chacun, même inutile ou bizarre en apparence, en acceptant ce qu'il apporte d'enrichissant à tous, est le véritable niveau humain.

Après, pour le reste, ils ont leurs problèmes comme tout le monde, ce ne sont pas des saints, loin de là. Mais cet aspect particulier reste assez étonnant.

Il y a un petit bois autour de la maison avec pas mal d'elfes.

Le gardien du lieu est situé à 200 mètres de la maison, c'est un être spirituel lié au feu. Le feu dans la nature est un élément très puissant, il est lié à l'alchimie de l'évolution spirituelle, et les esprits du feu sont intéressants pour évoluer, mais bien sûr, ils sont à double tranchant. Parce que le feu de la connaissance brûle.

Celui là enseigne à un niveau non humain, a priori. Bien que ce soit un truc qui me dépasse, il voulait bien m'enseigner un petit peu la joie (au sens du corps de jouissance) si je le voulais. A côté de lui, on trouvait une présence de non terrestres très évolués (niveau angélique). Je suppose qu'eux aussi se faisaient enseigner. Egalement dans les parages, le fantôme d'une veille dame dans la maison, mais je ne peux pas l'aider, apparemment elle doit apprendre là où elle est (elle n'a pas l'air malheureuse au demeurant).

Quand on perçoit le monde à un niveau multidimensionnel, il demeure impressionnant de voir à quel point la planète est vaste et abrite des formes de vies que nous ne concevons pas. L'homme a le niveau d'évolution d'une fourmi située à côté d'un aéroport qui ne réalise même pas que des êtres de tous horizons se croisent à côté de lui toute la journée sans même le regarder tellement il est insignifiant. Eux-mêmes ne se voient pas forcément tous entre eux, chacun étant occupé dans sa dimension. C'est pour ça que les morts, les esprits de la nature, les non terrestres de tout ordre, les êtres spirituels, et les humains dans la 3D ne se voient pas entre eux. Nous sommes immatériels les uns pour les autres parce que nous ne vibrons pas sur les mêmes fréquences. Les plus évolués perçoivent dans les dimensions du dessous. Ainsi, l'homme peut ravager la troisième dimension, mais il n'affectera pas pour autant la quatrième. Tandis que l'inverse n'est pas forcément vrai.*

Par l'énergie on perçoit tout ce qu'on veut, et on ne tient pas compte des mondes subjectifs des uns et des autres.

Mais j'avoue avoir été plus occupé par la matière ce week-end.
Le soir, on a sorti les lits pour dormir dehors, dans la forêt, en regardant le ciel étoilé et surprendre les étoiles filantes. C'était super sympa, j'aime beaucoup l'énergie des arbres.

J'ai discuté un peu avec les étoiles, mais elles commençaient à me raconter des trucs qui remettent trop en question ce que j'en ai appris**. Comme je ne suis pas astronome, je n'ai pas embrayé sur la question. J'imagine qu'un astronome clairvoyant aura toutes les réponses qui l'intéressent un jour.

En plus, les étoiles sont assez éloignées de ma nature, d'autres seront beaucoup plus à l'aise avec.

Le challenge, à terme, est de nous unifier sur cet aspect multidimensionnel. Autant vous dire qu'il y a du boulot !
Même moi j'y vais à reculons, et puis le monde est trop vaste. Accessoirement, je suis incarné ici pour apprendre en priorité à partir de la matière. On verra le reste plus tard.

* En se basant sur un référentiel mathématique on comprend mieux.
En 2D par exemple le monde se résume à un plan.
Si on passe en 3D le monde est immense en comparaison.

Si le monde 2D est ravagé sur une dimension finie, ça fera juste un carré ravagé dans un monde tridimensionnel immense. En résumé on ne s'en apercevra pas.
Mais si l'on ravage le monde 3D, le plan 2D est ravagé avec.

Et ainsi de suite en montant en dimensions.

** L'idée étant que chaque étoile est la même planète déclinée sur un autre espace-temps et une autre potentialité.
Concrètement, en regardant le ciel on regarde notre futur et notre passé qui se trouvent déclinés

en de multiples possibilités.
C’est pour ça que l’influence des étoiles crée ce que nous sommes actuellement, parce que nous sommes le fruit de notre passé et de notre futur (qui sont UN parce que le temps est cyclique).
Mais j’ai laissé tomber une fois arrivé à ce stade, le ciel étoilé raconte des trucs bien trop bizarres pour moi.

Sexualité des anges

Une fois, par curiosité, j'ai demandé à mon archange préféré ce qu'il pensait de nos pratiques sexuelles.
La réponse est venue instantanément sans forme. Je vais essayer de la définir. En gros, ça disait qu'en haut, ils en faisaient autant un drame que moi lorsqu'il s'agit de savoir si les fourmis se touchent les antennes ou si elles se frottent les pattes pour se reproduire. En résumé, le truc qui peut nous paraitre le plus pervers ne lui fait ni chaud ni froid, et cela vaut pour n'importe quel ange ou n'importe quel saint.

La sexualité, telle que nous la percevons, n'est que la projection dans la matière de quelque chose qui se définit sur les autres niveaux, comme une fusion. Une manière pour nous de refaire UN à nouveau et de contacter la source directement. Accessoirement, c'est à l'occasion de ce processus d'unité que nous pouvons procréer. Mais cela n'a rien à voir avec la jouissance de l'unité elle même. C'est son principal intérêt et tout le monde trouve la « sexualité » très bien, une fois sortie du niveau humain.

Le fait de ne jouir que par un seul organe n'est dû qu'à la limitation de notre forme et de la matière, mais en réalité, on peut prendre son pied avec tous ses corps subtils et même au-delà. Donc, la religieuse qui « se marie avec Dieu » fait vraiment l'amour avec Dieu. L'extase mystique étant son expression la plus poussée, véritable fusion avec la source qui procure un état que personne ne peut imaginer dans la matière. Autant dire qu'en comparaison, les mecs peuvent aller se rhabiller, inutile d'avoir pitié ! (c'est plutôt elle d'ailleurs qui devrait avoir pitié de nous).

Si l'on demande à n'importe quel ange de fusionner avec soi, il le fait avec plaisir, sans que cela lui pose le moindre problème.

Bien sûr ce n'est pas le truc que l'on imagine, il s'agit juste de ne faire qu'un avec lui (cela passe par le canal central pour obtenir l'extase).

Pour les pauvres humains qui en sont réduit à fusionner de manière limitée avec leurs organes sexuels, il est évident que cela ne peut que provoquer une immense compassion de la part des êtres d'autres dimensions. Parce qu'au fond, on prive l'humain des maigres choses qui lui permettraient de se rappeler qu'il fait UN avec les autres et la source.

Le seul côté pervers de la sexualité, bien humain, est le fait que nous nous en servions pour dominer l'autre.
Dès lors, en interdisant ou en réglementant la sexualité d'un autre, nous sommes dans la

perversion*.

Pour terminer, rappelons que le corps de jouissance est un des trois corps du Bouddha que nous sommes amenés à développer par l'enfant intérieur et l'énergie du bas. Et que le plaisir n'a rien de pervers, hormis dans les croyances que nous entretenons sur le sujet.

La seule perversion se situe dans la domination des autres que nous en faisons. **
Normalement, on fait l'amour simplement pour fusionner avec l'autre et retrouver la divinité en nous.***
La reproduction en est la conséquence, mais pas forcément le but.
(En ce moment mon travail s'effectue sur l'énergie du bas et la jouissance, donc ça promet…)

* Les institutions religieuses sont causes de perversions lorsque, par exemple on interdit la sexualité humaine en dehors de règles. Ce faisant, on castre l'humanité. C'est une manière très profonde de la dominer et de l'empêcher de s'élever en fin de compte.
(encore une fois je fais la distinction entre l'institution religieuse et la voie d'évolution d'une religion en elle-même).

** Toutes les perversions sexuelles reconnues et les « bienséances » sexuelles sont une forme de domination, donc perverses.
Quelqu'un qui se masturbe devant un ordinateur a juste besoin de dominer les autres, mais exprime en fait sa peur ou l'interdiction de le faire. Ce faisant, il détourne encore plus sa sexualité et se coupe encore plus du divin qui se trouve en elle.
C'est sur la notion de domination sur les autres qu'il doit travailler, et non pas sur la sexualité elle-même (chakra2).

On peut très bien se masturber en travaillant à ouvrir le canal central. Une fusion avec un ange est également intéressante à ce niveau (ou avec tout autre esprit doué de sexualité comme, par exemple, une fée. Attention cependant à la jalousie des fées, elles ont un sale caractère, mais sont assez libérées. Quoique, à la réflexion, mieux vaut malgré tout ne pas s'y frotter). La notion d'éjaculer ou non, ou de rétention, me parait un peu idiote (personnellement ce n'est pas dans mes pratiques, et cela ne m'a jamais empêché d'avoir des montées de kundalini quand ça les chante en haut).

Essayer de retrouver le divin dans la sexualité, que ce soit avec son partenaire, ou en masturbation si l'on n'a pas de partenaire, est primordial.

*** Après c'est une affaire de goût, mais avoir un seul partenaire et percevoir la déesse (ou le Dieu) multidimensionnel en lui (elle) est une manière intéressante d'évoluer. Cela nettoie particulièrement bien les karmas sur la route du canal central de faire l'amour dans ces conditions. Cela génère des contrecoups qu'il faut laisser s'en aller (on vide vraiment son passif karmique à ce niveau).

Le rouge de l’innocence

En ce moment, je fais sauter tout ce qui traine sur les chakras du bas. En gros, la lumière me dit une phrase clef, et derrière, me parvient l’histoire sans forme. C’est instantané et cela va très vite car j’utilise le double pour le faire sauter et ainsi de suite.

Cela commence à être au point pour le karma. Je n’ai pas honte de mes perversions, ce qui aide bien, du coup, je peux travailler sur moi-même et entendre ce que dit l’archange sur la question. J’en ai fait sauter une trentaine en tout en deux jours. Ce qui n’’est pas rien. Au milieu se trouvaient énormément de croyances collectives.

A chaque fois, mon équilibre énergétique change totalement, il me suffit de laisser le divin me rééquilibrer correctement et on continue. Le soir en rentrant, non seulement mon monde manifesté est différent (bien que je sois habitué à ce qu’il change en permanence), mais en même temps mes concepts ont changé. C’est à dire qu’il m’arrive plein d’infos auxquelles je n’accédais pas auparavant, et ma vision de certaines choses n’a plus rien à voir. C’est bizarre de constater que son propre mental change à une telle vitesse.

Hier soir, en rentrant du boulot, un truc très étrange est brusquement arrivé sur la route, créant une sorte de réveil.
C’est à dire que je me suis réveillé, exactement comme dans un rêve lucide, sauf que ce n’était pas un rêve lucide, mais ma journée normale. Cela a duré toute la soirée. Quand on perd l’enracinement, on perd la conscience de soi-même et le monde devient comme un rêve, on devient soi-même moins conscient.

Là, c’est exactement l’inverse qui s’est produit, comme si je devenais super conscient, et que le monde lui-même ne semblait pas plus réel qu’un rêve.
C’est l’effet exact que fait le réveil dans certains rêves lucides pour moi, mais transposé sur le monde manifesté éveillé.
Sur le coup c’est assez flippant, parce que je suis habitué à toutes sortes de transformations du monde manifesté mais pas encore à celle-ci. Heureusement, il me suffit de parler avec la lumière pour savoir exactement de quoi il retourne.

A priori, le but du travail actuel que j’effectue sur moi, consiste à retrouver l’innocence, car seuls les innocents retrouvent complètement leur pouvoir sur la matière. Pour l’instant, c’est un tout

petit pas en dehors de ma modélisation de la matière (il m’est également venu quelque chose comme « nettoyer le subtil »).

Le soir en me couchant, au lieu de recevoir la lumière par le haut, elle est montée par le bas.
Au lieu d’avoir un soleil blanc dans la tête, j’ai eu droit à un soleil rouge. Ce n’est pas la première fois, mais c’était assez saisissant parce que c’était avec une plus grande puissance que d’habitude, et aussi fort que lorsque la lumière descend d’en haut.

S’il faut que l’humanité retrouve son innocence pour évoluer, ce n’est pas gagné. Mais une chose est sûre, si moi, qui suis pourri jusqu’à l’os j’y arrive un jour, alors il y a de l’espoir pour tout le monde !

S’accrocher au passé

Récemment, il m’a fallu effectuer un gros travail pour faire sauter le système de croyance de la société.

Il existe de très nombreux points collectifs qui, à mon avis, vont sauter à terme, mais l’un des plus gros à lâcher, reste la croyance en l’existence du passé comme étant quelque chose d’objectif, et en celle du futur comme quelque chose se créant à l’identique du passé (c’est l’un des nœuds du cœur).

Nos réactions étant animales puisque préprogrammées, nous partons du principe qu’il existe un passé qui nous a appris des choses, et que le futur va se passer de la même manière que le passé. En fait, seul l’animal vit avec des réactions préprogrammées issues de son passé, avec des réflexes de type « Pavlov ».

L’humain véritable se tient dans le présent, et fonctionne à partir de sa connexion à la source et à l’univers. Ce faisant, il n’a nul besoin de se référer à des réactions passées, car il agit spontanément à partir du cœur qui synchronise le tout. Lui-même se trouvant en constante évolution, son monde manifesté évolue constamment en parallèle, cela implique dès lors, qu’il ne peut pas agir deux fois de la même manière. Et qu’il devient donc nécessaire de dégager tout notre ancien système de croyance.

La conséquence directe de notre ancien système de fonctionnement, fait que nous nous attachons aux choses, aux objets, aux gens et aux événements, au lieu de les vivre ! C’est à dire que nous collectionnons des choses dont nous ne jouissons pas, simplement pour pouvoir rester dans notre passé (afin d’être sûrs qu’elles seront encore là). On préfère une relation pourrie avec quelqu’un qui nous fait chier, plutôt que de vivre sereinement et de jouir d’une relation avec quelqu’un dans le présent, même si cette personne ne fait que passer. Ou bien passer notre journée comme des zombies à courir bosser pour répéter la même chose, plutôt que de prendre la peine de jouir de la vision du monde quelle que soit la situation vécue.

Notre système ancien fait que nous nous attachons à tout et ne jouissons de rien, le nouveau système consiste à ne plus s’attacher à rien et à jouir de tout.

Ces énergies sont là, en train de se mettre en place, ce qui va forcément obliger tout le monde à se repositionner sur les années qui viennent, alors autant être averti.

Nous avons l’illusion d’être des individus pensants, mais l’homme actuel n’est qu’un chaos

d’énergies contradictoires qui le ballotent dans un sens ou un autre, avec un modèle mental qui tente, tant bien que mal, de donner une cohérence au tout (notre soi disant personnalité). Il est proposé aujourd’hui de faire évoluer ce chaos vers quelque chose de plus grand relié au tout, pour continuer notre évolution. C’est une nouvelle phase d’évolution collective que l’on ne peut que suivre de toute façon (ou bien sauter de la planète en marche, ce qui laisse peu de choix à part la mort).

Cela fait un an qu’il me faut une demi-heure de marche pour aller au boulot et une autre demi-heure pour en revenir.
Depuis un an, il n’est pas un jour où ce que j’ai vu en y allant s’est révélé identique à mes visions de la veille.

Rien que ce matin, les couleurs sont redevenues très puissantes, certaines provoquant même une extase dans le cœur, rien qu’à les voir. J’ai demandé - et il semble que ce soit possible - de nettoyer les sons, les odeurs, le goût et le toucher de la même manière au fur et à mesure de l’évolution. Cela vaut le coup parce que rien ne provoque plus de jouissance que la vision du monde quand les sens sont nettoyés.

Je crois qu’avant de l’expérimenter je n’aurais même pas pu imaginer que cela soit possible.

PS: Ce qui est important pour chacun, c’est de retrouver sa connexion en haut en s’abandonnant au divin, ce qui va se faire de plus en plus facilement au fur et à mesure que les choses bougent. Les gens ne s’en aperçoivent pas mais ils sont de plus en plus synchronisés, et ça va aller de plus en plus loin jusqu’à ce que l’on ait atteint le véritable niveau humain. Plus de groupe, juste des êtres en relation harmonieuse, exprimant chacun leur diversité, comme un corps saint, et non plus une société qui se comporte comme un corps cancéreux, en constante guerre interne.

PPS: Ce n’est pas un truc qui vient pour plus tard, c’est un truc qui se passe maintenant sous les yeux de tous.
On n’en voit que le côté négatif parce que cela nous force à évoluer et que lâcher du karma, de l’émotionnel ou du mental c’est douloureux, surtout quand on ne comprend pas. Mais c’est en cours pour tout le monde, cela se fait sous forme de maladie et d’expérience s’il le faut, mais ça s’évacue.

PPPS: Je n’ai pas dit que c’était facile, sachez que j’en chie un peu en ce moment, pour lâcher les croyances collectives !

S’aligner sur son âme

Ce fut le thème du dernier week-end. D’après ce qu’il m’a été permis de comprendre, ceci doit me permettre de reconnecter l’âme en nettoyant des fausses croyances importantes.

Cela s’est d’abord traduit par une soirée mouvementée où les énergies du feu partaient complètement en vrille (allant pratiquement jusqu’à brûler les canaux situés autour). Le seul moyen de régler ça, restant l’abandon au divin.

Lorsque le feu commence à me brûler, mon réflexe à ce moment là consiste à agir sur l’énergie par moi-même (par exemple dévier le feu ailleurs, etc...). Ou bien demander quel est le karma qui s’est reconnecté (dans ce cas précis, ce n’était ni plus ni moins que la volonté de domination absolue), puis, appliquer une technique quelconque pour le lâcher.
Mais là, me trouvant face à la volonté de domination, si j’essaye de la résoudre en contrôlant moi-même les choses, je ne fais que reporter le problème à plus tard.

Dans un tel cas, la solution de l’abandon devient difficile, car cela consisterait à abandonner toute tentative de contrôle sur ces énergies, et de laisser Dieu s’en charger. Aussitôt, c’est comme si quelque chose qui saisit constamment les énergies virevoltant autour de moi, se centrait dans le cœur et lâchait son contrôle.

La brûlure augmente, et cela revient presque à s’abandonner à un adversaire qui s’attaque à soi, ce qui s’avère extrêmement difficile.
Mais, passées quelques secondes, apparait de la lumière partout à l’intérieur, et les énergies s’apaisent immédiatement.

Encore quelques secondes de plus, et l’extase commence à s’installer, et à la place de la brûlure, la lumière provoque une jouissance, pendant que les énergies modifient totalement leur parcours. Cela a duré toute la soirée comme ça, en extase, à laisser la lumière refaire les connexions.

Tout le week-end a été très pénible, parce que j’ai alterné la reconnexion avec des choses douloureuses, avec le mental qui saisit tout et semble m’immobiliser dans la souffrance, jusqu’au lâcher prise et l’extase. Une continuelle alternance entre l’un et l’autre.

A la fin du week-end, à la place du feu dans le premier chakra, j’ai de la lumière et du divin, comme dans ma tête.

Mais il reste encore beaucoup de karmas à nettoyer, donc je laisse faire.

PS: Notre source d'énergie primordiale du bas est toujours dysfonctionnelle. Soit les gens s'en servent pour exprimer des perversions, soit ils la refoulent complètement. En réalité, c'est une simple centrale d'énergie, et elle a la puissance dont nous avons besoin pour remplir notre rôle. L'homme étant un être faisant relais avec certaines énergies sur la planète, s'il se laisse aller à son rôle naturel, tout est en ordre parfait. Le souci étant que nous dévions constamment ces énergies à cause du karma.

PPS: Le but de l'abandon au divin est de court-circuiter l'étape intermédiaire où le mental se met sur le chemin de notre âme et tente d'en prendre le contrôle. C'est douloureux, flippant au départ parce que le mental veut lutter, mais si on abandonne la lutte, le divin s'installe et résout tout sans que nous ayons à nous en soucier. J'en suis au début, en alternant forcément les moments de résistance et d'abandon, de souffrance et d'extase. Plus le temps passe, plus le karma se résout, plus l'extase s'installe et moins la souffrance est longue. Comme nous reconnectons sans arrêt des karmas, cela peut se travailler dans la vie de tous les jours sans problème, même s'il faut déjà maitriser la méditation en mouvement.

PPPS: Pendant le week-end ma vision relative à la violence et à la mort a changé. La violence est une image que nous projetons sur quelque chose qui n'a rien à voir, mais je suis incapable de l'exprimer avec des mots pour l'instant (un apprentissage primordial de l'âme).
Nous projetons une image terrible sur la mort (cadavres, zombies mort vivants, etc...).
En fait, la mort c'est l'énergie du changement et de la transformation (donc l'ennemie du mental). Ce faisant, elle a été profondément diabolisée. Quand je vois une tête de mort, auparavant j'avais une peur profonde qui se connectait, maintenant je ne vois qu'un symbole de changement (comme un serpent qui laisserait sa peau derrière lui après sa mue). Quand je voyais un zombie (en dessin parce que ça, je n'en ai jamais vu sauf dans le métro), une peur profonde se reconnectait. Maintenant je ne vois qu'un être qui refuse de changer. Un fantasme du mental, parce que, de toute façon, le changement constant est la seule chose qui ne change jamais dans l'univers.

Ce matin, d'après ce que j'ai compris, c'est le niveau reptilien qui est connecté, je laisse donc faire le divin et on verra bien.

Evolution peinarde

Hier, j'ai passé une bonne journée, avec une matinée plutôt poussive où se sont succédées les alternances habituelles concernant l'info du travail en cours, une souffrance puis une libération avec la lumière et ainsi de suite. J'ai totalement changé ma manière de faire en m'en remettant en haut pour travailler sur moi, du coup, la lumière agit constamment sur moi au lieu d'essayer de contrôler l'énergie moi-même.

En prime, quelques trucs marrants, que j'écris pour le fun (ça vaut ce que ça vaut) comme une explication de ce qui était libéré, en étant toutefois exprimé pour qu'il me soit permis de le comprendre.

La violence : (c'était une vision et des infos sans forme, j'explique ce que je peux…)
Cet aspect reconnecte le chaos primordial, au moment où les particules partent dans tous les sens sans savoir où est leur place. Comme elles partent dans tous les sens, elles collisionnent les unes avec les autres, ça provoque des changements de caps et des transformations (puisque l'on ne peut pas détruire l'énergie, juste la transformer). C'est cet aspect qui se reconnecte quand on ne sait plus où se trouve sa place dans une situation/vie ou bien si l'on croit que quelque chose se tient à notre place. Les égrégores se servent beaucoup de cet aspect contre nous. La solution restant, comme toujours, de s'en remettre à l'univers. Dans le chaos apparent, chaque particule va toujours là où elle doit aller et elle ne collisionne pas si elle laisse faire l'univers (sauf si cela provoque une transformation salutaire qui peut la remettre sur orbite). Il suffit simplement de s'en remettre à Dieu et comprendre que le plan est parfait, dès lors rien de fâcheux ne peut arriver si l'on se laisse guider, tandis que si l'on suit son Ego, toutes les collisions dans le bordel du chaos primordial deviennent possibles.*

Le reptilien : (idem que pour la violence)
M'est venue l'image d'un Dieu serpent entouré de gardiens. Les gardiens étant mi homme / mi reptile.
Ils remplissent leur rôle, qui sert à garder la kundalini enfermée à la base, et permettre la création du monde manifesté. Ces gardiens n'ont rien de mauvais, sans eux nous n'existons pas, il est donc inutile de les diaboliser.
Il m'est également venu l'image du cercle de pierre. La première et la dernière pierre sont connectées, la kundalini faisant la jonction entre les deux, ce qui signifie qu'elle se tient à la fois à l'origine et à la fin, et en même temps, pour rejoindre la première pierre, elle fait le tour de tout le champ de pierres qui symbolise l'illusion du monde manifesté. C'est l'énergie primordiale de séparation et le peuple reptilien en est le gardien. On reconnecte l'énergie primitive du gardien uniquement si on la renie et n'accepte pas son utilité (ce qui provoque les karmas de violence du premier chakra). Quand les gardiens sont aimés et acceptés pour leur utilité, on comprend alors qu'ils sont des alliés, et de toute façon ils libèrent la kundalini à l'instant juste, quand le haut le

demande.

Le soir, en allant faire mes courses, j'ai une nouvelle fois été bluffé par la puissance des couleurs, ayant même l'impression dans un magasin d'être devant une constante explosion de couleurs. Au moment ou je prenais du coca, une canette est tombée et m'a explosé à la figure, j'ai été recouvert de coca de la tête aux pieds. Il m'est venu un rire de joie que je n'avais jamais ressenti jusque là. Le rire le plus spontané et libre de toute ma vie, l'impression de me retrouver aspergé de coca la tête aux pieds alors que je ne m'y attendais pas était le jeu le plus marrant auquel j'ai jamais joué. Jamais je n'ai été aussi librement heureux et spontané, même pas à cinq ans. Une dame qui me regardait en imaginant que j'allais partir en jurons, s'est mise à rire du même rire spontané et joyeux en voyant ma réaction.

La veille, j'aurais pesté, ou je me serais dit que mon tee-shirt était foutu, voire je me serais senti un peu con… Mais là, plus rien, plus de honte, plus de blocage, plus que de la joie spontanée. Le pied total. En haut, ils m'ont dit que c'était juste pour me montrer le résultat du boulot de la journée. A l'évidence, clairement plus efficace quand je laisse la lumière me transformer sans m'en soucier.

Le soir, j'ai essayé de chercher pourquoi la souffrance avait lieu au moment de la libération. A priori, ceci est lié au mental.

Nous avons tous la même problématique, et pour nous mentir sur l'état de notre monde, nous laissons le mental s'emparer de tout.
Quand nous sommes enfant nous voyons bien que rien ne va, mais l'éducation nous force à le taire, ce que j'ai déjà expliqué. On crée alors la rigidité mentale pour être d'accord avec les parents et ne pas perdre leur amour.

Cette rigidité peut être dé-constituée en virant les croyances profondes sur le père. Dès que cette rigidité a sauté, il n'est plus nécessaire de saisir les karmas, et la lumière peut les transformer directement.

Du coup, maintenant, elle me raconte juste ce qu'elle fait et me procure un état de jouissance léger et permanent. Par moments, existent des pics de joie et de jouissance, puis cela redevient un « simple »bien être constant.

Ce matin le travail se fait sur le sacré et la liberté. (Chakra 2 !)

* Cette peur là est la mère de pratiquement toutes nos peurs. C'est elle qui a fait que nous avons remis notre pouvoir entre les mains des égrégores. Tout le monde l'exprime constamment et partout en ce moment. L'autre étant perçu comme un électron libre capable de nous percuter à tout moment et prendre notre place à chaque instant.
Bien sûr, ce n'est pas conscient chez les gens, mais c'est exprimé dans chaque acte du quotidien, aussi anodin soit-il.

Sacré, autorité, et liberté (chakra 2)

Récemment, encore un gros travail sur ce niveau et celui du dessus. Je vais commencer par quelques trucs en vrac qui me sont remontés pendant que la lumière bossait à me les remettre d'aplomb.

Ce chakra de la sexualité possède d'autres fonctions primordiales dont on parle peu :

1) La notion de liberté et d'aventure lui sont liées.
C'est la même chose que pour un chat, à savoir que c'est la volonté de reproduction profonde qui donne à l'humain sa capacité à quitter sa vie et à partir en quête d'aventures ou de nouveauté pour fonder son foyer. Il en découle directement l'esprit de liberté et d'aventure.

2) La notion d'identité et d'autorité.
En faisant apparaitre la notion d'autorité, ce chakra permet, pour la première fois, la création d'une identité. L'autorité sert à conserver l'intégrité de cette identité par rapport à l'autre, alors qu'il s'agit malgré tout de quelque chose d'embryonnaire et d'illusoire dès lors que l'on sait que notre « personnalité » découle tout simplement d'une somme d'énergies qui se mêlent sans cesse.

3) Il existe une notion de sacré liée à la sexualité (j'ai déjà expliqué qu'elle sert à fusionner pour retrouver l'unité), c'est donc un outil fondamental de connexion avec la source.
Or il est indéniable qu'un important dysfonctionnement collectif persiste à ce niveau. Toutes les règles gérant le sexe et la sexualité ont créé une éducation qui castre les enfants à la naissance, de manière collective.

C'est à dire que le dérèglement empêche l'enfant d'assumer sa liberté et son esprit d'aventure, pour en faire un mouton incapable d'échapper à une quelconque autorité. La destruction de l'identité profonde résultant de cela, provoque la création du mouton dans un pourcentage extrêmement élevé de la population (le dominé complet devant l'autorité) ou tout à fait l'inverse, mais dans un faible pourcentage, la création d'un dominant (donc soit un dirigeant, sous quelque forme que ce soit, soit quelqu'un qui va défier toute autorité).

Ces dysfonctionnements profonds créent le terreau ayant permis de bâtir l'homme moyen d'aujourd'hui, incapable de prendre une décision par lui même (en dehors de la télé ou des politiques), juste bon à râler pour exprimer sa frustration, mais totalement incapable de faire son baluchon pour aller vivre sous d'autres cieux ou de tenir tête à ses politiques.

L'homme d'aujourd'hui est un gros matou castré qui mange des croquettes et court après des souris en plastique en ayant une illusion de liberté. La seule chose qui lui fait peur, c'est qu'on lui retire ses croquettes ou qu'on lui cache sa souris en plastique (et c'est un informaticien qui vous le dit !).

En contrepartie, s'expriment des perversités de tout ordre (domination par le sexe sous diverses formes détournées, genre internet ou autres, pour compenser), et perversions de tous ordres de notre société de refoulés. Quand on sait que la plupart des gens ont un premier chakra déjà perturbé parce qu'ils diabolisent le niveau reptilien (le reconnectant paradoxalement, par moment dans des états de colère ou de peur importante), cela donne une idée de la folie collective de l'humanité d'aujourd'hui.

Le deuxième chakra gérant l'émotionnel, il est donc normal que celui-ci soit complètement en vrac dans toute l'humanité.

Les institutions (égrégores) ont établi des règles sur la sexualité pour limiter le soi-disant côté « diabolique », c'est à dire le despotisme, et la sexualité perverse. Or, comme je l'expliquais, c'est exactement l'inverse qui se produit, car ce sont les règles qui créent ces trois choses à l'origine, du fait que nous transformons des énergies qui ne sont au départ que l'énergie primordiale du sacré, de l'autorité (donc de l'identité) et de la liberté. Ces institutions sont des usines à créer des frustrés castrés.

Pas étonnant que cela bouge légèrement en ce moment, nous sommes une marmite au bord de l'explosion (le couvercle étant le mental rigide). Ce sont ces énergies là que l'on est en train de nous réveiller au niveau collectif, il n'est guère étonnant que les peurs commencent à enfler, que les gens soient en vrac, et ça ne va qu'empirer jusqu'à ce que ces énergies soient libérées et retransformées au lieu d'être diabolisées.

Par conséquent, ce deuxième chakra a besoin d'un énorme travail chez tout le monde, et il est clair qu'à part passer par le divin, je ne vois pas de solution suffisamment radicale, au vu des dégâts. Mais par les temps qui courent, tout est possible…

Collectivités, groupes, identités proches (chakra 3)

Par dessus ce qui vient d'être énoncé, apparait le troisième chakra ayant la particularité d'amener la notion de communauté.
Cet aspect sert à gérer les divers groupes, et en théorie, un troisième chakra harmonieux permet une communication facile entre différents types d'identités.
Mais ce niveau s'avère, lui aussi, complètement tordu, puisqu'il se situe au dessus d'un système déjà complètement bancal (chakra1 et chakra 2).
L'homme étant en insécurité à cause de ses crises de terreurs primordiales incompréhensibles (chakra 1), étant dépendant et incapable de s'assumer, comme de créer une identité harmonieuse (chakra 2), va chercher la sécurité à travers le groupe. Ce dernier étant composé d'êtres totalement dominés et de quelques autres totalement dominants, l'homme va donc renier sa propre perception de la réalité pour se laisser dominer par celle d'un autre, ou inversement s'il est dominant pour alors essayer d'imposer son monde subjectif aux autres. Ceci est censé le rassurer en lui donnant une impression de sécurité concernant le monde qui l'entoure et la certitude que les peurs incompréhensibles tapies dans la nuit (énergies diabolisées des chakras 1 et 2) ne viendront plus le déranger s'il suit bien les règles.

Les groupes fonctionnent avec des règles spécifiques. Au départ, ils dépendent de la personnalité de ceux qui les créent, mais, avec les règles et la rigidité mentale qui en découlent (seul moyen de renfermer tout le bordel du bas dans la marmite pour donner une illusion de sécurité au dominé, adhérent au groupe) un égrégore va alors prendre forme. Cet égrégore formant ce que l'on pourrait appeler l'inconscient collectif du groupe, lequel, à un certain niveau, devient comme un être qui finit par prendre sa propre indépendance.

Il va par la suite continuer à exprimer la logique qui lui a donné naissance à partir de l'Ego du dominant qui en est à l'origine, et de ceux qui vont suivre. Plus il contiendra de dominés, plus il aura d'énergie mentale à sa disposition, afin de recruter de nouveaux dominés ou manipuler le groupe. Petit à petit, c'est l'égrégore lui-même qui devient maitre des choses, et plus personne ne sait vraiment à quoi l'on se réfère, à part un truc désincarné.

La France c'est quoi ? Un pays ? Mais qu'est-ce qu'un pays si ce n'est une construction mentale

sans réalité objective ? Dans le mental par contre, c'est un être qui influence un groupe, et ainsi de suite, à travers les institutions de tout ordre. Le gouvernement c'est quoi ? Si c'était juste le président on le saurait, mais c'est un truc plus ou moins désincarné, dont le chef n'est en fait que le représentant.
Comment l'homme dominé accepte-t-il de censurer son monde personnel pour entrer dans le monde collectif ? Il peut réaliser cette prouesse grâce au mental* détourné par son éducation. Les institutions savent qu'il est très important d'assurer une bonne éducation pour bien maintenir les enfants de demain sous domination.

Quels sont donc les éléments qui empêchent l'homme actuel de sortir de cet état ?

1) Le groupe lui permet de se cacher des peurs du chakra 1 et du chakra 2.

2) Les égrégores qui finissent par gérer le monde à leur manière, pour empêcher l'homme moyen de sortir du club, en amplifiant ses peurs, et créer des règles qui le frustrent. Du coup, la source de la peur gagne encore en pouvoir, ce qui crée donc un équilibre très délicat et bancal entre la puissance de la peur qui renferme l'homme, mais qui, en même temps, lui donne l'impression que le groupe ne peut plus le protéger et ne gère pas ses intérêts.

* Le mental, à l'origine, est un outil, il est juste complètement bancal chez nous, grâce aux bons soins des institutions qui nous le déglinguent à la naissance.

Peurs collectives

Toutes les peurs qui sortent ou qui vont s'exprimer sont issues des choses renfermées dans les chakras 1 et 2.
Comment peut-on réintégrer, à titre individuel, une énergie diabolisée ?
1) Il faut commencer par reconnaitre l'existence d'un problème qui se manifeste sous la forme d'une peur.

2) Ensuite, chercher à comprendre la source de cette peur, et la reconnaitre de manière individuelle.

3) Quand c'est fait, on peut réintégrer l'énergie qui était diabolisée.

Le système est simple. La liberté, par exemple, est diabolisée chez l'homme. Il la renferme dans son inconscient via l'éducation assurée par l'égrégore. Quand il voit l'énergie de la liberté, l'homme ne voit qu'un monstre. Mais en réalité, c'est une part de lui qui veut la réintégrer. Dès lors, ce monstre va rester en périphérie, à attendre son heure pour se présenter à la personne sous forme d'expérience, ou de maladie collective. A ce moment là, ce « monstre » n'attend en fait qu'une reconnaissance de ce qu'il est, et une déclaration d'amour (donc de fusion) de la personne. Si c'est fait, l'énergie redevient ce qu'elle est à l'origine, l'esprit de liberté, et peut alors fusionner et réintégrer.

De manière collective, toutes sortes de peurs sont en train de sortir, c'est donc la première phase, qui signifie également qu'on ne peut réellement plus totalement se les cacher. Ensuite la deuxième phase sera de les comprendre et de les réintégrer sous leurs vraies formes pour chacune d'entre elles.
Plus ce travail ira vite, plus le niveau général augmentera, et plus on s'élèvera collectivement. C'est aussi simple que cela.
Il est évident que la peur du cyborg (en réalité la mondialisation) est directement liée au deuxième chakra, un être dénué de sexualité, d'émotionnel et d'individualité qui se soumet aveuglément à l'autorité. Le fantasme secret de beaucoup de dirigeants, rarement avoué lors des campagnes électorales.
La peur du complot est une expression d'une évidence collective refoulée. Les dirigeants ne gèrent que leurs intérêts et ne se gênent pas pour nous empoisonner ou négliger la sécurité de tous par profit personnel.
C'est une évidence élémentaire et collective que l'on refoule constamment puisqu'il existe une espèce de confiance aveugle. Plus on va la nier, plus on en aura peur.
Ces peurs peuvent très bien s'incarner et devenir réalité si on refuse de les regarder en face, pour évoluer (et d'une certaine manière, elles l'ont toutes fait dans des futurs potentiels !).

En revanche, il me faut dire que l'on prête à nos dirigeants un cynisme, un pouvoir et une volonté qu'ils ne possèdent pas en réalité. Globalement, ils ressemblent davantage à des grapilleurs à la petite semaine ne visant que leur propre intérêt. Les gros problèmes collectifs sont plutôt le fruit du bordel issu des égrégores (ou, autrement dit, de notre inconscient collectif, lequel a enflé au fil des années pour se trouver désormais au bord de l'explosion.)
Il semble que les énergies spirituelles qui bossent en ce moment réduisent petit à petit l'influence de ces égrégores, ce qui provoque cette prise de conscience puisque l'hypnose du mental est réduite (et fait donc sortir les peurs que l'on ne voyait pas) et il semble également que ce sont seulement des peurs qui sortent de tout cela, et pas réellement de catastrophe cataclysmique (ce qui aurait pu être le cas à d'autres époques), à cause de l'influence des énergies actuelles.

Tout dépend de notre avancement individuel à tous car ce que l'on ne règle pas à l'intérieur on le rencontrera forcément à l'extérieur.

Le roi des singes

Il existe deux parties de la divinité à réintégrer pour commencer à déverrouiller le cœur. La part liée à la matière et à la mère est, comme on l'a vu, extrêmement verrouillée dans notre société. Elle nécessite d'avoir retrouvé l'innocence. Inutile de dire que c'est mission impossible ou presque pour nous, sans un énorme travail. L'autre part suppose une ouverture du haut, lequel se montre bien moins diabolisé. Ce qui facilite les choses, même si, sur la route, rôde le mental rigide qui intercepte et déforme les informations.

D'où la pléthore de clairvoyants plus ou moins éclairés qui arrivent et arriveront de plus en plus. Le petit souci, c'est qu'étant habitué à fonctionner au niveau du troisième chakra bancal et des institutions, chacun est tenté d'appliquer le système qu'il connait, en créant sa propre petite institution personnelle. Les pouvoirs qu'il acquiert lui permettant de voir un peu le bordel de la société actuelle, vont alors le renforcer dans l'idée qu'il peut dominer les autres (ou même qu'il doit le faire pour leur bien !). Chacun y allant de ses prédictions plus ou moins terribles, etc...
Ce faisant, il va entrer dans le système de fonctionnement appris en société. Assurer que sa vérité est la bonne, que ceux qui sont plutôt proches sont des alliés, et les autres des ennemis à abattre. En fin de compte, il ne cherche qu'à devenir le roi des singes, et non pas un humain véritable.

Il faut comprendre que chacun doit guérir son propre monde subjectif en passant par son propre karma. Par conséquent, rien n'est bon ni mauvais. Il existe pléthore de futurs potentiels, chacun étant libre de suivre le sien.
Retrouver la connexion à la source doit être la priorité de ceux qui ouvrent le haut pour pouvoir assurer leur propre évolution.

Sinon ils finiront par trouver le roi des singes en eux, et celui-ci voudra forcément s'asseoir sur un trône.
Ce trône marquerait la fin de leur propre évolution (puisqu'ils ne pourraient pas dépasser le troisième chakra pour arriver au quatrième).

Travailler à nettoyer le bas est la priorité, et l'univers s'y attelle. Il veut nous faire évoluer, pas nous transformer en armée de rois des singes. A chacun de suivre comme il peut (ou de ne pas suivre s'il ne le veut pas).

Une histoire de singe

Toute la journée d'hier, la lumière a continué à bosser sur moi et à m'envoyer les infos sur ce qu'elle est en train de faire. J'arrive de mieux en mieux à lâcher prise, même si cela résiste encore un peu. Cette nuit, j'ai dormi comme un bébé, d'un sommeil entrecoupé de rêves d'événements totalement occultés de mon enfance, avec, semble-t-il, une charge émotionnelle sous-jacente qui s'en allait à chaque fois.

Le boulot s'est axé sur le complexe du roi des singes, principal obstacle au troisième chakra pour atteindre le quatrième. Il semble que l'énergie qui sert à créer le roi des singes, soit plus concrète que ce que j'imaginais. En réalité, elle représente la volonté de domination, et cette énergie se crée par la frustration de l'identité du deuxième chakra, autrement dit par la frustration de l'autorité naturelle.

Cette autorité naturelle, lorsqu'elle est laissée à sa juste place, sert à défendre l'individualité illusoire de chacun. Cette étape étant primordiale au deuxième chakra pour parvenir à se structurer correctement.
Or l'autorité naturelle est écrasée très tôt dans notre éducation. Ce qui la transforme en une énergie refoulée (on en fait un monstre pour faire plaisir à maman, et on la fout dans un cachot en lui disant qu'elle ne doit plus sortir).

Cela provoque un méga dysfonctionnement à l'étage du dessus (on pourrait presque dire que, du coup, elle est au troisième étage au lieu du deuxième). Comme tout truc caché mais heurté à longueur de journée et obligé de se taire, sa puissance augmente de manière très importante. L'école, puis les études… en résumé vingt ans de frustration refoulée pour tout le monde. Forcément, étant donné que le programme est standard et n'autorise pas de liberté, même le plus mou d'entre nous ou celui qui se masque le plus la vérité, développe une frustration importante pendant cette période.

Les plus studieux se disent qu' « après », s'ils travaillent bien, ils feront ce qu'ils voudront, les plus rebelles sortent du système et se retrouvent plus ou moins marginalisés (jusqu'à ce qu'ils entrent éventuellement dans des systèmes parallèles). La plupart subissent plus ou moins de leur plein gré en attendant que ça se passe et en faisant le plus possible de jeux vidéos, de boums et de séances de fumettes alcoolisées pour oublier.*

Notre système ne comprend officiellement pas la raison pour laquelle un être humain pourrait

vouloir sa liberté, alors qu'on enchaine le petit singe et qu'on l'instruit pour son « bien ». En réalité, on le formate pour le faire entrer dans un système d'égrégores, et l'on conçoit à un certain niveau que ce qui n'entre pas doit finir en déchet.

Quand il est bien formaté, le petit monstre s'est transformé en puissant démon de domination. Et puisqu'un roi des singes extérieur semble avoir le pouvoir de lui imposer des choses, alors lui aussi décide qu'il veut devenir le « roi des singes » pour commander. Mais ce roi des singes va être puissamment contenu chez la plupart des gens, parce qu'il y a trop d'interdits et de peurs pour pouvoir l'exprimer.

Pourtant il dégueule chez tout le monde. Il suffit de regarder la queue au cinéma ou chez le boulanger. Tout le monde veut passer devant, tout le monde a peur de ne pas avoir sa place, etc...

A la fin, le roi des singes est né chez tout le monde. Et ce singe inconscient est directement créateur de notre société. Pire encore, c'est à cause de sa présence chez nous tous que nous ne pouvons pas évoluer collectivement. Pourquoi, alors que l'on sait pertinemment que nos politiques nous mentent et nous mènent en bateau, n'arrive-t-on pas à réagir collectivement ? Parce que le système nous convient. C'est notre place dans le système qui ne nous convient pas.

Parce qu'en réalité, tout le monde crève d'envie d'être le roi des singes à la place des rois des singes actuels, pour imposer à son tour sa vérité aux autres, pour les formater selon son envie à SOI, et imposer ce qu'on lui a FAIT***. Du coup, personne ne veut faire changer la société, on veut juste être calife à la place du calife**.

Tant que ce roi des singes (l'Ego, de son petit nom intime) n'est pas tout simplement regardé en face, que la demie tonne de frustrations qu'il s'est prise dans la gueule n'est pas acceptée, et qu'on ne le laisse pas redevenir la gentille petite énergie d'autorité qui servait juste à dire « voilà ce que je veux faire dans la vie moi ! »**** et que l'on a empêché de s'exprimer chez tout le monde, notre Ego restera ce qu'il est, et notre monde, qui est juste le reflet de nous-même, restera ce qu'il est également (ou pire encore, puisque l'on peut toujours faire pire).

* Bien sûr, ensuite rien n'a changé. Les bonnes notes ont été remplacées par de l'argent. La vie est toujours aussi formatée, et on continue à se défouler en buvant, et pour les plus riches, en se barrant à l'autre bout du monde une semaine pour 6 mois de boulot chiant. Les plus riches de tous étant les plus désespérés. Parce qu'ils n'ont plus aucune illusion à quoi se raccrocher (c'est pour cela généralement qu'ils font des overdoses, à moins qu'ils essayent de dominer le monde pour tuer le temps et se raccrocher à quelque chose).

** Ce singe est présent chez TOUT LE MONDE, à moins d'avoir énormément évolué ou d'être un saint qui marche sur l'eau à sa naissance. Il est également refoulé chez TOUT LE MONDE. A un moment, il faut le dénouer et rendre à cette énergie sa juste place. Ce qui revient ni plus ni moins qu'à dissoudre l'Ego, et cela ne peut pas être fait autrement que par le divin, puisque cela nécessite de remplacer la volonté du singe par celle de l'univers.

*** Un de mes potes très dominant et qui ne travaille pas la spiritualité, m'a dit un jour très

sérieusement que son rêve était de mettre « une pile dans le cul des gens et une télécommande dans leurs têtes pour qu'ils arrêtent d'être aussi cons (comprendre : faire des trucs qui ne lui plaisent pas) ». Il affirme haut et fort un truc que tout le monde pense tout bas en se le cachant soigneusement officiellement, y compris nos politiques. Et il est où le cyborg ? Pas très loin, ça c'est sûr.

**** A l'origine, cette énergie sert pour que chacun choisisse l'expérience qu'il est venu faire pour évoluer, point à la ligne. Cette énergie étant frustrée et transformée en roi des singes, elle crée plein de buts, d'histoires et de frustrations auxquels elle se rattache, ce qui nous enferme en plus dans un cycle de réincarnations important, puisque nous laissons des morceaux d'histoires à guérir partout (des karmas).

PS: Nous sommes au niveau d'évolution du troisième chakra et cherchons à passer au quatrième (donc du niveau roi des animaux au niveau humain). Non, il n'y a pas eu d'erreur d'incarnation, si l'on est dans ce monde là c'est bien pour ça.

Tant que ce passage n'est pas réalisé nous renaitrons incessamment dans des mondes fonctionnant sur ce principe. Pour évoluer il faut régler le fond du problème une fois pour toute. La principale difficulté étant que l'homme croit qu'il possède une personnalité. Alors qu'en réalité il n'est qu'une somme d'énergie primordiale de frustration, dont le fer de lance est le roi des singes, à notre niveau d'évolution.

Cette énergie primordiale doit être retransformée en ce qu'elle était et l'on doit remplacer l'énergie qui nous domine, par la volonté de l'univers. Voilà l'obstacle difficile de notre évolution, parce que le roi des singes ne veut pas lâcher sa « domination », on lui en a trop fait depuis qu'il est né. Pourtant, en s'en remettant à l'univers, on verra que tout peut être guéri.
Et enfin, pourra-t-on laisser cette société de singes frustrés derrière nous pour la remplacer par quelque chose de véritablement humain.
C'est tout simplement pour cela que dans l'état actuel des choses, le seul moyen d'obtenir un changement est une évolution de conscience collective, donc de chacun, individuellement, en profitant de l'augmentation du niveau vibratoire et du fait que les vrais problèmes sortent en masse. Et pas par une action politique ou religieuse (institutionnelle) quelconque, qui finirait forcément au niveau du roi des singes.

Pensées

Il y a presque quinze ans, je me rappelle qu'il existait un bla bla incessant dans ma tête. Fais ci, fais ça, il ne faut pas faire ci, il ne faut pas faire ça. C'était saoulant. Culpabilisation, projets sans queue ni tête, peur de l'avenir, ça n'arrêtait pas.

Un jour j'en ai eu assez, et décidé de méditer. Ce calme, ce bien-être… Le pied total. Laisser passer toutes ces pensées, devenait un tel soulagement que je ne pouvais plus m'arrêter de méditer. Quatre heures par jour tous les soirs, pendant 6 mois, le jour à la fac, et le soir à méditer. Je n'attendais que ce moment de paix toute la journée.

Je me souviens particulièrement d'un week-end où j'ai médité neuf heures sans m'arrêter tellement c'était le pied, et que tout ce merdier dans ma tête s'arrêtait enfin. Et puis, un soir, est arrivée la lumière.

A cette époque, les pensées étaient encore là, incessantes, mais moins contradictoires, plus rares aussi. Par la suite, alors que je travaillais sur moi avec Pascal, les pensées se sont faites de plus en plus rares, et entre les pensées, apparaissaient à chaque fois le silence et la lumière.

C'est devenu constant, même en ne méditant plus, ou plutôt je devrais dire que c'était tellement bien qu'à force, avec les années, je me suis mis à méditer constamment, quoi que je fasse. En marchant, en bossant, parfois même en parlant.

Et puis, les pensées se sont faites de plus en plus rares, la lumière et le silence de plus en plus présents, et sont arrivées de nouvelles choses que je ne connaissais pas. Auparavant ma tête fonctionnait en circuit quasi fermé, à rabâcher les mêmes idées. Et là, me venaient sans cesse des nouveautés, chaque fois après que le silence se soit établi.

Je me suis aperçu qu'il y avait une deuxième couche de pensées plus profondes sous la première, celle qui fait la musique obsédante dans la tête et qui ne me quitte parfois pas de la journée. Puis, je me suis rendu compte que chaque crispation de mon corps traduisait également une nouvelle couche de pensées.

Avec le temps et le travail, les pensées sont devenues tellement rares qu'elles se sont arrêtées. Si je m'arrête dans le silence, il n'y a que le silence en moi et la lumière.
Il arrivait parfois que se déclenche encore la deuxième couche avec la musique, mais de temps en temps seulement. Depuis trois jours, je me suis totalement abandonné à la lumière à ce niveau. Je ne cherche plus à résoudre quoi que ce soit par moi-même, et laisse faire. Il n'existe plus que le silence de l'esprit. Les seuls mots qu'il y a dans ma tête, c'est lorsque je veux traduire en images et mots les histoires sans fin du silence. Mais cela nécessite une action consciente de ma part. Sinon il n'y a plus rien.

A peine encore les crispations et le corps, sûrement la prochaine étape d'abandon. Depuis que je rencontre l'observateur silencieux par moment, j'ai compris n'être ni ce corps ni cet esprit. Il m'est donc certainement possible d'abandonner ce corps à la lumière. Nous verrons…

Je pourrais écrire jusqu'à la fin des temps puisque dans ma tête il n'y a que le silence de la lumière. Ce livre ne contient que quelques une des infos qui me viennent et qui semblent importantes à noter. Il ne me reste plus qu'à faire pareil avec le corps en mouvement puisque je ne fusionne physiquement avec la lumière qu'une fois allongé, et pas tout le temps.

PS: Récemment, j'étais assis dans un jardin chez une copine. Parfaitement présent. J'étais empli de lumière et de silence (dans le corps et au-delà), les fleurs du buisson d'en face étaient une jouissance à regarder par la puissance de leurs couleurs, et dans le silence, sans formuler la moindre pensée, l'énergie du lieu me racontait sa fonction ainsi que ce qu'elle faisait, plus quelques histoires sur les habitants. C'était le pied total. Que de la lumière et du silence et un échange palpable avec l'univers, comme si je n'étais qu'une simple cellule en interaction harmonieuse avec le tout.

PPS: Il me reste encore du karma à lever, et le gros du boulot va maintenant se focaliser sur la matière et le corps d'après ce que j'ai compris.

Mondes subjectifs de violence et de calme

La première fois où j'ai compris qu'il y avait un truc énorme qui clochait remonte au début de ma pratique (après l'ouverture du troisième œil). J'allais régulièrement à un cinéma situé sur la Canebière à l'époque, un cinéma certes assez crade, et franchement pas en très bon état, mais pas cher, donc idéal pour un étudiant comme moi. Dans mes souvenirs, il me semble bien que je m'y rendais une ou deux fois par semaine, souvent entre mes cours à la fac qui se trouvait juste à côté. En haut de la Canebière, se tenait le quartier des travelos et des prostituées par lequel il me fallait cheminer (ceci se passait avant l'installation du tramway).

Chaque fois que j'y allais, tout était calme, sûrement parce que c'était en journée.

Ma problématique et celle de Pascal étaient très différentes à ce moment là. Pascal souffrait d'un problème de violence chronique (ou plutôt de peur chronique) qui le rendait réceptif à la violence. Son don de clairvoyance était axé en ce sens. Une voyante lui a dit un jour, qu'il avait la vision du tueur psychopathe*, c'est à dire la capacité de jauger d'un coup d'œil les points forts et faiblesses de quelqu'un. Pour vous donner une idée, dans notre jeunesse, par rapport à une file de gens en train de faire la queue pour entrer en boite, il savait immédiatement qui était armé ou pas, dangereux ou pas. Et pourtant, c'était absolument impossible à deviner (des trucs du genre untel a un couteau planqué à tel endroit, celui-là va résister, lui va se barrer, etc...).

Un jour, on décide de se rendre ensemble au cinéma, dans mes horaires habituels.

Là, on croise plusieurs personnes, et brusquement je vois un type avec un flingue qui dépasse de sous la veste, la première fois que j'en voyais un ! Me tournant pour le dire à Pascal, celui-ci ne semble pas du tout étonné. Alors on continue. Je ne vois que des types à la mine patibulaire alors que d'habitude c'est plutôt calme. Mais après tout c'est peut-être un jour particulier.

Arrivés au cinéma, on s'installe. Juste devant nous, deux types se lèvent et commencent à se battre à coups de poings et de pieds. C'est la seule et unique fois où ce genre de chose s'est

produit sous mes yeux.

Ma réflexion fut : « putain quel bordel monstrueux aujourd'hui ! » et juste à ce même moment Pascal dit tranquillement « Eh bien, c'est bien calme aujourd'hui ici ! », en toute sincérité. Au départ, je ne comprenais pas comment cela pouvait se passer, et je me suis dit que c'était le hasard.

Mais, avec le recul et en comprenant un peu mieux comment fonctionnent les mondes subjectifs, c'est la première fois que j'ai pu faire l'expérience de l'irréalité du monde tel que nous le concevons. En réalité, dans nos expériences, n'apparait que ce qui correspond à notre karma.

Dans ce cas précis, l'expérience de violence du monde de Pascal et celle de calme de mon monde ont interagi entre elles (à cause du lien et du travail que l'on faisait ensemble). Rendant le monde de Pascal moins violent et le mien plus violent !

Donc, quand on dit que l'on ne rencontre que des choses qui nous correspondent et que l'expérience dépend des consciences qui contemplent le monde, c'est très concret. Il est tout à fait possible de côtoyer de près des gens qui vivent une réalité totalement différente de la nôtre, sans même s'en apercevoir, tellement le mental possède la capacité à faire abstraction des choses.
Beaucoup de recul est nécessaire pour percevoir cela plus objectivement.
Pascal possède plus d'avance que moi sur la matière, et quand il s'abandonne dans l'action, tout se résout seul, même dans des situations qui semblent bordéliques.
Il peut désormais faire régulièrement cette expérience de subjectivité du monde matériel. Suivant son abandon au divin ou à son karma, les jours sont totalement différents.

* Cela ne veut absolument pas dire qu'il est un tueur psychopathe ou violent physiquement. Mais dans sa jeunesse, ses dons de clairvoyance étaient déjà très efficaces, et il savait s'en servir pour tout ce qui intéresse un jeune. La drague (la clairvoyance est très utile), les études (il ne révisait que les sujets des épreuves), et la violence puisqu'il sortait tout le temps.
On peut dire qu'on était très différent. En fait, on peut dire qu'au départ nos problèmes étaient quasi opposés (moi en fuite de la matière et lui en fuite dans la matière !). Tout ça me parait presque irréel aujourd'hui tellement nous avons évolué depuis cette époque. La notion d'amour inconditionnel n'était qu'une légende pour nous au départ !

Balade dans la ville

Ce week-end, j'ai voulu faire un petit tour dans la ville en me laissant guider au hasard. L'occasion de reconnecter de vieux karmas qui ont envie de sortir.

Comme je l'ai déjà expliqué, tout ce que nous rencontrons à l'extérieur, sans la moindre exception, est lié à notre karma. Sans karma, il n'existe que de la lumière et une jouissance extatique et contemplative. Pour l'instant, je me tiens sur le pas de la porte d'un nouveau monde qui se présente sous la forme d'une œuvre d'art colorée. Les couleurs sont plus vives et dégagent une puissance jouissive, sans parler des déclinaisons de couleurs qui n'existent pas dans le monde ordinaire. Ce qui donne une richesse très impressionnante à chaque chose que mes yeux perçoivent.

C'est particulièrement plaisant de se laisser aller, car chaque image, aussi ridicule soit elle dans l'absolu, devient d'une richesse éblouissante, et le mental n'a alors plus le moindre repère de fonctionnement réel. Par moment vient une pensée liée au lieu ou à une personne, qui accroche mon attention et me fait quitter ma quiétude, ce qui signifie qu'un karma ou quelque chose d'extérieur vient de reconnecter quelque chose d'intérieur. Je laisse alors la lumière dissoudre le karma en m'expliquant sa source (mais cela n'est pas toujours nécessaire d'avoir l'explication).

Au cours de la matinée, dans une rue du vieux port, j'ai croisé une dame devant une porte. Apparemment une personne qui se rendait dans un truc chrétien quelconque situé à l'étage. Elle m'explique qu'elle a le vertige et a besoin de quelqu'un pour l'aider à monter à l'étage. Au vu de mon karma avec les chrétiens je ne suis guère étonné de cette rencontre, mais cela ne me pose pas de souci. Elle prend donc mon bras pour que je l'aide à monter l'escalier. Habituellement je ne supporte pas vraiment les contacts physiques (la contrepartie de mon toucher hyper sensible), et encore moins l'énergie des autres. Mais depuis quelque temps je fonctionne différemment en laissant la lumière filtrer absolument tout, afin que n'apparaissent que les énergies intéressantes à mon évolution (dans un but de réunification).

Or l'énergie de cette dame me laisse une trainée douloureuse remontant alors jusqu'à l'intérieur du bras. En réalité, cette personne a reconnecté une énergie conflictuelle chez moi. Un truc avec lequel j'ai encore du mal, alors, autant laisser faire la lumière (une énergie nous parait négative uniquement en rapport avec notre karma !).

Après cet intermède karmique, je repars tranquillement dans ma contemplation en action, et

m’assois à un café en face du port. Là encore, tout le brouhaha est paisible, et me voilà absorbé par la contemplation des couleurs, lorsque je perçois une conversation devant moi qui attire mon attention.

Je reconnecte alors deux énergies particulières de tyrannie au milieu de tout ça. Une dame « féministe extrémiste » en train d’engueuler des ouvriers (ce qui reconnecte certains trucs qu’il m’est nécessaire d’évacuer), et un couple d’ados amoureux en train de se regarder les yeux dans les yeux.

C’est la première fois que je vois cette énergie extérieurement, en fait c’est un mélange d’amour béat (c’est une énergie moins lumineuse que l’amour divin parce que duelle) et de feu (passion brûlante) avec des « relents de cul » par-dessus (ben oui quand même…). Cette énergie contient sa propre souffrance en elle car le feu va brûler dès qu’ils seront séparés, et c’est même mort avant d’avoir commencé, puisque les deux vont devoir renoncer à leur vie pour faire plaisir à l’autre, avant que tout cela ne finisse en vaisselle cassée (tout est déjà dans l’énergie de départ, même la séparation sanglante annoncée). C’est normal, il y a trop de feu là-dedans pour que cela fonctionne.

Elle contemple sa part masculine dans les yeux de l’autre tandis que lui contemple sa part féminine en elle. Voilà où se situe l’erreur, ils projettent une part d’eux à l’extérieur, et mettent pour condition de devoir être en présence de l’autre pour être complets. Ca ne peut finir qu’en eau de boudin. C’est marrant parce que ça me rappelle mes amours d’ados, mais en même temps super étonnant de le voir de l’extérieur avec mes perceptions actuelles.

Le couple divin n’a rien à voir, il faut avoir retrouvé sa part masculine et féminine en soi, et l’autre est un miroir qui nous aide à évoluer. Chacun est autonome par soi-même, et on voit la déesse / dieu en l’autre en faisant l’amour et pas une simple partie de nos énergies qu’on aurait laissées en chemin. Bien sûr que ce n’est pas simple de dé-fusionner afin de mettre en place cet état, mais c’est possible.

La peur du choix

Encore un truc qu'il m'a fallu débloquer ces jours-ci.
Tout le principe consistant à rendre l'homme tordu et bossu (en montant son Ego-singe contre le reste de lui-même), a été fait pour permettre une illusion d'indépendance et de choix. Sans cet Ego, il n'existe pas de séparation, mais juste l'unité. C'est à dire que l'on va toujours dans le sens de l'univers en unité sans jamais chercher à se positionner à contre courant.

Or l'expérience humaine consiste précisément à aller à contre-courant tout en ayant une illusion de liberté. Donc, forcément, elle ne peut pas fonctionner sans Ego**. Mais comment agir dès lors que l'on cherche à se réunifier et réaligner nos différentes parts entre elles ? Il faut d'abord pouvoir récupérer cette énergie du choix.

L'Ego est principalement constitué du mental, des habitudes et des énergies refoulées. Le mental fonctionne uniquement sur le principe de la peur et de la répétition face au danger. En réalité, ce que l'on appelle le « diable » n'est que l'Ego au bout du compte. C'est lui qui va à contrecourant de l'univers.

Ce « choix », en opposition avec le lâcher prise et l'abandon au divin, est entièrement diabolisé. C'est d'ailleurs ce qui le rend encore plus inaccessible sous une couche de peur (C'est pour cela que l'on parle de la tentation du diable...).

Donc, il faut aller le chercher, le dé-diaboliser et récupérer cette énergie.
Les gens « possédés » ou « fous »* sont les gens qui refusent ce choix, ils laissent donc une part profonde prendre les commandes et se « déresponsabilisent » inconsciemment. Cela leur permet de ne plus être « maitre de leurs actes » et donc de ne pas assumer leur responsabilité. A un certain niveau, cela devient une expérience de vie.

Le choix de l'abandon au divin constitue l'inverse car il consiste à accepter le fait d'avoir le choix en premier lieu. Ensuite, il suppose de s'abandonner au divin en conscience, c'est donc un choix fait consciemment et qu'on réaffirme à chaque instant (pas mentalement car c'est un choix qu'on **fait** dans l'action).

Apprendre à évoluer vers la liberté passe par cette étape, qui consiste à faire le choix de l'évolution et de l'abandon aux parts les plus hautes, en conscience.

* En réalité c’est la même chose, et les fous que j’ai eu l’occasion de croiser véhiculent la même volonté de déresponsabilisation inconsciente. C’est le même principe que quelqu’un qui a oublié la soirée de la veille « tellement il a bu ». En clair, une part de lui préfère se déresponsabiliser. Le monde que nous contemplons est notre création, il n’existe aucune énergie extérieure de la manière où nous l’entendons. Seulement nos propres énergies que nous diabolisons, et transformons en ennemies. C’est tout. Dès lors, on ne peut pas être « possédé » si on ne le veut pas à un certain niveau. Et cette énergie soi disant extérieure, se montre en réalité totalement intérieure !

** Ce qui s’avère passablement pervers dans notre système, puisque nous n’avons aucune liberté et obéissons de manière automatique à des égrégores qui ne sont pas du tout en accord avec l’univers, alors qu’initialement, l’expérience de l’Ego reste une expérience de liberté. En résumé, notre Ego obéit à l’Ego d’un autre, mort depuis longtemps, et dont le courant de pensée est resté dans l’inconscient collectif sous forme d’un égrégore.

Neurotraining

Une séance carrément très sympa. D'ailleurs, avec le déblayage et l'accélération énergétique actuels, c'est de mieux en mieux. Ma thérapeute reste l'une des rares que je connaisse qui soit capable de travailler à tous les niveaux, de l'humain au divin. Il faut dire qu'elle a résolu un certain nombre de choses avec lesquelles je galère encore depuis longtemps. Elle n'est pas du tout une sainte ni un maitre quelconque, juste une excellente thérapeute.

Là, elle m'a fait sauter le problème de la compétition (encore un truc au niveau de l'embryon, c'est dingue le bordel qu'on se ramasse dans le ventre de la mère), qui, apparemment, m'empêche d'être réellement qui je suis, finissant par devenir trop problématique, structurellement parlant, à l'heure actuelle. En fait, mon âme n'est pas vraiment venue pour être une bête de concours, ce qui s'avère contradictoire avec mon soi véritable.

J'ai résolu le problème en remettant tout au divin. Comme ça je ne suis en compétition avec personne. Ceux qui ne perçoivent pas au-delà de la dualité et dans le « sans forme », ne captent rien à ce que je raconte, et ceux qui sont dans le divin ne viennent pas m'emmerder, trainant généralement quelque part, le cul assis sur un rocher. Mais, étant toujours en « fuite » pour ne pas être en compétition avec les autres, je n'arrive pas à accéder à la plénitude, c'est à dire intégrer tous les niveaux en même temps.

Il y a bien des avantages à se tenir au dernier étage, parce que, du coup, il n'y a personne pour m'emmerder, mais ceci ne constitue pas non plus le but de mon incarnation.
Donc, la thérapeute m'a fait sauter ça, et l'effet s'est révélé des plus radicaux.

Il me semble avoir déjà expliqué que le premier et le dernier chakra, contrairement à ce que l'on croit, ne sont qu'un seul chakra, relié par le canal central (en tout cas c'est ainsi que je les perçois.) De fait, ils sont totalement dépendants l'un de l'autre, puisqu'ils ne sont qu'un seul (le début et la fin sont un seul, et la séparation entre eux est illusoire, on retrouve cela à tous les niveaux, et pour résumer, le monde manifesté est un tour de passe-passe divin !).

Le lendemain de la séance, j'ai senti tout le merdier se décaler vers le bas et je peux dire que ça fait tout drôle !
D'un coup, au lieu d'avoir toute ma perception sur la tête (c'est comme ça depuis le départ, je sens extrêmement bien l'intérieur de ma tête), ma perception est descendue sur le cœur. Et dans le même élan, une anomalie énergétique extrêmement pénible que je me trimballe au niveau du premier chakra depuis des années (quand je dis que des fois il vaut mieux ne pas sentir ses énergies, je sais de quoi je parle…) a totalement disparu, le premier chakra étant désormais remplacé par de la lumière.

Le pied total ! Depuis quelques jours, toutes les structures mentales erronées que j'ai créées pour la compétition (ce qui inclut une quantité de choses affolantes) sont en train de sauter. Du coup,

je fais des rêves incroyables, c’est vraiment marrant. Avec des karmas d’autres vies qui remontent, des scènes de cette vie avec leur explication, carrément de la mise au point. Par contre, j’ai perdu pas mal de clarté d’esprit pendant la journée. Mais apparemment ce n’est que temporaire, juste le temps de virer tous les schémas erronés (quand mon mental se modifie radicalement, cela a tendance à pas mal me perturber.)

On va voir quand ça sera terminé, mais cela promet d’être intéressant. Du coup, par moment dans la journée, des vagues d’amour pas possibles me prennent quand les énergies du haut et du bas sont correctes et que les fils se touchent au centre (mais ça finit par passer je vous rassure). J’alterne avec une sorte de déprime pas possible et une confusion mentale importante. Quoi de plus normal ?...

En fait, il semble que la mère divine soit enfin à sa place chez moi, mais il me manque encore le père divin qui vient du haut. J’ai pas mal d’accès vers lui parce que, pour faire court, j’ai du imprimer moins de trucs du côté père, mais ce sont quand même des obstacles, il faut donc les nettoyer.

Le pouvoir personnel et la collectivité

Voici, pour résumer le plus simplement possible ce que j'ai trouvé* sur ce sujet (parce que chacun doit bosser à son niveau selon son karma).

Deux courants majeurs de pensées, ont existé jusqu'à présent.

- Le communisme

En gros, on dit à toutes les cellules du corps qu'elles doivent être les mêmes.
Une cellule d'intestin doit être pareille qu'une cellule de cerveau et ainsi de suite.
Un corps où toutes les cellules sont les mêmes est condamné à mourir, et il en va de même d'une société.
Tout est identique partout (à part quelque cellules « cancéreuses »** qui pompent toutes les ressources, les camarades du parti).

- Le capitalisme

En gros, chacun monnaye ce qu'il fait en fonction de la demande.
Mais pour augmenter la demande, certains hypnotisent toutes les cellules pour leur faire croire qu'elles ont besoin d'un truc dont elles n'ont pas besoin. Celui qui hypnotise le plus les autres possède le plus de ressources.

Au final, ceci fait que les cellules qui font leur boulot dans le corps sans perdre tout leur temps libre à hypnotiser les autres sont les plus mal loties, et celles qui ne servent à rien et ne font que brasser de l'air accaparent toutes les ressources.
Le corps est condamné à mourir à terme, et il en va de même de notre société.
Encore une fois, on remarque pas mal de cellules « cancéreuses »**, mais là, on trouve des métastases à tous les niveaux et il semblerait que cela finisse par se généraliser brusquement, toutes les cellules semblant devenir petit à petit cancéreuses (après tout elles ne sont pas plus cons que les autres non ?).

Le fonctionnement de l'univers :

Chaque petite cellule est une part unique, douée d'un talent et d'une fonction unique qui enrichit

la collectivité.
Le système est conçu pour qu'elle ait tout ce dont elle a besoin et que ce qu'elle produit en échange tombe directement chez ceux qui en ont besoin. Sa durée de vie est limitée, afin de laisser la place au changement et à la transformation constante, ce qui constitue le fonctionnement normal.

Le seul moyen de trouver ce fonctionnement de manière collective, consiste à ce que chaque cellule cesse d'en faire à sa tête ou d'écouter d'autres cellules, pour retrouver une connexion globale avec tout l'organisme. Chacune sera alors en mesure de fonctionner parfaitement, tout en étant réellement comblée.

Il est évident que nous croyons être une chose que nous ne sommes pas, et certainement pas cette cellule.
Chacun devant faire l'expérience de tout ça par soi même, de toute façon.

C'est une étape d'évolution à franchir, et personne ne peut la franchir pour un autre.

* Le boulot consiste à enlever tout ce qui pourrait faire de nous une cellule cancéreuse.
Notre pouvoir personnel est simplement ce que nous produisons pour les autres, et suivant le type de cellule c'est différent pour chacun, et de toute façon chacune est unique. Détourner ce pouvoir pour un usage personnel fait de nous une cellule cancéreuse.
** Ce sont les cellules qui veulent accaparer toutes les ressources, commander à tout le corps et devenir immortelles.

PS: La difficulté réside dans le fait que la petite cellule a tellement peur d'être oubliée dans un coin qu'elle préfère devenir cancéreuse. Alors qu'il suffit de s'abandonner en haut pour être pris en charge par l'univers dans l'expérience en cours. Mais les autres cellules disent que ce n'est pas ça la vérité, et qu'il faut grappiller tout ce qu'on peut. Pas simple de s'abandonner avec une telle éducation...

PPS: Normalement, un malade du cancer, on lui fait des injections de chimio et on l'irradie n'est-ce pas ?
Pourquoi a-t-on peur d'une vaccination de masse mortelle et d'une guerre nucléaire ? N'est-ce pas pourtant là le remède que l'homme applique au cancer ? Ca m'étonnerait franchement que le divin applique ce genre de remède...
Etrange tout ça, surement une coïncidence de plus.

Changement de cap

Depuis que le « moi humain » a enfin accepté de s'aligner sur le divin, et que le haut et le bas communiquent plus librement, ça c'est mis à bouger sérieusement.

Hier, la lumière s'est pointée toute la journée, et m'a clairement expliqué qu'on allait fonctionner différemment. Donc, plutôt que je me mêle de savoir quelles énergies ne vont pas, et tenter de les réunifier, elle me bloque tous les accès pour gérer sans moi.

En résumé, je lui refile le contrôle de l'émotionnel, du mental et du corps et je profite du spectacle sans m'en mêler.
Elle me filtre les trucs que je n'ai pas à voir, et résout tout sans moi. Comme j'aime bien les commentaires, elle accepte de me signaler ce sur quoi elle travaille. Au lieu de me soucier du karma, elle me met en relation avec le haut pour savoir quel est le plan pour le reste de ma vie et l'on me file les infos au fur et à mesure. Dans tout ça, le moi humain profite du spectacle en contemplation et fait ce que le haut lui souffle.

Franchement c'est super cool. Toute la journée, elle a bossé sur le premier chakra. Le soir on attaqué le deuxième.
Je me suis pris un max de lumière dans tout le corps, mais cette fois beaucoup plus dense que d'habitude, ce qui a entrainé plein de rêves super bizarres.

Quand je me suis réveillé ce matin, la lumière était toujours là, en même temps qu'une colère qui sortait de l'un de mes organes dans le ventre (la vésicule biliaire me semble-t-il).
Elle m'a dit qu'elle bossait sur le système digestif et les règles de société aujourd'hui.

C'est le pied total.

PS: En résumé, si vous avez la chance de ne pas avoir un mental disproportionné, un Ego de dingue et le karma de sorcier complètement siphonné qui va avec, comme moi, ne vous compliquez pas la vie ! Abandonnez vous au divin, et laissez la lumière résoudre les problèmes sans plus vous poser de question. Pas besoin de savoir ce qu'elle fait et d'en être conscient, il suffit de lâcher prise. De toute façon, c'est ça ou bien les problèmes qui sortent retourneront contre vous si vous vous y accrochez. Quand tout le monde aura compris qu'il suffit de lâcher prise, cela sera fini. Je m'attends quand même à trois ans (voire plus) de n'importe quoi. Entre les gens qui disjonctent en flinguant les autres, et les peurs collectives, ça va être la foire, bien que rien n'e soit dû au hasard car les gens font peut-être des trucs débiles en apparence, mais uniquement parce que cela constitue le seul moyen de résoudre leur karma à partir du moment où

ils ne le lâchent pas. Bien évidemment, personne n’est flingué au hasard, il existe toujours du karma derrière cela, mais c’est une autre histoire.

PPS: Pour s’abandonner, il faut considérer comme une évidence que de toute façon, votre part divine prend votre vie en main de manière parfaite, et ne plus s’en soucier. S’il existe un truc que l’on doit travailler en thérapie, c’est bien ce qui empêche de faire cela !

Mental dingo !

La lumière m’a expliqué une chose qui m’apparait désormais comme une évidence.
Le mental, de la manière dont on l’utilise aujourd’hui, fonctionne totalement à l’inverse de ce que l’on croit. En résumé, il ne résout pas les problèmes, mais les entretient en les faisant empirer. Par exemple, d’un coup on a peur de manquer d’argent. Ce mental est censé mettre une directive pour nous faire trouver un meilleur boulot, ou bosser davantage, etc...
Il nous crée un stress (impliquant un émotionnel en vrac), pas seulement ponctuel mais vraiment sur la durée. En fait, il dit qu’il nous met des directives afin de nous aider à résoudre le problème.

Or, voici quel est le fonctionnement de la réalité :
L’univers nous donne ce que nous demandons (c’est à dire ce que nous considérons comme évident). Si je considère comme évident que je ne manquerai jamais de rien, dans les faits je ne manquerai effectivement jamais de rien (puisque l’univers répondra tout le temps à ma demande).

Pourtant, il existe un dysfonctionnement général dans le premier chakra qui fait que l’on conçoit qu’il est possible de manquer.
Du coup, le mental part sur une logique qui émet comme une évidence que l’on peut manquer de quelque chose, puisqu’il dit qu’il faut faire plus de ci ou de ça pour combler un manque. Et l’on s’enfonce alors dans le stress, et pire encore, cette logique va faire que la situation va empirer la plupart du temps, puisqu’elle va dire à l’univers que l’on veut manquer.

En résumé, à poil en train de crever de faim dans le désert, si l’on considère comme une évidence que l’on va trouver de l’eau et de la nourriture, on va la trouver*. Si l’on considère que l’on va crever de faim et de soif (puisque ça parait logique au mental) en ayant, en plus, le stress au ventre, on peut être certain que même s’il existe une supérette derrière une colline, on passera à côté sans la voir, le monde étant subjectif, les objets y apparaissent et disparaissent à loisir selon nos croyances, ce que j’ai déjà expliqué (*cf : Mondes subjectifs, comment les éléments vont et viennent dedans, ndr)*.

La lumière m’a donc expliqué qu’elle travaillait à résoudre les problèmes des premier et deuxième chakra, et qu’ensuite, même à poil dans la rue avec la faim au ventre en train de me faire taper dessus, je n’aurais plus peur de rien et serais dans la félicité**. (Les trois quarts des peurs profondes liées à la survie, qui nous poussent à accepter cette vie de poulet élevé en batterie, sont simplement liées au mauvais fonctionnement du premier chakra, rien de plus).

Pour résumer, nous sommes défaillants au départ à cause de notre attachement aux parents humains au lieu du père/mère divin.
Par dessus ce système défaillant, nous créons un mental qui, par des règles automatisées, va

entretenir les problèmes et les faire empirer au lieu de les résoudre. Comme nous cachons tout cela sous une couche d'inconscient et de subconscient afin de ne pas le voir, nous n'avons jamais conscience de ce fait, et nous appliquons nos directives mentales de manière automatique, sans même les voir, en croyant faire des choix, lesquels ne font qu'aggraver la situation.

Les égrégores fonctionnant de la même manière, notre société n'y échappe donc pas. Plus la situation va mal, plus les décisions prises (généralement des règles supplémentaires) aggravent les choses au lieu de les résoudre (ce qui devrait vous sembler assez limpide aujourd'hui en regardant simplement l'actualité.)

La seule solution étant de résoudre le problème à la base en laissant agir le divin.
A partir de là, le mieux reste de laisser le divin gérer le mental et l'émotionnel, ainsi que le corps (y compris la santé physique) si l'on est un samouraï. Nous nous situons désormais, planétairement, à un niveau vibratoire où ceci est possible, et de manière relativement facile désormais ! Pour l'instant, en ce qui concerne les mouvements je n'y arrive pas encore vraiment, mais cela devrait se faire en continuant à lâcher prise.

* Je recommande de lire le livre « *Message des hommes vrais au monde mutant* » de Marlo Morgan. C'est l'expérience d'une femme chez les aborigènes. Je l'ai lu il y a un moment, mais c'est clairement cette idée qui s'y trouve exprimée.

** Juste de manière à comprendre que les notions de peur qui attirent à nous des situations pourries n'ont vraiment rien à voir avec la réalité vécue. Et que si nous sommes constamment sous stress et dans la peur (sans même s'en rendre compte pour la plupart des gens) en situation normale, nous pouvons également nous situer dans la félicité totale en situation problématique réelle. Tout ceci dépendant de notre bon fonctionnement au départ, sachant qu'un humain normal demeure toujours dans la félicité puisque constamment en relation avec le divin.

PS: Pour ceux qui n'ont pas compris, en agissant ainsi, vous laissez votre part divine prendre toutes les décisions et gérer les actions au lieu d'appliquer les règles automatisées du mental. Et en plus dans la félicité, c'est pas beau ça ?

PPS: Ceux qui proclament qu'il suffit d'avoir des pensées positives n'ont pas tort, mais c'est un peu simpliste parce que cela ne tient pas compte de l'inconscient et du karma qui sont des obstacles presque impossibles à dépasser à notre niveau.
Quelqu'un qui a une volonté de dingue et peu de karma, peut éventuellement y arriver, on ne sait jamais… Mais dans les faits, quand on laisse le divin agir, c'est beaucoup plus simple. Il est clair que penser positivement n'est pas un obstacle en ce qui me concerne, j'ai presque tout le temps de la lumière dans la tête et rien que cela. Mais au départ, quand on se ramasse cent pensées de stress ou de culpabilité à la seconde cela devient beaucoup moins facile. Mais comme pour tout le reste, j'imagine que c'est un cheminement.

Laisser faire la lumière, estomac et vie sociale

Toute la matinée d'hier, la lumière a continué de bosser sur moi. Si bien qu'à midi, au lieu de faire la sieste ou d'aller acheter à manger, il m'est venu l'envie de sortir. Alors je suis parti au hasard en contemplant le monde.

Au passage, voici une précision importante que je n'ai peut être pas mentionnée : dans ma réalité, les voitures ont des couleurs hyper tranchées et les fleurs sont devenues terriblement belles (étant donné que les couleurs sont plus puissantes, c'est le contraste qui devient le plus jouissif à observer), au point que les voir provoque une jouissance dans le cœur, la plupart du temps.

Ce qui a incroyablement changé également, ce sont les hommes. D'abord, la plupart du temps, je ne vois plus rien sur eux, ils sont juste des œuvres d'art vivantes (comme les fleurs). A d'autres moments, subsistent une différence et un jugement qui peuvent se reconnecter mais avec moins de puissance qu'avant (une jolie fille ou une vieille fille édentée voire un vieux clodo, ce sont tous des œuvres d'art en résumé !).

Comme je perçois des couleurs supplémentaires, le dégradé de la peau des gens devient très marqué, ce qui fait que désormais, chacun possède une couleur unique ! Cela a toujours été le cas, très vraisemblablement, mais avant, j'avais des blancs, des jaunes et des noirs plus ou moins bronzés quand je regardais d'un coup d'œil, point barre. Maintenant, comme il existe beaucoup plus de teintes, cela me saute aux yeux et je vois la différence de couleur de chacun. Personne n'a la même couleur que l'autre, ce que je perçois d'un coup d'œil dans la foule, comme si tout le monde était unique. Cela devient très joli maintenant de regarder une foule de gens.

Il y avait un resto perdu dans un coin où je ne vais jamais, et j'ai eu envie d'y entrer.
Au premier plan une cour assez sympa, un type qui me rappelle étrangement le maitre de kung fu

de l’école où j’étais, mais en plus sec et plus grand.
Je perçois immédiatement que c’est un type dominant, et que, manifestement, il est le proprio. Le fait d’avoir reconnecté un truc sur lui signifie clairement qu’un de mes karmas se présente.

Il m’explique que le resto vient de changer, qu’il est devenu un snack où chacun se sert pour ensuite s’installer et manger. Ma foi, j’y suis, alors autant se laisser guider. Je charge le plateau avec trois malheureux trucs (mais bio apparemment) et me retrouve avec la note la plus salée que j’ai jamais eue. Rien d’étonnant, une fois de plus.

Puis, je vais m’installer dans un coin et commence à manger. Au début c’est super peinard. Aucune pensée, donc la seule chose qu’il m’est possible de faire en étant assis seul à table, consiste à contempler la belle couleur des légumes, et profiter du repas. Mais à peine ai-je mis la fourchette dans la bouche que c’est parti, bla bla bla dans la tête et presque aucun goût (normal somme toute, ayant un sens du goût très peu développé). Il semble évident qu’il y a du karma à vider. Je laisse faire la lumière qui nettoie en lâchant prise. Un peu pénible au départ, mais une réussite assez facile quand même. Il existe un décalage évident entre la nourriture et la communication sociale chez moi, avec, de surcroît, un rapport particulier aux autres et à l’argent, sans qu’il me soit permis d’obtenir plus de détails en raison du trop grand nombre de trucs à lâcher, sans parler de mon envie décroissante de m’emmerder avec les détails.

En repartant, je suis resté bouche bée devant la beauté... d’un caniveau ! Mon cerveau a bloqué un instant. Cela arrive quand ma perception du monde change très fortement et qu’il essaie de faire le lien entre les images de caniveaux d’avant et celles de maintenant. Je n’avais jamais vu que les caniveaux étaient aussi beau à Marseille, et en fait, au vu de la réaction de mon mental, ils devaient bien ne pas l’être à ce point la fois d’avant !

PS: Dans un de mes karmas, entre autres, il était stipulé que le dominé ne mangeait pas en regardant le dominant manger. Sûrement le souvenir d’une quelconque vie de paysan affamé. Marrant d’avoir trouvé un resto où le dominant m’a regardé manger pendant le repas. Voilà l’un des trucs qui m’est venu au passage, et bien d’autres ont suivi…

Silence télépathique, inconscient collectif

La semaine dernière, je me suis rendu chez mes parents, toute la famille se retrouvant la bas. Rien de tel qu'un petit tour dans la maison de son enfance pour reconnecter une demie tonne de blocages.

Une journée très sympa, où tout s'est bien passé (il faut dire que j'ai un tantinet travaillé sur la question, le passif que j'ai vis à vis de la famille étant donc largement nettoyé). Avant de partir, nous nous réunissons dans le salon pour manger une glace, et là, patatrac ! Ca bloque dans tous les sens à la limite du malaise. J'ai du sortir de là pour ne pas me sentir mal, avant de lâcher prise et laisser faire. La reconnexion fut violente avec le crâne qui me faisait mal, bloqué dans tous les sens. Réussissant à me décontracter, je laisse alors la lumière reprendre le contrôle du mental et cela va beaucoup mieux.

A cet instant, je réalise que la pièce est celle ou j'ai utilisé mon premier ordinateur, ramené par mon père un jour où je devais avoir dix ans. Et c'est précisément l'époque où j'ai basculé à 100% dans la sphère mentale. Il semblerait que cela se soit reconnecté et que la lumière ait fait ressortir toutes les souffrances m'ayant obligé à basculer dans ce mode à ce moment là. Apparemment la chose a été résolue dans la nuit.

Le lendemain, m'est venue une sensation de calme étrange. Comme si, toute ma vie, j'avais eu un bruit de fond qui brusquement disparait. En fait, je ne suis plus connecté en permanence à l'inconscient collectif, et cela procure une impression de sérénité sans nom. On n'imagine pas le bordel qui peut trainer dans le mental planétaire, particulièrement en ce moment. Si l'on est relié à lui, on a alors l'impression sous-jacente que c'est la fin du monde et qu'un truc terrible va se produire. Dès que l'on déconnecte, il ne reste plus que la perfection de la matière et la lumière.

En réalité l'humanité est profondément tirée vers le bas à cause de son bagage d'inconscient collectif qui vit encore dans la sphère mentale (donc sous forme d'égrégore) et passe son temps à l'obliger à vivre son passé en boucle (karma collectif en d'autres termes). C'est comme si le mental de chacun se trouvait relié (inconsciemment) à un super ordinateur programmé pour balancer des virus toutes les secondes. Dès que l'on se déconnecte de ce merdier, on s'aperçoit que cela n'a aucune réalité.

Je vais essayer d'expliquer ceci très simplement :
Notre monde réel (donc celui que nous côtoyons physiquement tous les jours) n'a rien à voir

avec les constructions mentales que nous avons créées autour (les nouvelles du monde de plein de pays, dont nous ne connaissons même pas la plupart, la bourse, les suppositions, etc...). En résumé on est sollicité par des choses virtuelles toute la journée au niveau inconscient, et ce faisant, on les fait pénétrer inconsciemment dans notre réalité, de manière plus ou moins groupée, ce qui finit par influer sur notre expérience en la tirant profondément vers le bas. En résumé, le mental collectif à l'heure actuelle est dans le même état qu'une déchetterie débordée depuis bien longtemps. Si l'on peut s'en déconnecter, cela évite de se trainer un méga boulet.

Je peux m'y reconnecter à loisir, mais je n'en ai pas trop envie, préférant me relier à la lumière, car dans l'inconscient collectif, c'est une compilation de milliers d'années de n'importe quoi qui se bousculent. Si j'ai besoin d'une info, je préfère passer par en haut.
Cela évite de laisser sa réalité se faire influencer par du n'importe quoi et me faire agresser un beau matin par un trader iranien atteint de la grippe H1 avec une ceinture d'explosifs atomiques autour du torse.

PS: a) En résumé, quand on a réussi à réaliser que nos histoires sont notre création, on peut également réaliser, dans la mesure où l'on trouve à quel moment on s'est laissé embarqué par l'inconscient collectif, qu'on vit les histoires collectives des autres, alors qu'elles ne sont pas à nous. On a déjà assez de boulot pour réparer ses propres histoires (karma) alors autant laisser le spirituel et ceux qui l'ont choisi pour nettoyer le karma collectif (beaucoup de « people » incarnent d'ailleurs un karma collectif, ce qui est très marrant à voir).

Notre réalité est notre construction qui se crée en fonction de nos croyances, sortir de l'inconscient collectif est recommandé pour éviter de se laisser influencer par n'importe quoi.

A priori, il reste un gros travail de nettoyage que la lumière doit effectuer avant que je puisse me reconnecter là dedans sans être affecté par tout le merdier.

b) Pour ceux qui ont le même problème d'être connecté à tout par télépathie :

1) Commencez par demander à la part du haut de filtrer. Déjà, cela soulage un maximum en évitant de tout entendre tout le temps.

2) Demandez lui de trouver l'événement qui a provoqué cette fuite dans le mental et qui vous a donné cette capacité, pour désamorcer la peur située derrière et permettre de se connecter/ déconnecter à volonté sans y être piégé constamment.

c) Tout ceci étant un cheminement, je conçois que cela puisse ressembler à du chinois pour beaucoup…
Il faut au moins avoir réalisé l'irréalité de nos propres histoires, la subjectivité du monde et le fait que nous le créons à chaque seconde pour bien comprendre tout ça. Un cheminement, donc.

Monde haute définition à changement de forme

Il faut croire que la lumière a bouffé du lion ! En ce moment, les karmas disparaissent à tire-larigot. Il faut dire qu'apparemment j'ai pris beaucoup de retard (par rapport au plan prévu par le haut) en raison de mon Ego qui résiste depuis longtemps. Alors j'ai droit à des séances de rattrapage express. Le boulot sur la matière reste le plus important, parce qu'il me faut reconnaitre que je n'ai jamais été aussi bien incarné qu'en ce moment. La seconde vue et le monde des esprits demeurant totalement interdits pour l'instant, la lumière reste formelle sur ce point.

Récemment, en allant m'acheter à manger au boulot, je suis passé par l'allée de platanes à côté du bureau. Je ne sais pas trop sur quoi la lumière avait bossé toute la matinée, mais le monde a encore pris un aspect étrange, plus fin, plus précis. Comme si je voyais en haute résolution d'un seul coup. Ce ne sont pas les couleurs en fait, mais la finesse des formes, ce qu'il me faut essayer d'expliquer, bien que ce soit assez bizarre chaque fois que cela change de forme.

D'un seul coup, la part urbaine du paysage (et pourtant on se trouve en plein centre ville) s'est encore atténuée* et les arbres se sont mis à prendre une place énorme, me donnant l'impression d'être en pleine forêt. Avec une espèce d'air frais, une énergie de forêt et l'essence même de la forêt dans laquelle je baignais. Le pied, j'adore cet état, c'est comme rentrer à la maison après un million d'années d'errements pour moi (impossible de décrire avec davantage de clarté). C'est un peu magique, un endroit où je passe au minimum deux fois par jour devient une forêt alors que c'est exactement le même endroit en plein centre ville. En plus, dans ces moments là, je deviens extrêmement conscient**.

Puis, ça s'est dissipé et je me suis à nouveau retrouvé rempli de lumière, avec la vue du monde en finesse et en couleur (les arbres reflètent également la lumière divine dans ces moments là). L'impression d'être un bébé en création dans le ventre de l'univers, la lumière étant présente partout en moi et autour, avec une densité et une intensité qu'elle n'a jamais eue avant. J'ai également l'impression de me tenir dans les bras du père/mère (mais là, c'est sans forme, donc

difficile à décrire). La sensation se révèle plus divine, très différente de celle de la forêt. Comme si la forêt parlait à l'âme, et la lumière à l'esprit divin.

Depuis quelque temps, j'ai un nouveau maitre. Il se présente sous une forme d'émanation de lumière*** à très haute fréquence qui se pointe parfois, en essayant de m'enseigner les rudiments du comportement humain véritable avec les autres. On verra bien…

* Depuis l'éveil de kundalini, le végétal a pris une importance énorme dans ma vision. Même en plein centre ville j'ai toujours l'impression de me trouver dans une forêt où l'on aurait coulé du béton. Comme si l'homme était une croûte de béton temporaire sur un lieu naturel et que la nature se fondait entièrement dans la ville. Pas facile à décrire.

** Le sentiment que même l'arbre le plus petit contient en lui l'essence de la forêt toute entière quand on se trouve dans un état où l'on peut le percevoir.

*** C'est différent du père/mère dans lequel je baigne constamment en ce moment, lui est un fils qui essaye de m'apprendre à devenir un humain même si ce n'est pas simple pour un singe comme moi (la compassion, etc.. ce n'est pas mon fort comme je l'ai déjà expliqué, mais tous les maitres que la lumière m'a donnés m'ont toujours énormément fait avancer. Comment ne pas être confiant ?).

Passer à l'humain

En ce moment, je me tiens entre deux mondes, celui des singes pensants, avec leurs buts, leurs histoires, leur relation dominant / dominé, et le monde des humains, qui se tient dans la contemplation et sa relation personnelle au divin, n'étant plus lié aux histoires et n'ayant aucune nécessité d'un rapport de domination sur les autres.

Le plus gros écueil demeure dans notre rapport dominant / dominé par rapport aux autres. Le dysfonctionnement de l'identité en constitue la cause principale, cette énergie étant plus ou moins défaillante chez tout le monde. On nie le pouvoir de la personne sur sa réalité, donc sa possibilité d'effectuer des choix sur son monde et de le créer en conscience. Cette énergie se transforme donc en un besoin de dominer ou d'être dominé par les autres afin de vivre le monde tel qu'on le désire, ceci devenant la cause directe du monde actuel, où les gens, soit se soumettent à un mode de pensée en espérant qu'il leur permette de vivre un peu leur vérité, soit essayent d'imposer leur vérité au monde entier en créant un mode de pensée.

C'est ce mensonge là qui doit être réparé afin que chacun puisse passer d'un état à l'autre. Il suffit d'expérimenter le fait que le monde est notre création et obéit à nos règles, chaque monde étant la création de chacun et coexistant avec celui des autres dans la mesure de leurs compatibilités. Le point commun majeur entre nous tous résidant dans le rapport à la mère, bien qu'il existe des différences énormes entre nos diverses représentations des mondes.

Cela suppose d'enlever tous les mensonges que nous avons mis par dessus notre identité, avant de pouvoir enfin développer avec autrui un rapport serein, qui ne soit pas empli d'une volonté de les dominer ou d'être dominé. Une fois que l'on est un humain, on n'a plus besoin d'imposer sa vérité aux autres et on peut les autoriser à être ce qu'ils veulent puisque l'on a également compris que c'est notre intention qui crée notre monde et que rien ne peut arriver sans notre volonté (certes inconsciente) à l'intérieur de celui-ci. Cela nécessite de s'abandonner à notre part divine et de la laisser mener notre vie au sens large, faute de quoi c'est forcément l'Ego-singe qui prend les commandes. Telle est donc la condition nécessaire pour passer du singe pensant à l'humain (donc de la 3D à la 4D pour ceux qui préfèrent le voir ainsi).

Je peux affirmer que le nettoyage actuel est particulièrement intense, bien que, malgré tout, ce n'est pas évident à vivre. Il en va d'ailleurs de même pour Pascal en ce moment. A mon avis, nous ne sommes pas les seuls à être confrontés à cette transition à l'heure actuelle.

Lâcher prise et laisser faire… ce qu'on lâche à l'intérieur ne se manifeste pas à l'extérieur. L'énergie planétaire est si puissante en ce moment, que si l'on résiste, on risque de devoir

réellement vivre nos karmas en accéléré. Personnellement, je préfère éviter et régler ça avant que cela ne se manifeste, au vu de la gueule de mes karmas…

PS: a) C'est ce nettoyage qui commence à faire disjoncter les gens à l'heure actuelle et qui va nécessiter encore quelques années pour que tout le monde se mette à niveau.

b) Il en ressort que si l'on s'en remet à notre part divine et qu'on lâche le mental, le monde devient carrément paradisiaque et divin. Dès que l'on reconnecte le mental et que l'on se remet à faire bla bla dans la tête, c'est le retour au royaume infernal des singes. Cela fait un peu des allers retours en quelque sorte.

c) Bien sûr, tout ceci (la montée vibratoire) est le résultat d'une croyance collective. Mais vu que cela a déjà affaibli la sphère mentale et que de plus en plus de gens retrouvent leur lien avec le divin (inconsciemment*) ça ne va que s'amplifier désormais. De plus, j'ai la sensation que les mouvements planétaires agissent assez profondément dans l'inconscient collectif. Si l'on en est à dépasser cette croyance là, alors la transition actuelle devient transparente, peut-être le signe qu'on est déjà presque un saint ?

* C'est marrant parce que depuis un an maintenant, j'ai souvent des infos silencieuses, et je les entends (déformées différemment) dans la bouche d'autres personnes qui pensent que l'idée leur est venue spontanément. C'est encore plus fragrant sur les gens spirituels (les curés entre autres !). J'ai assisté à un baptême où le curé balançait un sermon qui reprenait texto une info que j'avais reçue par la lumière la veille. Super marrant. Tout le monde est de plus en plus connecté en haut et synchro, même si, pour l'instant, le plus voyant reste la peur collective et le vidage de karmas. On verra bien ou tout cela va nous mener.

Sieste,
méditation

Aujourd'hui, une heure de sieste au bureau à l'heure du déjeuner, au lieu d'aller manger. Excellente idée, qui m'a procuré un bien fou. La limite entre le sommeil et la méditation n'étant pas très claire dans ce genre de cas, puisque je suis resté conscient tout le long.

En résumé, il faut commencer par s'installer dans un fauteuil en position confortable. Dans un premier temps, la lumière arrive en force et investit tout le corps et au-delà.
A ce moment, je ne peux plus bouger. Pendant la première phase, la sensation de mon corps assis sur la chaise existe cependant. Tout le long, j'ai conscience d'être dans mon bureau, pouvant entendre les bruits du dehors (même sans y prêter attention).

Au départ, la lumière focalise sur certaines énergies chaotiques (je les ressens comme des brûlures à l'intérieur de moi), je lâche prise et la laisse résoudre les choses. La lumière investit ces endroits et les transforme en lumière à leur tour. A ce moment, j'ai un petit rêve ou une info qui sort alors que le problème s'en va. Pendant la première phase c'est donc une succession de rêves ultra courts reprenant des scènes de mon enfance (le thème était l'adolescence, parce que j'ai eu droit à plein de trucs oubliés) plus des bonus, des trucs incompréhensibles que je laisse passer. A chaque fois la lumière agit de plus en plus et les brûlures se transforment en lumière. Le corps prend alors un équilibre énergétique différent, sans que j'y prenne garde.

Dans la seconde phase, ma densité physique a disparu, je me ressens sans forme et sans limite véritable, juste constitué de l'énergie de la lumière qui continue à traiter abondamment les choses en moi. Je ne ressens plus vraiment mon corps mais le bruit de fond extérieur de mon bureau demeure toujours perceptible, quand bien même je n'y prête pas la moindre attention. Le bien-être devient très important (puisque je ne suis que de la lumière) mais pas extatique non plus, et je suis parfaitement conscient.

Dans la troisième phase, vient le sans forme, mais je ne suis plus de l'énergie par moment. C'est passé sur une autre étape.* A ce moment, il semble clair qu'un déblocage important a eu lieu, presque extatique (il était parti une demie tonne de blocages encore liés à l'enfant intérieur et à l'éducation). Juste après, je me suis retrouvé avec un esprit brouillardeux, comme un début de perte de clarté. Mais ce n'est qu'une illusion et je contourne la confusion en prenant les infos sans forme, directement dans le silence de l'esprit (au lieu de les faire transformer par le mental). La lumière m'a alors expliqué silencieusement que je parvenais à lâcher mon corps, mais pas encore mon esprit (et donc mon identité). C'est pour cela que le mental bloque et réagit en devenant confus.

C'est le moment que j'ai choisi pour me lever. Une heure s'était écoulée et il me fallait reprendre le boulot, d'ailleurs les stagiaires remettaient le répondeur en marche. Parfaitement reposé, plein

de lumière même si cette dernière continue de bosser pour enlever le brouillard mental. Ce n'est pas gênant de programmer ou pas, je lui laisse la totale maitrise des choses**.

Le peu qui m'a été donné sur la question, c'est que je me suis illusionné pour faire comme les autres dans mon enfance, et c'est ce brouillard mental que j'ai mis moi même en place pour me sentir « normal ». De plus, il semble que la notion d'identité ne puisse pas être lâchée dans l'immédiat (même si je ne panique plus depuis que cette peur a été enlevée et que j'ai trouvé l'observateur silencieux), tout simplement parce que la mienne a d'abord besoin d'être réparée.

Cela parait contradictoire, mais le fait que nos identités profondes soient refoulées très tôt (dans le système occidental) expliquerait le fait que ce soit la chose que nous ne voulons surtout pas lâcher. Car plus une chose nous manque, plus nous y sommes attachés.

* Ce qui s'avère étonnant, c'est que par moment je perçois les trois niveaux (sans forme, énergie et bureau puisque j'entends les sons extérieurs) mais à des strates différentes. Puis, au fur et à mesure, ne reste que le sans forme, bien qu'il y ait encore le son du bureau et le brouillard mental. C'est donc un mélange un peu bâtard des trois types de perceptions.

** Après une méditation c'est bien plus facile. Bien que ce ne soit pas toujours aussi simple. Le lâcher prise est quelque chose que je ne réussis pas trop mal depuis récemment, et cela va même de mieux en mieux.

PS: Depuis que je perçois le mental des autres, je me suis rendu compte que personne ne vit sa vie véritable, et tous essaient de faire plaisir inconsciemment aux parents humains à de rares exceptions près. Il semble même que ce soit un problème très marqué en occident. Accepter de retrouver son identité profonde restant le seul moyen de ne plus s'y attacher.
(C'est choisi par l'âme bien sûr, puisque, en fin de compte, tout est toujours sous contrôle à un certain niveau. Mais du coup, les gens ont tous des constructions bancales. Cela a fait partie d'une expérience d'évolution à un moment donné, mais qui doit maintenant être réparée collectivement, semble-t-il.)

PPS: Comme d'habitude, le sens qui, chez moi, a le plus de facilité est le toucher, suivi de la vision. Le son pose problème puisqu'il reste sur la matière (à part l'habituel bruit de cascade intérieur, mais qui n'évolue pas au delà d'un certain seuil), bien que, en ce qui concerne le goût et l'odorat je ne sache pas trop où cela en est (j'en ai très peu et ne sens rien à ce niveau là en méditant). Le problème provient peut être du fait que j'ai bloqué l'accès subtil au son dans ma jeunesse. Mais il me semble qu'à terme, en méditant, tous les sens devraient retourner dans la lumière et le sans forme. Pour l'instant on peut résumer cela à une expérience de fusion partielle.

Contrecoups…

Il me paraît essentiel de faire un retour sur tous les types de contrecoups que j'expérimente, puisqu'il est exact que je ne développe pas souvent cet aspect dans mes textes, autant faire le point un bon coup.

L'énorme contrepartie du fait de sentir constamment les énergies, c'est que chaque blocage constitue une douleur physique en moi. Autant vous dire qu'au départ, c'était l'enfer. Quand je dis ne pas avoir eu le choix et qu'il fallait dénouer les problèmes, je pèse mes mots.

Aujourd'hui généralement, quand un truc doit sauter, je me mets à brûler à cet endroit, et ma respiration crânienne se bloque (ce qui provoque des douleurs de tête assez fortes).
Et lorsque j'ai un blocage énergétique cela devient une douleur abominable à l'intérieur. (Comme si l'on avait entré en force une pastèque à l'intérieur de soi, c'est comprimé, ça fait un poids et comme un nœud). Bref, un tantinet dérangeant !

J'y suis habitué, bien que ce soient des douleurs à la fois plus fortes que dans la matière, mais avec lesquelles il existe malgré tout une distance (en plus, des fois c'est situé à l'extérieur du corps physique mais à l'intérieur des corps subtils, donc on a mal à vingt centimètres de la tête, en résumé). Il existe un certain recul quand même, mais sans plus.

Au départ, quand on travaillait le « pète névrose » avec Pascal, cela prenait en moyenne une demi-journée pour faire sauter un problème (avec des larmes de crocodiles, même pour les plus costauds) et trois jours de déprime derrière, le temps que cela bouge et se remette en place.

Ensuite, avec le neurotraining, je me suis aperçu que je me prenais une semaine de contrecoup derrière. Jusqu'au jour où j'ai réalisé qu'en fait cela venait de moi, et plus précisément des croyances qui font que l'on croit qu'il faut absolument en chier pour évoluer. En lâchant du mental ainsi que ces croyances en priorité, on limite énormément les contrecoups.

Il n'empêche que la pratique se compose inexorablement de hauts et de bas.

Dès que l'on a débloqué un truc, on expérimente un haut (avec de nouvelles perceptions, ou une libération, etc..), et juste derrière surgit un nouveau truc à nettoyer (brûlures, angoisses sans raison, blocage crânien, etc...) selon la nature du problème.

On traite à nouveau et ça continue. Au départ, on compte en jours, puis en accélérant il devient possible de le faire sur la journée. Aujourd'hui, je peux me faire une impressionnante quantité de hauts et de bas dans la journée, puisque le travail accélère au fur et à mesure.

Je peux avoir des symptômes physiques (comme le nez qui se met à couler comme un malade :

ça fait comme une allergie en fait) mais c'est relativement rare. Les boutons aussi c'est sympa. Ou bien récemment, ressentant une forte douleur à la main gauche, j'appelle Pascal (puisqu'il avait eu la même chose) qui me confirme que c'est un problème de domination. Je lâche prise. Dix minutes après, je n'ai plus mal à la main gauche mais à la main droite ! Cette fois la lumière me dit que c'est un problème de dominé ! Bref, vous avez un aperçu de ce que cela peut donner. Maintenant je la laisse se démerder et ne fais pas attention au reste, ce qui reste encore le mieux.

Plus fréquemment, ce sont les épaules ou le cou qui se bloquent. Ca vient et ça part sans laisser de trace en quelques minutes. Ca ne provoque ces sensations aussi fortement que depuis quelques mois, le corps physique réagit vivement et très vite désormais, tout le squelette pouvant se bloquer et voir les muscles devenir douloureux, avant que cela s'en aille comme c'est venu dès qu'on lâche.

Il faut apprendre à lâcher prise dans les hauts comme dans les bas (et surtout dans les bas, parce que, du coup, ils ne durent pas). Mais c'est un peu comme les courbatures pour les sportifs, on peut les atténuer mais pas complètement les dégager, à mon niveau de pratique en tout cas. Parfois on ne peut rien, et cela fait un très gros contrecoup. Le mieux reste encore d'aller dormir dans ces cas là.

L'énergie actuelle de la planète y est également pour beaucoup puisqu'elle nous pousse à évoluer bon gré, mal gré.

PS: La libération obtenue dans la vie de tous les jours vaut largement le sacrifice en ce qui me concerne, parce que l'évolution en terme de bien-être général et de liberté s'avère immense. Comparé à ne serait-ce qu'un mois auparavant, je ne me reconnais pas. Ca vaut vraiment le coup.

Bébé rebelle et jouissance intérieure

Hier, j'ai eu droit à un gros boulot sur l'enfance. Le midi, me laissant guider je me retrouve à nouveau au restaurant (décidément, quand je laisse faire je trouve que j'y vais bien souvent en ce moment).
Un restaurant que je ne connais pas trop et où je ne vais normalement jamais en semaine. Cela devait d'ailleurs bien faire six mois que je n'y avais pas mis les pieds.

C'est bondé ! Il faut dire que c'est climatisé et que la chaleur dehors est plutôt accablante. Après m'être installé, je me retrouve à coté d'une femme relativement jeune qui mange en tête à tête avec sa mère. A une table un peu plus loin, deux hommes déjeunent, avec un petit garçon (de 6 ans environ), tout mignon avec ses bouclettes, bien habillé et poli. Comme il s'ennuie à table il se lève et va discuter avec la dame de la table juste à côté de la mienne tout le repas. Apparemment il l'a choisie au pif dans ce restaurant. Inutile de vous dire que c'est la première fois de ma vie qu'un truc pareil arrive, mais encore une fois, quand on bosse sur un truc, une petite expérience extérieure s'impose presque toujours.

Ce qui me vient, c'est que l'enfant semble en vide affectif, voilà donc la raison pour laquelle il est en train d'essayer de faire un numéro de charme à la dame de la table. Elle semble prendre plaisir à écouter ce gamin pendant que j'observe tranquillement la scène en mangeant. Vers la fin du repas, alors que l'enfant a bien sympathisé avec la dame, il commence à lui dire d'un ton très sérieux, que sa mère et sa sœur l'ont abandonné pour aller vivre à Paris (a priori ses parents ont divorcé) et que sa mère maintenant, il la déteste, et si elle revient il faut la jeter par la fenêtre. Il le dit avec une souffrance et un sérieux qui me touchent un tantinet. Il faut dire que cela touche pile poil mon problème*. Cette scène a fait sortir à peu près deux tonnes de souffrance et de haine chez moi.

L'autre en face, qui ne capte pas du tout la souffrance de l'enfant (en fait, elle projette un désir d'enfant sur lui, et moi mon schéma d'abandon, on ne voit donc pas du tout la même chose). Elle lui dit en rigolant « Quand on est malheureux comme ça, la seule chose à faire, c'est de se gaver de chocolat ».

A ce moment je regarde la glace au chocolat que je suis en train de bouffer qui vient soudain de prendre un goût abject dans ma bouche (la lumière qui en rajoute derrière, du genre « on a les

deux schémas là, tu peux lâcher »). Je n'ai pas fini ma glace, ai demandé l'addition et suis parti.

J'ai du maudire la planète, les mères ainsi que tout le système mental qui nous fait créer des schémas, pendant à peu près une demi-heure, avec la lumière derrière qui soulignait simplement mon absence d'objectivité. Que je regarde suivant un « point de vue » relatif particulier, mais qui n'est pas le plus haut**.

Et puis, ça a lâché. Bien évidemment, j'ai croisé par hasard au moins trois filles avec des seins énormes et des décolletés qui allaient avec, et d'un coup j'ai connecté un intérêt tout particulier pour la question (plutôt du genre laitier). Et puis c'est passé, il n'y avait plus qu'à laisser la lumière continuer de me virer des choses.

Quelques minutes après, le monde a pris un air de dessin animé très coloré, un peu « bisounours » mais avec une jouissance sous-jacente (comme si tout mon corps énergétique n'était plus qu'une jouissance). Super marrant de reconnecter le mode bébé. Comme si tout ce que je voyais devenait source de jouissance, le monde étant devenu une sorte de tapis d'éveil.

Vraiment super marrant, il faut avoir vu le monde comme ça en conscience, au moins une fois dans sa vie.

Il m'est venu tout un tas d'infos concernant la jouissance, entre autres le fait que nous cherchons à l'extérieur quelque chose que nous bridons à l'intérieur. On se cache la jouissance naturelle de la vie, et ensuite on la projette dans des dérivés en construisant des couches par dessus. Si on laisse le système se faire reconnecter entièrement, on peut retrouver sa jouissance naturelle et ne plus la projeter sur des cibles extérieures (des objets, des gens, du sexe, une situation, etc…).

Le soir, la lumière m'a prévenu qu'ils allaient me virer énormément de peurs créées à partir des deux schémas de base que j'avais faits, et également travailler sur mon premier chakra. Du coup, cette nuit plein de trucs ont dégagé (dont la peur du vide semble-t-il, mais je n'ai pas encore pu tester pour l'instant), car je ne l'ai pas réellement vécue en conscience.

Aujourd'hui, la lumière bosse à dé-constituer les techniques de prise de pouvoir sur les autres***. A priori, cela provient du fait que l'on se coupe de notre jouissance qui implique que notre système de société et de communication personnel bâton/carotte fonctionne. En résumé, les gens croient que leur jouissance se situe à l'extérieur et toutes les techniques de manipulations/communications sont basées sur le fait de leur faire peur de perdre l'objet de cette jouissance (souvent inexistante au passage), ou pour leur donner envie de la trouver en accomplissant une action.

On peut donc dire que notre société fonctionne totalement au niveau pipi/caca.

En ce qui me concerne, la lumière dé-constitue, et à la place, commence à apparaitre la vraie jouissance de la vie qui est la nature de l'enfant intérieur et que rien ne peut surpasser dans notre pauvre société.

* Quand je suis né, on était 3 dans un mouchoir de poche. Mon frère, qui a un an de plus, et ma sœur jumelle. C'est une jeune fille au pair qui s'est le plus occupée de moi pendant les 6 premiers mois. Quand elle est partie, de mon côté cela fut vécu comme un abandon (pour moi c'était ma vraie mère), et j'ai commencé à développer un amour/haine des mères, intense. Exactement la même que l'enfant qui est là, à ce moment. Elle était anglaise, et quand j'ai commencé à parler, je parlais comme elle avec les mêmes fautes de français, juste pour vous donner une idée…

** La lumière me dit que je focalise beaucoup trop sur l'homme qui fonctionne comme il fonctionne (même si c'est bancal) et qui n'est que ce que nous en faisons (puisque nous sommes des esprits créateurs en réalité, et non pas ces corps que nous habitons).

*** Et inversement. Si l'on se donne du pouvoir sur les autres, on est obligé de leur en donner sur nous. L'univers fonctionne comme ça.

Week-end déblocage du 3è chakra

Ce week-end fut consacré à l'enterrement de vie de garçon de Pascal ! En résumé, on s'est tous éclatés, en ne faisant que des conneries dignes de gamins de dix ans. On s'est tous défoulés comme des malades, mais mieux encore, j'ai du faire sauter trois tonnes de limitations que je n'avais pas dégagées pendant mon adolescence, et Pascal a bel et bien enterré son adolescence (enfin !). L'adolescence* est une étape nécessaire, et si on ne l'a pas vécue correctement, il faut rattraper plus tard.

Bref, on a fait tout et n'importe quoi, en commençant au whisky vers 8h du matin, et on a fini à 2h du matin avec le clou de la soirée, à savoir le futur marié qui se fait embarquer par les flics et finit la nuit au poste ! Il était ravi de sa soirée, le lendemain en sortant, et on peut dire que l'on a fait sauter de fausses croyances sur la société (entre autres, dixit Pascal, les flics sont super sympas et font leur boulot comme tout le monde, mais il faut dire qu'il n'avait pas braqué une banque non plus).

Cela a tellement fait sauter de choses, que j'en ai eu le dos bloqué et mal partout pendant deux jours. Un gros contrecoup donc, avec une douleur pas possible entre les deux omoplates, et l'impression de vibrer intérieurement (cela me provoque cet effet quand trop d'énergie passe par le plexus, sans compter que ça tournait, un coup la cheville gauche, puis la droite, les poignets, etc...).

* C'est une étape initiatique où l'on conquiert sa liberté en découvrant non seulement ses limites, mais aussi qui l'on est vraiment. Cela devrait culminer avec une épreuve qui permet de passer à l'âge adulte (le bac, qui devait faire office d'épreuve initiatique, ne représente plus rien depuis longtemps). Résultat, personne ne peut vivre sa vie correctement et plus personne ou presque n'obtient la liberté d'exercer son pouvoir sur le monde.

PS:
enfance (0-10) : apprentissage du monde.
adolescence (10-25) : transition et découverte de son pouvoir sur le monde.
adulte (25-70) : on exerce son pouvoir sur le monde.

vieillard (70+) : renoncement au monde.
Cette ultime étape devant permettre de se détacher pour retourner à la source et ne pas se perdre dans l'état intermédiaire. Mais dans notre société, les gens attendent la retraite pour commencer à vivre puisqu'ils ne le font pas à l'âge adulte (métro boulot dodo ce n'est pas une vie), alors qu'ils auraient du le faire entre 25 et 70 ans. Résultat, plein de gens n'arrivent pas à s'en aller et finissent dans l'état intermédiaire**).

Bien sûr, les âges de ces étapes sont très variables suivant les gens et la société. Dans notre société où tout est complètement pervers (à cause du système lui-même), l'adolescence n'en finit donc plus. Beaucoup de gens n'en sortent pas, beaucoup d'enfants ne vivent pas leur enfance, etc… Tout cela doit être réparé à un moment si l'on veut évoluer.

** La mort, à mon sens, se passe en deux étapes majeures :
1) Renoncement à son corps et à sa vie matérielle (quand on a passé cette étape on peut prendre le tunnel de lumière. En attendant, on peut hanter la matière et se faire un film dans une dimension du dessus en regardant les vivants).
2) Renoncement à son esprit (quand on a passé cette étape on peut fusionner avec la source. En attendant, on reste dans des paradis spirituels de notre création).

Ce sont les étapes de fusion avec la lumière en méditation. Si l'on n'a pas travaillé sur soi à dégager les karmas, on peut trouver n'importe quoi sur la route et se paumer dans ses fantasmes ou ses karmas (comme en méditant). Mais rien de grave, comme d'habitude, et encore une fois, à un certain niveau, cela peut également représenter des expériences d'évolution. A tout moment il suffit d'appeler sa part divine (de la manière que l'on veut, selon ses croyances) et elle règle tous les problèmes dans cet état intermédiaire en nous faisant monter si l'on est prêt. Bien sûr, le principal obstacle, encore et toujours, se situe en rapport à notre degré de conscience et de clarté d'esprit.

Sommeil dans le divin

La journée d'hier fut bizarre, pleine de contrecoups physiques, donc assez pénible et déprimante, sans la moindre info d'en haut. C'est étrange pour moi parce que c'est rare, mais cela arrive en général quand je suis en mode émetteur (ce qui signifie que je n'écoute plus ce qui vient du haut).

Le soir venu, cela s'est enfin amélioré et je comprends alors qu'il va être question de bosser sur les chakras du bas et d'intégrer le divin à ces niveaux. Juste après m'être couché j'ai commencé à dormir, et aussitôt la lumière a commencé à agir au niveau des énergies des jambes et du premier chakra. Me suis retrouvé en méditation, paralysé, à laisser la lumière modifier mes énergies. C'est sympa, car cela provoque une espèce de jouissance dans tout le corps d'arriver à connecter correctement les énergies du bas. A un moment, mon corps disparait et je suis juste dans le divin et la jouissance (car je ne suis plus que de l'énergie).

Ceci fut entrecoupé de divers rêves (bien que pour moi il n'y ait pas trop de séparation), je suis dans la lumière depuis un temps indéfini avant de rentrer dans un rêve. Là c'était vraiment émotionnel et défoulait un truc quelconque, une histoire de « Jedi » ou je ne sais trop quoi. Marrant en tout cas. Mais pas moyen de savoir ce que la guerre des étoiles faisait là.

Puis, le rêve achevé, je me retrouve à nouveau dans la lumière. Apparemment le boulot a pas mal avancé pendant le rêve, parce qu'à partir de là, l'énergie divine est présente dans tout le corps, avec une lumière rouge. En réalité, dans cet état je ne suis plus réellement dans mon corps physique, je baigne dans la lumière, mais j'entends les sons venant de l'extérieur et de la chambre.

S'ensuit un deuxième rêve émotionnel (ma femme est entrée dans la chambre pour se coucher, je l'entends), un rêve où l'on effectue des travaux dans la chambre (ça doit sûrement traduire le bruit que font des jeunes dehors). Et je réintègre encore la lumière après le rêve. C'est fun, un peu comme si on allait au ciné entre deux séances de transformation par la lumière. Quand elle ne veut pas m'avoir dans les pattes pour toucher un truc délicat, elle m'envoie dans un rêve (il semble que cela soit vrai !).

Entre deux rêves, je discute un peu avec mon nouveau maitre (je le perçois à présent, bien que j'ignore de quelle manière). Il travaille à ouvrir le cœur (ça par contre, je le perçois bien au

centre de l’énergie sans forme que je suis) et m’explique différentes choses sur le rapport aux autres.

La jouissance provoquée par la présence de la lumière et du divin a encore monté d’un cran, et s’est alors transformée en espèce de plénitude au niveau du cœur (comme quand on est pleinement comblé dans la vie, il m’est impossible de mieux décrire cela). C’est le stade au dessus. Mon maitre* m’a expliqué qu’en intégrant de plus en plus le divin, je devrais entrer dans des étapes d’extases mystiques de plus en plus grandes jusqu’à atteindre la vacuité qui est le stade ultime de l’union divine et qui dépasse l’extase. Mais là, j’avoue que pour l’instant la vacuité ce n’est pas pour moi, donc, autant prendre son temps.

Il faut avouer que c’était le pied de baigner dans le divin, et pourtant j’entendais toujours le bruit des jeunes à moto dehors. Vers une heure du matin, je suis sorti de ma méditation/sommeil, bien que je n’aie eu aucun moment sans lucidité. Cela m’a donné davantage l’impression d’une méditation de plusieurs heures. Et je suis totalement reposé, comme si j’avais dormi une journée entière.

Je laisse courir et repars en méditation (c’est trop le pied en fait de baigner dans le divin) pour laisser le divin continuer à virer des karmas et de l’Ego. A un moment, je me suis vraiment endormi (sans lucidité) quand même, pour finir ma nuit.

* De ce que j’ai compris, c’est mon « Christ intérieur » mais je n’en sais pas plus.
En tout cas, il a une sacrée émanation le bougre. La lumière est plutôt « le père/mère » et lui « le fils ».

PS: Il est bien rare que je sois aussi longtemps lucide en dormant, d’habitude il existe des zones d’ombres entre les rêves. Mais le week-end a amené tellement d’évolution, qu’il a fallu intégrer énergétiquement les modifications et le contrecoup.

Evacuation et déblocage de la compassion

Depuis quelques jours, on peut dire que ça ne rigole pas. Je laisse faire le divin sur moi, et me remontent de profondes souffrances totalement improbables (des trucs qui oscillent entre l'intra utérin et le nourrisson). Aujourd'hui j'en prends carrément plein la gueule. Déprime, fatigue, ne comprenant rien à ce que l'émanation de mon maitre essaie de m'expliquer (il traine dans mon bureau).

A un moment, j'ai ressenti une montée d'énergie monumentale par le bas, suivie de la liste de toutes mes peurs sous formes d'infos ou d'images qui remontent. Ceci étant la traduction du pouvoir personnel que j'ai refoulé (si vous aviez mon karma vous comprendriez, on ne file pas un flingue à un timbré !). Mais apparemment, s'il se débride c'est qu'il est temps de l'accepter à nouveau. Bien sûr, j'ai eu droit à ma vision de l'actualité avec la vue de tous les mensonges et le n'importe quoi qui traine. Juste pour voir qu'il n'y a rien à faire. Etre clairvoyant et regarder les nouvelles, c'est vraiment déprimant*. C'est ça le côté père chez moi, voir l'extérieur.

Après m'être permis d'accepter ces souffrances, j'ai quand même pu, enfin, avoir droit à une petite douche d'amour inconditionnel et de compassion de la part de la lumière. C'est la première fois que je ressens cette énergie d'amour et de guérison totale qu'est la compassion (en tout cas dans cette vie). Vraiment très sympa.

Si mon pouvoir doit servir à quelque chose, au moins que cela soit pour générer cela, le reste ne sert à rien. C'est peut-être la signification de toutes ces souffrances sur toutes ces vies, comprendre que rien ne surpasse la compassion et l'amour inconditionnel…

Tyranniser quelqu'un (même si l'on croit que c'est pour son bien), sert juste à en faire un psychopathe. Seul l'amour guérit, pas la tyrannie. Partant, si les gens ont envie de se mettre sur la gueule, ça ne sert à rien de leur taper sur l'épaule en leur disant de s'aimer les uns les autres, la seule chose qu'il est possible de faire c'est évoluer soi-même, filer sa compassion, et les laisser commettre leurs erreurs pour évoluer. Je crois bien que c'est la leçon du jour.

En attendant, on continue sur tous les blocages stagnant au niveau du cœur, ce n'est pas top, mais

nécessaire, alors autant lâcher prise et me laisser enseigner. Bien qu'il me faille avouer qu'aujourd'hui c'est un gros bas.

* Quand j'essaie d'expliquer à mon patron que l'erreur vient de ce que les gens croient que nos dirigeants sont intelligents et ont un quelconque pouvoir (c'est pour ça que certains pensent qu'il existe des plans machiavéliques), alors que la réalité c'est qu'ils ont le QI de monsieur tout le monde, et que le reste ne leur sert qu'à grappiller tout ce qu'ils peuvent d'argent et de pouvoir personnel, il ne me croit pas. Si le monde est le bordel que l'on connait, ce n'est pas tant parce qu'il existe un plan machiavélique pour le rendre pourri, mais juste parce que nos dirigeants demeurent à notre image, complètement égocentriques et relativement cons.
Quand on vote pour un acteur/menteur professionnel ivre de pouvoir, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il sache faire autre chose que jouer la comédie et faire plaisir à son Ego. Et par définition, un homme politique est un acteur/menteur professionnel. Notre société hésite entre le comique et le tragique. Mais c'est son affaire, puisqu'elle n'a que l'existence que toutes les consciences veulent bien lui donner. D'un autre côté, en ce moment elle vide son karma, se procurant donc des chances d'évoluer à long terme.

PS: a) Il s'agit vraiment de guérir sa relation à la mère humaine et au père humain pour entrer dans le divin. On peut tourner la chose dans tous les sens, il n'y a rien d'autre à faire. Le souci, c'est que ça fait remonter un passif long comme le bras. En plus, on se dit forcément que soi-même, on va rendre ses enfants tarés, bref, ce n'est pas le pied. D'un autre côté la lumière dit que c'est nous qui les avons choisis pour évoluer, donc autant lâcher et pardonner en se disant qu'un enfant qui vient chez nous, c'est qu'il le veut bien. Ce qui, semble-t-il, est totalement vrai. Dès lors, plus aucune culpabilité.

b) Accepter son pouvoir pour en faire de l'amour inconditionnel et de la compassion, voilà qui n'est pas simple pour moi. Mais laisser son pouvoir en retrait, ou s'en servir pour essayer de rendre l'extérieur comme on le souhaite ne sert à rien. Je possède suffisamment de karmas sur la question pour l'avoir assimilé, désormais.

c) Les nœuds du quatrième chakra, c'est carrément du costaud !

Récupération du bas

Hier, la soirée à très mal commencé. A coup sur la traduction d'un gros problème qui essayait d'ailleurs de s'exprimer depuis le matin.
Quelque chose qui me fait disjoncter tout le système énergétique (en clair, je brûle de partout). Au vu de mon manque de clarté, je finis par appeler Pascal. D'après lui, ceci est du à ma résistance à une peur essayant de s'exprimer dans le ventre, et en retour, cela fait disjoncter tout le système se situant derrière (y compris la tête !).

Je vais donc me coucher (il est 20h00) et pars en méditation/dodo, laissant la part divine reprendre les choses en main. Après un peu de galère, je finis enfin par lâcher prise. Immédiatement la lumière reprend le contrôle de l'énergie, pour tout remettre en ordre, me vidant petit à petit les karmas, peurs et problèmes cachés à ce niveau. L'énergie divine s'installe petit à petit dans les chakras du bas. Pour le premier chakra, ça s'est passé assez vite avant de s'occuper du deuxième qui posait le plus de problèmes.

Il en est sorti une tonne, essentiellement liée à l'identité sexuelle (quand j'étais petit, ma mère attendait deux filles jumelles, et a eu la surprise de voir débarquer un garçon dans le tas, je devais même m'appeler Sophie c'est vous dire…). Le problème, vient de ce que c'est lié à l'intra-utérin, donc super profond. Par dessus cela, il s'est rajouté une quantité invraisemblable de problèmes de société liés à l'identité sexuelle. C'est pire que la cata, et pour retrouver l'homme divin et la femme divine en moi, il y a un sacré chantier, d'abord en levant les incroyables couches de castration mutuelle qui se situent là dedans (l'homme castre la femme et la prive de sa divinité, tandis que la mère castre ses enfants pour faire bonne mesure…un grand moment de joie collective, décidément. Pour accepter le divin dans les deux, il faut aller chercher profond).

Quand tout fut achevé, l'énergie divine était bien installée dans les deux premiers chakras et il devait être 23h00. Quand je dis qu'il en est sorti une tonne, croyez bien que je pèse mes mots ! Heureusement que j'ai laissé faire le divin, bien que cela n'aurait pas été gérable autrement, de toute façon. A ce moment là, la jouissance est revenue. Passer du corps qui brûle entièrement, au plaisir de la sensation énergétique correcte, et ensuite à la jouissance divine, c'est comme passer de l'enfer au paradis.

Dans la seconde partie de la nuit ce fut le tour du troisième chakra puis du quatrième, mais en partie seulement. Dans le troisième il a fallu complètement lâcher les illusions de la société. Et là, on en trouvait pire qu'un gros paquet. A un moment, alors que je profitais sereinement du boulot du christ intérieur et de la lumière sur moi (qui m'envoie des images ou des commentaires quand un truc s'en va), je commence à sentir mon esprit se dissoudre et le cœur s'ouvrir. Ce qui

a de nouveau provoqué une réaction de panique*. Suite à l'échec du passage dans le non manifesté, la lumière commence alors à me faire sauter tous mes attachements (au mental entre autres)**. Une demie-tonne là encore, principalement dans le troisième chakra mais également ailleurs.

Ensuite, cela a été le pied toute la nuit, et j'ai lâché un millier de trucs à ce niveau, avant d'avoir droit à trois ou quatre rêves sympas pour me détendre entre deux séances, et à un moment, il semble que je n'ai pas été lucide et que je sois passé dans le non manifesté (celui que je ne parviens pas encore à voir).

Ce qui s'avère le plus marrant, c'est que ce matin je sens le divin présent dans les chakras du bas, tandis le christ intérieur est là, dans mon corps. Le thème du jour : on lâche la violence et les conflits (déconnexion du reptilien et je ne sais pas quoi d'autre, cet aspect étant connecté en permanence dans notre société, semble-t-il, alors qu'il ne devrait l'être que dans certains cas de survie). Ce matin sur la route, j'ai eu droit à quelques explications supplémentaires.

* Je ne peux pas décrire cette sensation mais elle est terrible pour moi. Comme si tout mon esprit se dissolvait dans le néant, en assistant impuissant à sa dislocation. En plus, impossible d'être cohérent dans le mental (vu qu'il n'y en a plus) et il me faut obligatoirement passer par le silence de l'esprit dès le départ. Cela fait assez peur quand même. Je sais qu'après, tout se dissout, même la conscience, mais je n'ai pas pu en ramener plus des deux fois où je m'y suis retrouvé par surprise. Il semble que cet endroit nécessite beaucoup de temps d'adaptation et d'évolution pour en ramener quelque chose de conscient. Mais en réalité c'est positif, je sens clairement la part divine non manifestée m'appeler à elle de l'autre côté. Mais la peur est encore trop forte, et la part non manifestée patiente. Elle m'a laissé du répit après deux essais en disant en silence qu'elle me rappellerait quand je serais prêt. Bon ben oui, je suis un cancre et après ? Je débute dans le mystique, et le non manifesté, ça me fait encore flipper !

** On ne peut aimer inconditionnellement que ce à quoi l'on n'est plus attaché. Sinon on projette son Ego sur la chose ou l'être en question et l'on n'est plus capable de s'en libérer et de l'aimer réellement (l'attachement s'exprime autant en amour duel qu'en haine. Ce que l'on déteste on s'y attache en réalité. La moindre trace d'Ego laissée à l'extérieur crée un attachement).

Explications

Globalement, voici un nouveau résumé de ma compréhension du monde, au stade où je me trouve.
Toute l'énergie que nous rencontrons et notre monde manifesté ne sont rien d'autre que nous-mêmes. Les autres sont une autre version du monde mais chacun vit dans sa propre manifestation. Un peu comme des ordinateurs en réseau. Chaque ordinateur possède son propre écran et son propre processeur pour gérer sa réalité, et pourtant ils échangent des infos avec les autres, en partageant une réalité en commun mais de manière virtuelle, si celle-ci est compatible entre eux.

Le christ intérieur reste la part la plus haute de ces énergies dans notre monde manifesté, il semble qu'il se situe au sommet de tout ce que l'on peut y voir, tout en en détenant le plein contrôle.
Il est le lien avec le père/mère, ainsi qu'avec la part non manifestée.

Au delà de la dualité, son rôle est de nous réunifier en redonnant leur aspect positif aux énergies que nous avons diabolisées.
Voici deux exemples énergies très diabolisées :
- Le changement. Cette énergie étant souvent perçue comme la mort, ou des visions de mort, si bien qu'on l'a souvent rendue négative dans sa réalité. Peu de gens s'estiment sereins face à la mort.
Pourtant, c'est une énergie positive car elle permet de changer !
- Le choix et la liberté. Cette énergie est perçue comme le diable (un comble, étant donné qu'elle représente le libre arbitre !). Elle nous donne simplement le choix de ne pas aller dans le sens de l'univers. Pour évoluer, il faut commencer par l'accepter, l'aimer et l'utiliser pour faire le choix du divin en conscience ! Si l'on joue un rôle de « saint » parce que l'on est névrosé sur ce point, on n'évolue pas. Cela reste un rôle, on n'a pas le choix.

Si l'on est clairvoyant, on a tendance à voir ces énergies sous forme de démons. Il faut alors laisser le christ intérieur intervenir, et rendre à cette énergie sa vraie forme, en nous guérissant de nos karmas et de nos fausses croyances (rappelons nous que c'est nous qui donnons une forme aux choses suivant nos croyances ! Mais qu'en réalité tout est positif et possède sa raison d'être !).

Quand on ne fait plus qu'un avec le christ intérieur, on accède à la maitrise en conscience de son monde manifesté, mais pas avant. Autant dire qu'il y a du boulot. En ce qui me concerne, tout le travail consiste à lâcher prise au divin à longueur de journée et le laisser dissoudre l'Ego sans arrêt. Même s'il existe encore des hauts et des bas pour l'instant.

PS: Par exemple : Lilith est la femme libre qui a le choix. On la perçoit comme un démon à causes des croyances collectives machistes, parce que l'homme a voulu castrer la femme et

l’enfermer à la maison. Mais en réalité, c’est une énergie de liberté...

PPS: La société est une croyance collective qui vit dans l’émotionnel et la sphère mentale. Si on la laisse intervenir dans notre vie, elle peut modifier notre monde (ce que l’on fait constamment en fait). La lâcher, c’est accepter de se désolidariser de cet inconscient collectif pour rentrer dans un autre inconscient collectif en création (l’ascension par exemple qui est réelle et en création aujourd’hui) ou bien sa propre réalité ! Toutes les versions existent puisque c’est bien chaque conscience individuelle, reliée aux autres, qui crée le collectif.

Lâcher la sphère mentale et l’armure émotionnelle

Depuis ce matin, le christ intérieur s’est installé dans le canal central (en fait, il a carrément investi le coronal, se mettant au centre de ma tête et, par le canal central, a également investi le premier chakra).

Il a continué ce boulot assez important consistant en la dissolution de toutes mes croyances et la réparation de mes blessures émotionnelles. Ce matin, quelques images de souffrances me sont remontées, et cet après midi, par moment, des infos me sont parvenues sur la manière dont ma structure mentale a été construite (un peu particulier à cause de ma nature autiste du départ). Et depuis on me dé-constitue à tour de bras.

En fait, je n’ai plus de but depuis un moment (mon mental ne m’envoie plus de truc pour m’occuper à part les vieux schémas qui se déclenchent pour se faire nettoyer), du coup, je rentre dans la contemplation de plus en plus souvent. Et puis ça reconnecte un truc qui repart alors pour un tour de bla bla. Un peu comme quand on ressort un vieux jouet du placard, on n’y croit plus vraiment, ça manque donc de consistance. Le fait de voir que la réalité n’a rien à voir avec la sphère mentale et émotionnelle reste également assez étonnant, parce que ça déstructure tous les repères de la personnalité humaine. A un moment, je me suis senti totalement vide (j’ai compris par le silence de l’esprit qu’ils avaient coupé une couche sous-jacente de pensées inconscientes que je ne perçois pas en temps normal). C’était flippant, car je pouvais utiliser le mental mais dès que j’essayais de penser en passant par le silence de l’esprit (donc le spirituel), en traduisant ensuite en pensées (donc en mental), c’est comme si on entendait l’écho dans une pièce vide. Vraiment étrange. Et puis c’est revenu.

Donc, par moment, je ne comprends plus rien, ou bien je ne reconnais pas mes doigts ou mon visage dans le miroir. Mais heureusement ça passe vite. Pour l’instant, ce qui vient reste de laisser faire sans me soucier de quoi que ce soit, car de toute façon dès qu’on me touche le mental, j’ai vraiment du mal, et pendant toute une journée je me sens bizarre. Ceci traduit en fait la compensation de mon détachement de la matière par un fort attachement à ma structure

mentale. Dès lors, passer sans transition vers un fonctionnement purement spirituel va se révéler plutôt long pour moi.

Heureusement que la lumière y va vraiment mollo, et que les désagréments ne durent pas, parce que c’est vraiment étrange et flippant par instant.

Dynamique énergétique différente

Il est très clair que nous avons changé de sphère énergétique depuis quelques jours, à un point tel que c'en est à se demander si nous sommes toujours sur la même planète.

Je perçois cela comme une déstructuration extrêmement rapide de nos anciennes vies (ce qu'il m'est possible de voir assez facilement sur ma femme et sur Pascal, sans parler de moi-même). Comme si l'on se débarrassait à vitesse grand V de tout ce qui a fait nos préoccupations dans la vie depuis la naissance.

C'est assez pénible et fatiguant parce que cela reconnecte très vite et très fortement de vieilles blessures émotionnelles et de vieilles manières de s'en protéger avant de les lâcher. Mais c'est indéniablement une importante accélération due au processus de transformation en cours.

J'ai toujours été à fond dans le mental, le troisième œil (donc l'inconscient collectif) et un pro de la fuite de la vie en tout genre, y compris en allant regarder dans d'autres dimensions pour être sûr de ne pas être ici.

Mais d'un coup, les expériences que je fais me montrent la futilité et l'inutilité du mental comme de l'émotionnel (ou du moins leur existence très relative), et que l'inconscient collectif n'est qu'un ramassis de vieilleries qui tournent en boucle, sans parler du fait que je n'ai rien à voir dans d'autres dimensions au cours de cette vie.

Me voilà désormais ancré dans la matière à contempler mon monde manifesté devenir plus jouissif chaque jour, et non plus à percevoir ailleurs. Je ne vois plus rien sur les autres (ils semblent s'être transformés en œuvres d'art, reliés à un chaos mental et émotionnel qui ne m'intéresse plus du tout). Et mieux encore, je ressens à quel point cela ne sert à rien et à quel point personne n'a réellement besoin d'aide en ce moment. C'est étrange, mais on dirait que ceux qui sont prêts sont mis en phase d'évolution rapide, et les autres suivent leur chemin d'évolution normalement. Pas besoin d'en rajouter plus.

Me voilà totalement occupé par ma transformation intérieure, qui consiste simplement à laisser faire ma part divine et à ne plus me soucier de rien. La quantité de choses qui partent est tellement importante, que je n'ai même plus l'envie de regarder. Je laisse faire en lâchant prise du mieux que je peux.

Je vais simplement continuer à utiliser mon journal intime, mais détailler peut être un peu moins, étant donné que cela ne sert à rien dans l'absolu.

Mental et émotionnel corrects

L'autre soir, j'ai vécu une expérience plutôt brutale de déstructuration du mental et de l'émotionnel. Ca s'est traduit par des hauts et des bas ainsi qu'un peu de panique. Je me suis donc réfugié dans un pub avec une bière. Le seul endroit où je me sente totalement en sécurité (eh oui, si j'étais chrétien, nul doute que je serais allé dans une église). Avec une bière à la main dans un pub, je suis en communion avec ma part divine et en sécurité, c'est comme ça*.

Le samedi, retour au cinéma pour voir « Inglorious bastards ». Tout le film m'est apparu sur un point de vue se situant au delà du mental et de l'émotionnel. C'est étrange parce que d'habitude je déteste le sang, (ne pouvant même pas regarder une piqûre et encore moins quelqu'un se faire charcuter) mais là, ça allait sans problème. Tous les personnages du film, de A à Z, sont dingos et ne font que répéter en boucle leurs blessures émotionnelles en appliquant des schémas erronés. Tous sont des assassins en puissance, aucun n'étant capable de la moindre miséricorde ou de reconnaitre que l'autre est identique à lui-même, à savoir un humain qui tourne sur de l'émotionnel blessé et du mental incohérent. Pourtant l'expérience de chacun possède une signification (j'essaie de décrire mais il faut l'avoir vu ainsi pour comprendre).

Ce qui m'est venu, c'est que ça résumait complètement notre expérience dans la dualité, et que c'est ainsi que les êtres plus évolués nous voyaient. Hormis éprouver de la compassion, on ne peut rien faire d'autre qu'attendre que l'humain évolue par lui-même au cours de multiples vies en adoptant de multiples points de vues.

C'est un peu le premier message que m'avait donné un archange. Il m'avait envoyé une image montrant des fous dans un asile psychiatrique avec une camisole de force. Chacun passait son temps à se taper la tête contre les murs ou à se donner des baffes tout seul. Ce qui m'était venu à ce moment là, c'est qu'on était tous sous ecstasy**, et qu'à part écouter notre part divine pour sortir du délire, il n'y avait rien d'autre à faire.

* Ayant toujours dit qu'en choix de carrière, j'hésitais entre informaticien et moine trappiste, finalement j'ai choisi informaticien parce que je n'avais pas le foie (la foi !) assez solide à l'époque pour supporter des litres de bière. Aujourd'hui, n'ayant plus aucun problème avec mon foie, c'est étrange… je suis plus vieux et j'engouffre, finalement, le problème n'est peut être pas l'aliment (ayant résolu mon karma de manque de foi depuis) !

** Le problème des thérapies et de l'aide des autres, vient de ce que cela ne peut être qu'une

étape temporaire.
Tout simplement parce que les effets de la pilule d'ecstasy sont différents suivant les gens, certains se prennent pour des homards et d'autres pour des « schtroumphs ». La voie de remontée n'est pas la même, et communiquer devient un peu périlleux (en supposant que tout le monde se soit aperçu qu'au niveau grossier, la communication s'apparentait systématiquement à un dialogue de sourds du fait de ces disparités). Seul le niveau subtil est utile dans la communication parce qu'il reconnecte les choses des deux côtés.
La meilleure aide demeure celle des maitres, qui, par leur seule présence permettent à l'autre de reconnecter un peu leur part divine. Partant, si l'on veut réellement aider les autres, la seule chose à faire c'est de devenir un maitre le plus vite possible.

PS : a) Cette étape de l'Ego (singe pensant) est une nécessité pour passer de l'âme groupe (animal) à la relation au divin (humain véritable). Elle n'est pas inutile et certainement pas une souffrance gratuite. On peut voir l'humain un peu comme le chaos primordial de la construction du divin.

b) Le problème n'est pas lié au mental et à l'émotionnel, mais plutôt au fait qu'ils ne sont pas utilisés convenablement au départ.
Prenons un chat. Sur le plan physique il est capable de passer de la passivité totale à une action extrême en un instant, puis de repasser à la passivité totale. Il est dans l'utilisation correcte du corps physique.

Un humain, sur le plan mental et émotionnel, devrait fonctionner de la même manière, toute son énergie devrait se tourner vers le spirituel, puis exploser pour exprimer une action, une émotion ou une pensée créatrice, avant de remonter instantanément dans le spirituel.

Or, l'humain se comporte sur le plan mental et émotionnel comme un chat se comporterait au niveau physique en ayant à la fois la maladie de Parkinson et d'Alzheimer. Le problème étant que le mental et l'émotionnel dirigent à partir de leurs blessures karmiques. Il faut laisser le divin réparer, entrer dans le spirituel (ou l'esprit ou le rien ou la vacuité), pour qu'ensuite la part humaine puisse être utilisée de manière correcte par la part divine. Au fur et à mesure du processus, notre conscience s'éveille et passe dans le spirituel au lieu de rester au niveau mental et émotionnel.

Ce qui fait que l'on peut alors pleinement vivre les pensées et les émotions au lieu d'être dirigé par elles. Et laisser la part divine exprimer l'action, l'émotion et la pensée justes !

Un peu de rien

Hier fut une journée où j'ai hésité à l'état de veille entre l'énergie et le sans forme. En résumé, je me perçois en temps normal comme une sphère d'énergie émanant sans limite réelle à partir de mon centre.

Mais là, je suis passé à un niveau différent, en réussissant à lâcher prise une bonne part de la journée (même si cela a reconnecté à intervalles réguliers), ce qui m'a fait me retrouver pleinement, non seulement dans mon centre, mais également dans la perception de la vacuité au lieu de l'énergie.

C'est comme la perception de l'énergie (qui fait que je me perçois comme au-delà du corps) mais en fait, ce que je sentais, était le vide du monde. Ca se traduit par une jouissance paisible, ainsi qu'un sentiment de plénitude constant et sans objet. L'énergie, lorsque je la perçois émanant de mon centre, est divine et le christ intérieur fait le boulot de nettoyage de l'émotionnel et du mental quand je parviens à cet état de lâcher prise.

Si mon attention s'y porte, je sais ce qu'il répare, mais cela a tendance à reconnecter le karma et la souffrance (donc me faire replonger dans le mental et l'émotionnel), et c'est inutile parce que je retombe. Donc je laisse faire sans le besoin de m'en soucier. Il suffit de rester dans le rien et la jouissance du sans forme. C'est relativement étendu même si je ne suis pas toute la scène que je vois en conscience, me percevant comme une part de la scène elle-même, plutôt que comme un corps en train de regarder une scène.

Cet état peut être retrouvé régulièrement et s'avère extrêmement guérisseur au niveau de l'âme. Mais pour l'instant ce sont des expériences ponctuelles qui ont tendance à sauter entre le rien (la vacuité, le vide ?), l'énergie, le mental et l'émotionnel* suivant ce qui est en cours de traitement.

Le monde n'est qu'une œuvre d'art (une construction de lumière) sur laquelle le mental et l'émotionnel collectif et individuels plaquent des histoires sans queue ni tête. Dépasser le mental et l'émotionnel, c'est entrer dans la contemplation réelle de l'œuvre et de sa perfection divine.

A mon sens, c'est quand cet état est stabilisé qu'il devient possible d'envisager l'amour inconditionnel et la compassion véritable (et je n'en suis pas là !).

* Il semble que le fait que ma capacité à percevoir le sans forme, l'énergie et la matière de manière distincte sur trois niveaux, soit une étape transitoire, et qu'à terme, tout doive fusionner dans la clarté d'esprit. C'est le brouillard mental qui provoque cela chez moi, apparemment nécessaire pour l'instant (a priori certains karmas doivent être réparés avant que je puisse fusionner les trois).

4D
ou
5D

Depuis quelques jours, c'est véritablement une déstructuration totale de tous mes repères qui s'opère. Hier, alors que la lumière continuait à bosser sur moi, j'ai compris qu'elle me mettait face à un choix. Soit je rentre dans une nouvelle vie pépère en finissant tranquillement pour les trente prochaines années, en n'évoluant plus trop en attendant de me réincarner plus tard et continuer, soit je tente le grand chelem et m'en remets pour trente ans d'évolution mais cela nécessite de réveiller et de voir des trucs qui ne me plaisent pas (en contrepartie cela me rendra la totalité de mon énergie). En clair, on me propose de passer simplement en 4D pépère, ou de tenter la 5D mais avec un gros boulot.

Quand on marronne dans l'Ego on a tendance à dire que l'on préférerait être peinard, mais là, sans la moindre hésitation, ma part du haut est partie pour tenter la 5D. Du coup, l'après-midi s'est passée dans un incroyable cafouillage mental, occasionnant un réveil très important de l'énergie du bas. C'est là que je suis content d'avoir trouvé le Rien*, parce que cela permet de laisser le christ intérieur faire son boulot, sans trop s'emmerder.

Résultat : Une avancée monumentale concernant cette fois la quantité importante de peurs que j'ai plaquées sur mon pouvoir personnel. Il s'agissait d'enlever les croyances et les karmas et de comprendre que le pouvoir non contaminé par le karma ne sert qu'à exprimer l'amour inconditionnel et la compassion.

Le soir venu, je me suis tranquillement couché dans la lumière. Au bout d'un moment, me voilà amené vers un niveau totalement hallucinant, baignant dans un amour d'une puissance absolue. L'impression de me tenir dans un niveau spirituel très élevé, et même au paradis pourrais-je dire (pourtant c'est du manifesté et on est encore dans le spirituel*).

Le problème vient de ce que la puissance de l'amour qu'il y a là-bas est telle qu'elle en devient insupportable. Je ne sais pas si je dois hurler de jouissance ou de douleur. C'est plus que je ne peux en supporter bien qu'étant resté très peu de temps là-haut, avant qu'ils ne me fassent redescendre de niveau. C'est une des rares fois où j'ai eu peur de devenir complètement fou ! Toutes les énergies de tous mes corps subtils hurlaient à la foi de jouissance et de souffrance.*** Absolument impossible à supporter pour un humain. Et encore, il parait que ce que j'ai perçu là, ce n'était rien !

Voici ce que j'en ai compris : me trouvant dans un niveau des terres spirituelles un peu plus élevé, ils voulaient juste me montrer qu'il est impossible pour moi d'y entrer à l'heure actuelle. Donc, qu'il reste un boulot monumental à faire pour la 5D (niveau angélique). Quand on entre

dans ces niveaux vibratoires, les parts de nous qui sont « pures » entrent dans une jouissance totale, et les parts « contaminées » par la dualité entrent dans une souffrance totale. Tant qu'il reste une seule part contaminée par la dualité il reste impossible d'y entrer****.

Si bien qu'aujourd'hui, on continue le gros boulot de déblayage. Ca concerne les souffrances, les croyances dans le fait qu'il faut en chier dans la vie, etc... En fait une énergie contaminée exprime l'inverse de ce quelle est, par exemple l'énergie qui dit qu'il faut en chier dans la vie, s'avère être une énergie de jouissance une fois qu'elle est rétablie par le christ intérieur ! Toutes les énergies, sans exception, sont positives quand elles sont pures. Ce sont notre karma et nos croyances qui les contaminent.

Je ne sais pas pour quoi j'ai signé, mais ça promet !

* Être dans le rien permet d'aligner son âme, son esprit divin et son moi humain. C'est un état parfait de guérison. Mais pas le but de l'évolution de la conscience ! A priori, l'état de Bouddha réalisé ne peut être trouvé qu'après un cheminement complet par le niveau humain véritable, puis angélique et archangélique. Autant dire que c'est utopique pour un type normal d'imaginer le faire en une vie. Au mieux, atteindre le niveau humain véritable permet de se réincarner dans un monde meilleur, tandis que le niveau angélique permet, apparemment de s'affranchir de la réincarnation, pour ce que j'en ai compris. Mais il est vrai qu'en ce moment, on est tellement aidé qu'on aurait vraiment tort de s'en priver.

** Je comprends maintenant pourquoi il ne m'a pas été possible de ramener quoi que ce soit de mes deux expériences dans le non manifesté, j'en serai revenu complètement fou. La part divine est sympa, elle censure ce que je ne peux pas regarder.

*** L'amour inconditionnel que j'ai vu là-bas transcende tout ce que l'on peut voir dans la dualité. Dans le meilleur des cas, ici-bas, je n'en ai vu que des ersatz terriblement éloignés.

**** Du coup je comprends mieux les histoires de purgatoire et de paradis des chrétiens.

PS: Je suis conscient de ces choses uniquement en raison de la nature de ma perception du monde. Plein de gens doivent le vivre la nuit et être mis face à ce choix, sans même s'en rendre compte ! De toute façon, je vois ces choses pour le fun, car c'est mon âme et mon esprit divin qui prennent les décisions. Et c'est le mieux, de très loin, parce que, honnêtement, la part humaine se trouve complètement dépassée par ces expériences.

Balade dans le rien

Hier soir, en attendant mon épouse, j'en ai profité pour faire un tour sur le vieux port. Avant, je détestais la foule, ne sortais jamais ou presque, et n'appréciais vraiment rien de la vie. Aujourd'hui, le seul fait de marcher en contemplant les couleurs du monde provoque une jouissance de la vie jamais rencontrée auparavant, et ce dans aucune de mes activités.

J'en profite donc pour écouter dans le silence, l'esprit me raconter ce qui se dénoue en moi, et m'aider à avancer sur ma voie tout en contemplant la foule et ses couleurs. C'est étrange, mais le silence de l'esprit est riche d'un enseignement qui est instantanément compris sans avoir réellement besoin de le formuler. Il est cependant question d'abandonner toutes mes fuites* de la vie afin de pouvoir évoluer désormais, donc accepter d'être pleinement dans le monde manifesté.

Je rentre un peu dans le Rien. Dans cet endroit le bien-être et la paix s'installent naturellement, et le moi humain peut se réaligner sur l'âme comme sur l'esprit divin. Lorsque les trois sont alignés, l'énergie devient divine par sa nature, et me permet de percevoir en partie le vide du monde.

Ma propre forme semble vide, c'est étrange. Il n'y a plus vraiment de forme non plus. Mais il reste toujours l'identité*** qui refuse de s'en aller. Je suis sur la porte d'entrée de la pratique du Rien. Une sorte de méditation active sur la vacuité, ne sachant vraiment comment la nommer. Elle inclut la jouissance de la vie et la joie, car rien n'apporte plus de plénitude que cet état. Dans cet état il m'est possible de percevoir le niveau énergétique en train d'être modifié par le christ intérieur. Parfois, un bla bla se reconnecte, puis passe à nouveau.

Le gros du boulot consiste maintenant à lâcher mes fausses images de la vérité d'après l'esprit.** Et le christ intérieur s'y attaque à une vitesse ahurissante. Il faut dire que les karmas semblent innombrables.

Le cheminement dans le Rien est long, car à terme il semble que tout attachement duel doive disparaitre. En tout cas, le fait d'avoir trouvé la porte d'entrée de cet état doit permettre d'y travailler sérieusement.

La lumière m'a prévenu qu'il allait être question de nettoyer énormément de blessures de l'âme et de l'Ego pendant la nuit, et que cela se ferait sans que je le voie. Du coup, j'ai passé une nuit à dormir, totalement inconscient, et me suis réveillé crevé. Marrant !

* Quand on fuit la vie, on aura tendance à perdre l'enracinement et à ne plus reconnecter l'instinct. Il est possible de développer, par compensation, une perception par le haut plus poussée, mais tôt ou tard, on finira bloqué dans sa pratique. Parler avec des êtres élevés de vérités universelles, même si l'on atteint un niveau de pratique où cela s'avère faisable, ne permet pas de les vivre. En réalité, nous sommes ici en processus de transformation de notre conscience, et ce processus passe par les deux connexions. L'homme se tient obligatoirement entre la terre et le ciel. On ne peut se tenir dans le rien sans être parfaitement présent au monde. Etrange contradiction. Dans cet état, la moindre action, aussi anodine soit elle, la moindre scène, devient l'expression de la jouissance de la vie et procure une sensation à nulle autre égale.

** La seule vérité reste celle de notre âme. Le monde n'étant qu'une plage de sable sur laquelle nous dessinons des corps, des esprits et des histoires. Tout est notre création et le fruit de nos croyances. Une fois que l'on a compris que rien n'a d'importance et que seule la vérité de notre âme vaut la peine d'être vécue, on peut enfin réellement l'exprimer. En résumé, le haut est correct quand il ne se montre plus contaminé par la vérité des autres, mais qu'il exprime pleinement notre vérité, celle de l'âme et de l'esprit, pas de l'Ego. Tout simplement parce que l'Ego n'est qu'une construction temporaire (fruit de notre éducation et de vieilles et innombrables croyances de vies) et certainement pas la réalité de ce que nous sommes. Il doit se laisser affiner et transformer par l'âme pour exprimer notre vérité dans ce monde relatif.

*** L'identité nous rassure, mais elle ne possède aucune existence réelle. Quand je demande ce qui possède une existence, il semble que cela soit l'âme et l'esprit divin. Mais comme l'âme ne peut être réellement comprise par le mental, il ne peut s'y attacher. Et l'esprit divin encore moins. Alors, il crée une identité humaine et s'y attache pour se donner l'illusion d'exister. Pas simple à démêler.

Il semble que l'attachement au corps soit également réel, toutefois moins visible que l'attachement à l'identité, selon moi. D'après l'esprit, c'est quand on n'est plus attaché à son corps que l'on peut réellement l'aimer. Avant, on ne fait que le maltraiter, encore une étrange contradiction… L'attachement de l'Ego est ainsi. Il maltraite ce à quoi il s'attache.

PS: Cet état, une fois stabilisé, entre le bas et le haut, doit permettre de réellement dénouer le cœur. Mais l'énergie de l'amour inconditionnel véritable, issue du cœur, ne peut être supportée à mon niveau de pratique, il est évident que l'expérience vécue l'autre nuit s'est montrée très claire à ce sujet. Il faut donc avoir réellement avancé dans le nettoyage des énergies duelles pour commencer à y songer.

Perception de soi

L'une des difficultés auxquelles je suis confronté, concerne la perception de moi-même. Avant, j'étais un corps comme tout le monde. Mon identification se limitait donc à mes sensations physiques.

Après l'éveil de kundalini, je me suis perçu comme une sphère d'énergie, ce qui est bien plus compliqué, et me suis retrouvé n'être qu'un océan d'énergies chaotiques, comme si je baignais constamment dans un océan sans fin, plein de courants contradictoires. Au départ, la limite de mon corps n'était pas claire, à cause de ma mauvaise incarnation. A ce moment, le problème a été résolu par la lumière qui me baignait constamment, ce qui me permettait de me débarrasser de tout ce qui ne convenait pas.

Un des effets de l'incarnation (en plus de faire intégrer le film de la vie), a été de cloisonner les corps subtils (qui m'apparaissent plutôt comme des couches isolantes coulissantes, placées en sphère). Cela m'a donné une certaine « intimité » énergétique.

Malgré cette perception de moi-même et l'évidence qu'il n'y a aucune séparation entre mon corps et l'univers projeté que je contemple, mon mental s'est accroché à ces perceptions. Imaginez que, d'un coup, vous ne soyez plus clairement ce corps, mais que vous vous accrochiez à votre identité. Le mental s'étant saisi de la perception intérieure de l'énergie, je sens constamment le courant infini d'énergie qui me traverse, et me suis accroché à certaines sensations énergétiques identifiées comme étant « moi » (ce que tout le monde fait avec son corps physique en réalité).

Aujourd'hui, je sais que dans mon monde, les êtres multiples* qui en font partie, sont à la fois des consciences indépendantes dans leur propre monde et moi-même dans leur manifestation. Je laisse le christ intérieur gérer toutes ces énergies, et faire en sorte que se manifestent celles qui le doivent, ignorant les autres, et réunifiant ce qui doit l'être.

En un sens, nous sommes tous Un et tout est lié, rien n'ayant d'existence indépendante. Seuls le mental et l'émotionnel permettent cette croyance (qui représente d'ailleurs le but de l'incarnation !). Je me perçois en fait comme un univers multidimensionnel** plein de courants d'énergie conscients par eux-mêmes et qui ont une existence cohérente avec la mienne (un monde habité en réalité d'une multitude d'êtres qui constituent donc véritablement ce que je suis).

Je me suis aperçu que ma « saisie » mentale concernant l'énergie s'avère problématique (c'est à dire le fait que je m'accroche à elle pour me sentir exister dans ce flot). Parce que cette saisie

contamine certaines énergies en leur donnant une forme qui n'est pas la leur.

Donc, l'esprit divin me dit de « lâcher » cette saisie pour entrer dans le Rien et stopper l'identification à l'énergie. C'est le prix à payer pour faire cesser le jeu de la réincarnation, cesser de s'identifier par le mental à des énergies que l'on contamine par nos croyances et à plus forte raison à un corps et un esprit. A terme, il s'agit de devenir définitivement l'observateur silencieux immuable, l'esprit divin. Et contempler les corps et les esprits qui passent sans s'y attacher.

Bien sûr, cela va constituer une démarche vraiment très longue, parce qu'un bond dans la vacuité, ce n'est pas simple. Si je pouvais tout lâcher d'un coup ça se ferait en un instant, mais là, j'ai bien l'impression que même en trente ans ça va être court.

* Un avatar, par exemple, ne possède aucun courant, tout semble calme et immuable en lui, alors qu'un humain moyen reste un océan déchainé.

** Parfois, par le biais de l'énergie, je perçois l'infini entre le devant et l'arrière de mon corps. Tout dépend du niveau dimensionnel par lequel cette perception s'opère. Avec le toucher il m'est possible de faire descendre ma perception au niveau des cellules ou des molécules, mais le résultat se montre encore plus perturbant (car au niveau des molécules il n'existe déjà plus de distinctions entre les différents objets et mon corps).

PS: En fait, je sépare parfaitement les trois perceptions. Ceci étant dû à ma structure mentale et à une anomalie. En résumé, je perçois mon corps, mon âme et mon esprit divin sur trois niveaux différents. La plupart du temps je suis plus dans l'énergie que dans le corps. Mais depuis quelque temps, en plus de l'énergie, je suis beaucoup mieux enraciné et parfaitement dans la matière. Le sans forme arrive alors par moment.

C'est un peu compliqué, mais pourtant cela m'a permis de conserver ma santé mentale toute ces années en séparant parfaitement les choses et cela ne disparaitra pas tant que j'en aurais besoin. En attendant je laisse le christ intérieur gérer mes énergies et convertir ce qui doit l'être en supprimant mes croyances, tout en essayant de lâcher ma perception de l'énergie pour la remplacer par le RIEN. Mais se sentir être le vide dans et au-delà du corps même si c'est suprêmement agréable terrifie mon mental qui s'accroche à ces énergies contaminées comme un noyé à sa bouée.

Faire des choix

Ce Lundi, Pascal m'a dit que depuis le début de la semaine, il sentait qu'on lui demandait de se positionner précisément pour sa nouvelle vie. Choix de métier ou autre. Et j'ai exactement le même ressenti.

Du coup, il m'est venu de mettre sur papier ce qui me semblait être le but de mon âme ainsi que ce que je fais le mieux. Mon âme est venue expérimenter la solidarité et doit accepter de retrouver l'intégralité de son pouvoir dans cette vie (ce qui correspond à la capacité à aimer inconditionnellement quand il n'existe plus de karma qui se glisse au milieu). Cela, je le sais depuis un moment. De toute façon, tout choix qui va dans ce sens lui plait.

Ma part du haut veut essayer de s'affranchir du cycle des réincarnations, du coup, mon esprit divin et le christ intérieur s'attellent largement à la tâche. Concernant l'esprit divin, on peut faire ce que l'on veut, cela ne change rien, les expériences se présenteront de toute façon.

Au niveau humain, il est clair que j'ai bien envie d'aller vivre à la campagne, mais cela va devoir attendre la fin de la procédure d'adoption. Au fond de moi, il est évident que j'aime créer, et concrètement, mes dons me portent vers une création dans l'abstrait (les programmes informatiques, les textes, mais également les énergies, étant bien plus émetteur que récepteur, donc créateur que devin, etc…). Autant dire que, pour l'instant, mon blog convient tout à fait à assumer mon quota de solidarité*, et mon boulot aussi, curieusement (se révélant davantage une thérapie de groupe avec les patrons parfois, plutôt qu'un boulot).

L'important restant que tous les niveaux finissent alignés sur mon soi véritable et cohérents entre eux, de l'humain jusqu'au divin.

* La solidarité n'est pas un assistanat contrairement à ce que les « sauveurs du monde » ont tendance à croire, mais davantage la participation à une construction collective en acceptant de mettre sa pierre à l'édifice et en apportant son don unique combiné au talent unique des autres. Cette solidarité se trouve quand chacun est en liaison avec l'univers et suit le mouvement du grand UN. Tant que l'on essaie de faire des liens avec l'Ego, c'est voué à l'échec, on sera toujours victime, bourreau ou sauveur, même avec ses amis.

Je précise que lire et écrire du bla bla, m'agace de plus en plus, parce qu'en fait, chacun vit le monde qu'il crée, et que je me trouve dans une phase où j'essaie précisément de dépasser le mental. Mais bon, tant qu'en haut on me dit d'écrire je le fais, même en traînant des pieds.
Disons que j'essaie de décrire le plus simplement ce que je pratique concrètement.

Vivre sa vérité

Hier, gros boulot sur le haut et les fausses croyances. Il faut reconnaitre que je suis déjà content d'avoir récupéré une partie de ma clarté d'esprit. Cela me permet de savoir sur quoi bossent les parties du haut quand je suis en vrac.
Sans la clarté c'est agaçant, parce que je ne comprends pas pourquoi tout se déglingue subitement. Voilà bien l'un des désavantages de sentir les énergies, on va souvent s'affoler pour rien. Energétiquement ce n'est pas rien de se mettre à brûler et que tout parte en vrac, mais comme les gens ne le ressentent pas en temps normal c'est indolore. Tandis que pour moi c'est pénible.

Mais là ça va. Je n'ai plus un ressenti aussi précis de l'intérieur de ma tête, ce qui me semble assez étrange, par contre le niveau du cœur semble plus présent (et sacrément plein de nœuds et de blocages !).

En fin de compte, il n'existe aucune vérité absolue, et nous sommes libres de créer ce que nous voulons.

En fait, le monde n'est constitué que de notre énergie, et ne prend donc forme à l'intérieur que notre propre vérité sur la vie* !

Voici une citation du « Messie récalcitrant » de Richard Bach qui me semble exprimer très simplement les choses au niveau de la vérité absolue :

«Ta seule obligation en n'importe quelle vie est d'être vrai envers toi-même. Être vrai envers quelqu'un d'autre n'est pas seulement impossible mais c'est la marque d'un faux messie.»

* Chacun crée son propre monde, émanant de son centre, et toutes les choses que l'on rencontre dans son monde, même si elles possèdent une conscience propre, s'apparentent plutôt à un lien vers un autre monde manifesté. Si l'on rencontre quelque chose dans le monde de l'autre, c'est que l'on est lié à un niveau karmique (sinon ça n'apparait pas). En réalité, plus on évolue, plus notre propre monde se transforme, et plus apparaissent le divin et la lumière à l'intérieur.

PS: Quand on développe des perceptions, on est confronté à plusieurs écueils. Voilà pourquoi il n'est pas conseillé d'avoir trop de perceptions si l'on n'a pas assez bossé sur soi. J'ai d'ailleurs noté tous ceux que j'ai rencontrés :

a) Sa propre perversion que l'on projette à l'extérieur sur les autres et les événements, mais également les énergies.
Ceci fait qu'au début, on peut se croire attaqué par l'extérieur (ou recevoir des trucs de l'extérieur) ou que le monde nous apparaisse comme horrible. Cela aura tendance à créer un positionnement guerrier et/ou sauveur. Quand, au bout d'un certain temps, on finit par s'apercevoir que l'on voit juste se manifester nos fausses croyances sous forme de démons et d'énergies hostiles (ou même qu'on les projette sur la matière), on cesse alors de se mettre des claques tout seul, et il devient possible de les réintégrer. Le diable en personne porte un nom, notre Ego ! S'il essaie de diriger et que la perversion s'avère trop refoulée, celui-ci se manifeste sous la forme d'énergies frustrées. Généralement, les plus « pieux » dans leurs comportements sont ceux qui refoulent le plus et payent le plus à ce moment là.

Il vaut mieux accepter sa propre perversité (laquelle est créée par nos blessures émotionnelles et nos fausses croyances), et laisser le divin la transformer pour réintégrer les énergies sous leurs vraies formes. Si l'on entre dans une logique guerrière, on rentre alors dans une logique d'auto-destruction. Si l'on entre dans une logique d'amour de soi et de ce que l'on perçoit, quel que soit l'état dans lequel nous nous trouvons, on rentre plutôt dans une logique de guérison et de réunification. Si l'on ne peut pas exprimer l'amour à cause de la puissance de l'émanation hostile en face de nous et de nos propres réactions (ça arrive souvent, surtout au départ) il faut demander à un être divin d'intervenir pour vous aider et ne plus vous en soucier.

Il mettra en ordre vos énergies bien mieux que vous ne pouvez le faire et convertira l'énergie hostile en sa véritable forme (en enlevant vos croyances ou votre karma !) si vous avez compris le message ; ou, au moins, la neutralisera si vous n'êtes pas encore prêt (archange, saint ou le christ intérieur si vous l'avez trouvé). Il y a toujours quelque chose à apprendre de la situation, et si l'on prend le temps d'écouter au lieu de se battre, ça se résout bien plus vite. Mais encore faut-il avoir envie d'élever son regard au delà de la dualité et dépasser nos réflexes guerriers naturels (on peut aussi ne pas avoir envie de le faire, après tout on est là pour s'amuser).

b) Quand les gens commencent à trouver leur vérité, ils ont tendance à essayer de l'imposer aux autres (parfois en toute bonne foi parce qu'ils croient que tout le monde est pareil). Mais en réalité, il n'existe que des vérités relatives, et chacun possède la sienne qui est créatrice de son monde.

Travail sur le père

Depuis hier, le boulot se passe sur mes karmas de pères dans toutes mes vies. Croyez-moi, cela en fait ! C'est étonnant comme ce boulot là a tendance à transformer les croyances sur le monde à une vitesse incroyable. Le père gère l'extérieur, et toutes les notions d'insécurité sont liées à lui. Ca fait du bien quand ça dégage.

Du coup, le monde entier devient un ami au lieu d'être un lieu hostile qu'il faut dégommer à coups de bazookas ou dont il faut se protéger avec une porte blindée.
C'est bien plus serein.

Je n'en suis qu'à la moitié et j'ai bien dégusté, avec entre autres, une douleur musculaire au mollet droit. Je ne pouvais rien faire, c'était des croyances qui s'en allaient et qui m'étaient difficiles à lâcher, donc à part les laisser partir... En plus, le moindre travail énergétique faisait empirer la douleur, du fait qu'il accélérait l'expulsion du problème, donc, autant m'en remettre une fois de plus à la part du haut.

Quel étonnement de voir à quel point le corps physique réagit maintenant de manière synchronisée avec le corps énergétique. On n'est clairement plus dans les mêmes niveaux vibratoires. Là, quand je passais par l'énergie sur le muscle, il se crispait physiquement. C'est la première fois que je vois le corps réagir de manière aussi synchronisée (auparavant, il y existait un délai entre l'énergétique et la réaction physique).

La région située entre le pied et le genou est le lieu d'acceptation quand une croyance passe de l'inconscient au conscient. Donc, une blessure ou une douleur à cet endroit, possède ce genre de signification (dixit *Michel Odoul « dis moi où tu as mal, je te dirai pourquoi » ed. Albin Michel*), et il est exact que j'ai souvent pu le constater.

Ce matin, le monde me paraissait beaucoup plus sympa (c'est fou le nombre de choses que l'on ne perçoit pas et qui pourtant plombent notre perception du réel), mais il parait qu'il y a encore beaucoup de karmas à virer d'après ma part du haut. Ca promet…

Transformations

Les transformations actuelles se révèlent importantes et vraiment épuisantes. Cela avance par thème, faisant alterner les moments de déprime et de blocage (généralement quand les fausses croyances sortent), et les moments dans la jouissance et le divin où je reçois une demie tonne de lumière.

Mais le plus étrange vient de ce que la lumière passe dans les muscles et le corps physique avec beaucoup de force, et non plus seulement dans le corps énergétique, vu qu' apparemment il existe beaucoup de refoulements à dénouer là-dedans. Donc des transformations importantes autant qu'épuisantes.

Le thème global du week-end concerne le nettoyage de la notion de punition, de culpabilité, etc…

L'idée consiste également à comprendre que la différence entre le singe pensant et l'humain véritable provient de la spontanéité. Le singe pensant fonctionne avec des schémas pré-formatés dont il ne peut pas réellement sortir (d'où l'état de notre société.) L'humain véritable reste dans le moment présent, et répond de manière juste à la situation, quelle qu'elle soit. C'est à dire qu'il répond constamment en fonction de son lien avec le divin, et non pas en fonction de son éducation ou de son vécu.

Pendant les bas, on trouve stress, fatigue et surtout crispations musculaires en ce qui me concerne (pas mal de blocages emmagasinés dans les muscles en fait).

Pendant les hauts, je reçois une demie tonne de lumière, elle entre maintenant jusque dans le corps physique et les muscles (en dénouant les muscles, et là c'est le pied !). Dans ces instants, se tenir dans le Rien* a des effets de plus en plus poussés.

Il existe alors une espèce de relation de plus en plus intime avec la part divine. Difficile de mieux décrire, mais on entre dans une relation de plus en plus « amoureuse » et « fusionnelle » avec le divin et l'univers.

Les autres deviennent alors une extension de la relation. C'est à dire qu'en tant qu'extension de l'univers chacun de nous devient une partie de cette relation au sens divin. L'autre n'étant vu que comme une émanation de l'univers dans ces moments là, l'amour du divin s'étendant jusqu'à lui.

Dommage que cela ne dure pas et soit ponctué de hauts et de bas. Mais le nettoyage est très important puisque l'énergie circule de mieux en mieux et que les hauts sont de plus en plus forts.

* C'est à dire devenir le vide qui remplit l'espace en soi et autour de soi, et plus vraiment l'énergie. Dans cet état, l'énergie que je ressens à l'étage du dessous devient divine et le corps

physique (à l'étage encore en dessous) gagne une légèreté importante, jusqu'à disparaitre par moment (car à cet instant on devient une partie de la scène plutôt que le corps physique). De plus, on est très présent et conscient du monde manifesté, et dans un état de joie et de félicité légère, voire orgasmique suivant la puissance du bas.

PS: D'après la lumière, aujourd'hui le travail « de fond » de la partie divine se réalise sur deux axes :
- Enlever tout ce qui limite ma perception de moi-même, donc entrer dans le « JE SUIS » et non plus je suis informaticien, ceci, cela. Ce qui veut dire au fond, perdre toute notion d'identité limitée pour trouver la vacuité (ce sont les définitions mentales que nous faisons constamment de nous-mêmes qui nous limitent et nous font perdre le RIEN entre autres.)
- Dénouer le cœur, mais là, il reste encore du boulot car le haut et le bas ne sont pas totalement dénoués, bien que le bas ait fait un bond en avant ces derniers temps, à un point tel que j'ai passé mon aprèm dans un « bliss » (*félicité, béatitude, ndr*) de tout le corps, totalement indécent.
Finalement, je ne regrette pas les montagnes russes du week-end.

Sortir de l'inconscient collectif

C'est le thème qui m'est consacré depuis un moment, et tout y passe (des croyances de tout ordre, ce matin c'est sur la technologie, hier c'était sur la vie de famille en général, etc...). De toute façon, je ne supporte plus de me trouver relié à cela (la sphère mentale et l'inconscient collectif ayant toujours été mes spécialités), parce que l'inconscient collectif part complètement en sucette*. Dès que je sors de là, c'est le pied total, silence mental, paix intérieure, centrage, instant présent. Le monde réel demeure très serein. Vraiment le bonheur.

Je suis maintenant dans une dynamique de changement interne très important, qui inclut une séparation de l'inconscient collectif, pour entrer dans le moment présent, et je laisse les parts du dessus contrôler le mental (et non l'inverse.) C'est un peu sportif par moments, mais globalement ça passe, et chaque fois cela s'améliore.

Ce que l'on appelle l'ascension individuelle passe par une transformation progressive de son monde manifesté*** qui devient plus lumineux et divin au fil des problèmes internes qui se règlent. La contemplation devient une réalité à un certain niveau, mais mieux encore, tout acte anodin de la vie devient un plaisir sans autre but qu'exister par lui-même.
Il n'y a plus de bien ou de mal, mais un degré de divinité objective de chaque chose (c'est lumineux, coloré et divin ou non quand on regarde le monde manifesté**). Et si un truc n'est pas divin ce n'est pas sa faute à lui, mais plutôt celle de celui qui le contemple (ce qui signifie qu'il lui reste du nettoyage interne à faire).

En dehors de l'inconscient collectif en plein délire, tout est serein, sans aucune urgence. Chacun est libre de remonter quand il en a envie. Aucune compétition, aucune hiérarchie, aucune personne mieux qu'une autre ou plus réalisée qu'une autre. De toute façon il n'y a aucun monde réel objectif, à part celui que chacun se crée, donc chacun fait ce qu'il veut.

Il est sûr que de rester connecté à l'inconscient collectif ou au mental, ne va pas rendre les gens sereins, mais à part entrer dans le RIEN et le silence de l'esprit divin, il n'existe pas d'autre choix. Et chacun doit le faire à son rythme.

* J'avais eu l'info qu'à la rentrée ça allait être une vague de folie générale, mais je n'imaginais pas que ça en serait au point où cela me devient insupportable de rester connecté dans la sphère mentale. Là, ce n'est pas compliqué, le délire « Armaggedon » est général, tout le monde est parti à fond dedans. La seule chose à peu près objective reste qu'il existe une forte énergie de

changement disponible pour s'ancrer dans la vie réelle et non plus dans la vie virtuelle de la société. Mais forcément, cela provoque de tels changements que le mental et l'émotionnel dézinguent complètement chez tout le monde.

** Il ne s'agit pas de la seconde vue ou du sans forme, mais du monde réel que l'on contemple tous les matins qui se transforme continuellement lorsque l'on bosse sur soi. Je décris ce que je vois, mais rappelez-vous, j'ai commencé comme tout le monde (ou peut être pire !) dans un monde triste, gris et mental. Quand on n'en a vu qu'un, on ne peut pas trop savoir.
Je n'ai vu le divin qu'après l'éveil de kundalini. Au départ, seules la nature et la lumière étaient divines. Maintenant, même les bagnoles et les gens le sont. Quinze ans de boulot sur le mental et l'émotionnel. Je ne vois rien d'autre à faire objectivement, à part du développement personnel et du nettoyage sur tous les niveaux. Certaines personnes sont naturellement comme ça, tant mieux. D'autres ont plus de boulot à réaliser, comme moi. Mais en bossant sur soi, il est clair que l'on évolue.

*** En réalité on ne monte pas au paradis ou autre, c'est notre monde qui se transforme pour monter vers la lumière. Le paradis ou l'enfer n'étant que notre création au quotidien.

Cela n'engage que moi, c'est ma vérité et chacun est libre de vivre la sienne (inconsciemment, certes).

PS: Voici un lien vers un exercice très simple à faire 5 minutes le matin, et qui permet de se recentrer. Pour ceux qui sont intéressés, c'est très simple et n'engage à rien :
http://www.esprit-de-la-nature.fr/geobiologie/geobiologie-elevation-niveau-energetique-course-t494.html

C'est juste de la marche en avant et en arrière. Contrairement à ce que l'on croit, le plus simple est souvent le plus efficace et aucune action du corps n'est énergétiquement anodine (ceux qui font du yoga, du tai chi ou du qi qong savent de quoi je parle).

Perception du monde

LAissez-moi vous raconter la manière dont je fonctionne en temps normal.

Il y a tout le temps quelque chose pour me raconter une histoire, mais d'ordinaire, je pioche volontiers dans l'inconscient collectif (même si je fais filtrer par l'esprit pour ne pas tomber dans n'importe quoi).

Cela porte souvent sur des choses vues pendant la journée, comme, par exemple, les nouvelles. J'ai toujours des informations qui arrivent sur un sujet d'actualité. Bien évidemment 95% des nouvelles sont fausses ou orientées. Cela vaut autant pour les sites d'informations normaux (en gros, on nous dit de regarder à droite pendant que le truc réel se passe à gauche), que pour les « conspirationnistes » qui expriment en fait beaucoup de fantasmes collectifs. Mais cela reste de simples histoires de gros sous. La seule chose qui demeure claire reste que pour les politiques, l'humain ne vaut vraiment rien dans notre société (mais de tout temps il en a été ainsi, quoiqu'auparavant, à l'époque du moyen âge nous étions plutôt des poulets élevés en liberté, alors que maintenant nous sommes passés à l'ère de l'élevage industriel).

Ce n'est pas ce que je recherche, mais quand quelqu'un parle ou que je lis un truc, il me vient plein d'informations dessus (ce ne sont pas des mots, mais vraiment des histoires qui me parviennent globalement, bien que ce ne soit pas aussi complet qu'avec le silence de l'esprit). Un lieu peut également reconnecter des choses, et au fil de la journée au boulot, les événements ont une raison d'être sous-jacente qu'il m'est souvent donné de percevoir. J'ai compris depuis longtemps que ça emmerde les gens quand je dis ce qui vient, ça fait un peu « monsieur je sais tout » ou « j'ai un avis sur tout » quand ça ne heurte pas tout simplement le schéma mental de la personne. Donc, je préfère me taire sur ce que je vois véritablement, en essayant d'écouter les autres ou de parler de façon anodine la plupart du temps (comprendre et parler sans heurter mon interlocuteur). Sauf pendant les stages, ou bien quand je suis face à des gens qui sont dans le spirituel. Mais c'est tellement rare que dans ces cas-là, je deviens alors intarissable. Toutefois, même dans ce cas j'y vais mollo, ne parlant presque jamais de ce qui m'est réellement perceptible, tout simplement parce que tout a une explication et qu'il n'y a aucun « problème » réel dans le monde. Et si je dois malgré tout dire ce que je perçois, les gens pètent un câble (ils aiment bien les malheurs, au fond).

De toute façon, toutes les conversations ont un sens (rien n'est du au hasard dans une journée, et tout donne l'occasion de guérir un karma). Maintenant c'est plus calme, je ne vois les problèmes chez les autres que lorsqu'ils font écho à un problème chez moi. C'est donc plus serein.

Bien que n'étant pas en ce moment dans le troisième œil, j'ai tout de même tendance à être très conscient de mon biochamp, et ce n'est pas toujours le pied. Je sens les courants qui vont et viennent dans l'océan d'énergie. Mais à cause des brûlures des énergies contaminées, je n'aime pas trop y trainer, laissant la lumière bosser dessus à son rythme. Elle me raconte les choses qui ont été reconnectées pendant la journée, et ce qui est en train d'être transformé. Que tel truc qui me « crame » à tel endroit, on ne peut rien y faire pour l'instant, mais que d'ici ce soir ça sera réglé ; qu'elle nettoie un autre truc subtil entretemps, etc... De toute façon, elle bosse jour et nuit et la transformation est constante depuis quelques années.

Je vois l'énergie qui virevolte partout, même si je ne m'en sers pas (de toute façon, consciemment je ne peux pas réellement faire la mise au point avec la vision). Je ne me sers pas du toucher, ne voulant pas savoir ce qui traine dans le coin, et laissant le divin procéder à sa guise. C'est trop compliqué, avec trop de choses et de dimensions possibles. En plus, si j'appelle un truc, il se manifeste. Je préfère donc ne me mêler de rien pour ne rien voir débarquer. Il se trouve toujours une espèce d'oiseau ethérique (minuscule) qui bat des ailes dans mon champ de vision au milieu du tas d'énergies. Apparemment, c'est pour me rappeler que j'ai un boulot à faire avec l'élément air un de ces jours. Mais je n'en sais pas plus et ne veut d'ailleurs rien savoir de plus pour l'instant.

La nuit venue, la détente provoque l'arrivée de la lumière dans la tête, et ce, de manière assez poussée. Je la laisse emplir le corps et les brûlures disparaissent assez vite. Ensuite, je passe dans un rêve, en sors, et la lumière continue son boulot, ou bien elle a terminé et, soit je repasse dans un autre rêve, soit je me réveille. Parfois je tombe aussi dans l'inconscience, comme tout le monde, et il peut m'arriver d'avoir des nuits très peu conscientes. Mais j'ai toujours un débriefing au matin sur le boulot de la nuit. Et un briefing pour le travail du jour (ou, pour le moins, une idée générale).

Voilà une vague description d'une de mes journées types. Et je pourrais écrire indéfiniment des histoires sur tout et n'importe quoi. Mais le but de ce livre étant de décrire concrètement les choses, j'en reste là, sans commentaire sur le reste.

Maintenant que je vous ai donné une idée de ma journée, cela devrait vous paraître plus clair lorsque j'évoque ma déconnexion du plan mental, donc des histoires de l'inconscient collectif. Simplement parce que toutes racontent des histoires de pouvoir sur les autres, et d'Armaggedon, pour la simple raison que les peurs collectives sont à leur puissance maximale.

Donc, quand je déconnecte des histoires pour rentrer dans le rien, le silence de l'esprit m'habite. C'est nettement mieux. Je rentre en contemplation du monde manifesté, et ne vois presque plus l'énergie (la seconde vue passe très discrètement au second plan), et là, je contemple les couleurs du monde qui deviennent fortes et puissantes (il faut voir à partir du cœur pour que les couleurs gagnent en puissance). Le silence et le rien font que l'énergie reprend ses mouvements normaux sans aucune saisie du mental, et que je suis à nouveau aligné. Ne m'intéressant plus au chaos mental des gens, je retrouve mon centre. Eux-mêmes redeviennent ce qu'ils sont, sans aucun jugement. Il devient alors évident que le mental crée des histoires sur une construction irréelle et que le monde par lui-même est totalement différent du jugement que nous projetons dessus en

permanence.

Mais cet état n’est pas simple à trouver dans les phases de changement important comme celles qui président en ce moment, où les blessures ressortent en masse pour être réglées alors que d’autres fois tout semble facile…

Blessures de l’âme

En rentrant chez moi, hier, l’esprit m’informe que le travail va clairement porter sur les blessures de l’âme. Sujet un peu délicat pour moi, ne sachant pas pourquoi je suis fâché avec mon âme (ou plutôt devrais-je dire, mon Ego est fâché avec elle). L’esprit, lui par contre, est serein vis à vis de tout ça, alors je préfère passer par la lumière, ne voulant rien savoir. D’ailleurs les histoires de nature et d’extra-terrestres me créent une peur bleue (je déteste voir des ET, et comme il y en a partout dans les dimensions un peu supérieures à la nôtre, je préfère ne pas regarder la plupart du temps). Il en va de même en ce moment pour les esprits de la nature. D’ailleurs, je ne dis même plus bonjour à la grande fée qui est à côté de mon boulot (elle émet pourtant un amour important).

Je sais qu’il faut que je normalise certaines choses actuellement, pour pouvoir regarder à nouveau sereinement à ce niveau (en fait, si j’ai peur d’y aller, c’est qu’il ne le faut pas). La guérison des blessures de l’âme semble donc une nécessité.

Le fait de travailler sur l’Ego donne des phénomènes assez concrets pour moi. D’un coup, une énergie reconnecte une peur, la peur raconte une histoire, mais c’est présent et concret (une scène de vie ou un souvenir refoulé qui remonte, et l’énergie qui brûle correspond au problème dans le corps). Les souffrances de l’âme sont différentes, beaucoup plus puissantes et distantes. L’âme est quelque chose d’immense dont on ne peut pas comprendre grand chose avec le mental.

Disons qu’elle est pleine d’une expérience immense, et certaines parts d’elle se trouvent en souffrance. Mais comment ? Je ne peux pas le dire, pas au sens humain en tout cas. Je me contente de sentir la souffrance de l’âme (sensation à nulle autre pareil et pas très agréable car totalement décalée par rapport à l’humain) et l’esprit s’en occupe tranquillement. Je reçois une tonne de lumière et ne m’en soucie plus.

La lumière guérit l’âme en profondeur, ce qui constitue un soulagement important mais dur à définir, parce qu’encore une fois, l’âme ne me semble pas très explicable, en tout cas beaucoup moins facilement que le mental ou l’Ego.
Hier, j’ai passé la nuit dans la lumière avec une énorme descente de celle-ci dans le corps, créant un état de grâce important. Cela a duré plus de la moitié de la nuit (avec deux rêves sympas au milieu). Plus je laisse le mental se réaligner, plus je deviens intime avec le divin, et plus la lumière descend en moi et investit le corps.

Mais ce matin, je me lève un peu avec la gueule de bois. Le contraste entre le divin et le monde manifesté apparait relativement important, voire déprimant. J’ai certainement du monter un peu

trop haut cette nuit. Mais l'âme semble aller mieux, pour ce que je peux en comprendre.

Alors, ce matin, le boulot porte sur les blessures de l'Ego d'après la lumière, là, c'est plus clair pour moi et plus proche de l'humain. Et cela explique mon blues du matin.

La lumière m'a expliqué que si l'âme s'est construit un Ego en opposition avec elle-même, c'était pour créer une importante dynamique de changement. On peut dire que c'est réussi. Mais du coup, l'Ego doit être modifié pour pouvoir se réaligner avec elle et ne plus être dans le rejet.

PS: a) Notre âme a autant expérimenté l'obscurité que la lumière puisqu'elle passe son temps en aller-retour entre les deux pôles. Bien évidemment, pour que nos chers sauveurs du monde puissent exister, et que les victimes puissent s'expérimenter il faut bien des bourreaux. Donc, chacun se dévoue à tour de rôle.

Le truc, étant donné qu'il est contraire à la nature de l'âme de passer dans l'obscurité (qui a plutôt le sens, « inconscience de sa vraie nature », plutôt que « bien ou mal »), fait que cela provoque des blessures qu'il faut guérir ensuite.
Mais apparemment l'esprit et le divin sont des experts pour guérir l'âme et la réconforter. Et ensuite elle repart toute guillerette, se remettant incroyablement plus vite que l'Ego d'après ce que je ressens, ou alors les thérapies du divin sont vraiment des thérapies de choc.

b) L'âme crée un Ego pour s'expérimenter sous une forme très limitée. Elle le « moule » pour créer une expérience. Quand l'expérience est assimilée, elle va le modifier pour vivre une autre expérience. Et c'est bien cette modification à laquelle l'Ego tente de résister. Puisque par nature il est conçu pour bloquer quelque chose en « limitant ». Dès lors, on peut dire que l'Ego doit gagner en malléabilité pour pouvoir avancer, mais on ne peut pas non plus demander à un truc d'être a la fois souple et rigide, d'où son aspect un peu rugueux par moment.

c) Hier, alors que j'étais en plein dans mes blessures d'âmes, que la lumière m'expliquait un tas de trucs en silence tout en me baignant et en guérissant mon âme, et que j'étendais mon linge en regardant le piaf éthérique battre des ailes dans un coin au milieu d'un tourbillon d'énergie, je me disais que mon monde est vraiment super bizarre comparé à celui d'avant. Mais tellement plus beau...

Se lever dans un monde étrange

Voici une hypothèse, sur laquelle je vous invite à partir.
Le monde que vous contemplez a été créé par vous cette nuit. Ce matin, ce qu'il y a dedans n'est qu'un gigantesque message de votre âme et de votre esprit divin à votre attention.

Une boite carrée raconte des choses dans votre salon, mais ce n'est pas la réalité. Juste un bla bla plein d'histoires. Vous vous rappelez plein de choses, mais ce n'est pas la réalité. Ce sont des histoires. Peu importe, elles sont là, alors on va juste les laisser être là. Mais ce qui est répétitif et du bla bla, ce sont des histoires.

Maintenant, nous allons observer la réalité. C'est à dire notre **journée concrète**, les gens que l'on croise et qui nous marquent, ce que l'on fait, les événements qui arrivent devant nous, les douleurs et bobos (petits ou grands) qui ont lieu, les conversations qu'on a avec autrui, mais **pas des histoires liées à la boite carrée du salon ou à internet,** sauf si le lien semble réel avec une chose qui nous parle vraiment.

Et si ce matin je prenais le temps de découvrir tranquillement ce monde que je viens de créer de toutes pièces ?
Peut être que ma journée sera comme celle d'hier ou celle d'avant ou encore celle d'avant... sauf un petit détail. Et si c'était ça le message de mon âme ?

PS: L'avantage de cet exercice, c'est qu'il peut recommencer... tous les jours !

Spiritualité

Un avatar dit « Il n'existe que l'amour, où que je regarde je ne vois que moi-même et un amour infini. Comment pourrait-on douter que tout est amour et divin ? »
Il est toqué lui ! En ce qui me concerne, je vois plein de trucs mais pas moi-même, sauf devant un miroir, quant à l'amour infini, hormis dans « les feux de l'amour » à la télé on n'en voit pas beaucoup, et encore, même là ce n'est pas terrible...

- Un type sur un rocher me dit « Ne cherche rien, entre dans la vacuité ».
Mais qu'est ce qu'il dit le vieux ? Quand je ne cherche rien il ne se passe rien, en plus c'est quoi la vacuité ?
Je n'ai pas envie de devenir un abruti lobotomisé assis sur un rocher !

- Un mystique me dit « Abandonne toi à Dieu et tu entreras au royaume des cieux, il n'y a rien d'autre à faire ».
Mais qui est Dieu ? Et comment fait-on pour s'abandonner à Dieu ? Je ne l'ai jamais vu au boulot, et le curé a l'air de dire que c'est un type colérique pas toujours sympa.

- Un curé me dit « aime ton prochain comme toi-même ».
Mais j'ai l'impression d'être sympa ! Ce sont les autres qui ont un problème, m'obligeant à fermer à clef ma maison, ma bagnole, j'ai peur des gens costauds et louches qui me regardent de travers, et au boulot on n'arrête pas d'essayer de me piquer mon poste. Les autres sont bêtes, méchants et de mauvaise foi, alors pourquoi moi qui suis gentil, je ne me méfierais pas d'eux ? En baissant ma garde je me fais avoir à chaque fois. De toute façon je ne m'aime pas, suis trop grand, trop gros, trop maigre, pas assez costaud, trop costaud, etc... Tiens, quelqu'un a laissé tomber un portefeuille, il ne regarde pas, personne à droite ou à gauche ? Et hop dans ma poche. Franchement il n'avait qu'à être plus prudent. OK ce n'est pas bien, mais là c'est de la provocation et j'ai des factures à payer. En plus, il ne m'arrive que des tuiles, franchement je n'ai pas de bol dans la vie. Tiens on a cambriolé mon appartement la semaine dernière, franchement je ne comprends pas pourquoi le sort s'acharne sur moi comme ça !

- Un type me dit « Pense positif, ce sont tes pensées qui créent le monde et les événements, si tu penses positif tout va pour le mieux ».
Mais je n'arrête pas de penser toute la journée, sans arrêt et quand les pensées ne sont pas positives, j'ai beau essayer d'arrêter, ça continue. C'est une mauvaise journée, suis déprimé, j'ai le cafard, c'est comme ça, comme tout le monde. Encore un escroc qui essaie de vendre du rêve !

- Un type dit « Entre dans le moment présent, tu n'as ni passé ni futur. Dans le présent tu retrouves ton pouvoir et sors du rêve ».
Mais toute la journée j'écoute les nouvelles à la télé pour savoir si mon futur va bien se passer, si je vais pouvoir garder mon boulot, ma maison, ma vie quoi. J'ai un cerveau moi, on m'a appris à extrapoler à l'école, pas à être un cheval qui vit dans le moment présent. Il est con lui.

- Un autre me dit « Il suffit d'*être*, tout simplement ».
Ah bon. Alors je continue comme avant, vu qu'il n'y a rien à faire. Moi aussi *je suis*. Comment ça je *fais* ou je *parais* ? Il est con lui aussi !

En résumé, ce n'est pas gagné. Le quiproquo vient de l'écart de perception du monde entre ces personnes et les autres.
Ils ont déjà avancé sur eux-mêmes, perçu l'énergie, l'espace-temps, le divin, la vacuité, ont acquis une connaissance d'eux-mêmes, mais également de leur inconscient et de leur subconscient.
Ils ont oublié comment c'était avant, peut-être parce qu'il leur semble évident que tous les autres peuvent faire comme eux. Parce qu'ils perçoivent bien plus de choses que le commun des mortels. Et ils voient bien que toutes ces parts sont présentes chez les autres dès le départ, simplement, les autres n'en ont pas conscience.

Alors c'est foutu ? Si ça ne te tombe pas sur la gueule un beau matin c'est sans espoir ?
Peut-être qu'il y a une porte d'entrée à tout ça, différente pour chacun mais on ne peut pas passer de tout à rien (et pas de rien à tout !) en un instant (ou alors tout à fait temporairement). Peut-être qu'avant de tenir de tels propos, ces gens sont passés par des recherches, des transformations et des étapes importantes qu'on occulte ou dont ils ne parlent pas.

Tout est là, et il n'y a rien à faire, oui ! Plutôt à défaire ! C'est notre vision du monde et de nous-même qui constitue le problème. Encore faut-il commencer à regarder ce qui nous entoure ou s'observer soi-même.

Peut-être que sans tout planter pour partir au Népal ou sans faire 15 heures de méditation par jour on peut avancer malgré tout sur soi, sans rien réellement changer à sa vie.

Commençons par le commencement.

Trajet journalier

Dans cet exercice, il s'agit d'observer une étape répétitive de notre vie. Le trajet pour aller au boulot (ou à l'école, ou pour les courses si on ne travaille pas). Si c'est à pied c'est bien, mais en moto, en voiture, en bus ou en métro, peu importe.

On va juste prendre le temps de regarder autour de soi. Rien de plus.

A chaque fois, vous allez vous apercevoir que la machine à bla bla se met en marche instantanément (bla bla bla et au travail, il se passe ceci, et il faut que je fasse cela, bla bla bla). Laissez passer ces pensées là, et reportez votre attention sur ce qui vous entoure.

Vous pouvez regarder :
- La nature qui vous entoure (il y a toujours des arbres, des plantes, des oiseaux, le ciel ! depuis combien de temps n'avez vous pas pris le temps de regarder le ciel pendant un embouteillage ?).
- Les gens. C'est fascinant de regarder les gens qui nous entourent. Ca aussi c'est marrant, même dans le métro ou dans les embouteillages.
- Les couleurs, les sons, les odeurs.

A chaque fois que vous regardez quelque chose, la machine à bla bla se met en marche et donne un avis ou enchaine sur un truc virtuel. Laissez passer et n'y portez pas attention. Ramenez simplement votre attention sur ce qui vous entoure directement et laissez les bla bla passer.

Exemple :
- Quelqu'un passe. (bla bla… oulala il est comme ci, comme ça, c'est bien, c'est mal, etc… on laisse passer en se contentant de regarder).
- Un arbre (bla bla… ce week-end je dois jardiner, on laisse passer.)
- Une pub pour un truc (ah c'est vrai que c'est bien ça, je vais en acheter un… hop on laisse passer.)

Essayez de faire ça tous les jours, en redécouvrant le trajet chaque jour comme si c'était la première fois.
Laissez la machine à bla bla en second plan. Dès qu'elle part, vous laissez passer les pensées.

Voyez ensuite sur quel temps réel de trajet vous avez été en train de regarder la réalité et combien de temps vous avez passé avec des bla bla qui n'ont rien à voir, sans même regarder autour de vous. Voyez avec quelle vitesse vous jugez et partez sur des considérations qui n'ont rien à voir avec chaque chose que vous voyez. Vous verrez que c'est saisissant.

Inutile de forcer, laissez faire ce qui vient, comme ça vient.

Le but est de s’observer et d’observer l’extérieur sans jugement ni attente.

Hypnose mentale

Le but de l'exercice 2 revient à soulever différents points :

- Prendre conscience que nous ne sommes jamais présents là où nous sommes, mais toujours en « fuite mentale » vers un ailleurs ou dans l'extrapolation de ce que nous voyons. C'en est à un point d'hypnose constante. Voilà précisément ce que veut dire le terme « dormir ». Les gens moyens dorment et rêvent constamment sous hypnose de leur mental.
- Réaliser à quel point il est difficile, voire impossible au départ, d'apaiser le mental et de l'empêcher de s'emballer même quand on a conscience de ce fait.
- Entrapercevoir à quel point nos réactions et ce que nous voyons sont devenus stéréotypés et sans intérêt par son biais, et avec quelle intensité il fonctionne sur un mode de peur personnel et non pas de perception objective.
- Comprendre ce que veut dire la « saisie » du mental. Quand on regarde quelque chose ou que l'on fait quoi que ce soit, il s'en « saisit » immédiatement en émettant un flot incessant d'avis, bloquant par cela nos actions en stéréotypant nos réactions.

Les avantages :

L'exercice 2 est en fait une pratique de méditation en mouvement.

- Elle permet de pratiquer au quotidien pendant un trajet incompressible qui ne sert à rien (au niveau mental). Donc, même des gens très occupés peuvent trouver le temps de pratiquer.
- Ceux qui ont une pratique assise, vont s'apercevoir à quel point elle devient facile et s'améliore quand on a travaillé un temps la méditation en marche.

Les obstacles :

C'est très pénible à maintenir plus de quelques minutes au début. Simplement parce qu'il existe plein d'obstacles inconscients. Il faut donc y revenir sans arrêt.

- Très dur à maintenir pour le débutant, on veut toujours revenir à une pensée au départ, peur des autres, peur de l'extérieur, peur du vide intérieur, des peurs il y en a un paquet, et le débutant dans cette pratique n'a pas conscience que c'est la peur qui le ramène à la pensée ...
- On peut entrer dans un vide détaché et sans intérêt, étant mis face à son manque d'enracinement et à sa propre coupure de la vie. Celle que le mental fiévreux sert précisément à fuir. Dans ce cas, remercier le divin de s'en occuper et ne plus s'en soucier (pour lâcher cette fameuse saisie mentale justement !).*

On va s'apercevoir que le mental a forcément besoin de s'accrocher à quelque chose. Nous verrons ultérieurement quelques points d'attache à lui fournir pour un éventail de pratiques, partant de la base à un mode plus avancé.

PS: Il ne s'agit pas de forcer quoi que ce soit, mais de faire tranquillement comme on peut, un petit peu chaque jour.

Sans avoir écarté un minimum cette saisie constante, toutes les autres pratiques restent illusoires et sans effet.
Au pire, elles conduisent à une auto illusion, puisqu'elles vont être systématiquement récupérées par le mental, qui lui, va accorder les choses à sa névrose et à ses peurs.

* C'est le travail sur l'enfant intérieur, l'enracinement et l'instinct qui débloque cet aspect. Il est lié aux chakras du bas.
C'est à ce niveau que l'on trouve toute la perversion cachée sous le tapis ainsi que les énergies de vies « déguisées » en démons par le mental et l'éducation. Plus on libère l'enfant intérieur en guérissant les peurs, plus on entre dans le divin au niveau du monde manifesté. Cet endroit est primordial à libérer pour retrouver la vraie vie et sortir du virtuel. Toutes les thérapies possibles étant les bienvenues, et de toute façon, les énergies actuelles s'y attellent pour peu qu'on les laisse faire.

Trajet répétitif, sortir de sa bulle

Nous ne réalisons plus à quel point nous sommes enfermés dans une bulle étanche dès que nous sortons de chez nous.

Dans cet exercice là il s'agit, lors du même trajet, de prendre le temps d'échanger avec son environnement.
Pas à un niveau verbal ni médiumnique, mais à un niveau corporel et de simple ressenti.

Qu'on le veuille ou non, cet échange se produit à un niveau inconscient. Mais il s'agit malgré tout de prendre conscience de cet échange petit à petit. Chaque fois que vous croisez quelqu'un, une part de vous va échanger avec l'autre et une partie de cet échange va arriver au niveau conscient (sous différentes formes).
Il s'agit d'y prêter attention **mais surtout pas de s'en saisir mentalement**. Il s'agit simplement de constater (on peut analyser après coup à la fin du trajet).

99% de la communication est non verbale* avec un autre humain. Et ces 99% de communication existent avec tout l'environnement. Aussi bien ce qui parait inanimé que ce qui parait vivant.

Dès lors, il s'agit d'être attentif/réceptif à cet échange non verbal avec différents types de population :
- humain
- animal
- végétal
- minéral

Rien de bien compliqué, simplement prendre le temps de mettre l'intention de l'échange en laissant toujours le soin à votre part divine de gérer le reste. Un simple « bonjour intentionnel » (donc non verbal) avec ce que vous croisez. Et laissez faire en observant ce que cela donne. Mais sans penser ni juger.

Dans cet échange, il s'agit d'être à l'écoute de son ressenti et de ses réactions primaires avant

que le mental ne s’en saisisse !
Donc, soit l’on a assez pratiqué pour écarter ou détourner cette saisie mentale, soit l’on essaie de percevoir avant qu’il ne donne son avis. Cela permet de commencer à rendre conscient une partie de l’échange inconscient avec l’environnement.

Il s’agit tout simplement de voir à quel point l’on est dans une ignorance volontaire de l’extérieur, et à quel point l’on essaie de se réfugier en permanence dans son intérieur.

Cette bulle doit s’ouvrir un peu pour commencer à interagir en conscience avec son environnement.

* Cela inclut le langage corporel, les émotions, mais également le ressenti qui en découle.
Là, nous sommes en dehors de toute considération énergétique ou médiumnique.

Avec un homme c’est évident. Va-t-il se fermer, reculer, faire un écart, vous sourire, s’ouvrir, etc ?
Vous noterez le rapport dominant/dominé évident, celui qui détourne les yeux le premier est le dominé. Attention quand même si vous insistez, ça peut aller à la bagarre ! Les gens qui ne détournent jamais les yeux en premier sont hyper dominants. Ca va très vite quand les regards se croisent (en un éclair) mais c’est marrant à observer. Baisser les yeux suffit à désamorcer un conflit, bien souvent, mais cela doit être fait avant d’en arriver au contact verbal ou physique. En résumé, on accepte d’être dominé et l’autre considère inconsciemment que l’on n’est plus un danger.
Juste un truc marrant comme ça, mais les comportements inconscients des singes pensants sont très drôles à observer physiquement, d’autant qu’il y en a un paquet. C’est le troisième chakra qui gère ça. S’il est parfait chez vous, vous pouvez même être un coach. S’il est défaillant, vous risquez de jouer à Rantanplan dans toutes les situations sociales, ce qui, bien souvent, provoque des rejets sociaux, ou un malaise en public.

Avec un animal, l’échange non verbal est assez flagrant.
Avec un végétal, ça l’est moins, mais il suffit de voir ce qu’il inspire comme émotion, attirance, répulsion, joie, etc...
Avec un minéral ça l’est moins encore. Mais c’est pareil qu’un végétal, attirance / rejet, neutralité, etc... (cette pierre vous a toujours plu, ou bien vous détestez sa forme, etc...)

Marche avant/arrière

Cet exercice, en apparence anodin, permet en fait de faire bouger pas mal de choses.

1) Il permet de travailler à rééquilibrer le yin / yang (marche avant yang, marche arrière yin).
L'homme actuel est perdu dans une fuite en avant, or, le monde fonctionne en flux / reflux. Le déséquilibre planétaire actuel est lié en bonne part, à l'excès de yang, et les énergies actuelles ont pour logique principale de rééquilibrer le yin planétaire. Donc, de permettre un équilibre masculin / féminin, à la fois à l'extérieur et à l'intérieur. Au lieu d'une domination de l'un ou l'autre. Autant dire qu'il y a du boulot…

2) Il permet de travailler les chakras de l'arrière, qui sont souvent négligés dans les pratiques. Un sacré décrassage en perspective !

3) Il permet de retrouver sa verticalité (au moment du changement et du balancement). En réalité l'homme véritable se tient dans la verticalité alors que le singe est courbé. Ce principe de verticalité se retrouve dans toutes les pratiques spirituelles (arts martiaux, méditation ou autres).

Du coup, même avec très peu de pratique, cela fait largement monter le niveau vibratoire en nettoyant les énergies négatives. Ce qui permet donc un recentrage très important, ainsi qu'une évolution à terme.
Pour ceux qui pratiquent, mieux vaut y aller mollo au début et augmenter la durée s'il n'y a pas trop de contrecoups (suivant le niveau de la personne). Parce que ça décrasse…
La course ou la marche arrière présente les mêmes avantages. Elle permet également d'augmenter le niveau de conscience.

Suite à un stage où j'ai rencontré la personne qui pratique la course arrière, j'ai commencé à travailler une de ses techniques marche avant/arrière en couple, qui semble très efficace. Bientôt un retour sur ce point quand je serais rodé.

Voici le lien vers son site, il y a peu de choses en français, parce que cette pratique n'est pas encore bien introduite chez nous, alors qu'on la trouve partout dans le monde :
http://www.backward-running-backward.com/)

Le physique est souvent négligé par les pratiquants de spiritualité. Ce qui constitue une grave erreur à mon sens. La marche à pied permet, entre autres, de synchroniser les deux cerveaux, et les arts martiaux ou autres pratiques (yoga, tai chi, etc...) permettent de se tenir dans la verticalité et de renforcer son corps pour la pratique.

Il faut bien comprendre que le but est de faire descendre l'esprit dans la matière. Il n'existe pas le

moindre intérêt à faire passer de la haute tension dans la prise du salon, sinon ça grille. Pour le corps, le principe est similaire.

Depuis deux ans, je marche en moyenne 1 heure par jour. L'an dernier j'ai pratiqué 15 heures par semaine entre le tai chi, le kung fu, le qi qong. Et je n'ai jamais autant progressé que depuis deux ans (mon ami Pascal fait de l'aïkido comme un taré en ce moment).

En résumé, l'homme se tient entre la terre et le ciel. Si on ne fait que de la méditation assise, on risque de ne pas se connecter à la terre correctement (à moins d'être dirigé par un maitre authentique, mais tout le monde n'a pas cette chance). Les pratiques martiales sont bien mais pas toujours adaptées à tous. Alors que les pratiques de marche sont bien plus simples, et très efficaces.

Si l'on pratique la méditation en mouvement, la méditation assise, la méditation en dormant (s'endormir en ayant conscience de la lumière, donc conscience dans la tête), au final on pratique 24h/24 ou presque. Et c'est précisément ce que je fais. Inutile de changer sa vie pour ça. Ce sont juste des habitudes à prendre en commençant doucement et en augmentant chaque jour.

La méditation en mouvement n'est donc pas anodine et c'est une technique de base qu'il convient d'acquérir à son rythme. A terme, en cumulant cette méditation et la marche à pied, on se retrouve constamment en train de pratiquer sans rien avoir changé à ses habitudes, si ce n'est davantage de sport.

PS: Les énergies sont là pour nous faire réintégrer notre enracinement ainsi que la vie elle-même, ce qui provoque des remises en questions importantes. Cette pratique de marche avant / arrière est très adaptée, entre autres, pour faciliter les choses et passer le cap.

Renouer le dialogue avec le monde manifesté

Voici une version un peu plus poussée des exercices 1 et 2.

Dans cet exercice, toujours sur le même trajet et en écartant les bla bla, il s'agit de se mettre à l'écoute du monde lui-même.
Pour cela il suffit d'être réceptif, simplement. Quand vous lisez un texte, entendez une musique ou voyez quoi que ce soit, laissez venir ce qui arrive avant la saisie mentale.

Voyez ce qui vous parle vraiment. Cela peut être un morceau de texte de publicité ou un événement anodin. N'importe quoi en fait. N'essayez pas d'analyser, si rien ne vous parle, tant pis. Il s'agit d'être patient et réceptif.

Le résultat de cet exercice dépend directement du degré de conscience de la personne qui regarde. Pas de don médiumique, ou d'autres choses. Simplement du degré d'éveil. Plus on s'éveille au monde, plus l'on perçoit à quel point l'univers s'adresse à nous sans arrêt et par tous les moyens possibles.

Au départ le monde peut nous sembler quelque chose d'extérieur qui n'a rien à faire de nous. Mais il s'agit une projection mentale, en réalité. Nous croyons en être séparés, nous estimant insignifiant (inconsciemment, même pour les plus prétentieux) et nous projetons alors cette illusion autour de nous.

Mais plus nous ouvrons les yeux, plus les messages de notre esprit divin deviennent flagrants et constants. Dans les coïncidences, les mots, les musiques, les choses que l'on voit. Avec de la patience, on peut nouer un véritable dialogue avec l'univers, rien que par l'intermédiaire du monde manifesté que l'on contemple.

Il s'agit simplement d'écarter la saisie mentale pour se tenir à l'écoute de son ressenti.
Un point sur différentes phases d'évolution.

Au bout du compte, la classification donnée par Deepack Chopra me semble assez juste, même si l'on ne peut pas la prendre de manière aussi littérale. Parce que les choses dépendent énormément du karma de la personne et que l'on n'évolue pas forcément de manière aussi tranchée. Mais cela possède au moins le mérite d'établir un référentiel.

Globalement, il distingue 7 niveaux :

1=> Innocence. Le bébé dans les premiers instants, avant la séparation.
2=> Naissance de l'Ego. Séparation du monde et création de son identité illusoire.
3=> L'homme d'action. Celui qui vit à fond son Ego.
4=> Le donateur. Celui qui découvre que donner librement le satisfait également et commence à s'intéresser aux autres.
5=> Le chercheur (de Dieu). Celui qui part en quête de divin, toujours suite à une expérience spirituelle ou un choc profond dans sa vie, qui bien sûr, n'a pas eu lieu au hasard...
6=> Le voyant (de Dieu). Celui qui s'abandonne à l'esprit divin et le laisse prendre sa vie en main.
7=> Le magicien (ou le Bouddha). Celui qui ne fait plus qu'un avec le divin.

Il faut comprendre que chacune de ces phases doit être vécue pleinement par la personne à un moment ou un autre. Leur durée dépend directement du karma plus ou moins chargé que l'on se trimballe.

Chacune de ces phases apparait dans un grand bouleversement et une grande crise, parce qu'elles imposent un changement de comportement radical ainsi qu'une transformation importante de la personne.

Le chercheur nait d'un grand mal être ou d'un choc. On ne part pas en quête spirituelle (à l'autre bout du monde ou en restant dans son fauteuil) simplement comme ça. Souvent, il s'agit d'une fuite de sa vie, à l'origine. Le chercheur ne se satisfaisant plus de la vie matérielle simple et veut la transcender en quelque chose d'autre. Il va donc être prêt à tout expérimenter pour cela. Ca peut être plus ou moins long (dans mon cas, ça a commencé à l'époque de la méditation et a fini avec la fin des buts, il y a quelques semaines, bref, cela a duré quatorze ans). Cette phase rencontre plein d'écueils que j'ai essayé de détailler du mieux possible dans mon journal de « chercheur ». Il faut accepter le cheminement par cette étape, simplement.

Le voyant nait quand l'Ego est complètement dépassé et que la personne s'en remet enfin à sa part divine. A ce moment, les buts disparaissent et le fonctionnement ordinaire ne va plus marcher. On entre dans une phase où c'est la part divine (l'esprit divin) qui décide de tout. Simplement parce que l'on n'est plus capable de prendre la moindre décision avec son Ego. Il ne fonctionne plus comme avant et son inexistence (tout comme celle d'une identité propre et d'un fonctionnement indépendant de celui de l'univers) est devenu une évidence. Il n'est plus nécessaire de chercher quoi que ce soit, simplement s'abandonner.

Il faut bien comprendre que tout le monde n'en est pas à la même phase, donc quand je lis une

phrase du genre « il n'y a rien à faire », il me semble bon de dire : « attention, tout dépend de là où vous en êtes ! ». Vous noterez au passage que la plupart des gens qui disent cela ont tout vécu avant, simplement parce qu'avant de devenir des « voyants » ils étaient des « chercheurs » ! Gardez toujours ceci à l'esprit en lisant les témoignages des autres, et n'oubliez pas que chaque expérience est unique dans son cheminement, même s'il existe des phases reconnaissables au final.
Prenez le temps de vivre votre vérité, quelle qu'elle soit.

PS: 1) L'expérience de l'homme se déroule dans un premier temps lors d'une phase de singe pensant et ensuite lors d'une phase d'humain véritable. La phase du singe (de l'Ego) permet de dépasser le niveau animal pour créer une identité propre. Toutes les vies passées à ce niveau tournent sur la notion de victime, bourreau ou sauveur. Mais au final il s'agit d'un processus nécessaire. Quand on est prêt à le dépasser, l'Ego va pouvoir se transcender et l'on peut enfin retrouver sa part divine et la laisser prendre les choses en main.

2) Un ado (entre 12 et 25 ans dans notre société) devrait chercher à vivre l'homme d'action à fond, pour pouvoir le dépasser plus tard. Bien sûr, rien n'est aussi tranché, on peut s'intéresser à la spiritualité, mais il ne faut pas négliger cette étape.

Comme d'habitude, rappelons-nous que c'est seulement mon avis sur la question.

Précision sur les étapes

Voici encore quelques précisions qu'il me semble bon d'ajouter.

Le but du texte précédent sert juste à faire comprendre que l'homme est dans un processus de transformation naturelle qui nécessite de vivre différentes étapes.

Les gens qui sont dans une étape précise vont souvent considérer qu'ils ont « la vérité » dans les mains et l'exposer telle qu'elle en disant à autrui un truc du genre : « fais comme moi et tu évolueras, le reste ne sert à rien ».

Or ils ne comprennent pas qu'ils sont dans leur vérité du moment. Voir des types dire qu'il n'y a rien à faire alors qu'ils ont passé leur vie à chercher s'avère presque comique. Ils devraient dire « maintenant je n'ai plus rien à faire » et ils seraient dans le vrai, mais s'ils n'avaient pas vécu ce processus ils n'auraient pas évolué.

Du coup, cette spiritualité à deux balles est récupérée par des gens qui se disent que s'il n'y a rien à faire, alors autant viser directement l'étape du Bouddha ou du voyant et c'est dans la poche, après tout, pourquoi s'emmerder avec les autres étapes ?

C'est comme si un gamin de 5 ans voulait en avoir 40 du jour au lendemain. Cela n'a aucun sens. En résumé, il faut prendre le temps de vivre le processus de transformation sinon il n'a pas lieu.
La plupart des gens sont dans la phase 2 (recherche et création de l'identité) durant toute l'adolescence et même jusqu'à un âge avancé (trente ans voire plus pour certains) et passent péniblement à la phase 3 (Ego) jusqu'à la fin de leur vie. Ils entrent dans la spiritualité pour plein de raisons mais 99% d'entre eux ne sont pas dans une démarche de chercheur, mais dans une démarche de structuration de leur identité, ou d'Ego (ceux qui veulent devenir un maitre le plus vite possible pour dominer les autres, etc...).

Le but n'est pas de faire de la morale ou de mettre des phases pour faire plaisir à l'Ego, c'est juste d'expliquer pourquoi il faut prendre le temps de vivre sa propre vérité et de laisser se dérouler son cheminement. En évitant le piège de l'éducation qui empêche de correctement structurer notre identité pour ensuite nous enfermer dans l'homme d'action, pour les plus chanceux.

A l'attention des ados : Prenez le temps de structurer votre identité et d'entrer dans l'homme

d’action entre 12 et 25 ans et vous ferez déjà mieux que la plupart des gens.

PS: Les ados sont systématiquement entre la deuxième et la troisième étape et leur but est de la dépasser. Ils confondent souvent la recherche du sacré (lié au deuxième chakra) avec celle du chercheur. Il faut absolument prendre le temps de structurer son identité sinon l’on finit coincé.
La phase d’initiation de l’adolescent permettait traditionnellement de clôturer la phase 2 pour entrer dans la phase 3. Cette étape n’existe plus du tout et c’est donc catastrophique parce que, du coup, les ados qui n’arrivent déjà pas à se structurer une identité parviennent encore moins à entrer dans la phase d’homme d’action.

Le donateur ne donne pas par morale, mais parce que, après chaque don (de son temps, de ses biens, etc...) il éprouve un sentiment de plénitude réel. Cette phase a été expérimentée par tout le monde au moins une fois dans sa vie, mais y entrer pleinement est une autre histoire. La plupart des gens ne dépassent pas l’homme d’action aujourd’hui, parce que notre société fonctionne de la sorte et nous éduque ainsi. Aller au-delà, c’est forcément renier son éducation. Ca ne peut pas se faire facilement et encore moins très tôt (à moins d’être un avatar).

Commentaires sur l’exercice 4

Cet exercice en dit long sur le niveau d’éveil réel de la personne. Il existe différents niveaux de vision.

1) En considérant tout comme une fatalité et ne voyant qu’un monde extérieur qui nous heurte plus ou moins.
A ce niveau là, forcément, à part essayer de glaner un maximum de bonheur, et éviter tous les ennuis possibles, on ne voit pas très bien ce que l’on peut attendre du monde.

2) Ensuite, on comprend que les choses ne semblent pas totalement arriver par hasard, et que d’étranges coïncidences surviennent. On voit bien qu’il y a comme un truc bizarre, se révélant totalement illogique si l’on considère l’univers comme un truc extérieur et aléatoire. Brusquement, j’ai besoin de telle chose et elle arrive, tel message sur la publicité semble être la réponse exacte à la question que je viens de me poser, etc…

3) On comprend que notre perception du monde est déformée par notre émotionnel, notre mental, et plus tard notre karma (quand on accède au spirituel). Que les événements qui arrivent sont provoqués par une part inconsciente mais bien issue de nous. Partant, notre interaction avec ce monde devient très importante.

4) On comprend que ce que l’on perçoit n’est que de la lumière vide déformée par notre esprit, et que tout ce qui s’y trouve n’est réel que parce que notre étincelle divine le crée. Ce qu’on y voit dépend directement de notre niveau de conscience et n’est que notre création. Donc l’extérieur se révèle simplement une projection de l’intérieur.

5) On comprend que tout notre monde manifesté n’est qu’une projection du centre (donc de notre étincelle divine) déformée par notre âme (donc notre karma). C’est pour cela que plus on nettoie notre âme, plus on perçoit le divin en tout. Ce qui explique qu’il n’existe qu’ICI et MAINTENANT, et rien d’autre.
Le temps et l’espace n’existent pas et sont notre projection. L’intérieur et l’extérieur ne sont pas séparés.
A ce niveau, on comprend que notre monde manifesté est de notre responsabilité totale et qu’il ne s’y trouve que nous-même.*

On trouve différents niveaux pour ces aspects :

a) L’intuition de ces choses (on les perçoit, mais l’on n’en a pas la preuve).
b) La compréhension profonde par l’expérimentation directe mais ponctuelle et indépendante de notre volonté.
c) La possibilité d’interagir soi-même avec le monde manifesté, ce dont on peut faire l’expérience à volonté.
Par exemple, dans l’étape 3, on peut ouvrir un livre au pif et la première phrase est toujours la réponse à notre question. Si on veut faire de la divination sur le vol des oiseaux dans le ciel, ça marche aussi, grosso modo.
Dans la phase 5, on pourrait avoir une réelle maitrise de son monde manifesté.

* Les autres, (au sens large, en ce, j’inclus chaque brin d’herbe !) sont des portails vers d’autres mondes et nous fonctionnons comme des ordinateurs en réseau dans le monde manifesté. Mais chaque ordinateur reste entièrement responsable de ce qu’il modélise, et n’entrent dans son monde que les consciences avec lesquelles existe un lien, et sous la forme que la personne lui donne.
La connexion étant sans forme et au delà de la dualité (là où nous sommes tous UN), n’y entre que ce que l’étincelle divine de la personne y a invité pour son évolution (cette connexion étant d’ailleurs la première vision en perception sans forme que j’ai faite).

PS: Quelques remarques :
La différence entre la recherche du sacré et la phase du chercheur est importante.
L’adolescent est en fuite du changement (donc de la vie et la mort) et doit l’accepter pour évoluer. Sa quête du sacré exprime en réalité une fuite de la vie (c’est pour ça qu’il peut finir suicidaire et dans le morbide, c’est juste une fuite de son évolution, en fait !). Le chercheur, à l’inverse, est en quête perpétuelle d’évolution, donc de changement, même s’il fuit, lui aussi, le monde matériel.
En résumé, l’homme ordinaire fuit la mort, le chercheur la poursuit et l’enlace comme un amant. Ayant finalement compris qu’elle n’est que l’énergie du changement et de l’évolution, donc de la vie elle-même, et pas du tout les trucs morbides auxquels le mental la rattache dans la dualité (par peur).

Différences entre le chercheur et le voyant :
Le chercheur croit encore que le divin est à certains endroits et pas à d’autres. Il continue à courir après des choses extérieures. Le voyant a compris que tout n’est que de la lumière issue de lui, et il commence à inverser son regard pour remonter à la source de sa lumière. Pour le voyant tout est divin, la question consiste simplement à unifier tous ses aspects pour le percevoir en tout.

Interview de Jacques BREL

Brel est un des rares chanteurs dont je connais plusieurs chansons par cœur depuis mon adolescence. Simplement parce que ses chansons m'ont toujours parlé et qu'il a toujours été clairement relié à des niveaux très hauts.
Un artiste véritable est toujours relié à l'invisible ou au divin, d'où il puise son inspiration (le mental ne peut pas créer).

J'ai écouté récemment une interview faite à son époque, et effectivement, en quelques mots il résume tout. Voilà approximativement ses propos :

« Les gens croient qu'il va arriver des choses, mais dans la vie il n'arrive rien, dans ma vie il ne m'est arrivé que moi. »
« Dieu c'est les hommes, et un jour ils sauront. »

Vous noterez au passage la finesse de sa compréhension du processus qui prive l'enfant de sa nature divine, et l'amène à entrer dans l'immobilité et se couper de la vie.

Idem pour l'adolescence, en deux mots il exprime à quel point nous restons bloqués dans la phase de structuration de l'identité pour ensuite trainer dans l'homme d'action jusqu'à la mort :

« On rêve tout entre 10 et 15 ans et le reste de notre vie consiste à essayer de vivre ces rêves. »

Il y en aurait encore beaucoup à sortir, entre les choses dites clairement, d'autres à demi mots sans parler des énergies qui se trouvent derrière.
Mais globalement, c'est dur d'être plus clair, surtout à son époque.

Bien évidemment, ce que l'on perçoit de cette interview dépend de son propre niveau de conscience et du niveau où l'on regarde.

Principe des thérapies

Faisons un peu d'observation sur notre manière de fonctionner :

Globalement, notre fonctionnement tourne autour de deux parties principales qui, une fois correctement synchronisées, se transcendent en une troisième.
Le cerveau (gauche et droit) (mental) situé dans la tête (si si !) est lié à la goutte blanche (donc lié au père).
Le second cerveau (émotionnel) situé dans le ventre (si si aussi !) est lié à la goutte rouge (donc lié à la mère).

Quand les deux sont synchronisés et fonctionnent à peu près correctement (ce qui revient à dire que les nœuds de la goutte rouge et ceux de la goutte blanche sont suffisamment dénoués), le cœur (lié à la goutte indestructible) peut commencer à se dénouer lui aussi (ces nœuds du cœur constituent selon moi le niveau spirituel *) et à s'ouvrir pour accéder au supra mental - appelons le comme ça - qui transcende les deux autres niveaux de fonctionnement.

Le supra mental obtient les infos instantanément et spontanément depuis la vacuité, là où se trouve la source créatrice infinie. La seule limite venant de nos filtres personnels.
Il transcende les sentiments duels en amour inconditionnel et compassion.
La transformation devient progressive au fur et à mesure que les nœuds se dénouent.

Le dysfonctionnement chronique de l'homme moderne.

Il se traduit par des blessures émotionnelles énormes, et un mental surdimensionné.
Donc, un premier cerveau qui fonctionne tout seul sur des schémas récurrents (coincé à gauche la plupart du temps), et un second cerveau complètement bloqué qui engendre en contrecoups des dysfonctionnements chroniques dans le premier cerveau. Pour résumer, le mental est complètement immobilisé par les mêmes schémas, et se fait, en plus, intoxiquer par l'émotionnel.

Fonctionner en blessures émotionnelles et en schémas récurrents est tellement habituel, que cela ne choque personne. Mais en réalité ce n'est pas normal.
- L'émotionnel crée une espèce d'armure, perceptible énergétiquement comme une espèce de coque, jusqu'à deux mètres de la personne, voire davantage.
- Le mental, coincé en cerveau gauche, crée du récurrent dans un monde en changement constant, il se montre donc en permanence inadapté en rejouant la même scène indifféremment alors que le décor a changé.

C’est comme si un acteur jouait du Hamlet en boucle, alors qu’on est passé dans une scène de Roméo et Juliette.

Le but des thérapies diverses et variées reste donc d’alléger les schémas mentaux qui ne servent plus, et d’évacuer les blessures émotionnelles. Cela constitue donc l’axe de travail principal, de débutant à avancé. L’efficacité se révélant exponentielle avec le temps.

Cela ne transforme personne en légume, contrairement à ce que l’on peut croire, mais permet de remplacer les schémas répétitifs du mental par une synchronisation des deux cerveaux, à la fois créative et adaptée, et de laisser l’émotionnel s’exprimer en décharges, pour ne pas stagner.

Niveaux de travail :

1) Au départ, on est obligé de passer par un tiers ou d’évacuer un truc au niveau physique (sous forme de maladie). C’est long, et les problèmes ont tendance à partir seulement un à un, et avec l’aide d’un thérapeute (ou médiation, genre yoga, qi qong, etc...)

2) Sur un niveau intermédiaire (le guérisseur, le magicien, le sorcier) on est capable de bosser sur sa propre structure énergétique par différentes techniques. Attention ! On peut bosser sur celles des autres, mais il y a des pièges, comme le sorcier qui écoute son Ego et se sert de toutes ces pratiques contre les autres, ou le guérisseur qui se pose en sauveur. Les deux doivent s’attendre à des contrecoups importants, puisqu’on ne fait plus de karma ces temps-ci. Le mieux reste encore de bosser sur soi, ou, si l’on est guérisseur de par sa mission d’âme, le faire avec un positionnement neutre. Si l’on est un sorcier, il va falloir évoluer très vite ou s’attendre à avoir très mal au cul. Sauf si on le fait également avec un positionnement neutre (en d’autres termes, qu’on se situe dans l’action juste). Mais par définition, le sorcier se situe plutôt dans l’Ego.

Les techniques sont multiples, double du futur, reïki, channelling, médiumnité pour trouver la source d’un problème, esprits de différents niveaux, lieux sacrés, etc...
Cela va beaucoup plus vite, et souvent on résout les problèmes avant qu’ils ne se manifestent dans le corps. Vraiment très pratique. Mais on ne gagne pas à tous les coups non plus, et les contrecoups existent quand même.

3) Sur un niveau plus avancé (le mystique) on peut abandonner le contrôle du mental sur l’énergie et laisser notre part divine (donc la vacuité) prendre tout en charge. C’est de loin le plus efficace, parce qu’elle peut régler tous les problèmes simultanément en un instant. Mais cela suppose un abandon total au divin, complètement impossible pour la plupart des gens sans un certain niveau de pratique (même si certains y arrivent quand même spontanément, ces coquins là ayant dû un tantinet pratiquer dans d’autres vies…).
L’idée étant plutôt de lâcher le contrôle mental pour que, du coup, on retrouve notre état divin naturel, qui lui, est d’un fonctionnement parfait capable de résoudre tout ce qui ne convient plus.

Energies planétaires :

Nous sommes constamment soumis à l’influence des énergies planétaires. En ce moment, elles sont sur une logique d’évolution, si bien que ceux qui ne s’y opposent pas inconsciemment (pour

raisons karmiques), vont avoir tendance à lâcher spontanément des problèmes.
Ils en connaitront donc les avantages et les inconvénients. C'est cela qui provoque le « pétage de plombs », mais également l'évolution d'une importante proportion de la population actuellement.

Contrecoups du boulot sur soi :

1) Maladies.
La matière est ce qui lâche en dernier. Donc, si le corps n'est pas d'accord, on va avoir des douleurs chroniques au moment de lâcher un truc, ou bien des maladies diverses. Pas forcément graves (rhume chronique, etc...), mais quand c'est fréquent cela devient casse-pieds.
L'émotionnel en vrac restant l'un des contrecoups les plus fréquents (avec des hauts et des bas réguliers).

2) Les énergies qui crament.
Ca, c'est très désagréable. Quand on travaille sur l'énergie, à un moment notre niveau global monte en fréquence (en clair, on est un tas d'énergies qui tournent autour d'une gamme de fréquences données.) Si l'on se met à vibrer plus haut, certaines parties de nous ainsi que certaines manières de fonctionner ne conviennent plus.
Cela se traduit alors par une sensation de brûlure au niveau de ces énergies. Ce qui peut s'avérer très douloureux.
Ca se règle à coup de travail énergétique, mais il faut être précis ou s'en remettre à des êtres spirituels (le corps énergétique est pire qu'un mikado multidimensionnel, on touche un truc, et il y en a dix qui bougent), ou mieux encore en lâcher prise au divin.

Si l'on vit une évolution importante, on se met à brûler de partout et cela peut prendre beaucoup de temps pour résoudre tout ça.
L'idée restant que l'on crame tout et que l'on refait tout. On meurt et on renait.
(La première fois que cela m'est arrivé, il m'a fallu un mois de boulot pour m'en remettre, entre l'intervention d'êtres spirituels divers, et le travail sur moi (par des méthodes de manipulation énergétique).
Il m'est arrivé deux autres évolutions de ce type récemment, et ça c'est réglé en seulement trois heures, juste en m'abandonnant au divin. Les trois heures étant le temps qu'il m'a fallu pour m'abandonner complètement pendant que je cramais et obtenir toutes les infos qu'il me fallait avoir sur la nature des modifications qui s'effectuaient, car certaines choses doivent devenir conscientes pour lâcher.

Ce qui est intéressant reste de voir l'effet d'une thérapie sur les techniques d'observation du monde. Vous allez vous rendre compte qu'après chaque thérapie surviennent un contrecoup et une modification de la perception du monde, et c'est de plus en plus marqué. L'avantage étant que l'on peut observer l'efficacité ou l'inefficacité d'une thérapie en direct. Bien sûr, il faut quand même avoir passablement pratiqué pour des modifications importantes. Au départ, c'est peu marqué et nécessite un certain discernement (ou une observation extérieure) pour voir si l'on a bien avancé. D'où l'intérêt de bosser en groupe ou avec différents thérapeutes.

* Le spirituel est un niveau délicat où l'on peut accéder à beaucoup de choses étranges. Il faut être suffisamment enraciné (donc avoir assez travaillé l'émotionnel et la goutte rouge) pour pas en revenir dingo. Pourtant il demeure impossible d'y couper, il faut le traverser, et c'est là que le karma, les vies antérieures (dans différents espace-temps dont certaines fois très bizarres) vont s'inviter dans nos thérapies. Rester bien centré, et se rappeler que si l'on s'est incarné sur terre, c'est pour faire quelque chose de précis. Tant que l'on est vivant, c'est que l'âme considère que l'on peut encore évoluer sous cette forme et dans ce monde-ci. A ne pas oublier !

Marche/course avant-arrière, pratique à deux

C’est une marche qui se pratique à deux. Les deux se tiennent face à face à une distance qui leur convient. Ensuite, il s’agit d’alterner marche avant et arrière sur quelques pas pour commencer, et de manière synchronisée. L’un avance et l’autre recule. Puis on inverse. Tout ça en alternance. C’est donc très simple. Voici un lien vers une vidéo qui explique comment pratiquer :
http://www.esprit-de-la-nature.fr/geobiologie/geobiologie-elevation-niveau-energetique-conscience-t494.html

On peut également le faire en courant mais là, il faut avoir bien pratiqué !

Energétiquement :

- Cela crée une dynamique qui s’auto alimente en faisant monter le niveau vibratoire de manière très importante en quelques instants.
- Un échange énorme d’informations au niveau énergétique entre les deux, qui permet de se caler l’un par rapport à l’autre au niveau inconscient.
- Une montée très importante du niveau de conscience.

Ce qui est intéressant :

- Cela permet de créer une vraie connexion dans le couple.
- Les problèmes que l’on rencontre dans cette marche vont être symptomatiques des problèmes du couple.
- La communication qui s’établit à un niveau plus haut, permet un échange qui suffit à mettre les problèmes sur le tapis et à y trouver des solutions.

Etonnant non ? Plutôt que de casser la vaisselle et de se gueuler dessus, autant marcher.

Des exemples simples :
- La distance entre les deux est fonction de celui qui avance. Trop près, donc trop étouffant ? Trop loin, donc trop distant ?

Comment fonctionner à deux, sans s’étouffer l’un l’autre tout en créant une vraie dynamique en

même temps.
- Celui qui avance est-il capable de guider celui qui recule par son attitude corporelle, comment gère-t-on les obstacles à deux ?
- L'attitude corporelle, l'ouverture du torse, la verticalité, etc..., en disent long.

Le couple en spiritualité :

Il a largement sa place dans la pratique. Lorsque l'autre est choisi à un niveau plus haut (et non pas sur des critères mentaux), on va être guidé vers quelqu'un qui nous aide à résoudre notre karma et inversement. C'est à dire que l'autre ouvre des portes qui sont fermées pour nous et inversement. L'autre est également un miroir qui nous renvoie notre propre image. Cette technique de marche est très intéressante pour évoluer à deux.

Je pratique avec ma femme depuis quelque temps. Nous pratiquons en marchant dans la forêt et sur tout terrain (chemin quand même, mais souvent en pente et très accidenté). C'est très intéressant de voir que l'on peut marcher en posant le bout du pied par terre en premier, ce qui permet de dérouler le pied en toute sécurité même sans regarder, en marche arrière et au milieu de cailloux (disons que l'autre suffit à guider par le regard et l'attitude corporelle et s'il y a un arbre ou un ravin, il prévient quand même !).

Le résultat est étonnant. On gagne énormément en ancrage et surtout, on voit énormément de choses que l'on n'aperçoit pas en temps normal en marchant. Le niveau énergétique monte très vite, et l'on apprend beaucoup sur l'autre en communication non verbale. Très sympa et vraiment intéressant.

J'ai rencontré Christian Grollé, spécialiste français de la marche/course en arrière lors d'un weekend. Il avait fait venir différentes personnes (qui ne se connaissaient pas forcément) pour faire un mélange énergétique intéressant selon lui.

Effectivement, je n'ai pas été déçu. Le niveau est monté assez haut et relativement vite.
Un échange très important au niveau verbal mais également énergétique, qui m'a, personnellement, énormément apporté.
Au cours de la nuit passée là-bas, j'ai eu droit à un déblocage important du canal central à l'intérieur de la tête et une connexion de lumière verticale qui me fut un peu compliquée à comprendre.

Le lendemain, Christian nous a fait une démonstration de ses techniques de couple (qu'il a inventées) et on a pu les tester selon la méthode avant / après. Ayant testé son corps après quelques minutes de pratique, j'ai trouvé la même connexion de lumière que j'avais eue la veille, mais en très puissant.

Christian organise des stages régulièrement, et pour ceux que cela intéresse d'essayer, à mon avis ça vaut le coup d'aller voir, juste pour se faire une idée. C'est un peu loin de chez moi hélas, mais je suis impatient qu'un stage se déroule à proximité pour y aller avec ma femme. Je sens que quelque chose d'intéressant pourrait bien s'y passer.

J’ai été très impressionné par ses techniques comme par leurs effets, et par le fait de trouver enfin une pratique qui me convient puisqu’elle connecte aux nouvelles énergies qui sont plus élevées. Cela fait plaisir de voir des techniques nouvelles (et non pas des trucs poussiéreux qui datent de mille ans*) et surtout de pouvoir tester de visu la connexion aux nouveaux chakras et aux nouvelles vibrations planétaires. Passer sur ces nouvelles fréquences provoque une nette montée du niveau de conscience.

PS: 1) <u>La marche en alternance.</u>
Ce qui s’avère le plus important autant qu’intéressant, c’est le moment de bascule, c’est à dire le moment où la verticalité se crée par l’inertie, et si ce point est correctement vécu en conscience, il est facteur d’évolution importante, et de connexion très puissante.

2) <u>Le rôle de la femme dans les nouvelles énergies.</u>
Nous sommes entrés depuis un moment dans de nouvelles énergies plus féminines.
Les femmes (jeunes ou moins jeunes) ne doivent donc plus hésiter à exprimer qui elles sont par rapport aux hommes. Le temps de la domination de l’un ou l’autre sexe arrive à son terme et elles sont très aidées dans ce sens aujourd’hui. Il ne s’agit pas qu’elles deviennent à leur tour dominatrices, mais qu’elles retrouvent leur place, simplement. Tout ce qui permet de rééquilibrer le rapport homme / femme est donc primordial pour l’évolution collective.
Même s’il y a beaucoup de karma collectif à vider à ce niveau.

* J’ai retrouvé des principes fondamentaux déjà vus dans différentes pratiques énergétiques et martiales, mais simplifiées et faciles d’accès dans ce que j’en ai vu. Mais surtout, elles sont en harmonie avec les nouvelles énergies, où les techniques sont plus simples et non obscurantistes, puisque nous passons sur un cycle où les informations doivent être diffusées. Alors que les techniques anciennes ont été créées pour être enseignées en secret à des élites, et pas au grand public, c’est la période qui le voulait. Cela vaut pour les arts martiaux traditionnels qui seraient restés secrets sans des gens comme Bruce Lee, ou le tai chi Chuan qui n’était enseigné qu’en secret, etc...

Marcher dans le rien

C’est là que se situe désormais ma véritable pratique spirituelle.

Concrètement, l’exercice est simple, il s’agit juste de marcher (en avant cette fois !), peu importe où et comment.
Pourquoi marcher ? Marcher synchronise les deux cerveaux*, et permet un fonctionnement optimal à ce niveau là. Transpirer permet d’évacuer les toxines, et donc de désintoxiquer l’émotionnel.

Avant de commencer, une chose importante à préciser : il faut absolument laisser ses préoccupations dans un coin, en remerciant sa part divine de s’en charger et ne plus y penser. Quand une pensée se présente on peut la laisser passer, ne pas chercher à saisir les choses, juste laisser passer. Ca ne les empêche pas de se dérouler mais il ne faut pas y apporter plus d’intérêt que ça. Inutile d’essayer de créer un « vide mental », cela ne servirait à rien. La pensée est là, dont acte, laissez la passer.

Plusieurs niveaux de pratique sont possibles :
1) Marcher sur un trajet répétitif [1], et prendre le temps de le découvrir. Laisser se dérouler la marche en se tenant droit, les épaules en arrière. La verticalité est importante. Idéalement il conviendrait de marcher en posant la pointe du pied en premier (si possible) comme un indien. Prenez le temps du trajet, le but n’a pas d’importance.

2) Marcher sur un trajet différent au hasard. On peut considérer que l’on décide de marcher sur une durée donnée, pour ensuite faire demi-tour ou passer par une autre voie. [2]

3) Marcher au hasard en se laissant guider par ses intuitions. Sans raison, marcher pour le plaisir de marcher en prenant le temps et en laissant se dérouler les événements (et surtout en prenant le temps de les vivre !). [3] Etre conscient et attentif, tout simplement.

Pour un meilleur enracinement, rien de tel que de marcher en forêt ou en pleine nature.
L’enseignement non verbal du végétal, du minéral et de l’animal sont également très intéressants même si on ne le perçoit pas consciemment. Les lieux, quels qu’ils soient, nous enseignent beaucoup également (même en ville). L’échange non verbal est de loin le plus puissant, et tôt ou tard, ce que nous avons appris inconsciemment descend au niveau conscient pour nous enrichir et créer de nouvelles voies.**

* Le gauche voit le relatif, le droit l'absolu. Le relatif gère le quotidien, dans un fonctionnement optimal, allant demander des solutions aux défis qui se présentent au cerveau droit, et traduisant la réponse dans notre vision relative afin de pouvoir l'exploiter. Tout cela se passe inconsciemment. Le point d'équilibre entre le relatif et l'absolu demeure le point de fonctionnement et d'évolution optimal. Bloqué trop à gauche, cela fait tourner en boucle, c'est le niveau de l'homme moyen. Bloqué trop à droite, cela peut partir un peu trop loin de la réalité, ce qui explique que les créateurs, les artistes qui vont chercher des infos assez loin, « ailleurs », et sont « dans la lune ». L'idéal restant une synchronisation parfaite des deux.

Le matin en se levant, au lieu de poser le pied gauche ou le pied droit au sol... pensez à poser les deux pieds en même temps ! Cela permet d'infuser la même énergie dans les deux cerveaux et de commencer les journées dans l'équilibre.

Chaque matin, il faut être vide de certitude. Avoir tout oublié de ses croyances de la veille. On se lève toujours dans une nouvelle réalité, et seule notre part divine sait ce qui a été modifié ou va survenir aujourd'hui. Une chose est sûre, ce n'est plus le même monde, donc autant oublier tout ce que l'on sait et laisser la place pour le neuf. Il faut être vide pour se faire remplir, les gens plein de certitudes n'évoluent pas vite car ils essaient de figer leur monde... ceux qui savent que le monde est détruit et recréé à chaque souffle, savent que tout change tout le temps. En étant dans le RIEN ils peuvent être remplis sans arrêt par le divin.

Avant d'en arriver là, il faut prendre le temps d'évoluer. En commençant par accepter que la journée nouvelle reste vraiment une chose qui a été créée pour nous, via une part plus élevée que nous. Prenez le temps de la découvrir et la savourer comme la création neuve qu'elle est. En laissant de côté notre mental en boucle qui essaie absolument de la faire cadrer avec ses peurs, ses fantasmes et ses souvenirs de la veille.

** Le clairvoyant perçoit simplement cet échange non verbal de manière consciente (dans une certaine mesure qui dépend en réalité de ses filtres), mais cela n'est pas une nécessité, et tout le monde reçoit les infos à un niveau non conscient.
Le mystique perçoit le RIEN et entre dans le divin. Le divin l'accompagne toujours car, où que l'on soit, on se tient toujours dans le RIEN. Quand on dit RIEN, VIDE, VACUITE, l'occidental imagine une chose proche du néant qui lui fait très peur. En réalité, il imagine l'inverse de ce que c'est. C'est voulu, il y a des blocages à lever pour aller plus loin. Ce faisant, son mental le piège dans une chose figée qui n'a rien à voir avec le RIEN. Chacun doit en faire obligatoirement l'expérience par lui même, mais le RIEN n'a rien à voir avec ça. L'amour véritable se trouve là, car dans l'absolu n'existe que l'amour, et entrer dedans c'est devenir l'amour. A chacun de le vivre.

Si l'absolu se tient entre les pensées, il se tient également entre chaque particule infime (puisque tout, au fond, n'est qu'une pensée plus ou moins dense…) et il nous accompagne en tout et partout.

PS: La marche avant correspond à une avance vers le futur. L'arrière, à un retour vers le passé. Si l'on fuit vers l'avant sans jamais regarder en arrière on tourne en boucle. Dans la marche avant/arrière ce qui est primordial est le moment où l'on va permuter, car ce moment permet en réalité de trouver le moment présent, qui est le point de connexion à notre divinité.

Dans cette marche, même si elle est en avant, il ne s'agit pas de fuir, mais de se donner le temps pour RIEN. Je marche en moyenne une heure par jour. Sans marche, le cerveau tourne en boucle et ne fait pas entrer le neuf.

(1) Il s'agit de permettre au cerveau de découvrir que, même s'il croit faire la même chose, des nouveautés vont et viennent sans arrêt dans sa réalité, et c'est ce point précis qui revêt une certaine importance.

(2) Il s'agit de permettre au cerveau de découvrir qu'il peut emprunter des chemins différents sans plus de problèmes que ça, et que parfois, la solution vient d'une nouveauté que l'on accueille dans sa vie.

(3) C'est la première étape qui permet de peu à peu s'en remettre à sa part divine. Si on laisse le mental de coté et qu'on la laisse faire, elle va nous enseigner de multiples manières, et nous mettre face aux difficultés qu'il faut relever pour évoluer. Concrètement, on enseigne au cerveau à laisser le droit prendre les choses en main et le gauche à interpréter, et non pas de se mettre au milieu avec des schémas figés, ce qui revient à laisser la part divine diriger, et l'Ego à s'aligner sur elle et non pas l'inverse !
C'est donc un réapprentissage complet du cerveau qui est créé ici. Simplement en marchant dans le ... RIEN

Thérapies et thérapeutes

Allons droit au but : c'est toujours le patient qui se soigne ou qui s'inflige le problème. Nous sommes donc toujours entièrement responsables de ce qui nous arrive, mais à un niveau profond, donc inconscient pour la plupart des gens. Ce qui explique notre manie de toujours projeter les causes à l'extérieur.

Dès lors, dans une thérapie, le plus important est la foi que l'on met en elle. Parce qu'au fond, c'est bien cela qui va le plus jouer, vu qu'il n'existe aucune autre chose que nos croyances dans notre monde subjectif. Je mettrais donc deux critères importants pour choisir une thérapie (au sens large) : La foi que l'on a dans le praticien (donc le degré de confiance, plus ou moins grand), et en second seulement, la foi que l'on a dans la méthode.

Comme tout ça n'est pas conscient, ceux qui n'ont pas suffisamment exploré leur inconscient sont obligés de tester différentes thérapies pour savoir ce qui marche avec eux. Ceux qui commencent à se connaitre peuvent choisir plus facilement.

C'est pour cela qu'à partir d'un certain niveau, la foi dans sa part divine et son abandon à elle reste la meilleure thérapie préventive ainsi que le meilleur moyen de débloquer en masse les karmas. Quoique, si l'on est au niveau de Jésus, ça soigne aussi les symptômes physiques, mais là, il reste du boulot au niveau de la foi…

PS: Cela n'empêche pas que l'on soit obligé de se farcir l'inconscient collectif et son cortège de croyances, puisqu'on l'a imprimé dans l'enfance. Ca limite largement nos possibilités, à moins d'avoir beaucoup évolué et d'être capable de s'en détacher.

Un dernier mot sur la médecine et les thérapies alternatives

Médecine occidentale :
Ici, il s'agit plutôt de soigner des symptômes. Elle se révèle donc pratique.
La médecine a été conçue pour remettre sur pied un soldat sur le champ de bataille. Il s'agit donc de supprimer le symptôme ou le problème qui empêche le soldat d'être autonome pour qu'il puisse être fonctionnel quelques heures ou jours de plus. Le long terme n'entre pas en ligne de compte.

Traditionnellement ils sont très bons sur tout ce qui concerne les blessures liées au champ de bataille, donc couture et boucherie c'est leur domaine (avec plus de finesse qu'à une certaine époque, tout de même !).

Ensuite, grâce à quelques produits combinés, on a eu droit aux médicaments et aux vaccins. Efficace pour enrayer une pandémie de masse (ou en provoquer, vu que par définition le poison et le remède sont toujours la même chose, juste une question de dosage), mais encore une fois, on se trouve dans une notion guerrière, qui considère les gens en masse comme des « playmobils », sans avoir d'état d'âme. Et cela marche plutôt comme ça sur un champ de bataille. Voilà pourquoi notre médecine fonctionne de cette manière.

Aspect positif :
En cas de tripes à l'air ou de problèmes qu'elle sait très bien gérer, soyons francs, on est assez content de faire appel à elle. Elle excelle dans l'art de traiter des cas de symptômes importants, voire critiques, en urgence.

Aspect négatif :
On règle le symptôme mais pas le problème, et souvent le médicament provoque différents contrecoups très importants.
Il n'est pas rare que le médecin donne plusieurs pilules, une pour le symptôme et plusieurs autres pour régler les symptômes des problèmes créés par la première pilule…un comble !
Le médecin étant considéré inconsciemment comme tout puissant dans notre société, sa parole équivaut à une condamnation pour beaucoup de gens (un peu comme le marabout en Afrique). Les médecins devraient d'ailleurs s'en rappeler plus souvent et surveiller leurs propos. En fin de compte, ils ne sont guère différents des sorciers dans leur fonctionnement (et en réalité ils fonctionnent bien comme ça si l'on voit le subtil. La médecine est donc bien une « magie » de blanc au sens réel !).

Thérapies émergentes :
Pendant des millénaires, des thérapies efficaces ont été appliquées localement. Puis, elles ont disparu, écrasées par les grand groupes qui ont voulu réaliser du profit en ne se souciant plus de la santé des gens. Aujourd'hui nous sommes en train de payer ce karma, tout le monde est malade, avec des thérapies bancales sur le long terme et une alimentation problématique.

Cependant, il existe de plus en plus de thérapies conçues pour traiter les problèmes réels qui apparaissent (c'est lié à l'évolution globale et fait pour nous aider à gérer celle-ci plus facilement). D'ailleurs, pour la plupart, elles sont apparues en même temps (pendant les quelques dernières années).

Aspect positif :
En traitant le problème de fond, il ne se manifeste pas dans la matière, et l'on évolue.

Aspect négatif :
Ces thérapies sont légion et tout ne convient pas à tout le monde, il faut donc tester. Le plus important demeurant l'intention qui a créé la thérapie ainsi que le positionnement du thérapeute.
Pour la plupart, ces thérapies ne sont pas faites pour soigner les symptômes physiques mais pour qu'ils n'apparaissent pas et que la personne se débarrasse du problème subtil (on est bien à l'inverse de la médecine classique). Donc, en cas de problème déclaré, ne pas hésiter à utiliser la médecine officielle, mais en tenant compte des ses limites.

En résumé, en utilisant une combinaison de nouvelles thérapies pour soigner le fond du problème avant qu'il ne génère des symptômes physiques (ou même alors qu'il en a déjà généré) et la médecine officielle pour soigner les gros symptômes déclarés, on peut obtenir une combinaison intéressante.
Ceci en attendant que la médecine retrouve une intention au service de la personne et non pas du profit des pays ou de la guerre.

La confiance et la foi dans le thérapeute (médecin ou autre) restent les meilleurs critères de choix, celui dans la thérapie le second critère. Ils sont entièrement subjectifs et dépendent donc de chacun.

Fin

Des enfants jouent dans la cour de récréation. Sans aucune règle, tout le monde joue à son jeu.

Puis une personne arrive et propose que tous jouent au même jeu : le « ballon prisonnier » par exemple. Puis d'autres règles arrivent et d'autres encore, etc…
Au bout d'un moment le jeu devient trop étriqué, quelqu'un d'autre arrive et rappelle, primo, que ce n'est qu'un jeu et secundo, que tout le monde peut choisir ou non de participer et d'appliquer les règles (voire d'inventer ses propres règles).

Le premier fait monter la matière dans le spirituel et l'autre spiritualise la matière.
Le monde n'est guère plus compliqué que ça.

- Spiritualiser la matière consiste à rendre de la souplesse aux règles pour permettre de changer de jeu.
Diviniser la matière : rappeler que l'on perçoit toujours la lumière divine (puisque tout n'est qu'une construction de lumière déformée issue de notre étincelle divine) et que telle ou telle part de matière est divine.
Sacraliser la matière consiste à permettre de trouver la foi à partir de n'importe quel bout de matière.

Suivant les énergies de chacun, certains spiritualisent, d'autres divinisent (des illuminés) la matière, d'autres sacralisent (des saints).

Parfois un simple artisan peut « diviniser », spiritualiser ou « sacraliser » ses constructions (un tableau, de la nourriture, du vin, etc..) simplement parce qu'il est accompagné ou constitué de la bonne énergie.

D'autres fois, un simple mendiant crasseux alcoolique hargneux et méchant, assis au coin de la rue suffit à sacraliser, diviniser ou spiritualiser un coin, juste parce qu'il est constitué de cette énergie ou accompagnée par elle…

Une bouteille de vin (un exemple au hasard, mais j'aurais pu prendre une bagnole par exemple ou une merde de chien) :
Divinisée : permet d'aider les autres et soi-même à percevoir qu'il s'agit d'une construction de lumière divine.
Sacralisée : permet aux autres et à soi-même de trouver leur foi à travers elle (lié au sacré).
Spiritualisée : permet de se rappeler que sa forme et ses effets ne sont que notre création, et qu'il est possible d'en changer à chaque instant.

Une crotte peut être à la fois divinisée, sacralisée et spiritualisée.

- Le choix appartient à l'humain, les moyens au divin.
Notre part relative fait des choix, notre part absolue les réalise et les manifeste.
En temps normal les gens essayent de faire le boulot du divin (donc de créer des choses) et ne font pas le boulot de l'humain (les choix). C'est normal que cela marche de travers.
Bien évidemment, cela crée l'avoir et le paraître (la lutte pour un but) et l'autre manière de voir les choses conduit à l'être (sans but et sans lutte).

- Beaucoup de gens parlent de spiritualité mais en sont encore à vouloir « évoluer » et surtout faire évoluer les autres (parce que c'est plus simple de voir les défauts des autres), « forger le corps de lumière », ascensionner dans la lumière, être des saints dotés de pouvoir, etc…
Ce faisant ils ne réalisent même pas qu'ils sont dans l'avoir et le paraître et surtout qu'ils vivent dans l'attente du futur. C'est un piège normal et qui se dissout petit à petit.
Vient un moment où l'on se contente d'être ici et maintenant dans ce monde, ce corps et cet état, quel qu'il soit, et curieusement, plus rien ne pose problème.

- Un jour les gens comprendront qu'il n'existe qu'une part relative et une part absolue, et que le ressenti n'est que la traduction plus ou moins claire des informations issues de cette part absolue, tout comme saint machin ne représente qu'une part plus élevée de nous-même, de la même manière que les autres ne sont qu'une autre version de nous-même. Suivant notre avancement cette perception prend telle ou telle forme...

- On fait des choix, et l'on attire à nous ceux qui font les mêmes choix ou qui nous font évoluer dans ces choix pour construire avec eux. C'est cela la solidarité.
Nul besoin d'influencer, de convertir ou de faire la charité, ce ne sont que des manières de « dominer » l'autre pour éviter de se responsabiliser sur ses propres choix...

Selon mon ressenti, nous entrons maintenant dans la phase du faux prophète, beaucoup de gens vont essayer de rendre « absolue » leur vérité relative.
Le seul remède à mon sens consiste à trouver sa part divine par soi-même :
« Responsabilise-toi, fais tes propres choix, démerde-toi ».

Epilogue

Je pense être arrivé au bout de mes explications. Les techniques appliquées depuis le départ sont simples, et je pense les avoir plus ou moins exposées. Le reste demeure une conséquence de l'évolution.

En fin de compte, le chemin et ce qui se présente sont différents pour chacun, mais tout le monde arrivera au même endroit. L'important reste de prendre le temps de vivre les choses telles qu'elles se présentent pour nous, même si les hauts et bas sont inévitables.

* * *

Il est plus que temps pour moi de bouger, et je vais bientôt déménager pour un endroit en forêt. Bon cheminement à tous !

Venez visiter notre site
www.interkeltia.com
pour voir nos nouveautés, préfaces,
articles de presse, extraits, etc.
Une collection de spiritualité,
Une collection sur les ovnis,
Et d'autres...

Vous pouvez y acheter en ligne,
dans notre boutique :
- des livres reliés
- des PDF (livres sous format électronique)
Conditions de vente imbattables